

JOSEPH SCHULTZ

VILLES ET REGIONS EN HONGRIE

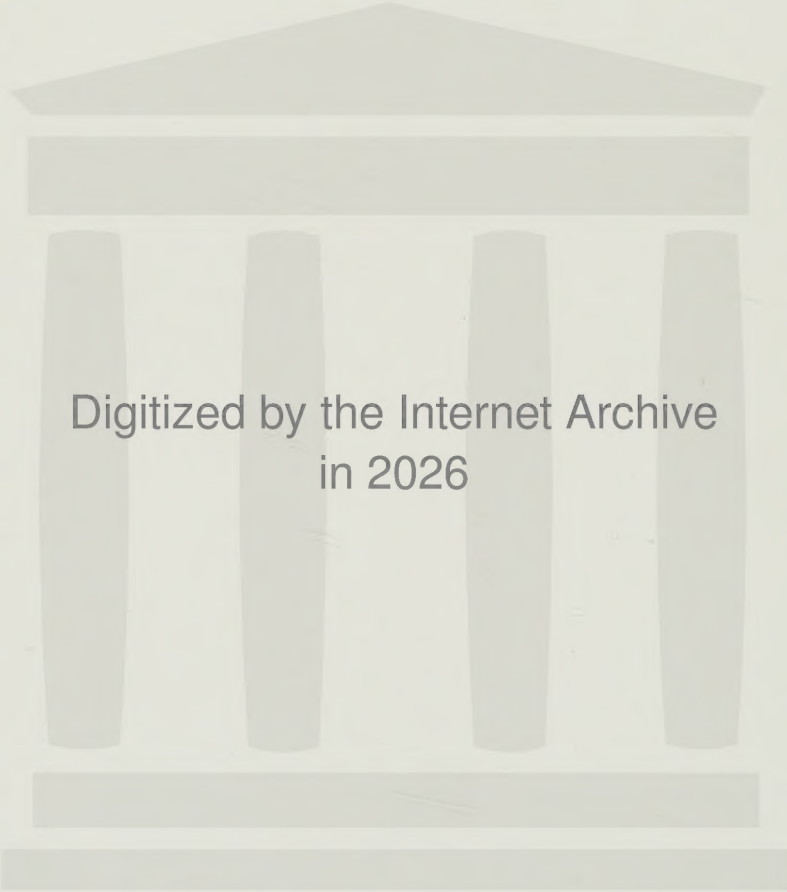
TOME III

THESE PRESENTEE DEVANT L'UNIVERSITE DE MONTPELLIER III

— LE 24 AVRIL 1976 —

SERVICE DE REPRODUCTION DES THESES
UNIVERSITE DE LILLE III

- 1982 -



Digitized by the Internet Archive
in 2026

ST. ANGELO 171282

VILLES ET RÉGIONS
EN HONORIE



S U G G E S T I O N S

TABLE DES FIGURES

- Figure 1 - Carte d'orientation.
- Figure 1b - Carte de localisation.
- Figure 2 - Localisation des villes.
- Figure 3 - Les villes en 1950.
- Figure 4 - Indices du croît démographique, 1870-1970.
- Figure 5 - Taux d'accroissement annuel moyen, 1870-1970.
- Figure 6 - Variation de la population et bilan migratoire départemental, 1949-1959.
- Figure 7 - Variation de la population et bilan migratoire départemental, 1960-1969.
- Figure 8 - Bilan migratoire interdépartemental, 1949-1960. Cas de Kozáron.
- Figure 8b - Bilan migratoire interdépartemental, 1949-1960. Cas de Szabolcs.
- Figure 9 - Attraction de Budapest.
- Figure 10 - Bilan des mouvements migratoires, 1949-1960.
- Figure 11 - Bilan des mouvements migratoires, 1960-1970.
- Figure 12 - Variation des taux de mobilité, 1963-1967.
- Figure 13 - Concentration des immigrants urbains, 1960-1963.
- Figure 14 - Capacité de fixation, 1960-1963.
- Figure 15 - Capacité de fixation, 1966-1969.
- Figure 16 - Rapport de l'indice de mobilité et de fixation, 1960-1963.
- Figure 17 - Rapport de l'indice de mobilité et de fixation, 1964-1967.
- Figure 18 - Types de comportement démographique urbain, 1960-1969.
- Figure 19 - Dynamisme démographique, 1949-1960.
- Figure 20 - Dynamisme démographique, 1960-1970.
- Figure 21 - Evolution du dynamisme démographique, 1949-1970.
- Figure 22 - Types de bilan migratoire.
- Figure 23 - Structure par âges de la population, 1970.
- Figure 24 - Rapport de la population de plus de 60 ans et de moins de 15 ans, 1960.
- Figure 25 - Structure par âges de la population, 1970.

- Figure 26 - Aspect démographique de la croissance urbaine, Synthèse du chapitre I.
- Figure 27 - Activité agricole urbaine.
- Figure 28 - Niveau de l'industrie urbaine.
- Figure 29 - Industrie urbaine, 1970 - Emploi par branche d'activité.
- Figure 30 - Niveau du tertiaire urbain.
- Figure 31 - Structure des activités, 1970.
- Figure 32 - Typologie des activités, 1970.
- Figure 33 - Structure des activités en 1949.
- Figure 34 - Structure des activités en 1960.
- Figure 35 - Evolution du rapport des activités 1949-1960-1970 dans les villes de l'Alföld.
- Figure 36 - Evolution du rapport des activités 1949-1960-1970 dans les autres villes.
- Figure 37 - Diminution de l'activité agricole urbaine.
- Figure 38 - Centres industriels, 1930.
- Figure 39 - Centres industriels, 1970.
- Figure 40 - Localisation des villes nouvelles.
- Figure 41 - Etablissements industriels urbains, 1960.
- Figure 42 - Créations industrielles, 1960-1970.
- Figure 43 - Emploi industriel, 1960.
- Figure 44 - Emploi industriel, 1970.
- Figure 45 - Valeur du capital fixe industriel, 1960.
- Figure 46 - Valeur du capital fixe industriel, 1970.
- Figure 47 - Emplois tertiaires, 1960.
- Figure 48 - Emplois tertiaires, 1970.
- Figure 49 - Spécificité des fonctions urbaines, secteur tertiaire.
- Figure 50 - Spécificité des fonctions urbaines, secteur secondaire.
- Figure 51 - Spécificité des fonctions urbaines, transport, santé-enseignement, commerce, administration, services.
- Figure 52 - Spécificité des fonctions urbaines. Activités industrielles : bâtiment, extraction, métallurgie-chimie, mécanique, alimentaire légère.
- Figure 53 - Fonctions spécifiques urbaines. Activités tertiaires.
- Figure 54 - Fonctions spécifiques urbaines. Activités industrielles.
- Figure 55 - Aspects fonctionnels de la croissance urbaine.

- Figure 56 - Rapport entre variation de logement et variation de population, 1949-1960.
- Figure 57 - Rapport entre variation de logement et variation de population, 1960-1970.
- Figure 58 - Rythme de construction de logement, 1950-1960.
- Figure 59 - Rythme de construction de logement, 1960-1970.
- Figure 60 - Taux d'occupation des logements, 1960.
- Figure 61 - Taux d'occupation des logements, 1970.
- Figure 62 - Commodités de logement en 1960. Adduction d'eau.
- Figure 63 - Commodités de logement en 1960. Tout-à-l'égout.
- Figure 64 - Commodités de logement en 1960. W.C.
- Figure 65 - Commodités de logement en 1970. Adduction d'eau.
- Figure 66 - Commodités de logement en 1970. Tout-à-l'égout.
- Figure 67 - Commodités de logement en 1970. W.C. à l'intérieur du logement.
- Figure 68 - Crèches. 1970.
- Figure 69 - Maternelles. 1970.
- Figure 70 - Enseignement primaire. 1970.
- Figure 71 - Niveau d'instruction. 1970.
- Figure 72 - Niveau des salaires, 1970.
- Figure 73 - Consommation d'électricité, 1970.
- Figure 74 - Téléphone. 1970.
- Figure 75 - Télévision, 1970.
- Figure 76 - Niveau de l'infrastructure banale urbaine, 1970.
- Figure 77 - Infrastructure banale urbaine, 1970. Classement selon le rang.
- Figure 78 - Infrastructure banale urbaine, 1970. Classement selon les écarts à la moyenne.
- Figure 79 - Infrastructure banale urbaine. Classement selon le rapport écart à la moyenne, écart type.
- Figure 80 - Infrastructure banale urbaine. 1970.
- Figure 81 - Niveau de l'infrastructure banale en 1970. Classement des villes selon l'analyse factorielle.
- Figure 82 - Infrastructure banale. Variation 1960-1970.
- Figure 83 - Rapport entre niveaux d'infrastructure et de population.
- Figure 84 - Rapport entre niveaux d'infrastructure et d'industrie.
- Figure 85 - Morphologie du centre urbain.

- Figure 86 - Hajdúszoboszló en 1782 et en 1926.
- Figure 87 - Le système de tanyas de Szarvas en 1965.
- Figure 88 - Types de tanyas "tanyas alignées".
- Figure 89 - Types de tanyas "tanyas en buisson".
- Figure 90 - Esztergom, structure urbaine.
- Figure 91 - Centre et fonctions.
- Figure 92 - Baja, rythme et forme de développement urbain.
- Figure 93 - Baja, structure urbaine.
- Figure 94 - Esztergom, propriétés et prix du sol.
- Figure 95 - Villes nouvelles, Dunaújváros.
- Figure 96 - Villes nouvelles, Órászőlő.
- Figure 97 - Villes nouvelles, Kazincbarcika.
- Figure 98 - Dunaújváros en 1966.
- Figure 99 - Salgótarján.
- Figure 100 - Agglomération de Szeged, structure et développement.
- Figure 101 - Sopron, structure et développement.
- Figure 102 - Structure urbaine de Kecskemét, 1963.
- Figure 103 - Veszprém.
- Figure 104 - Villes nouvelles de la 2e génération, Leniúváros.
- Figure 105 - Villes nouvelles de la 2e génération, Százhalombatta.
- Figure 106 - Investissement dans l'équipement communal, 1967-1969.
- Figure 107 - Structure urbaine. Typologie d'évolution.
- Figure 108 - Croissance et structure urbaine.

DEUXIEME VOLUME

- Figure 109 - Densité rurale.
- Figure 110 - Densité des localités.
- Figure 111 - Taille des communes, localisation des extrêmes.
- Figure 112 - Importance spatiale des tanyas.
- Figure 113 - Importance spatiale des tanyas, densité de la population des tanyas.
- Figure 114 - Répartition de taille des communes.

- Figure 115 - Dominantes d'activité.
- Figure 116 - Villages à caractère urbain.
- Figure 117 - Environnement urbain.
- Figure 118 - Zones d'attraction de la main-d'oeuvre industrielle.
- Figure 119 - La conurbation de Borsod.
- Figure 120 - Agglomération de Budapest.
- Figure 121 - Agglomération de Budapest, déplacement quotidien de travail vers Budapest, 1967.
- Figure 122 - Structure de l'agglomération de Budapest.
- Figure 123 - La hiérarchie des villes selon la présence des fonctions centrales.
- Figure 124 - Hiérarchie urbaine, rapport entre taille et rang.
- Figure 125 - Dynamisme démographique urbain.
- Figure 126 - Réseau d'hôpitaux, 1932.
- Figure 127 - Réseau d'hôpitaux, 1972.
- Figure 128 - Hiérarchie administrative.
- Figure 129 - Zones d'attraction médico-hospitalière, 1972.
- Figure 130 - Région de Baja, zone d'attraction des établissements d'enseignement secondaire.
- Figure 131 - Région de Baja, zone d'attraction des services de santé.
- Figure 132 - Centres et aires d'attraction dans l'Alföld méridionale - services de santé.
- Figure 133 - Centres et aires d'attraction dans l'Alföld méridionale - enseignement.
- Figure 134 - Centres d'enseignement secondaire.
- Figure 135 - Etablissements d'enseignement secondaire dans l'Alföld en 1930.
- Figure 136 - Etablissements d'enseignement secondaire dans l'Alföld en 1973.
- Figure 137 - Chiffre d'affaires dans le commerce de détail.
- Figure 138 - Recette commerciale - Biens durables, 1972. Recette globale.
- Figure 139 - Recette commerciale - Biens durables, 1972. Part de la campagne.
- Figure 140 - Recette commerciale : attraction des centres.
- Figure 141 - Recette commerciale : part de la région dans le chiffre d'affaires global.

- Figure 142 - Commerce des biens durables. Population desservie par les centres.
- Figure 143 - Relations entre recette commerciale et taille de ville.
- Figure 144 - Relations entre recette commerciale et population desservie.
- Figure 145 - Hiérarchie des centres commerciaux, 1972.
- Figure 146 - Attraction commerciale. Fréquentation des centres en 1964.
- Figure 147 - Zones d'attraction commerciale, 1964.
- Figure 148 - Zones d'attraction commerciale. Tokre-Baranya.
- Figure 149 - Attraction commerciale. Cas de la Transilvanie.
- Figure 150 - Zones d'attraction relative, 1964.
- Figure 151 - Zones d'attraction relative, d'après le modèle de gravitation.
- Figure 152 - Flux de communication, 1972.
- Figure 153 - Zones d'attraction complexe. Flux de transport en 1973.
- Figure 154 - Hiérarchie urbaine. Révision de la carte n° 124.
- Figure 155 - Flux téléphonique, 1971.
- Figure 156 - Rayonnement des centres régionaux d'après les flux téléphoniques.
- Figure 157 - Centres d'enseignement supérieur, 1973.
- Figure 158 - L'espace démographique : bilan migratoire, 1960-1970.
- Figure 159 - Aspects régionaux de l'industrie.
- Figure 160 - Aspects régionaux de l'industrie.
- Figure 161 - Aspects régionaux de l'industrie.
- Figure 162 - Aspects régionaux de l'agriculture : valeur du produit commercialisé.
- Figure 163 - Aspects régionaux de l'agriculture : valeur du fonds fixe.
- Figure 164 - Aspects régionaux de l'agriculture : salaire moyen.
- Figure 165 - Niveau de développement industriel.
- Figure 166 - Niveau de développement agricole.
- Figure 167 - Origine du revenu national.
- Figure 168 - Niveau du développement économique, industrie et agriculture.
- Figure 169 - Réseau de transport.

- Figure 170 - Revenu des ménages, 1972.
- Figure 171 - Revenu des ménages, 1972.
- Figure 172 - Indices d'équipement et de consommation.
- Figure 173 - Niveaux régionaux d'équipement et de consommation.
- Figure 174 - L'espace hongrois : schéma de synthèse.
- Figure 175 - La Hongrie pendant l'occupation turque.
- Figure 176 - La Hongrie au XVIIIe siècle.
- Figure 177 - Evolution de l'habitat, XVIIe-XVIIIe siècle.
- Figure 178 - Le territoire de Kecskemét au cours des XVIe-XVIIIe siècles.
- Figure 179 - Formation historique du réseau urbain.
- Figure 180 - La Hongrie avant Trianon : orientation économique.
- Figure 181 - La Hongrie avant Trianon : organisation régionale.
- Figure 182 - Niveau industriel d'après l'emploi, 1900-1972.
- Figure 183 - Orientation géographique de l'industrie de Budapest, 1971.
- Figure 184 - Organisation administrative : la Hongrie avant Trianon.
- Figure 185 - Organisation administrative : la Hongrie entre les deux guerres.
- Figure 186 - Planification régionale. Projet du Parti du Paysan-nat en 1946.
- Figure 187 - Evolution de l'organisation spatiale.
- Figure 188 - Projets de découpage régional : Institut National de la planification.
- Figure 189 - Projets de découpage régional : Institut Géographique de Szeged.
- Figure 190 - Projets de découpage régional : Université Karl Marx.
- Figure 191 - Planification régionale : projet de VATERV, 1963.
- Figure 192 - Schéma d'organisation de la planification régionale.
- Figure 193 - Diminution de la population des tanyas, 1960-1970.
- Figure 194 - Les types d'évolution du système de tanyas.
- Figure 195 - Accessibilité urbaine.
- Figure 196 - Création de nouveaux villages, 1950-1956.
- Figure 197 - Réunionification des micro-villages. Exemple de Zala.
- Figure 198 - Région du lac Balaton : plan d'aménagement de 1960.
- Figure 199 - Région du lac Balaton : fréquentation touristique, 1973.

- Figure 200 - Planification régionale : les axes de développement.
- Figure 201 - Planification régionale : l'aménagement industriel.
- Figure 202 - Planification régionale : le réseau de transport.
- Figure 203 - Planification régionale : le plan de développement touristique.
- Figure 204 - Schéma directeur du réseau d'habitat. 1971.
- Figure 205 - Perspective d'évolution de la population.
- Figure 206 - Répartition des centres moyens.

-0000-

Carte hors texte en couleur : Villes et régions en Hongrie.
Cette carte a été réalisée par Jean-Yves BARRET et l'Atlas Régional
du Languedoc-Roussillon.

Figure 1

CARTE D'ORIENTATION

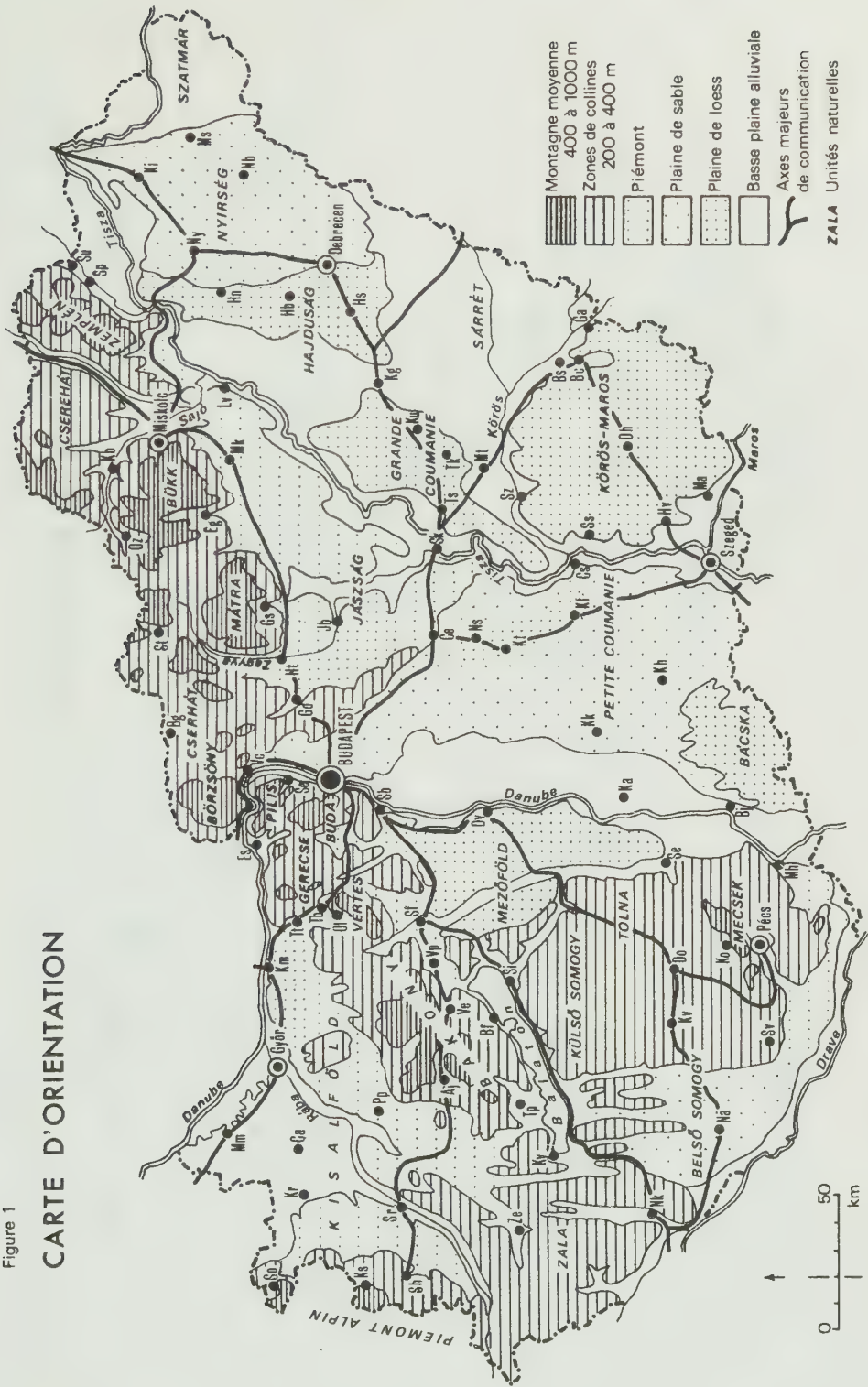
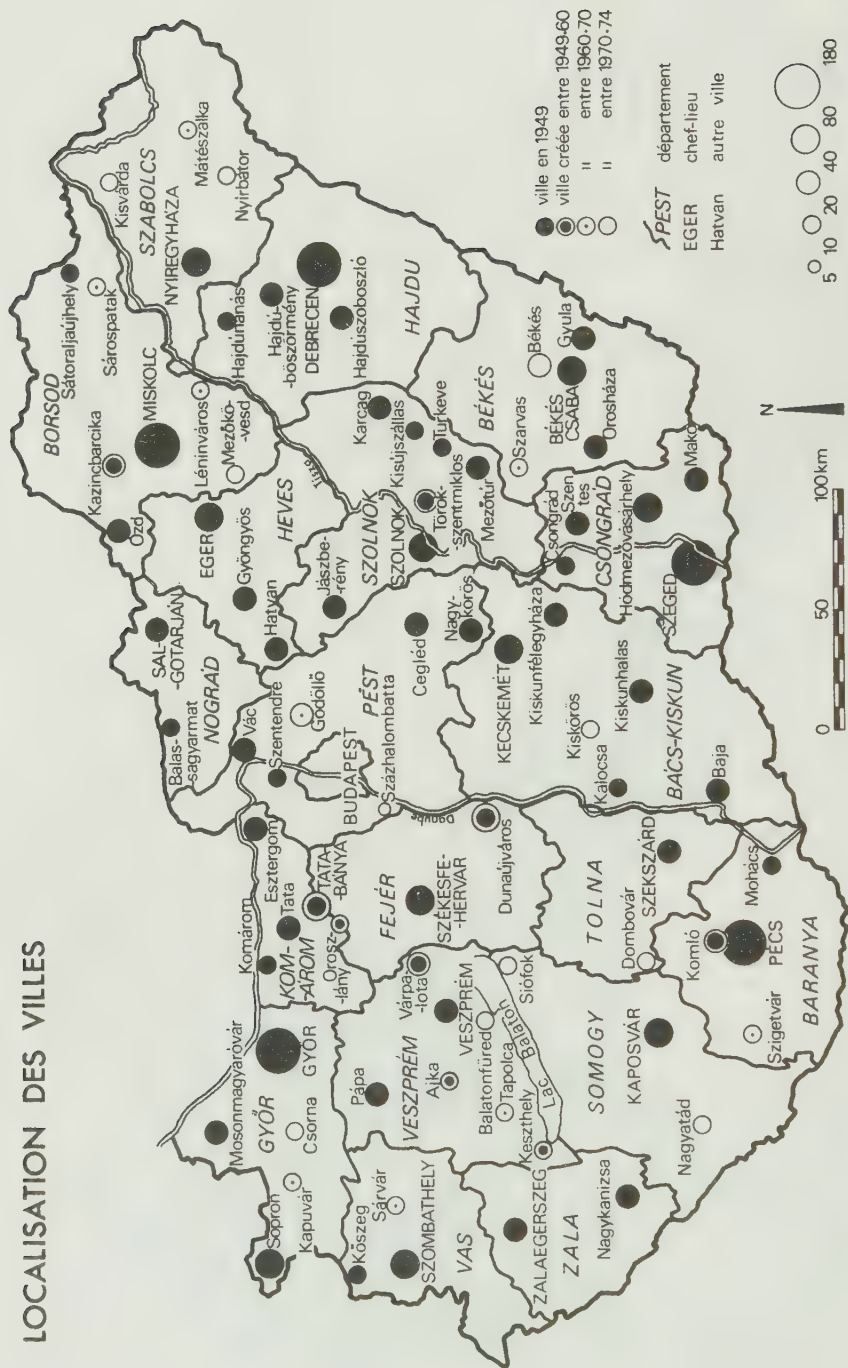


figure 2

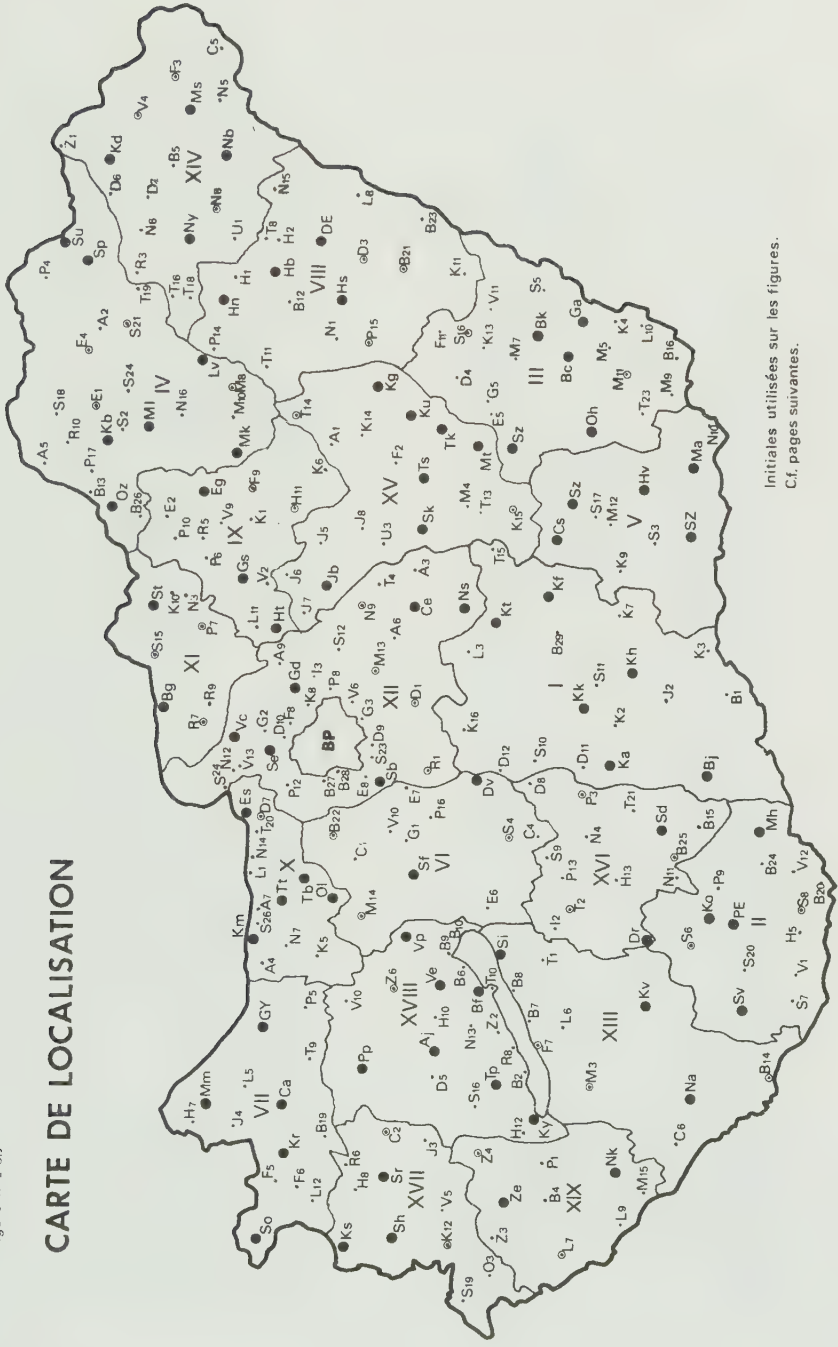
LOCALISATION DES VILLES



Population des villes en 1970 (en milliers)

Figure n° 2 bis

CARTE DE LOCALISATION



Initiales utilisées sur les figures.
Cf. pages suivantes.

Figure n 2bis: Carte de localisation. Abréviations utilisées :

Départements: I=Bács-Kiskun, II=Baranya, III=Békés, IV=Borsód, V=Csongrád
VI=Fejér, VII=Győr, VIII=Hajdú-Bihar, IX=Heves, X=Komárom, XI=Nógrád,
XII=Pest, XIII=Somogy, XIV=Szabolcs-Szatmár, XV=Szolnok, XVI=Tolna, XVII=
Vas, XVIII=Veszprém, XIX=Zala.

Localités (en majuscule les villes)

Aj	=AJKA	(XVIII)	Ca	=CSORNA	(VII)
Al	=Abádszalók	(XV)	Ce	=CEGLÉD	(XII)
A2	=Abaujszántó	(IV)	Cs	=CSONGRÁD	(V)
A3	=Abony	(XII)	Ci	=Cece	(VI)
A4	=Acs	(X)	C2	=Céldömölök	(XVII)
A5	=Aggtelek	(IV)	C3	=Cigánd	(IV)
A6	=Albertirsa	(XII)	C4	=Csákvár	(VI)
A7	=Almásfüzitő	(X)	C5	=Csenger	(XIV)
A8	=Arló	(IV)	DE	=DEBRECEN	(VIII)
A9	=Aszód	(XII)	Dr	=DOMBÓVÁR	(XVI)
Bg	=BALACSGYARMAT	(XI)	Dv	=DUNAÚJVÁROS	(VI)
Bc	=BÉKÉSCSABA	(III)	DI	=Dabas	(XII)
Bj	=BAJA	(I)	D2	=Demešer	(XIV)
Bk	=BÉKÉS	(III)	D3	=Derecske	(VIII)
Bf	=BALATONFÜRED	(XVIII)	D4	=Dévaványa	(III)
Bl	=Bácsalmás	(I)	D5	=Devecser	(XVIII)
B2	=Badacsonytomaj	(XVIII)	D6	=Dombrád	(XIV)
B3	=Bagamér	(VIII)	D7	=Dorog	(X)
B4	=Bak	(XIX)	D8	=Dunaföldvár	(XVI)
B5	=Baktalórántháza	(XIV)	D9	=Dunaharaszti	(XII)
B6	=Balatonalmádi	(XVIII)	D10	=Dunakeszi	(XII)
B7	=Balatonboglár	(XIII)	DII	=Dunapataj	(I)
B8	=Balatonföldvár	(XIII)	DI2	=Dunavecse	(I)
B9	=Balatonfüzfő	(XVIII)	Eg	=EGER	(IX)
B10	=Balatonkenese	(XVIII)	ES	=ESZTERGOM	(X)
BII	=Balkány	(XIV)	EI	=Edelény	(IV)
BI2	=Balmazújváros	(VIII)	E2	=Egercsehi	(IX)
BI3	=Bánréve	(IV)	E3	=Elek	(III)
BI4	=Barcs	(XIII)	E4	=Encs	(IV)
BI5	=Bátaszék	(XVI)	E5	=Endrőd	(III)
BI6	=Battonya	(III)	E6	=Enying	(VI)
BI7	=Békésszentandrás	(III)	E7	=Ercsi	(VI)
BI8	=Bélapátfalva	(IX)	E8	=Érd	(XII)
BI9	=Beled	(VII)	FI	=Fadd	(XVI)
B20	=Beremend	(II)	F2	=Fegyvernek	(XV)
B2I	=Berettyóújfalú	(VIII)	F3	=Fehérgyarmat	(XIV)
B22	=Bicske	(VI)	F4	=Felsőzsolca	(IV)
B23	=Biharkeresztes	(VIII)	F5	=Fertőd	(VII)
B24	=Boly	(II)	F6	=Fertőszentmiklós	(VII)
B25	=Bonyhád	(XVI)	F7	=Fonyód	(XIII)
B26	=Borsodnád	(IV)	F8	=Fót	(XII)
B27	=Budakeszi	(XII)	F9	=Füzesabony	(IX)
B28	=Budaörs	(XII)	F10	=Füzesgyarmat	(III)
B29	=Bugac	(I)			

GY =GYÖR (VII)
 Ga =GYULA (III)
 Gs =GYONGYÖS (IX)
 Gd =GÖDÖLLŐ (XII)
 GI =Gárdony (VI)
 G2 =Göd (XII)
 G3 =Gyál (XII)
 G4 =Gyékényes (XIII)
 G5 =Gyoma (III)
 G6 =Gyömrő (XII)
 G7 =Gyönk (XVI)
 Hb =HAJDÚBÖSZÖRMÉNY (VIII)
 Hn =HAJDÚNÁNAS (VIII)
 Hs =HAJDÚSZOBOSZLO (VIII)
 Hv =HÖDMEZÖVASÁRHELY (V)
 Ht =HATVAN (IX)
 HI =Hajdúdorog (VIII)
 H2 =Hajdúhadház (VIII)
 H3 =Hajdúsámson (VIII)
 H4 =Hajós (I)
 H5 =Harkány (II)
 H6 =Harta (I)
 H7 =Hegyeshalom (VII)
 H8 =Hegyfalu (XVII)
 H9 =Hejőbába (IV)
 H10 =Herend (XVIII)
 H11 =Heves (IX)
 H12 =Hévíz (XVIII)
 H13 =Högyész (XVI)
 I1 =Ibrány (XIV)
 I2 =Isaszeg (XII)
 I3 =Iregszemcse (XVI)
 Jb =JÁSZBERÉNY (XV)
 J1 =Jánkmajtis (XIV)
 J2 =Jánoshalma (I)
 J3 =Jánosháza (XVII)
 J4 =Jánossomorja (VII)
 J5 =Jászapáti (XV)
 J6 =Jászárokszállás (XV)
 J7 =Jászfényszaru (XV)
 J8 =Jászladány (XV)
 Ka =KALOCSA (I)
 Kh =KISKUNHALAS (I)
 Kf =KISKUNFÉLEGYHÁZA (I)
 Kk =KISKÖRÖS (I)
 Kt =KECSKEMÉT (I)
 Ko =KOMLÓ (II)
 Kb =KAZINCBARCIKA (IV)
 Kr =KAFUVÁR (VII)
 Km =KOMÁROM (X)
 Kv =KAPOSVÁR (XIII)
 Kd =KISVÁRDA (XIV)

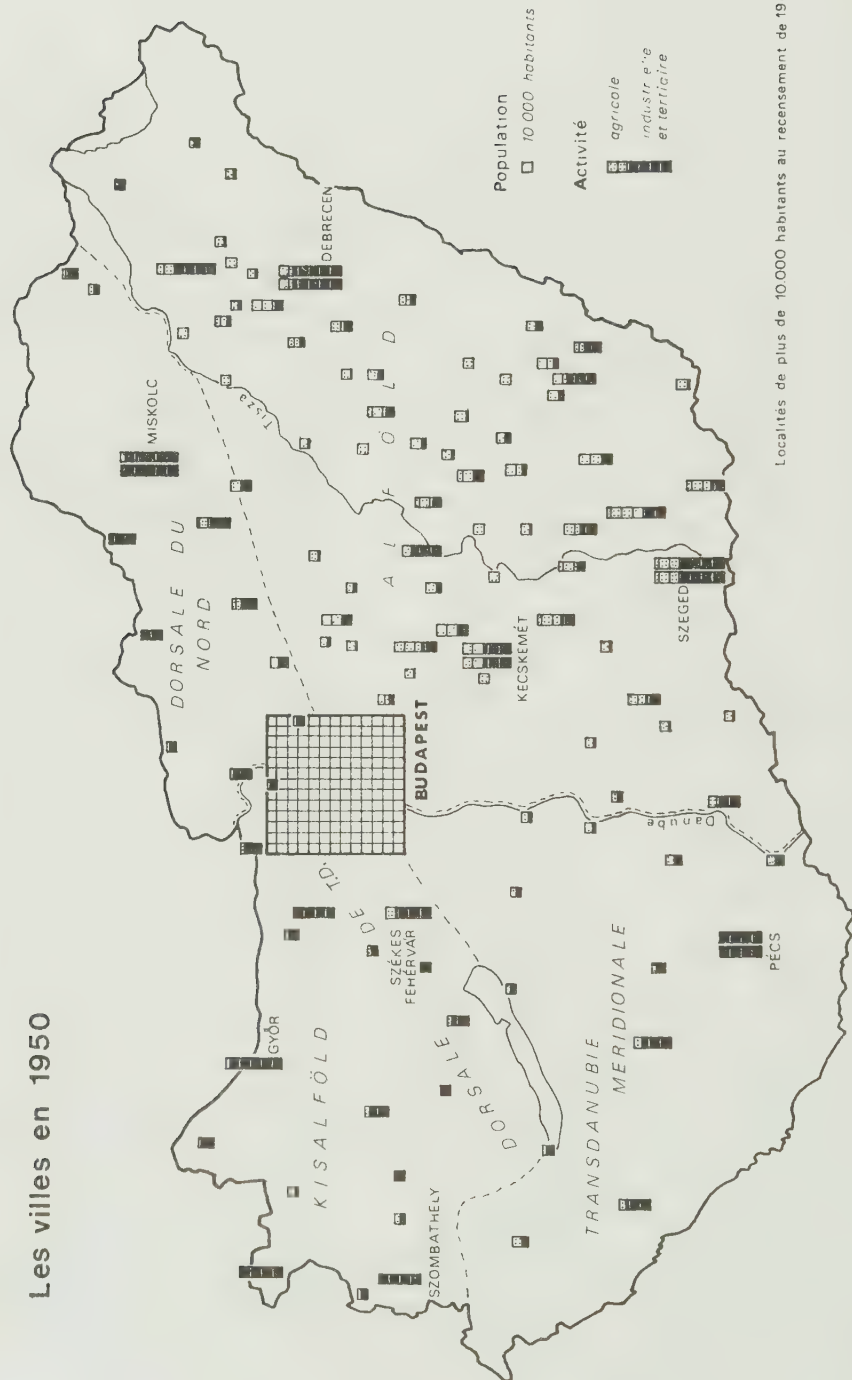
Kg =KARCAG (XV)
 Ku =KISÚJSZÁLLÁS (XV)
 Ks =KÖSZEG (XVII)
 Ky =KESZTHELY (XVIII)
 KI =Kál (IX)
 K2 =Kecel (I)
 K3 =Kelebia (I)
 K4 =Kétegyháza (III)
 K5 =Kisbér (X)
 K6 =Kisköre (IX)
 K7 =Kiskunmajsa (I)
 K8 =Kistarcsa (XII)
 K9 =Kistelek (V)
 K10 =Kisterenye (XI)
 K11 =Komádi (VIII)
 K12 =Körmend (XVII)
 K13 =Körösladány (III)
 K14 =Kunhegyes (XV)
 K15 =Kunszentmárton (XV)
 K16 =Kunszentmiklós (I)
 Lv =LENINVÁROS (IV)
 L1 =Lábatlan (X)
 L2 =Lakitelek (I)
 L3 =Lajosmizse (I)
 L4 =Leányfalu (XII)
 L6 =Lengyeltóti (XIII)
 L5 =Lébény (VII)
 L7 =Lenti (XIX)
 L8 =Létavértes (VIII)
 L9 =Letenye (XIX)
 L10 =Lőkösháza (III)
 L11 =Lőrinci (IX)
 L12 =Lövő (VII)
 M1 =MISKOLC (IV)
 Ma =MAKÓ (V)
 Mm =MOSONMAGYARÓVÁR (VII)
 Mh =MOHÁCS (II)
 Mk =MEZÖKÖVESD (IV)
 Ms =MÁTÉSZALKA (XIV)
 Mt =MEZÖTÚR (XV)
 M1 =Maglód (XII)
 M2 =Mándok (XIV)
 M3 =Marcali (XIII)
 M4 =Martfű (XV)
 M5 =Medgyesegyháza (III)
 M6 =Mélykút (I)
 M7 =Mezőberény (III)
 M8 =Mezőcsát (IV)
 M9 =Mezőhegyes (III)
 M10 =Mezőkeresztes (IV)
 M11 =Mezőkovácsháza (III)
 M12 =Mindszent (V)
 M13 =Monor (XII)
 M14 =Mór (VI)
 M15 =Murakeresztúr (XIX)

Nk	=NAGYKANIZSA	(XIX)	R7	=Rétság	(XI)
Ns	=NAGYKÖRÖS	(XII)	R8	=Révfülöp	(XVIII)
Na	=NAGYATAD	(XIII)	R9	=Romhány	(XI)
Ny	=NYIREGYHÁZA	(XIV)	R10	=Rudabánya	(IV)
Nb	=NYIRBÁTOR	(XIV)	SZ	=SZEGED	(V)
NI	=Nádudvar	(VIII)	Ss	=SZENTES	(V)
N2	=Nagybajom	(XIII)	Sz	=SZARVAS	(III)
N3	=Nagybátony	(XI)	Sk	=SZOLNOK	(XV)
N4	=Nagydorog	(XVI)	Sp	=SÁROSPATAK	(IV)
N5	=Nagyecsed	(XIV)	Su	=SATORALJAÚJHELY	(IV)
N6	=Nagyhalász	(XIV)	St	=SALGÓTARJÁN	(XI)
N7	=Nagyigmánd	(X)	Sb	=SZÁZHALOMBATTA	(XII)
N8	=Nagykálló	(XIV)	Sf	=SZÉKESFEHÉRVÁR	(VI)
N9	=Nagykáta	(XII)	Se	=SZENTENDE	(XII)
N10	=Nagylak	(V)	Sd	=SZÉCSZÁRD	(XVI)
N11	=Nagymányok	(XVI)	So	=SOPRON	(VII)
N12	=Nagymaros	(XII)	Sh	=SZOMBATHELY	(XVII)
N13	=Nagyvázsony	(XVIII)	Sr	=SÁRVÁR	(XVII)
N14	=NyerGESÚJFALU	(X)	Sv	=SZIGETVÁR	(II)
N15	=Nyiradony	(VIII)	Si	=SIÓFOK	(XIII)
N16	=Nyékládháza	(IV)	SI	=Sajóbáony	(IV)
Oh	=OROSHÁZA	(III)	S2	=Sajószentpéter	(IV)
Oz	=ÖZD	(IV)	S3	=Sándorfalva	(V)
O1	=OROSZLÁNY	(X)	S4	=Sárbogárd	(VI)
01	=Öcsa	(XII)	S5	=Sarkad	(III)
02	=Ücsöd	(XV)	S6	=Sásd	(II)
03	=Öriszentpéter	(XVII)	S7	=Sellye	(II)
04	=Örkény	(XII)	S8	=Siklós	(II)
PE	=PÉCS	(II)	S9	=Simontornya	(XVI)
Pp	=PÁPA	(XVIII)	S10	=Solt	(I)
PI	=Pacsá	(XIX)	S11	=Soltvadkert	(I)
P2	=Padragkút	(XVIII)	SI2	=Sülysáp	(XII)
P3	=Paks	(XVI)	SI3	=SümeG	(XVIII)
P4	=Pálháza	(IV)	SI4	=Szabadszállás	(I)
P5	=Pannonhalma	(VII)	SI5	=Szécsény	(XI)
P6	=Parád	(IX)	SI6	=Szeghalom	(III)
P7	=Pásztó	(XI)	SI7	=Szegvár	(V)
P8	=Pécel	(XII)	SI8	=Szendrő	(IV)
P9	=Pécsvárád	(II)	SI9	=Szentgotthárd	(XVII)
PI0	=Pilis	(XII)	S20	=Szentlőrinc	(II)
PII	=Piliscsaba	(XII)	S21	=Szerencs	(IV)
PI2	=Pilisvörösvár	(XII)	S22	=Szigethalom	(XI)
PI3	=Pincehely	(XVI)	S23	=Szigetszentmiklós	(XII)
PI4	=Polgár	(VII)	S24	=Szikszó	(IV)
PI5	=Püspökladány	(VIII)	S25	=Szob	(XII)
PI6	=Pusztaszabolcs	(VI)	S26	=Szöny	(X)
PI7	=Putnok	(IV)	Tb	=TATABÁNYA	(X)
R1	=Ráckeve	(XII)	Tt	=TATA	(X)
R2	=Rajka	(VII)	Ts	=TÖRÖKSZENTMIKLÓS	(XV)
R3	=Rakamaz	(XIV)	Tk	=TÜRKÖVE	(XV)
R4	=Ránczifalva	(XV)	Tp	=TAPOLCA	(XVIII)
R6	=Répcelak	(XVII)	TI	=Tab	(XIII)
R5	=Recsk	(IX)	T2	=Tamási	(XVI)

T3	=Tirioszecső	(XII)	Ve	=VESZPRÉM	(XVIII)
T4	=Tiriosztele	(XII)	Vp	=VARPALOTA	(XVII)
T5	=Tirioszentmárton	(XII)	Vc	=VAC	(XII)
T6	=Tarpa	(XIV)	VI	=Vajszló	(II)
T7	=Tát	(X)	V2	=Vámosgyörk	(IX)
T8	=Téglás	(VIII)	V3	=Vanyarcvashegy	(XVII)
T9	=Tét	(VII)	V4	=Vásárosnamény	(XIV)
T10	=Tihany	(XVIII)	V5	=Vasvár	(XVII)
T11	=Tiszacsege	(VIII)	V6	=Vecsés	(XII)
T12	=Tiszaföldvár	(XV)	V7	=Velenye	(VI)
T13	=Tiszafüred	(XV)	V8	=Veregyháza	(XII)
T14	=Tiszakécske	(I)	V9	=Vérsétek	(IX)
T15	=Tiszalök	(VIII)	V10	=Veszprémvarsány	(XVIII)
T16	=Tiszapalkonya	(IV)	V11	=Vésztő	(III)
T17	=Tiszavasvári	(VIII)	V12	=Villány	(II)
T18	=Tokaj	(IV)	V13	=Visegrád	(XII)
T19	=Tokod	(X)	Ze	=ZALAEGERSZEG	(XIX)
T20	=Tolna	(XVI)	Z1	=Záhony	(XIV)
T21	=Toma	(I)	Z2	=Zánka	(XVIII)
T22	=Tótkomlos	(III)	Z3	=Zalaötvö	(XIX)
T23	=Tura	(XII)	Z4	=Zalaszentgrót	(XIX)
U1	=Újfehértó	(XIV)	Z5	=Zebegény	(XII)
U2	=Újgyörs	(III)	Z6	=Zirc	(XVIII)
U3	=Újszász	(XV)	Z7	=Zoltók	(XII)

Figure n° 3

Les villes en 1950



Localités de plus de 10 000 habitants au recensement de 1949

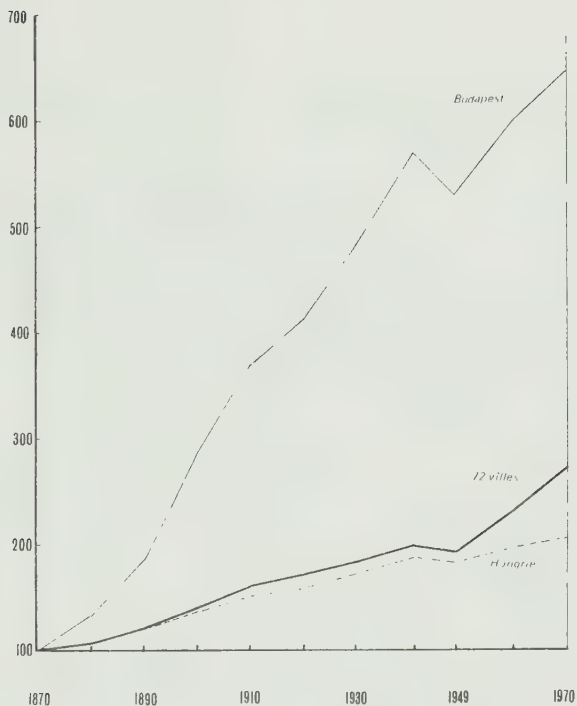


Figure n° 4
Indices du croît
démographique

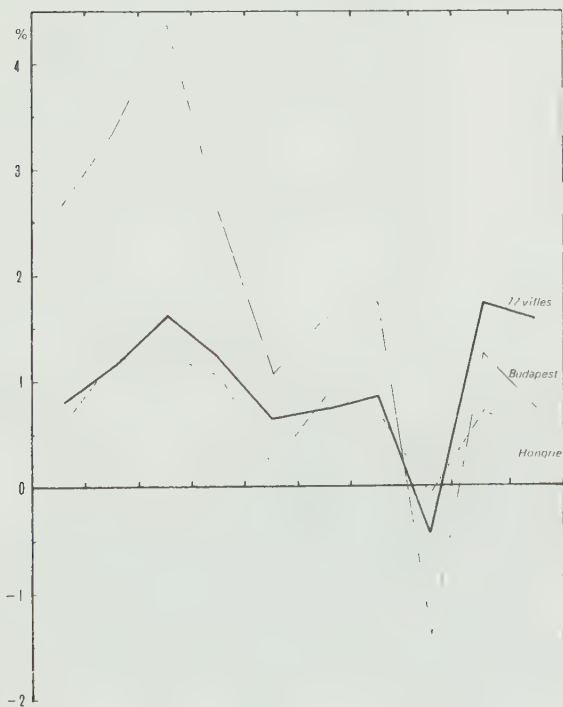


Figure n° 5
Taux d'accroissement
annuel moyen

Variation de la population et bilan migratoire départemental

Fig. 6

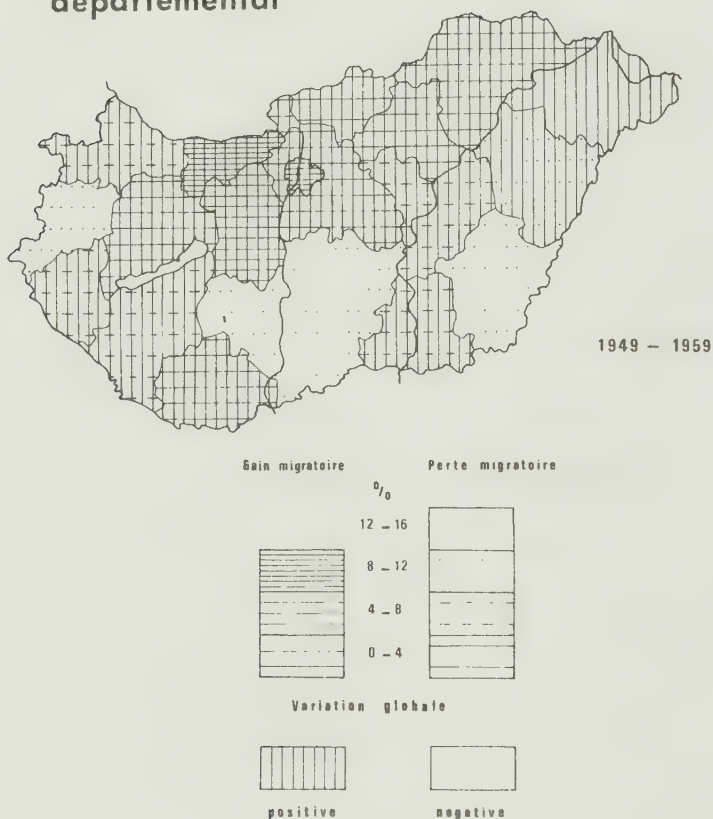
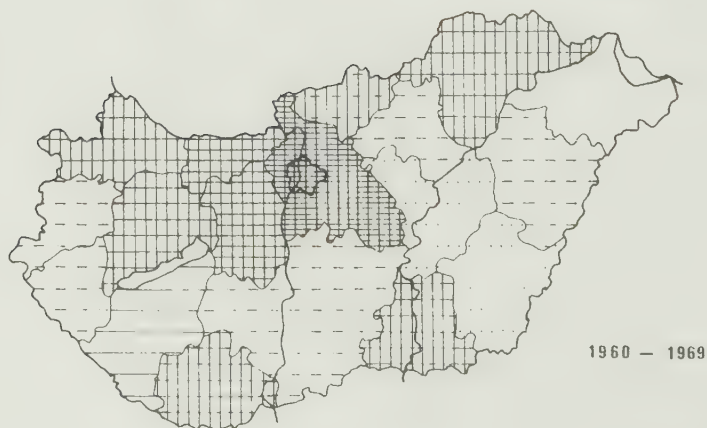


Fig. 7



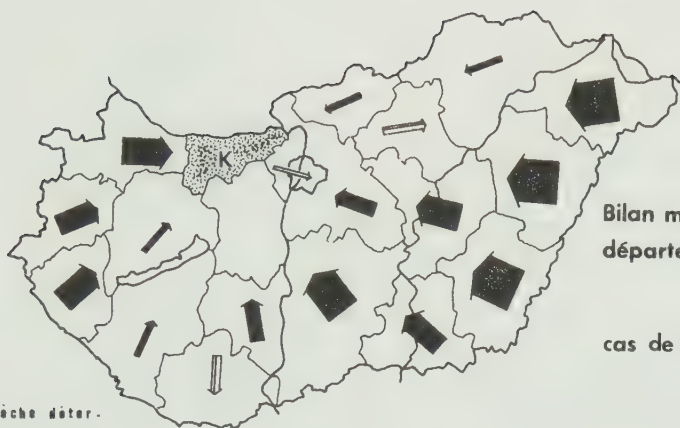


Figure n° 8a

Bilan migratoire inter-
départemental 1949-60

cas de Komárom

La base de la flèche déter-
mine la quantité de migrants

1 mm = 100 personnes / an

→ bilan positif
← bilan négatif



Figure n° 8b

cas de Szabolcs



Figure n° 9

attraction de Budapest

0 à 3
3 à 6
6 à 10,6
plus de 10,6 émigrants
vers Budapest pour 1000 hab.
(d'après Szabady, 1963)

Figure n° 10

BILAN DES MOUVEMENTS MIGRATOIRES

1949 - 1960

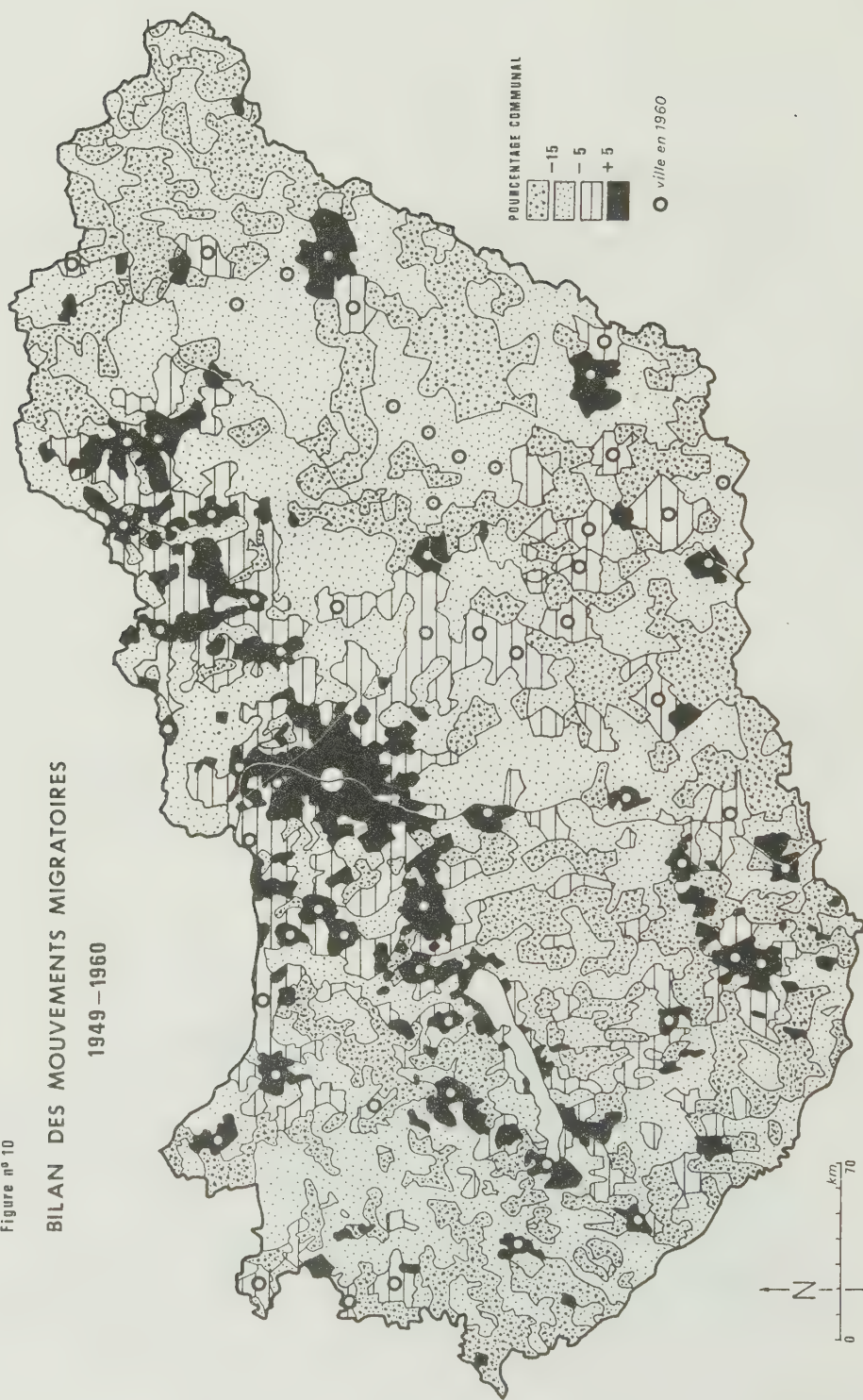


Figure n° 11

BILAN DES MOUVEMENTS MIGRATOIRES

1960-1970

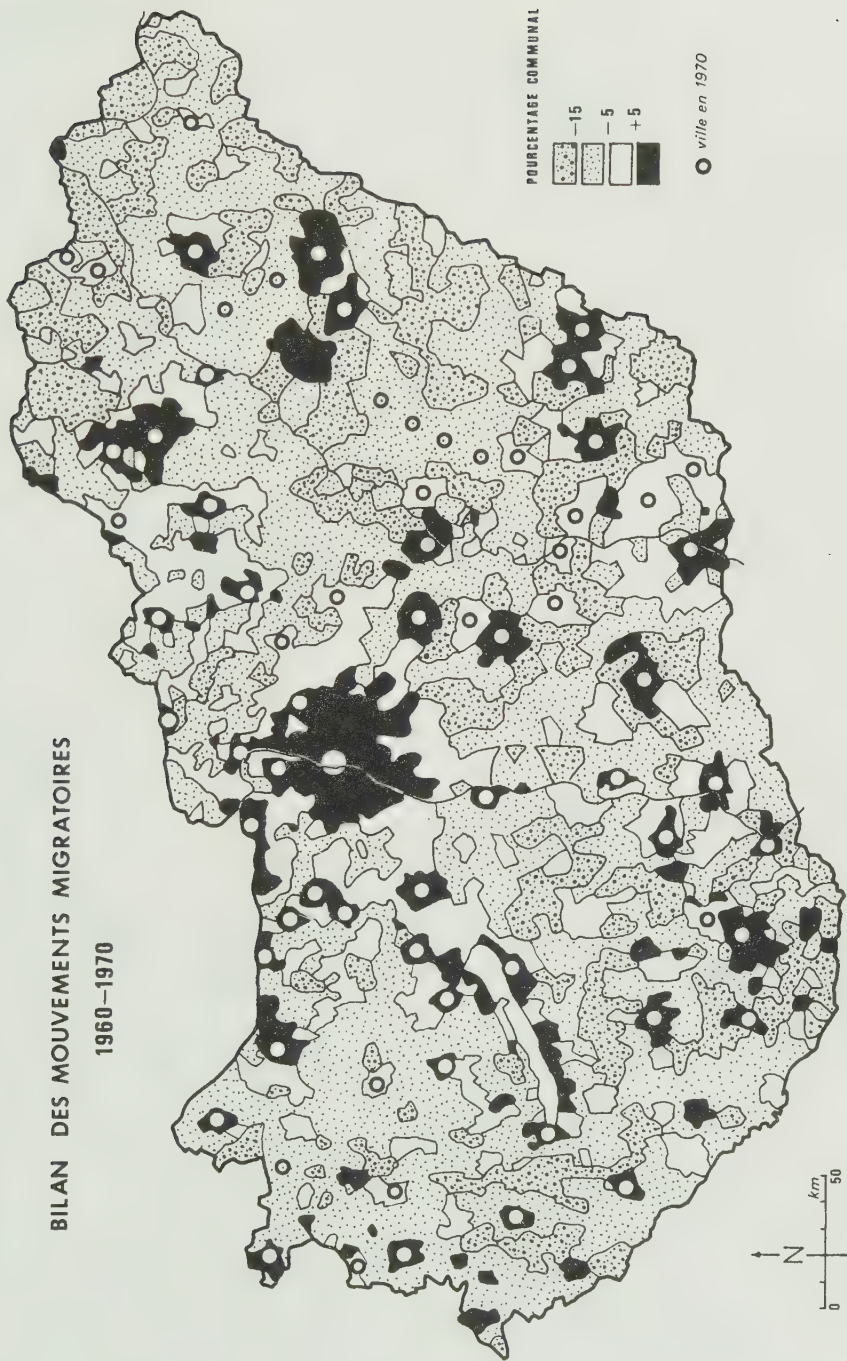


Figure n° 12

Variation des taux
de mobilité
1963-1967

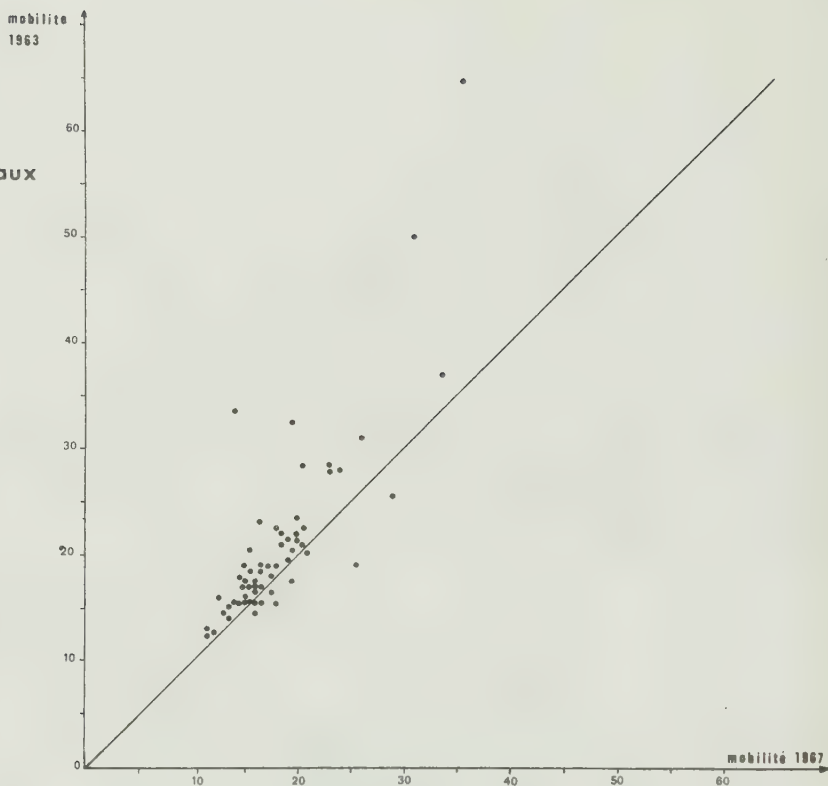


Figure n° 13

Concentration des
immigrants urbains
1960-1963

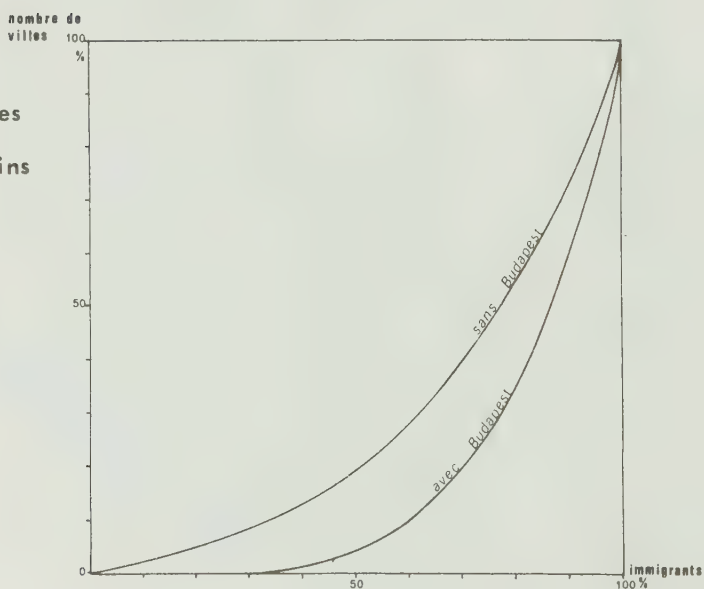


Figure n° 14

CAPACITE DE FIXATION

1960 - 63

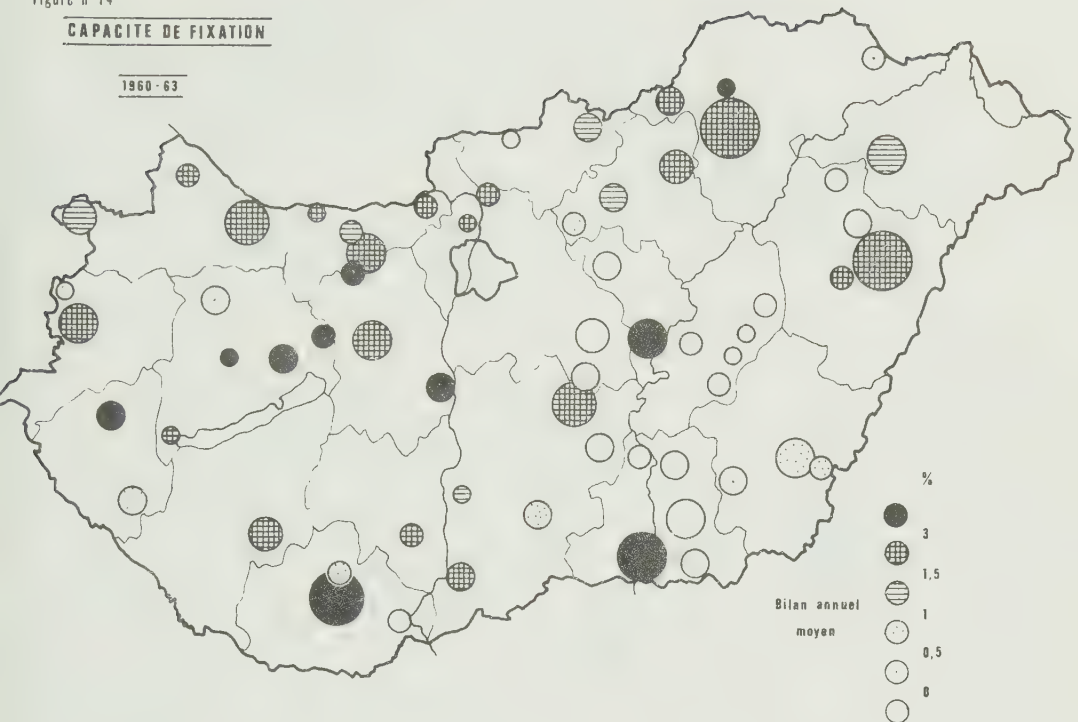
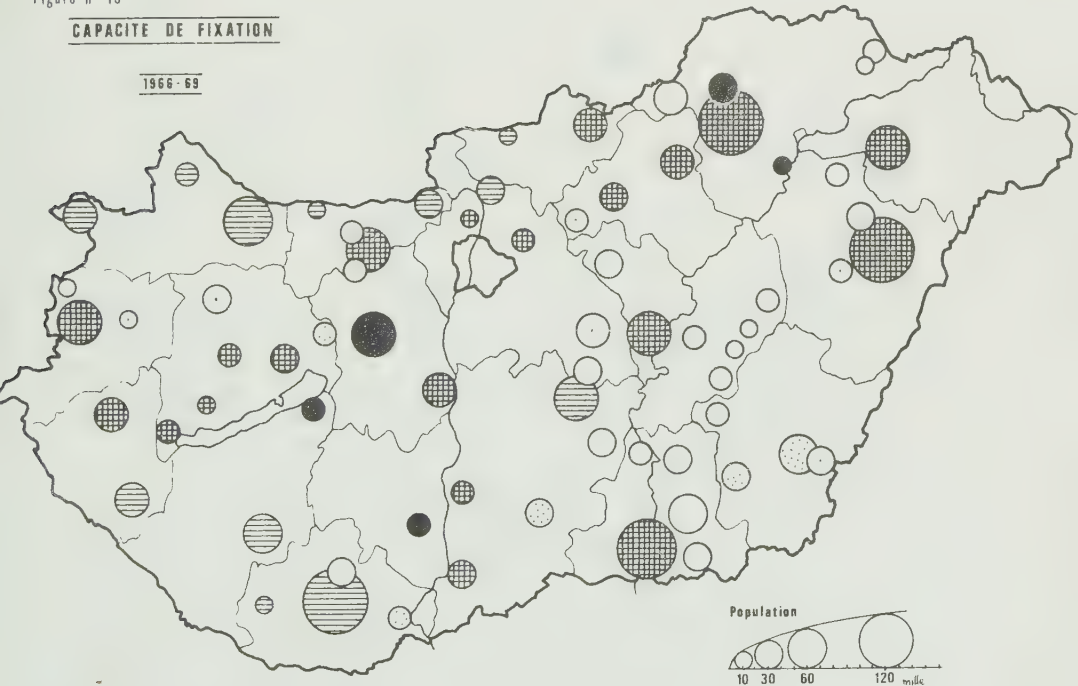


Figure n° 15

CAPACITE DE FIXATION

1966 - 69



Rapport de l'indice de mobilité et de fixation

Figure n° 16

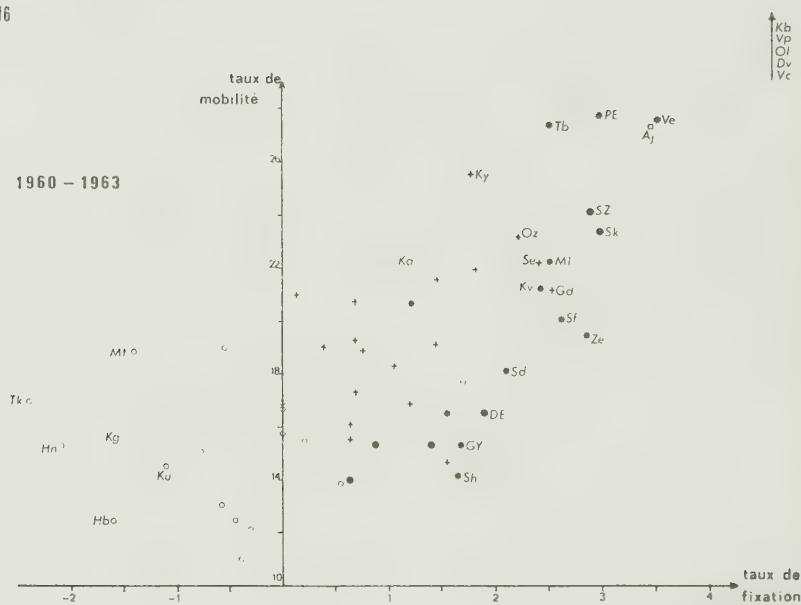


Figure n° 17

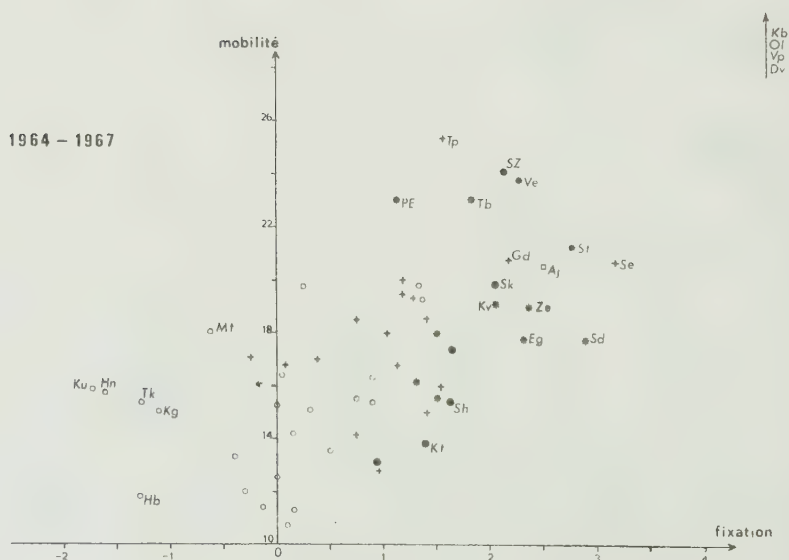


Figure n° 18

Types de comportement démographique urbain 1960 - 1969

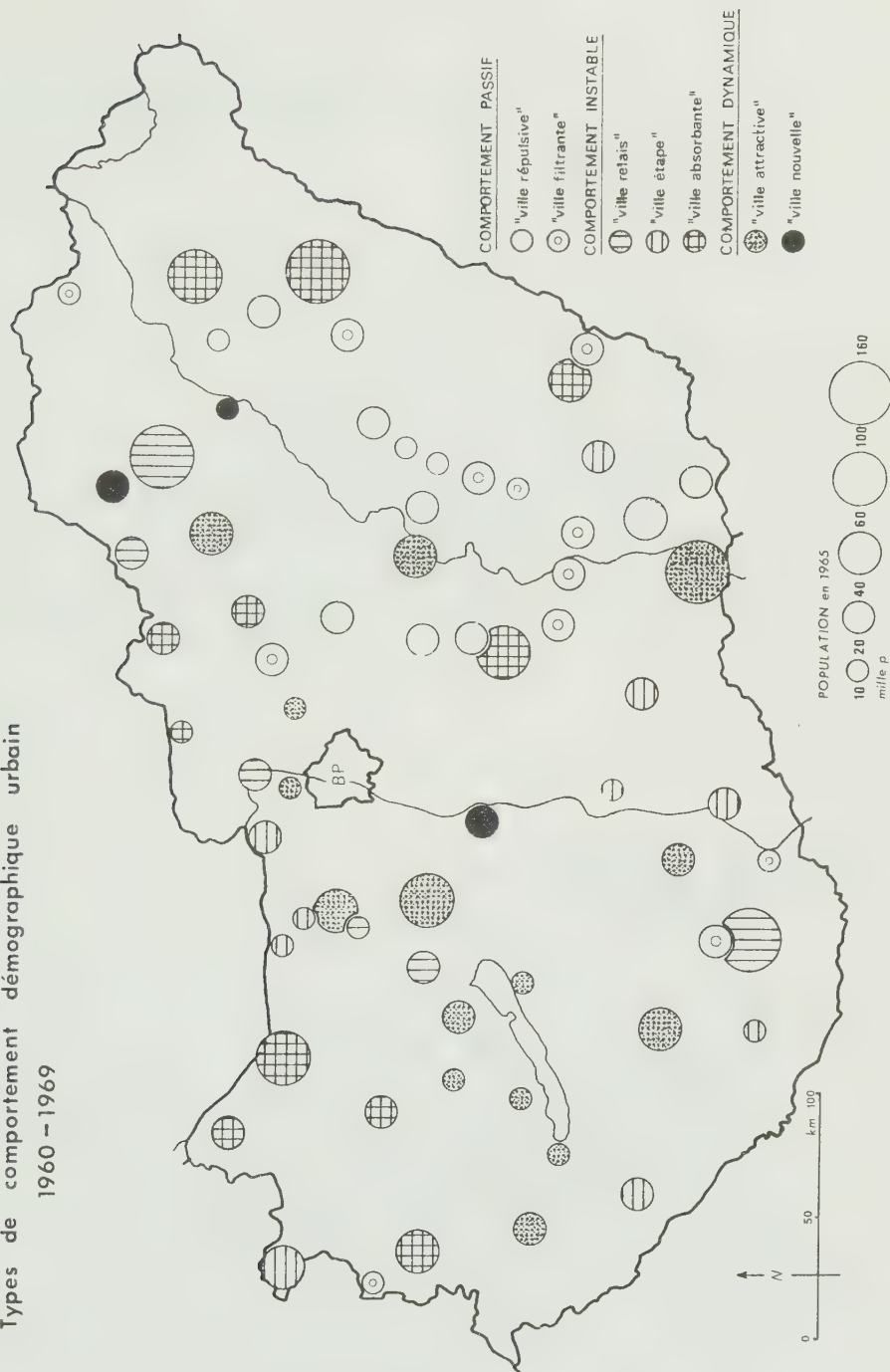


Figure n° 19

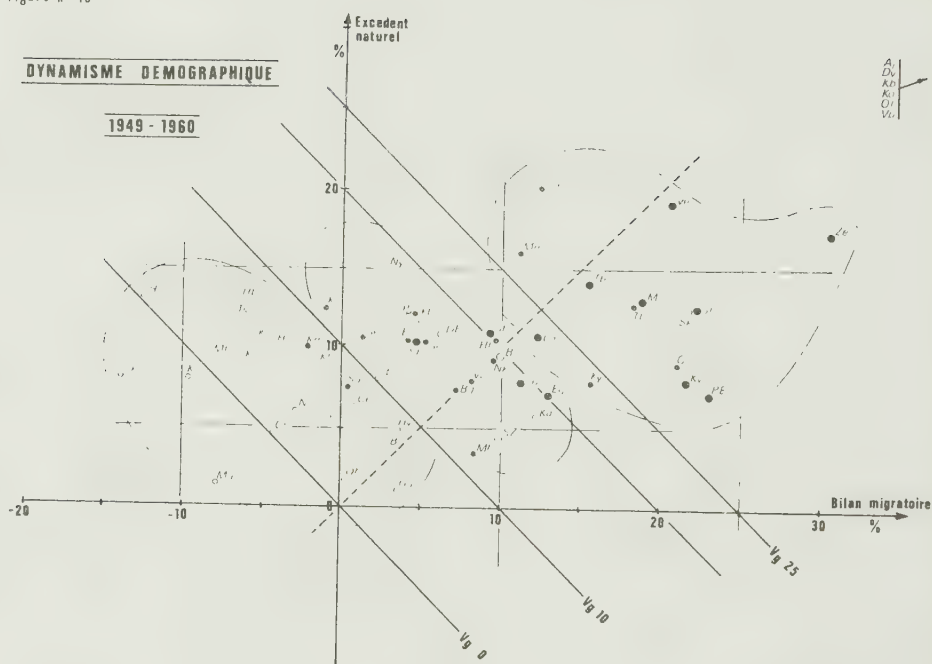
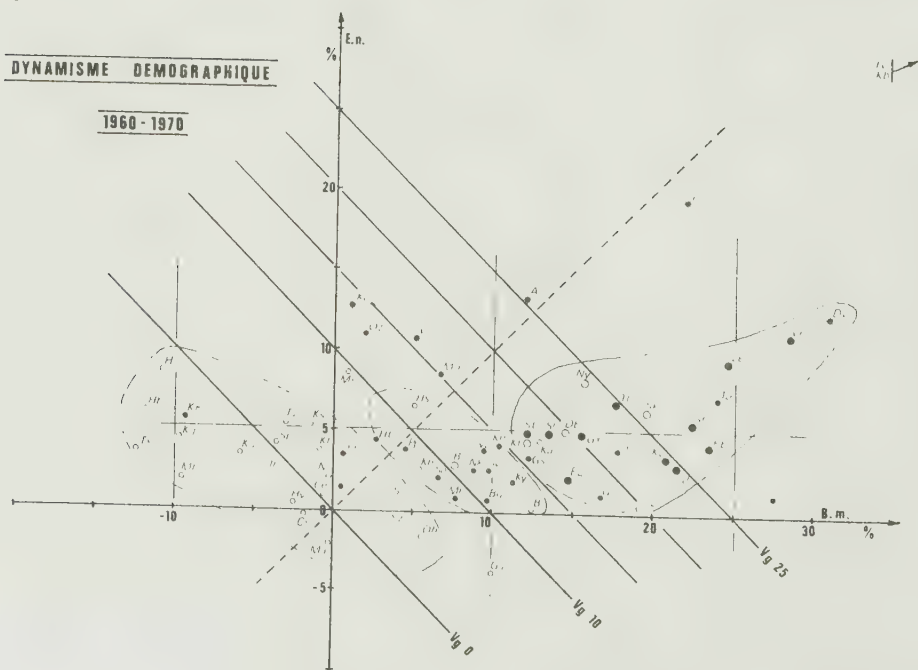


Figure n° 20



EVOLUTION DU DYNAMISME DEMOGRAPHIQUE

1949-59 / 1960-70

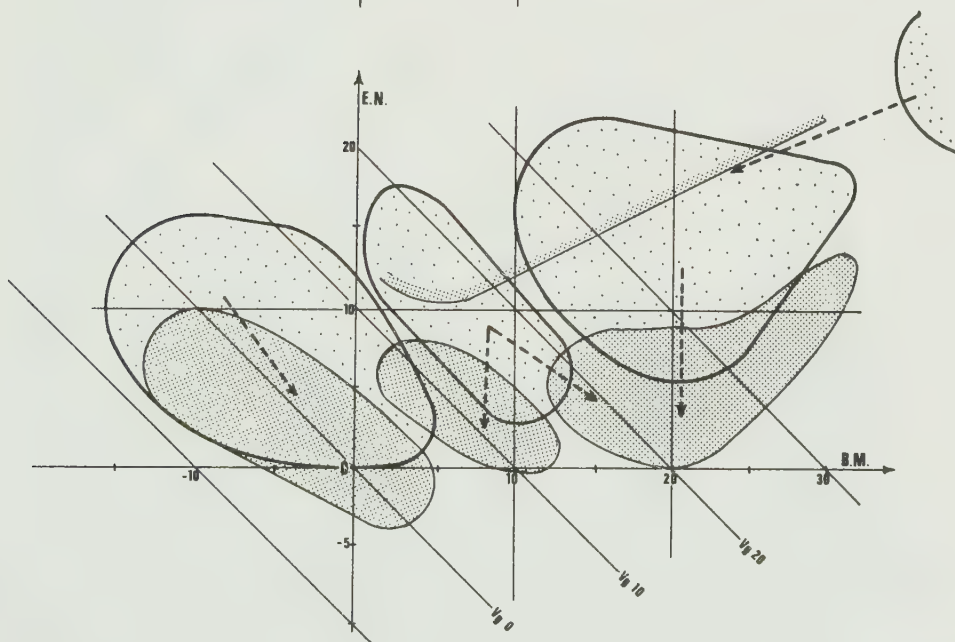
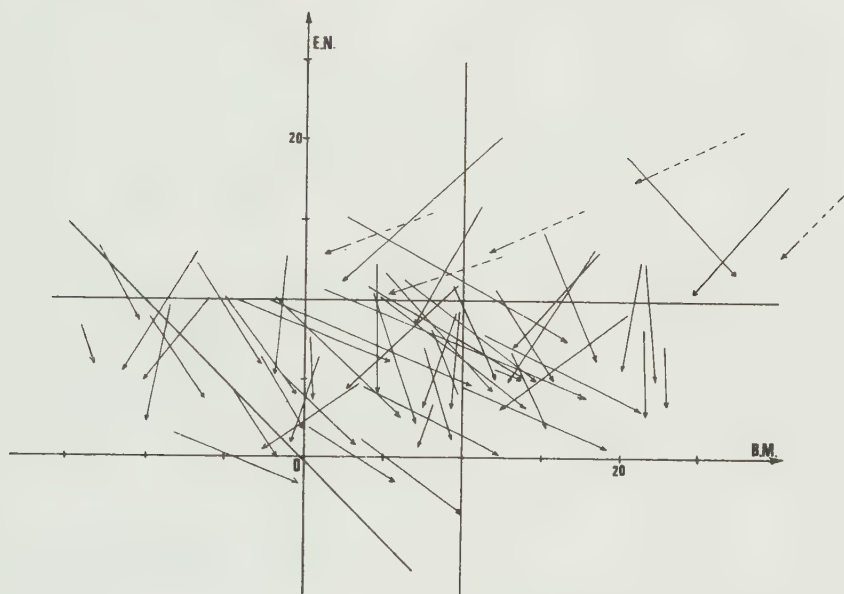


Figure n° 22

Evolution du bilan migratoire

1950/1960 — 1960/1970

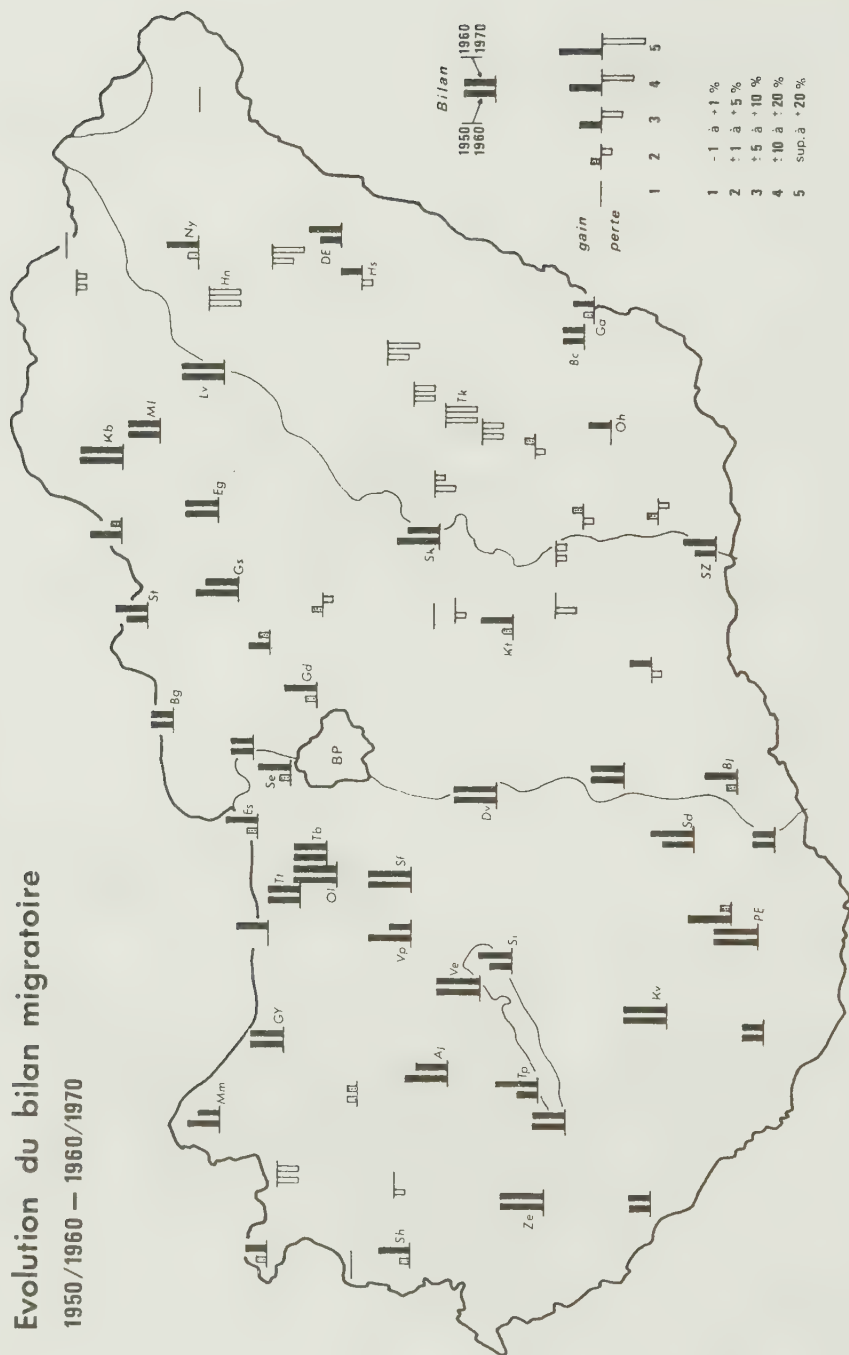


Figure n° 23

STRUCTURE PAR AGES DE LA POPULATION — 1970

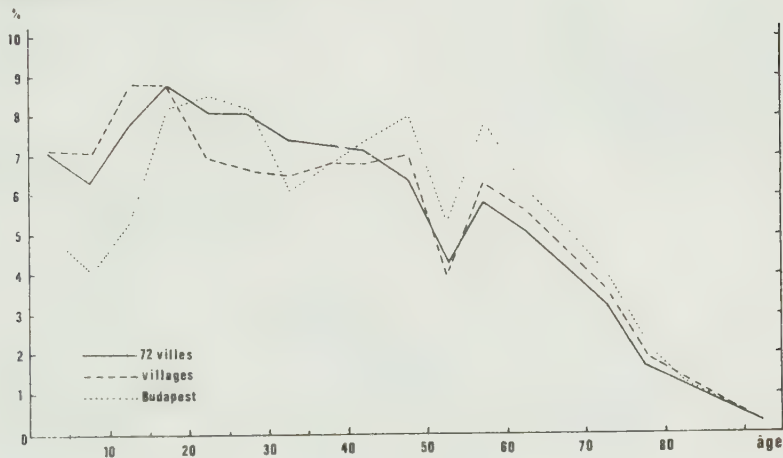


Figure n° 24

RAPPORT DE LA POPULATION DE PLUS
DE 60 ANS ET DE MOINS DE 15 ANS — 1960

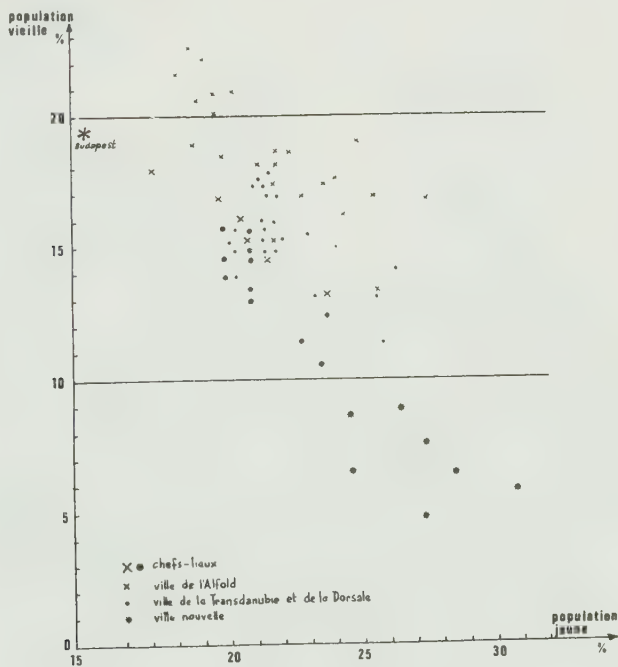
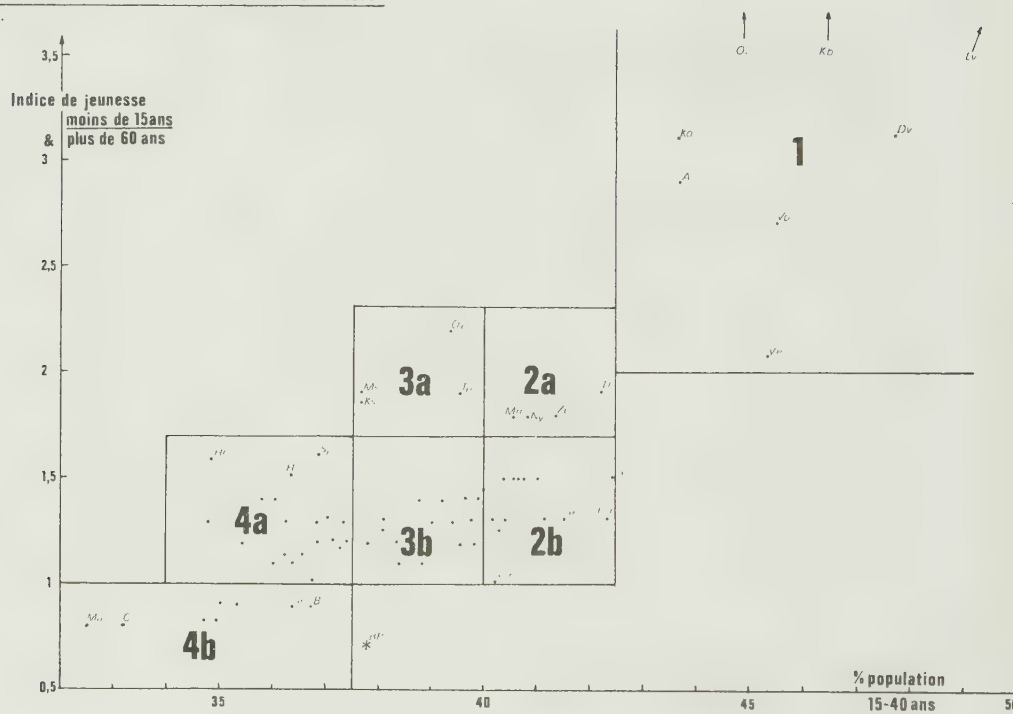


Figure n° 25

STRUCTURE PAR AGES DE LA POPULATION — 1970



ASPECT DEMOGRAPHIQUE DE LA CROISSANCE URBAINE

SYNTHESE DU CHAPITRE I

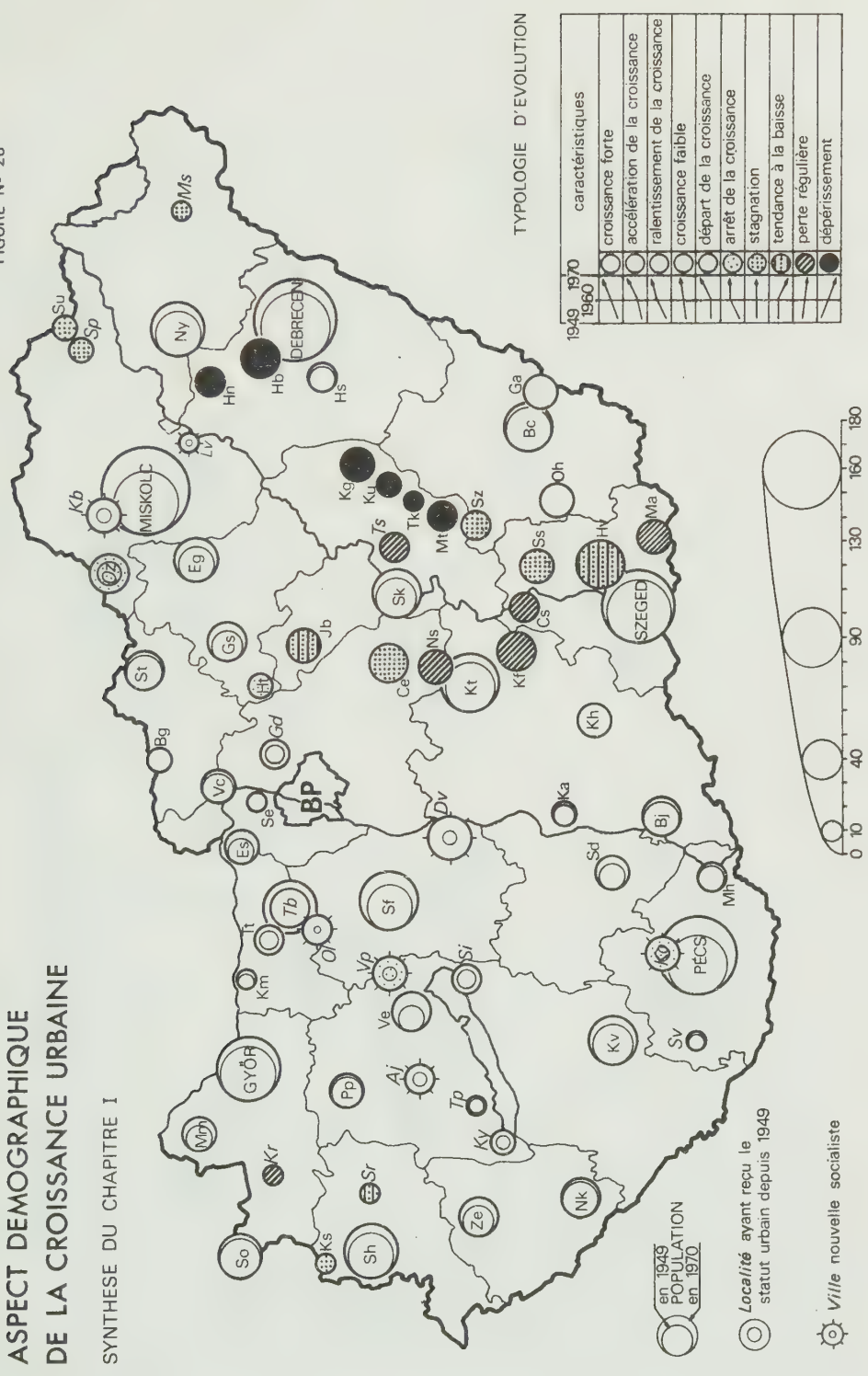


Figure n° 27

Activité agricole urbaine Recherche d'explication

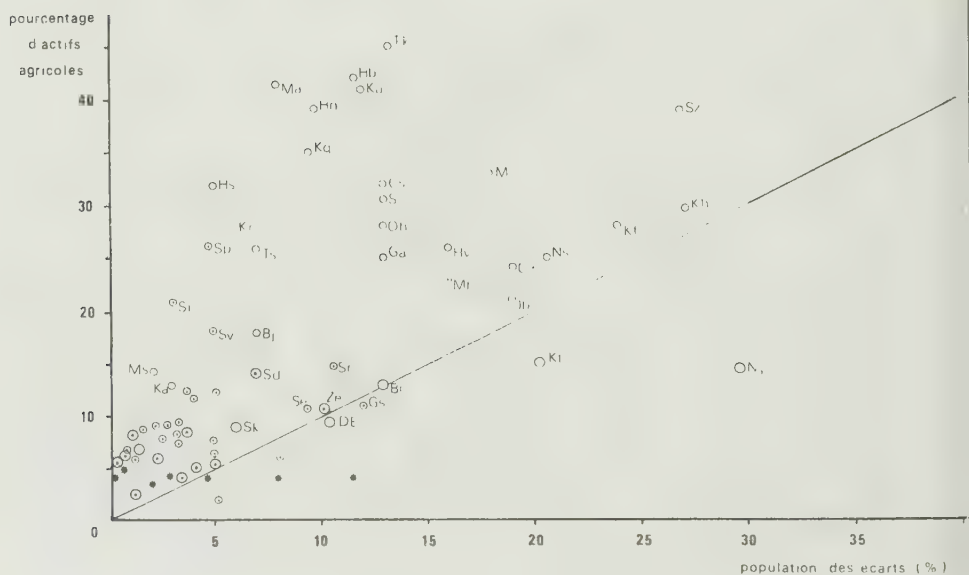
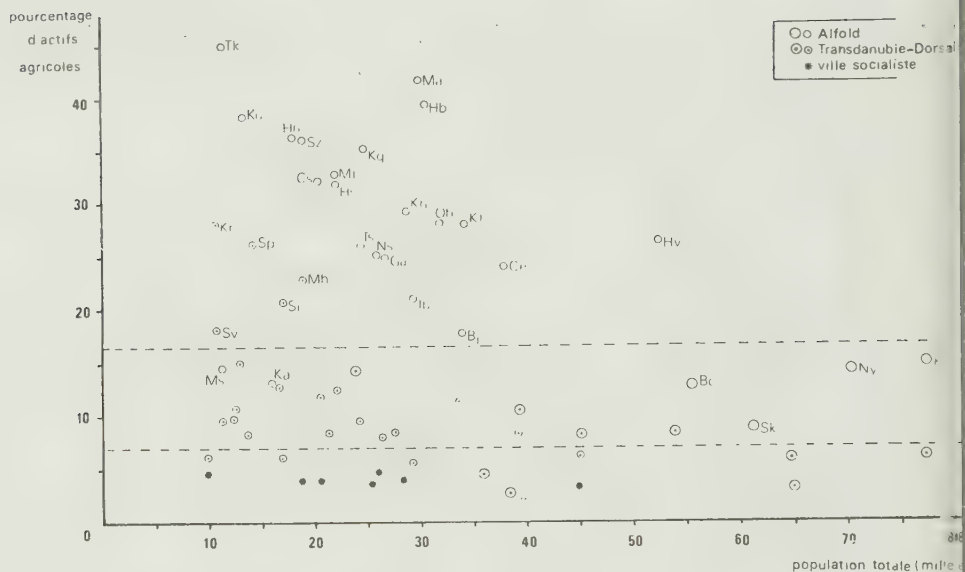


FIGURE n° 28

NIVEAU DE L'INDUSTRIE URBAINE

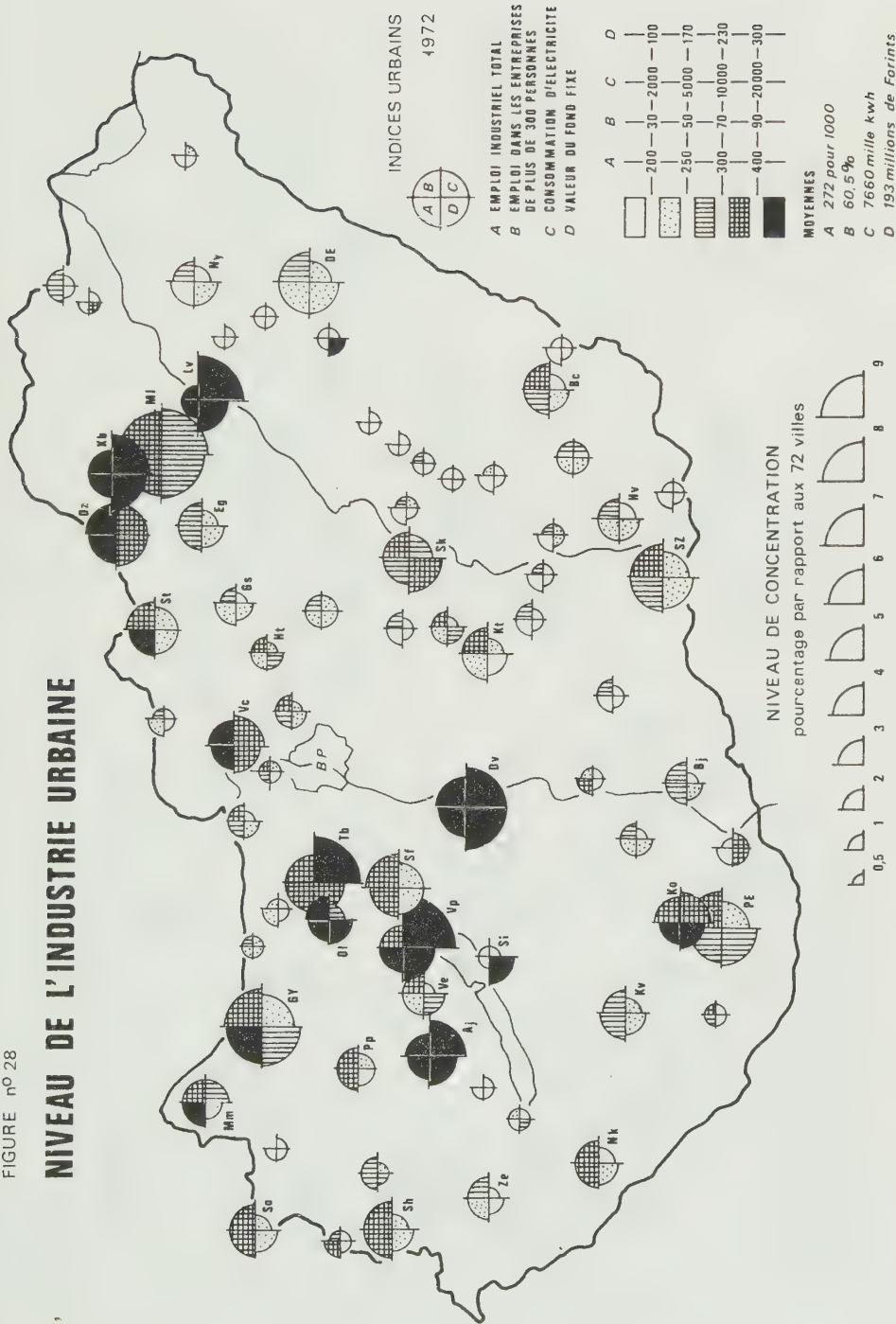


FIGURE N° 29

INDUSTRIE URBAINE, 1970 Emploi par branche d'activité

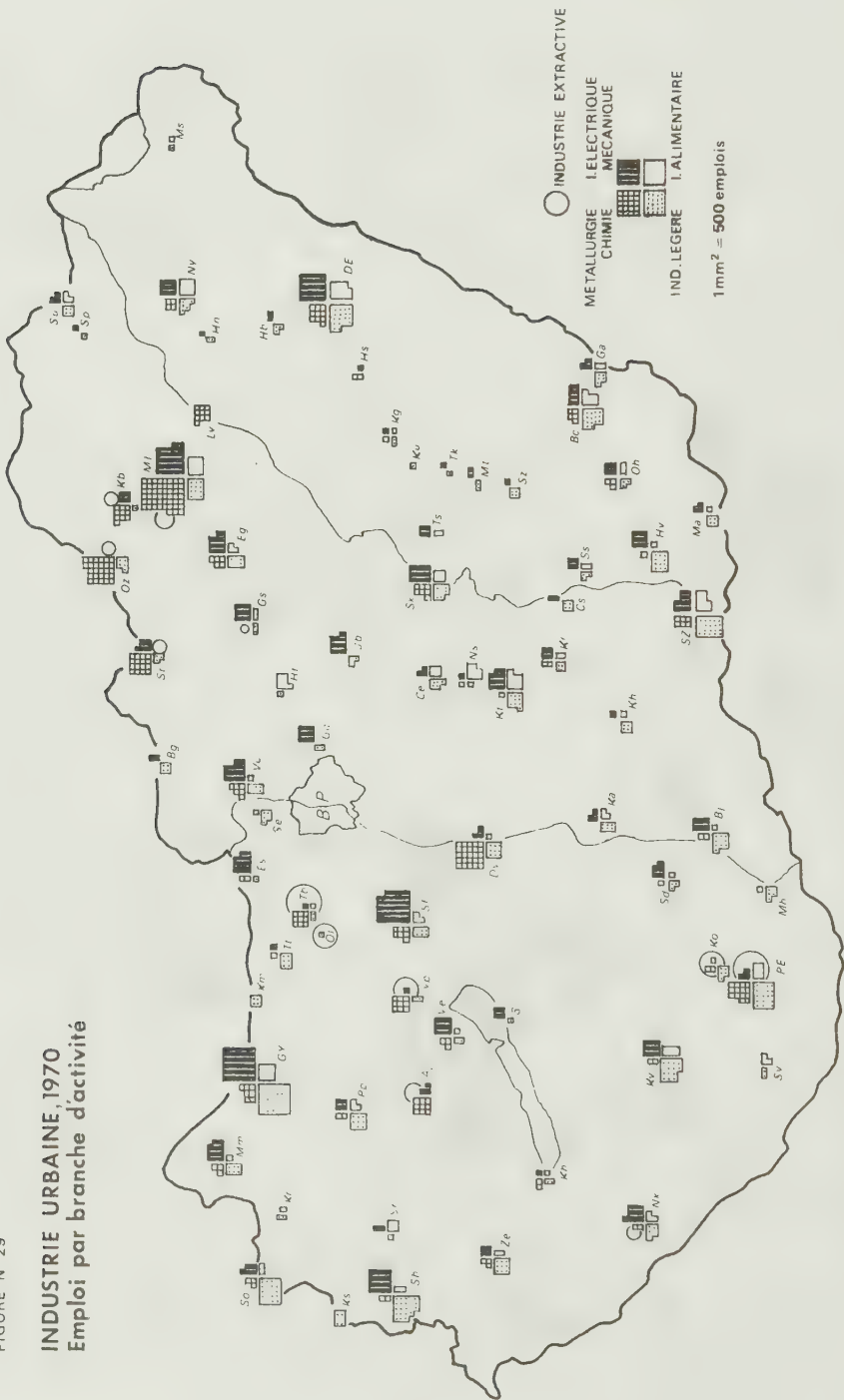


FIGURE N° 30

NIVEAU DU TERTIAIRE URBAIN

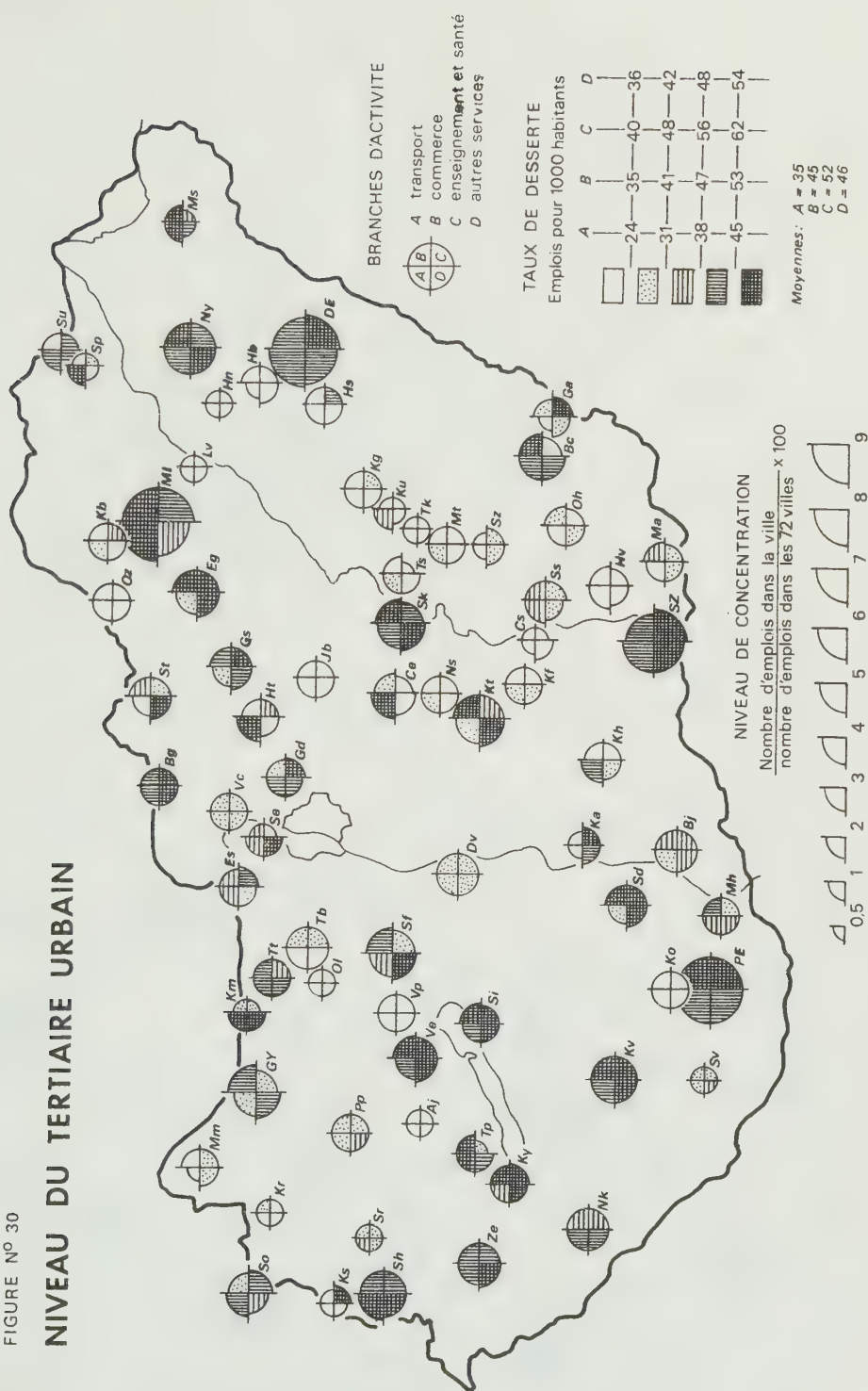


FIGURE n°31

STRUCTURE DES ACTIVITES

1970

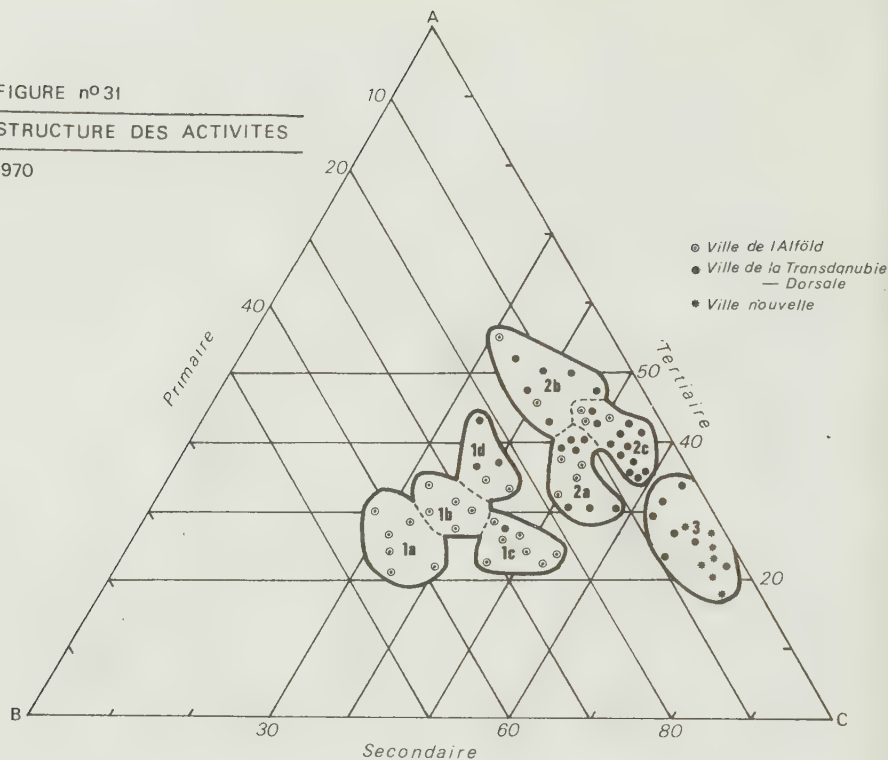


FIGURE n° 32

TYPOLOGIE DES ACTIVITES - 1970

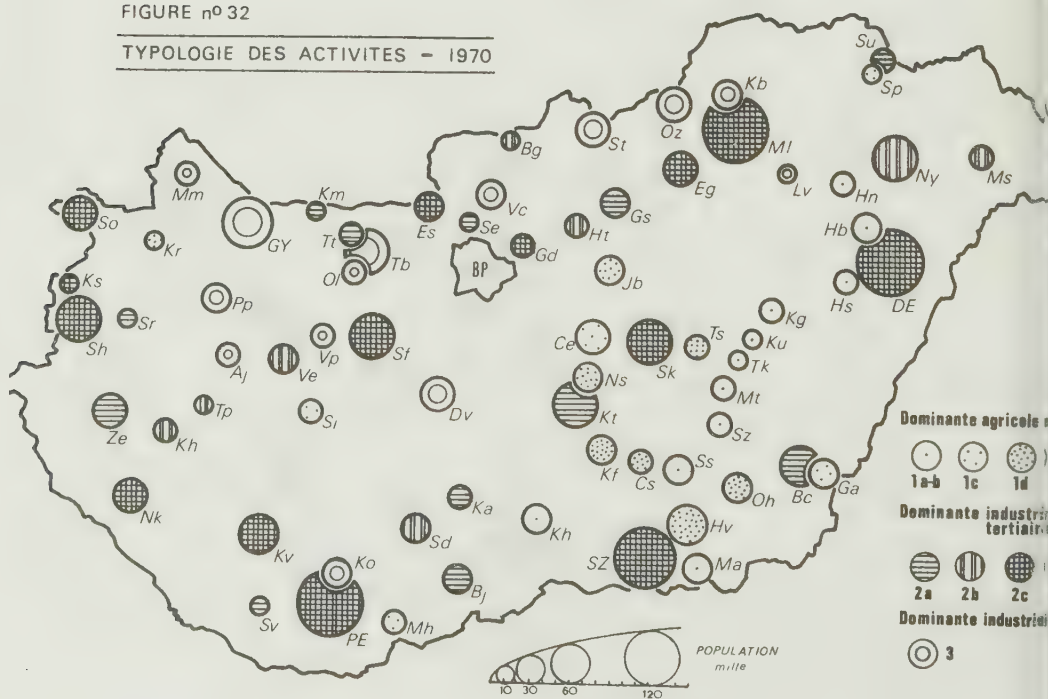


Figure n° 33

Structure des activités
en 1949

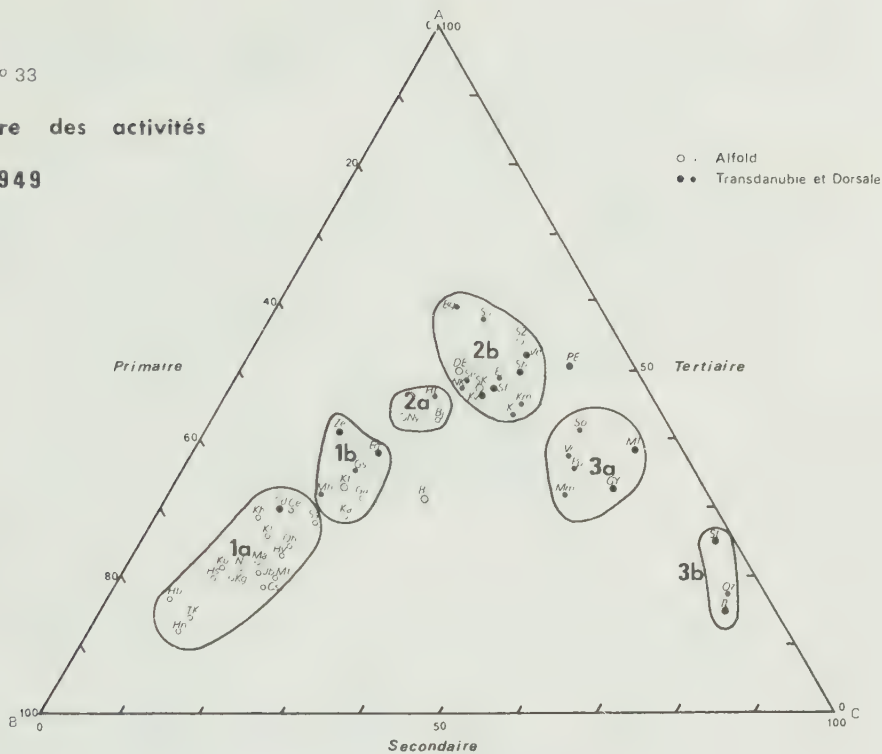
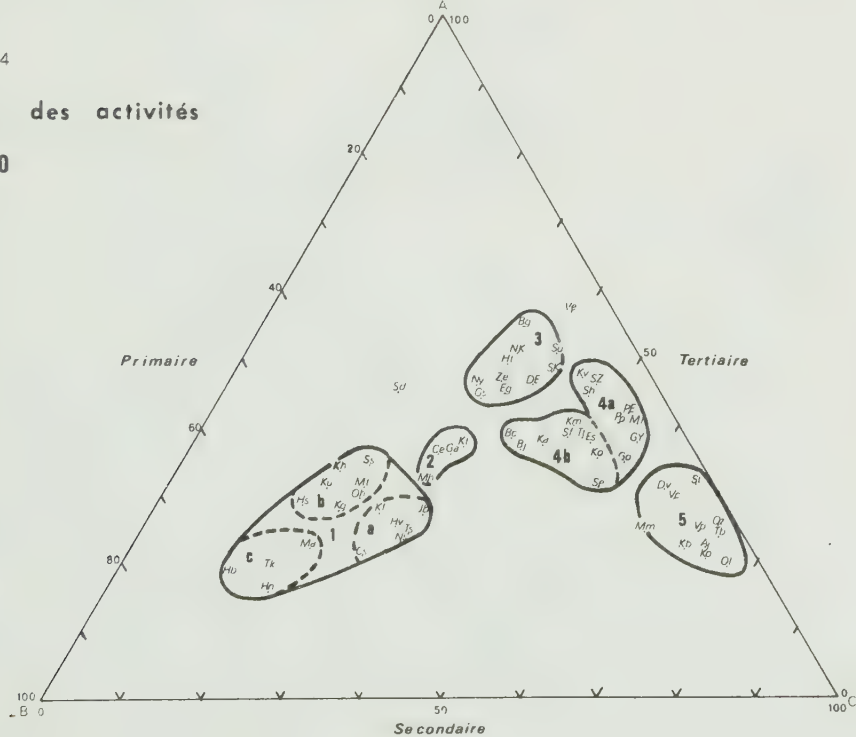


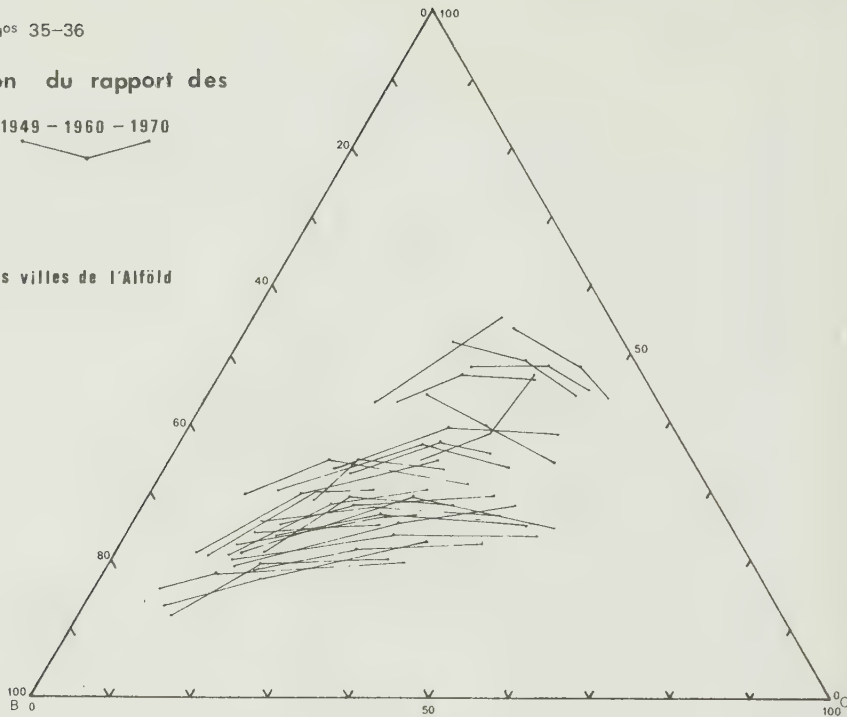
Figure n° 34

Structure des activités
en 1960

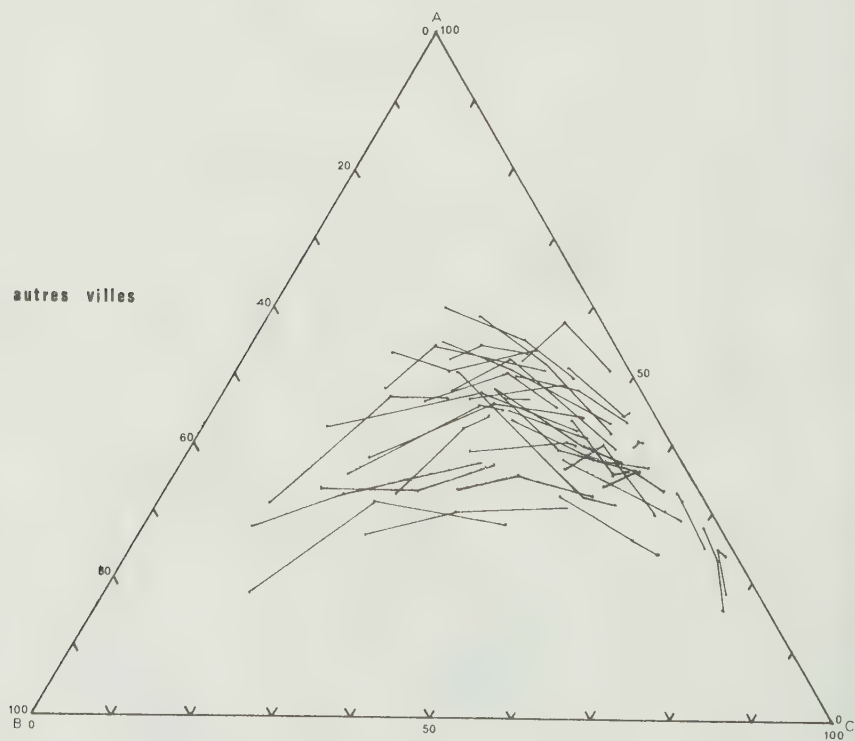


Evolution du rapport des
activités. 1949 - 1960 - 1970

dans les villes de l'Alföld



dans les autres villes



DIMINUTION DE L'ACTIVITÉ AGRICOLE URBAINE

1949



1960



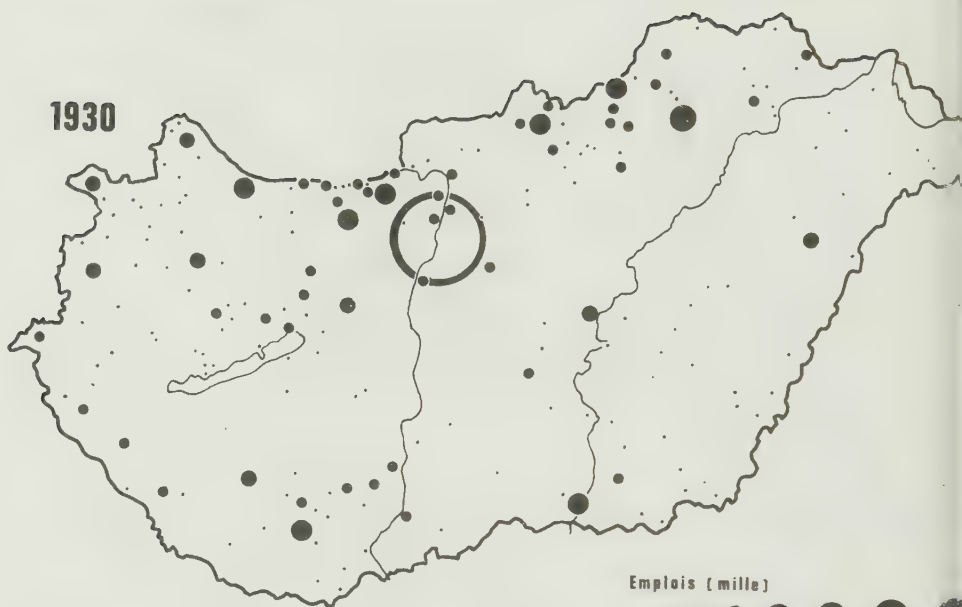
1970



Centres industriels

Figures 38-39

1930



Emplois (mille)



BUDAPEST : 190 et 550

1972



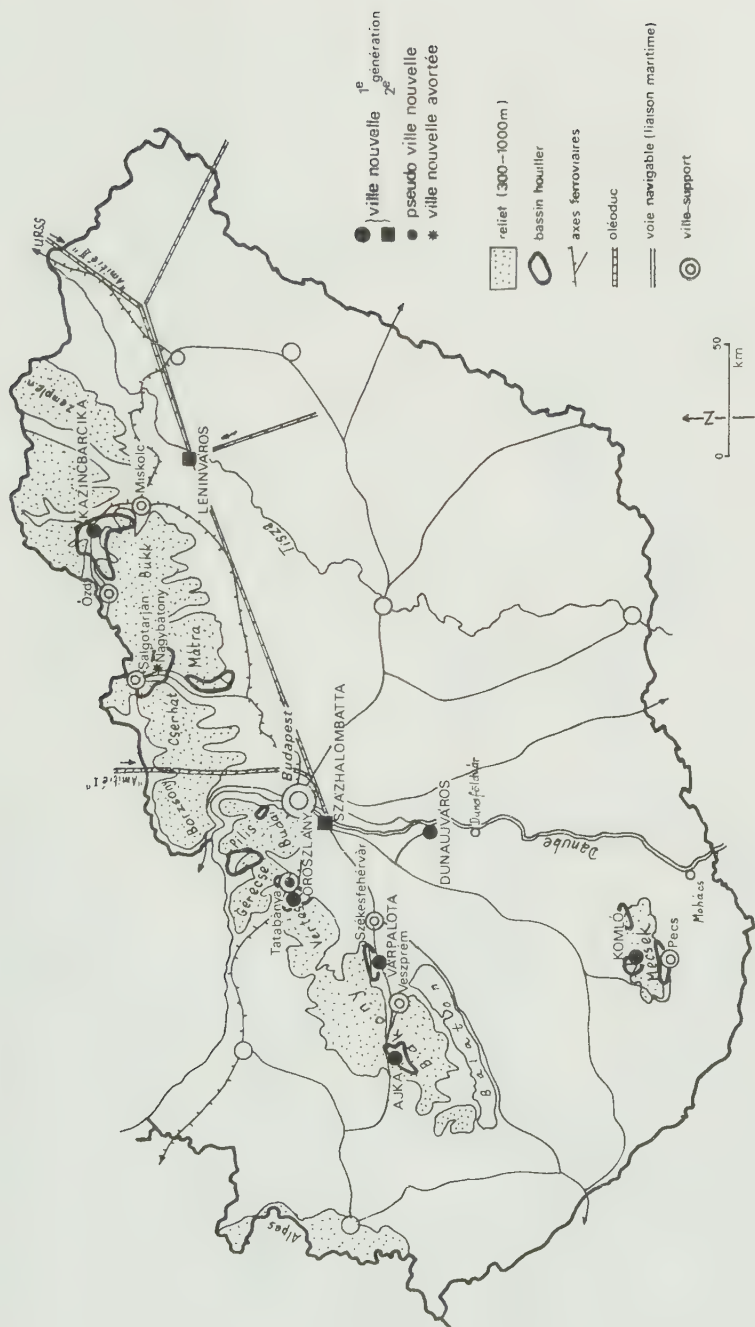


Figure n° 41

Etablissements industriels urbains 1960

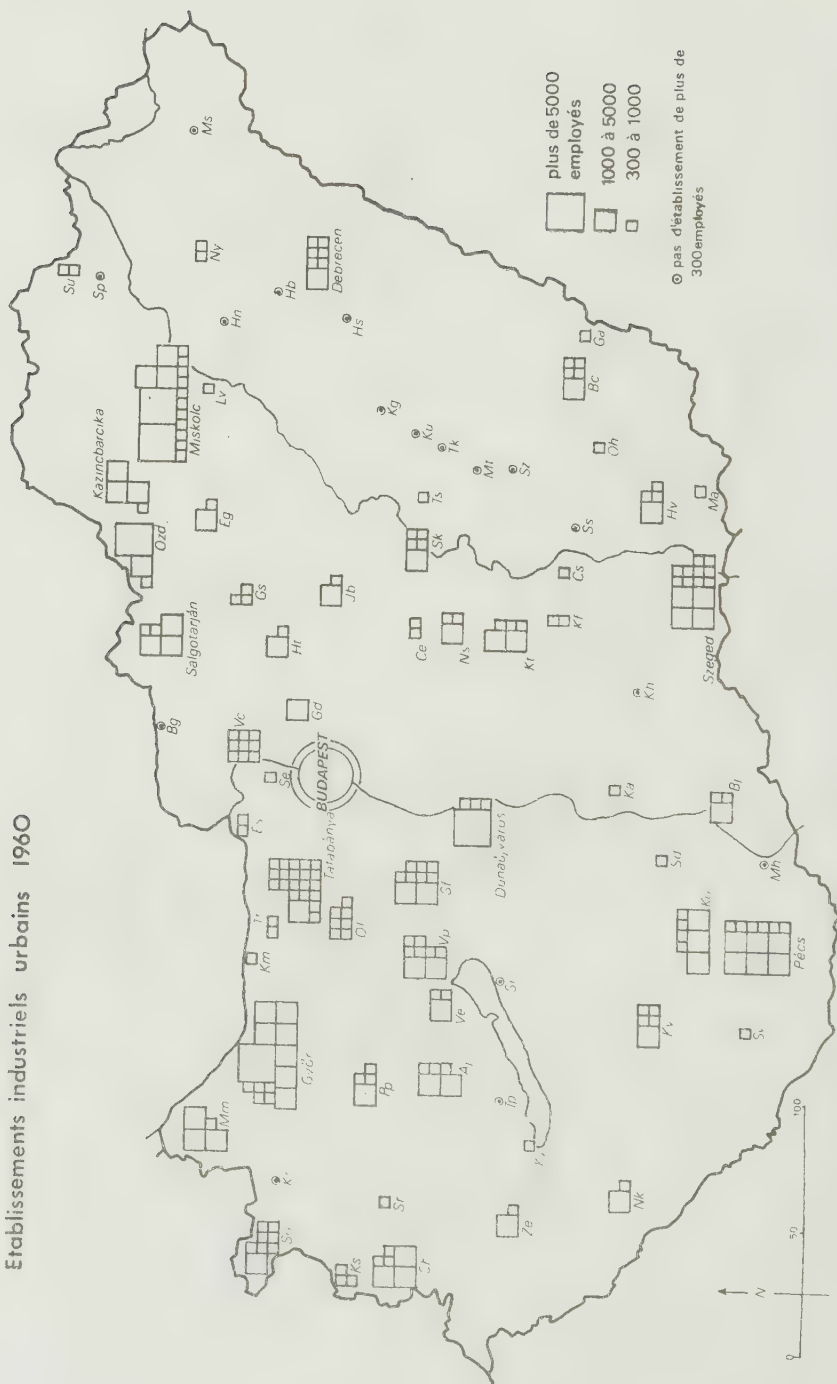
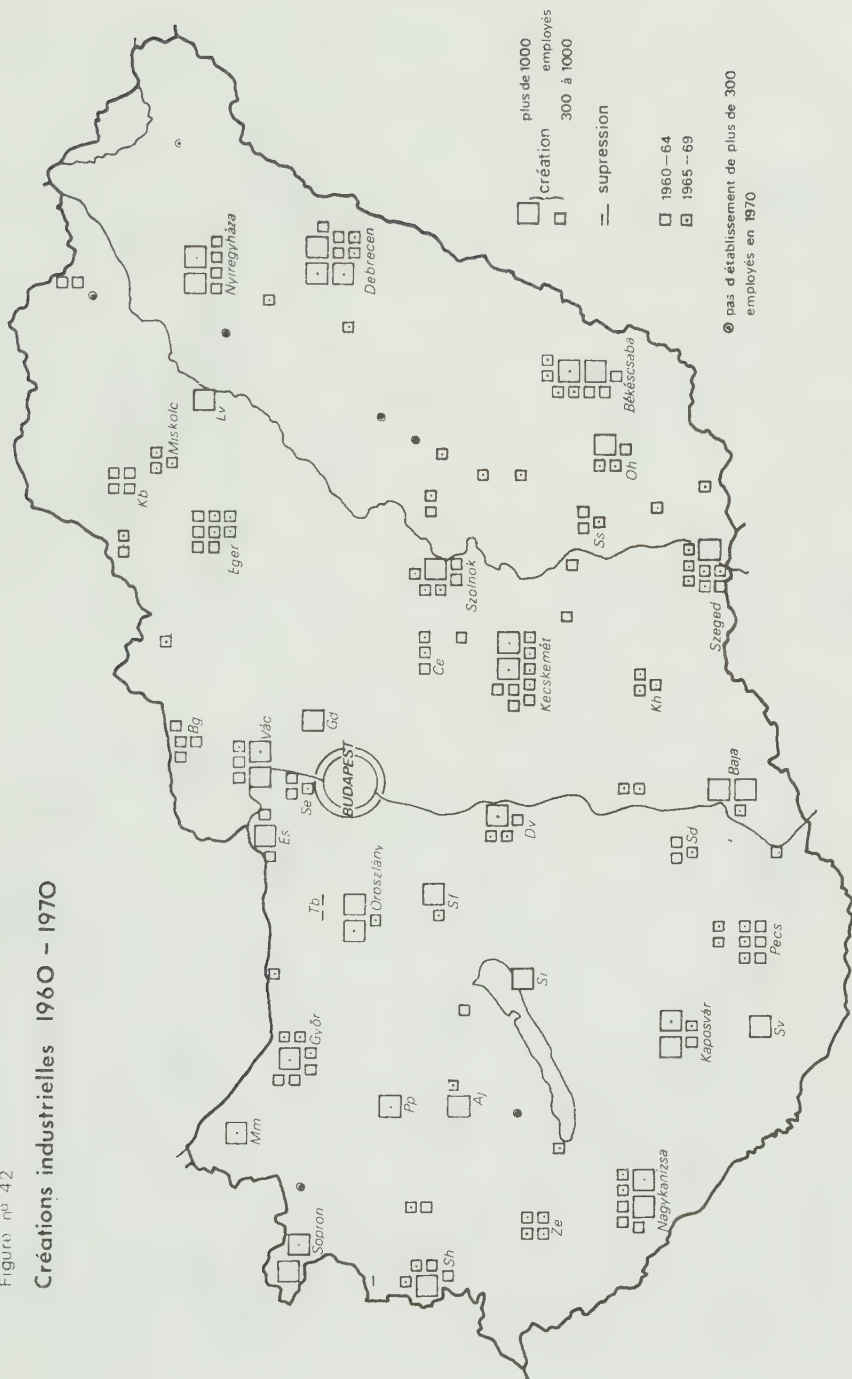


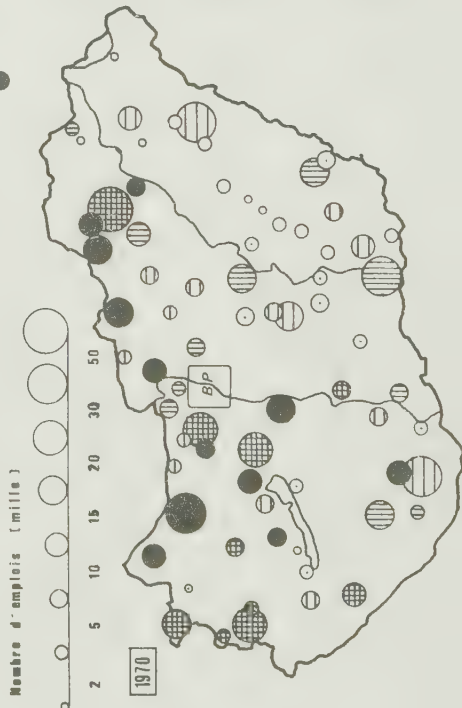
Figure no 42

Créations industrielles 1960 - 1970



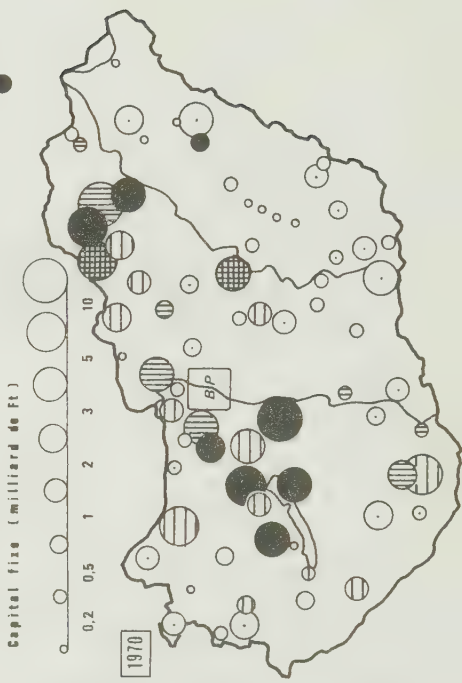
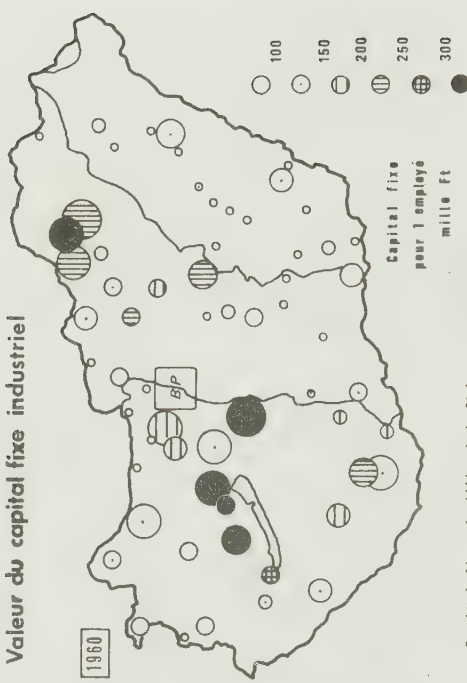
Figures nos 43. 44

Emploi industriel



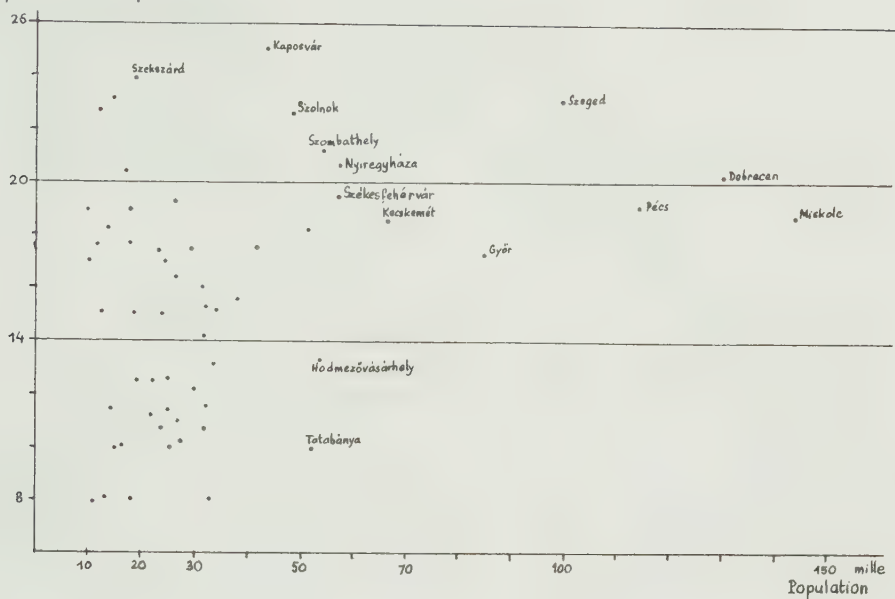
Figures nos 45. 46

Valeur du capital fixe industriel



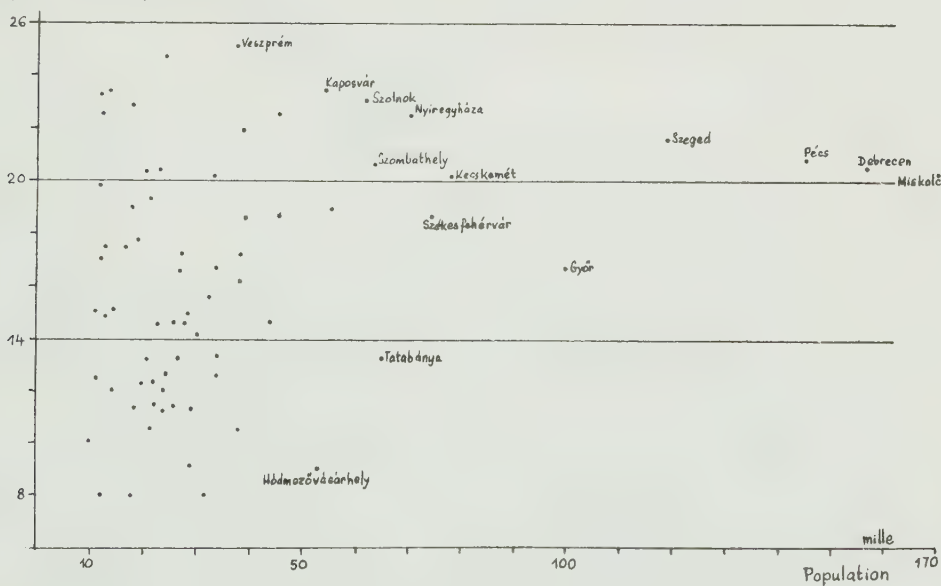
1960

Emplois tertiaires pour 1000 hab.



1970

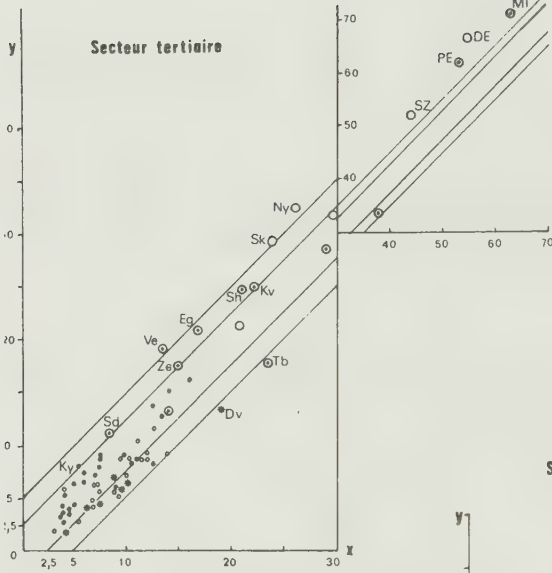
Emplois tertiaires pour 1000 hab.



SPECIFICITE DES FONCTIONS URBAINES

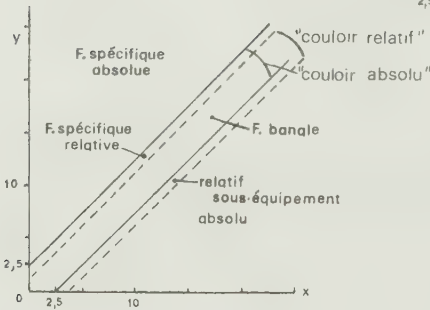
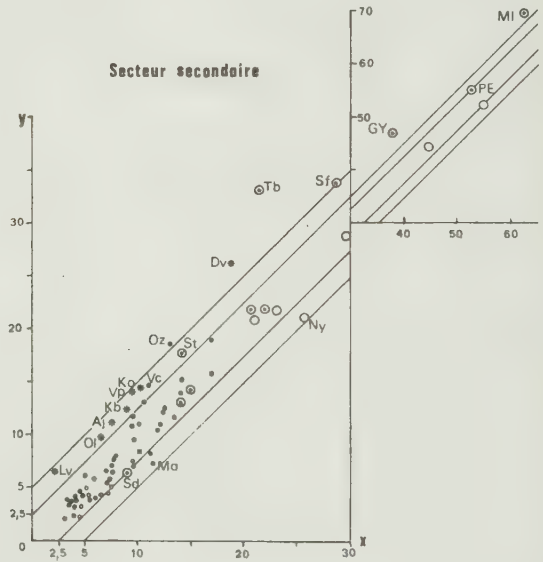
$y = \frac{\text{EMPLOI SECTORIEL DE LA VILLE}}{\text{EMPLOI SECTORIEL DES 72 VILLES}} \times 1000$

$x = \frac{\text{EMPLOI TOTAL DE LA VILLE}}{\text{EMPLOI DANS LES 72 VILLES}} \times 1000$



Alfold
Transdanubie
Dorsale
V. socialiste

chef lieu
autre



UTILISATION DU GRAPHIQUE
POUR LA TYPOLOGIE FONCTIONNELLE
cf FIGURES 51-52

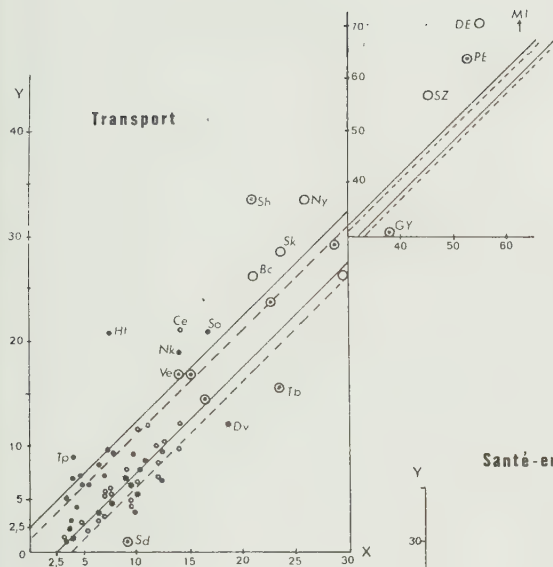
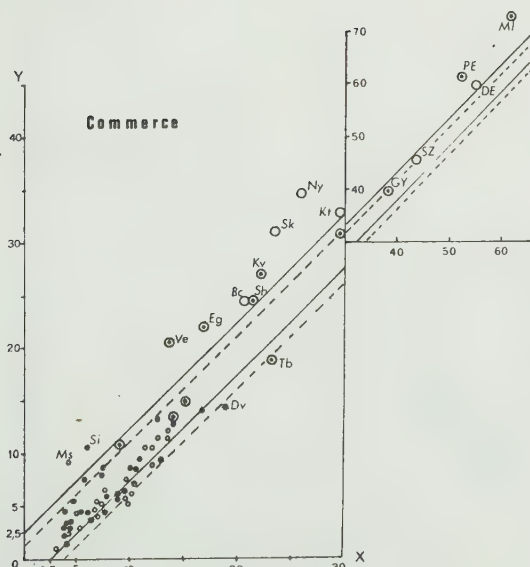
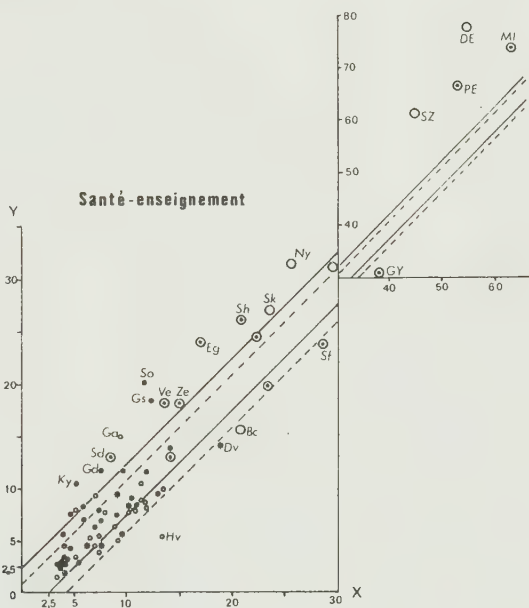


FIGURE N° 51

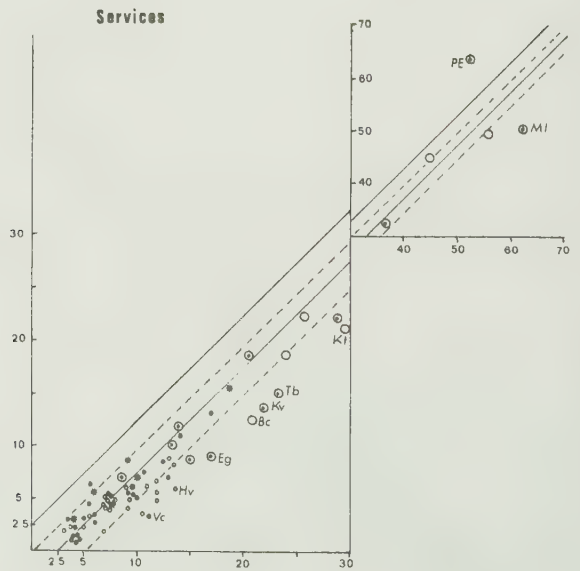
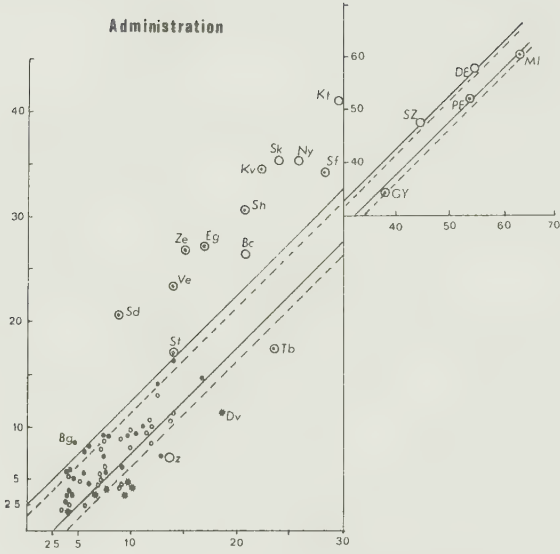
SPECIFICITE DES FONCTIONS URBAINES



$$Y = \frac{\text{EMPLOI DU SECTEUR DANS LA VILLE} \times 1000}{\text{EMPLOI DU SECTEUR DANS LES 72 VILLES}}$$

$$X = \frac{\text{EMPLOI TOTAL DE LA VILLE} \times 1000}{\text{EMPLOI TOTAL DANS LES 72 VILLES}}$$

FIGURE N° 51 / suite /



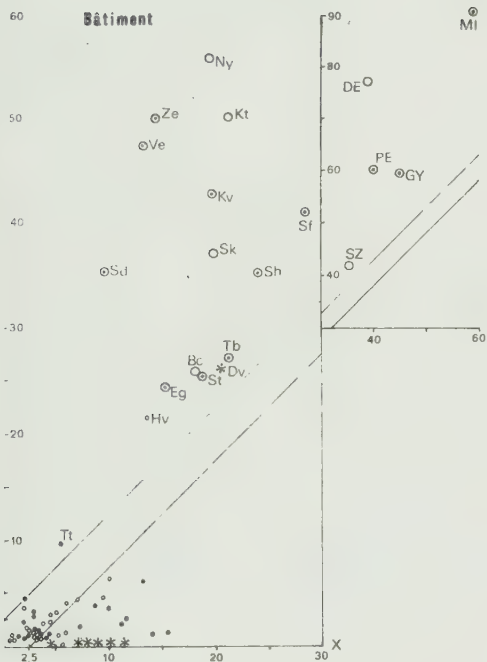
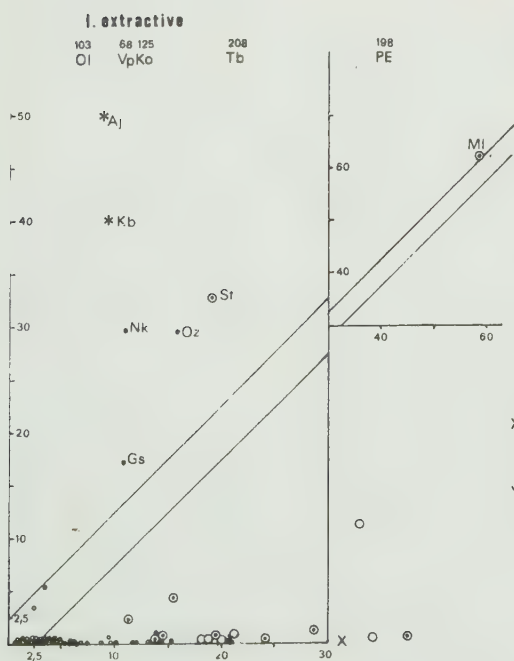
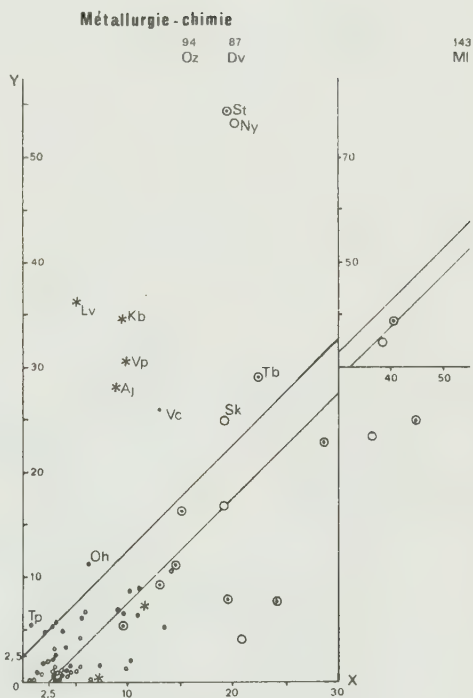


FIGURE N° 52

SPECIFICITE DES FONCTIONS URBAINES
ACTIVITES INDUSTRIELLES



$$X = \frac{\text{EMPLOI INDUSTRIEL TOTAL DE LA VILLE}}{\text{EMPLOI INDUSTRIEL TOTAL DES 72 VILLES}} \times 1000$$

$$Y = \frac{\text{EMPLOI SECTORIEL DANS LA VILLE}}{\text{EMPLOI SECTORIEL DANS LES 72 VILLES}} \times 1000$$

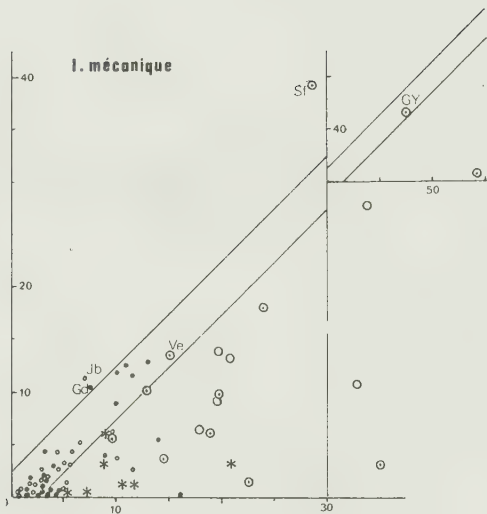
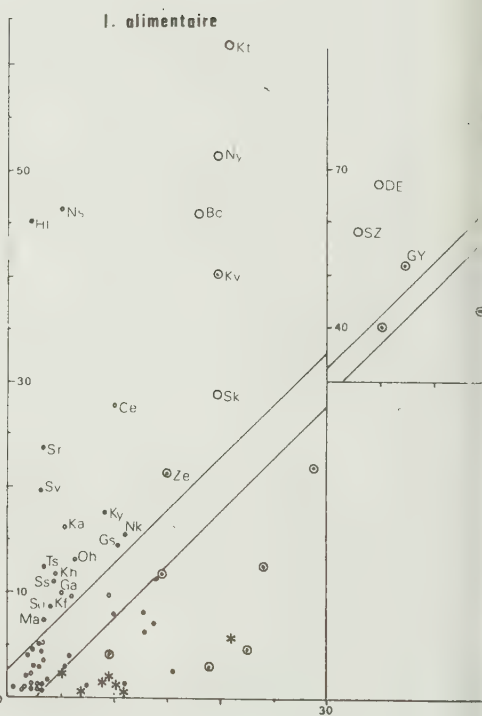
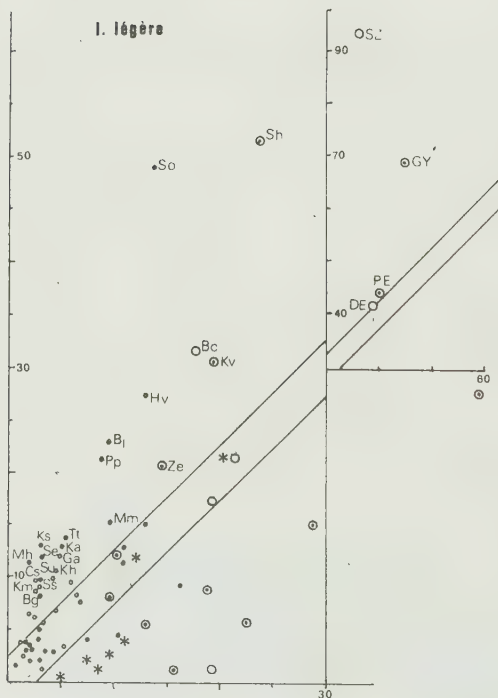


FIGURE N° 52 /suite/



FONCTIONS SPECIFIQUES URBAINES

FIGURE N° 53
ACTIVITES TERTIAIRES
5 SECTEURS

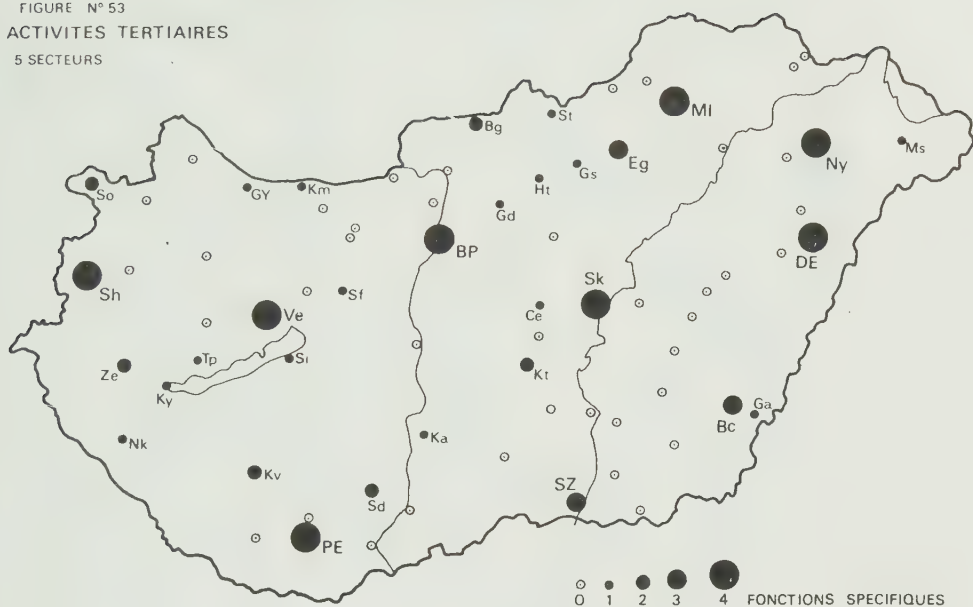
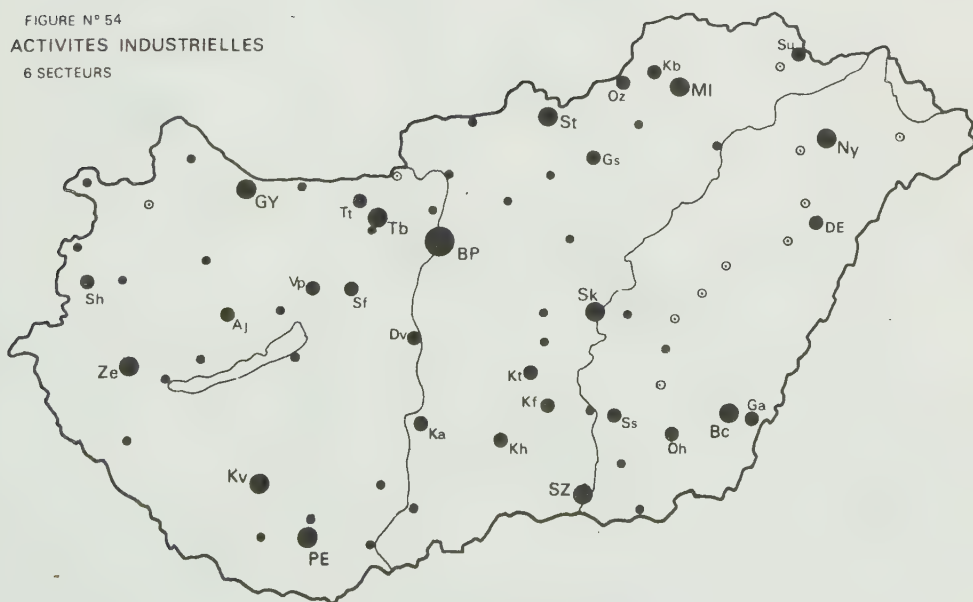


FIGURE N° 54
ACTIVITES INDUSTRIELLES
6 SECTEURS



Activités urbaines

Typologie d'évolution

- (Solid Circle) Dynamisme général
- (Circle with horizontal lines) Développement rapide, mais déséquilibre de structure
- (Circle with vertical lines) Dynamisme industriel récent
- (Circle with diagonal lines) Stagnation ; sous-emploi sectoriel

Degrés de spécialisation

- a : secteur > M + 2,5e
- b : M 1,5e < secteur < M + 2,5e
- c : M 0,5e < secteur < M + 1,5e
- d : secteur < M + 0,5e

Ecart par rapport à la moyenne «ville moyenne» (16 - 51 - 33)

Activité dominante 1970

a	b	c	d
(Pattern a)	(Pattern b)	(Pattern c)	(Pattern d)
Primaire	Secondaire	Tertiaire	

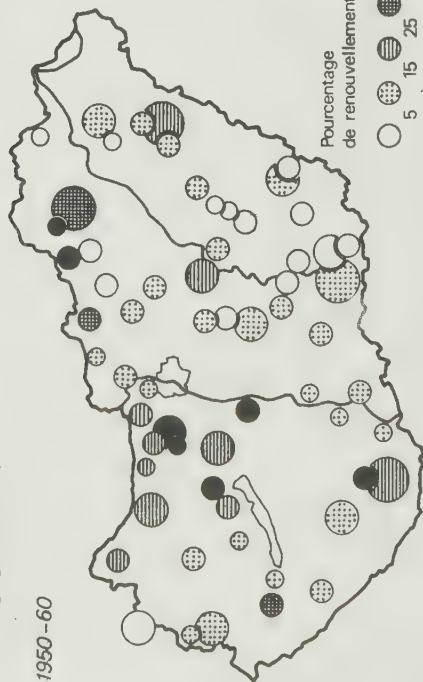
Ecart moyen (a) par rapport à la moyenne (M)

Primaire : 10 Secondaire : 9,6 Tertiaire : 7,2

Rapport entre variation de logement et variation de population 1949-1970

RYTHME DE CONSTRUCTION DU LOGEMENT

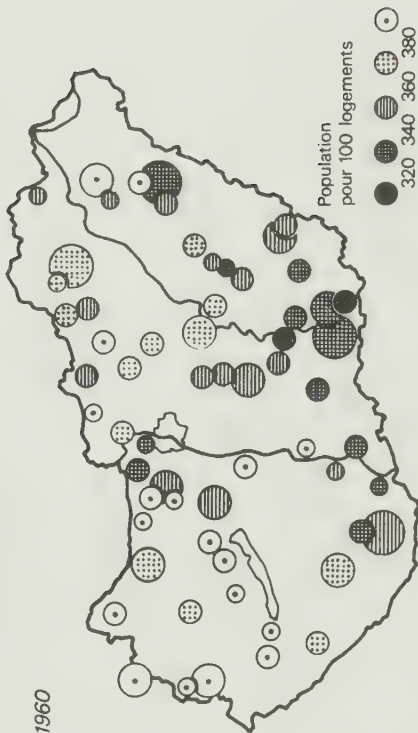
1950 - 60



Figures 58-59

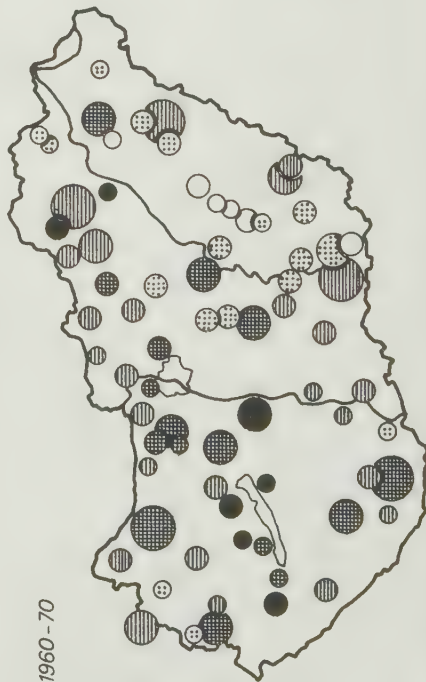
TAUX D'OCCUPATION DES LOGEMENTS

1960

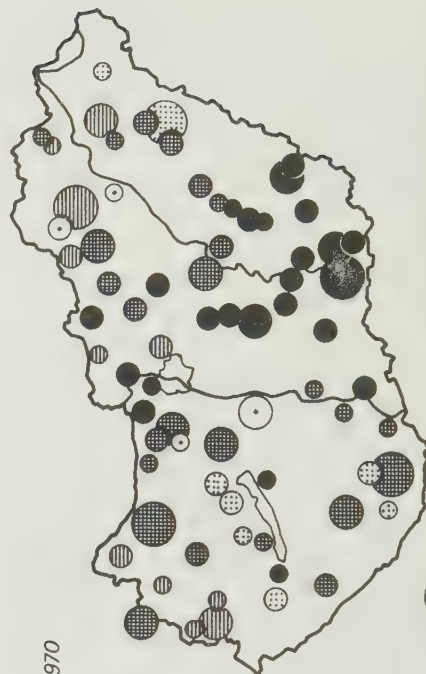


Figures 60-61

1960 - 70



1970



Commodités de logements en 1960

Figure n° 62

Production d'eau

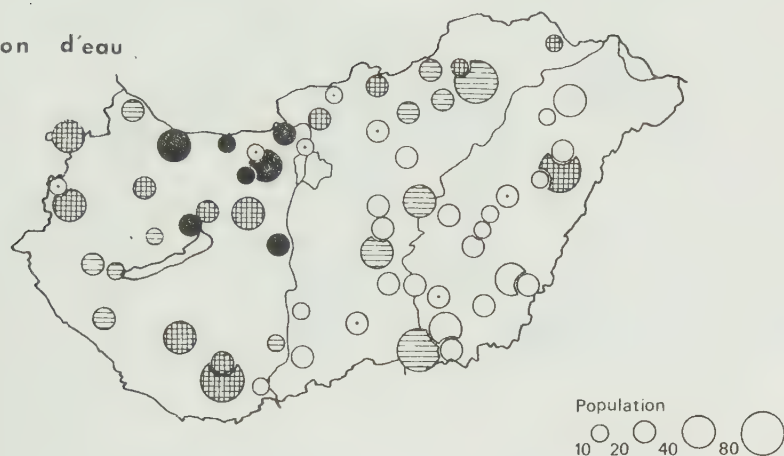


Figure n° 63

Eau - à - l'égout

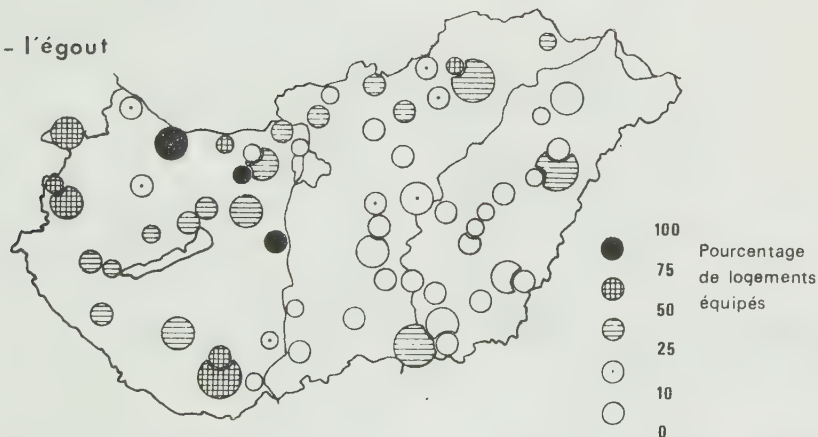


Figure n° 64

IC



Commodités de logements en 1970

Figure 6-60

Alimentation d'eau

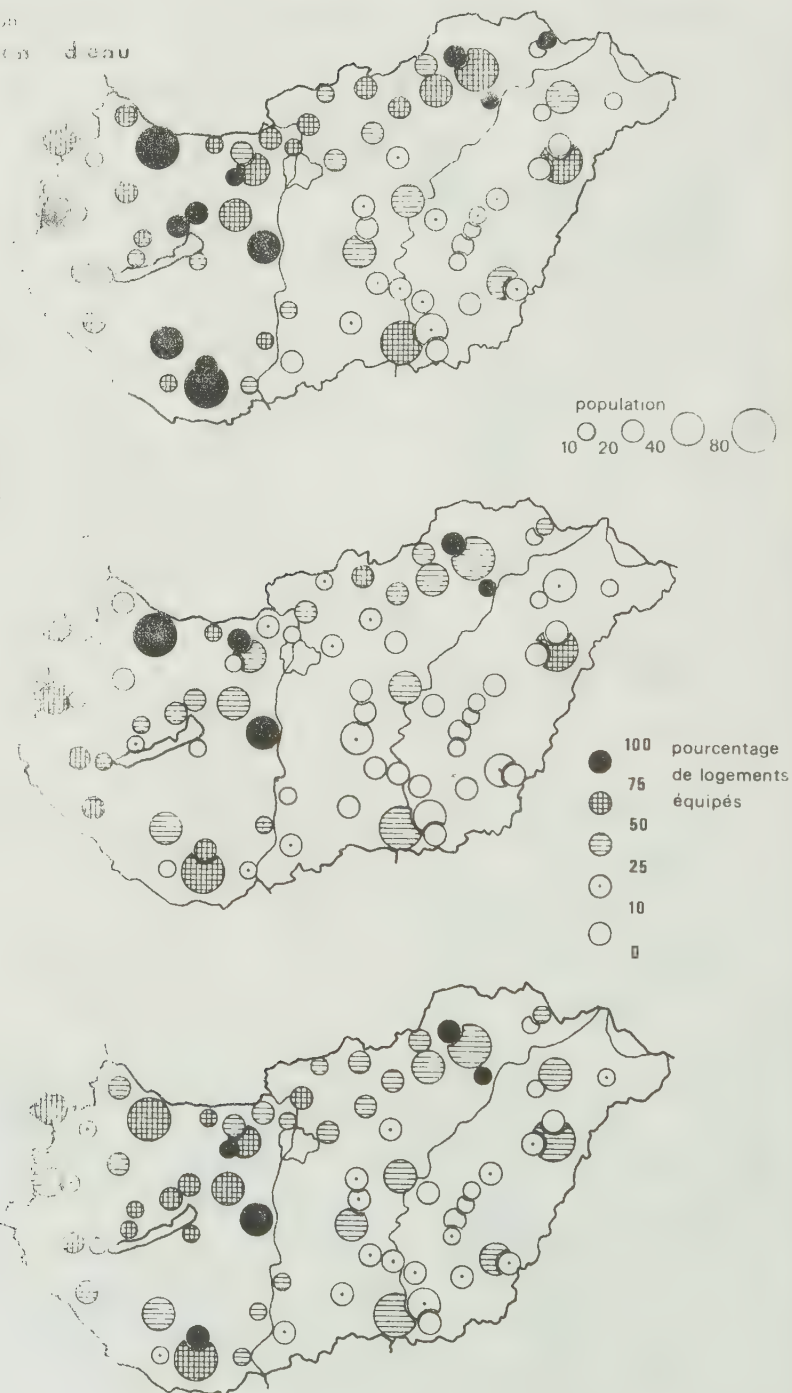


Figure 68

CRECHES 1970

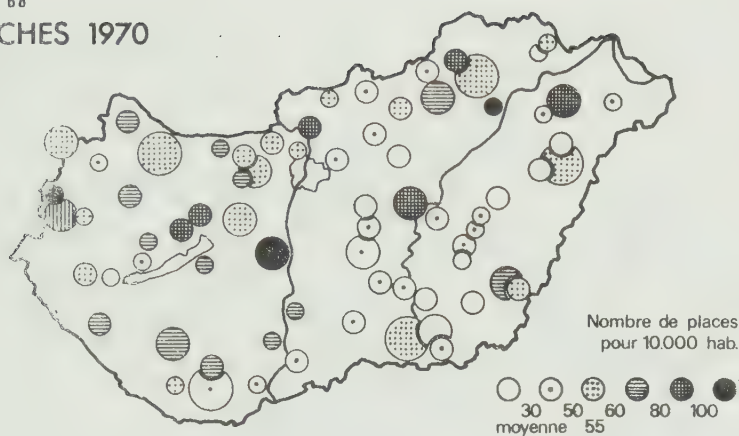


Figure 69

MATERNELLES 1970

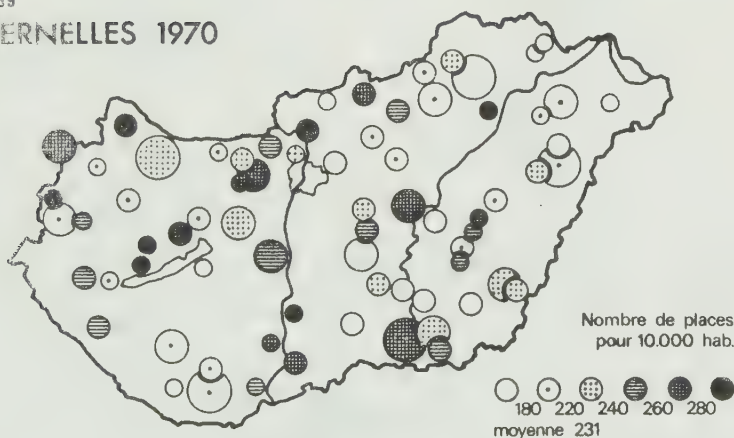


Figure 70

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE 1970

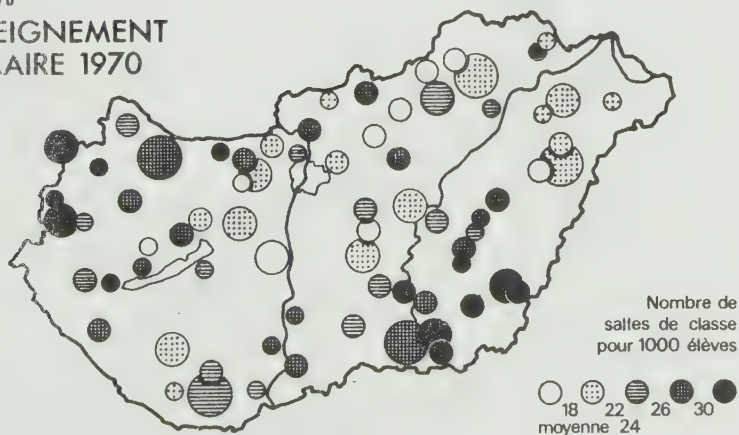


FIG. n° 71

NIVEAU D'INSTRUCTION 1970

POURCENTAGE DES BACHELIERS

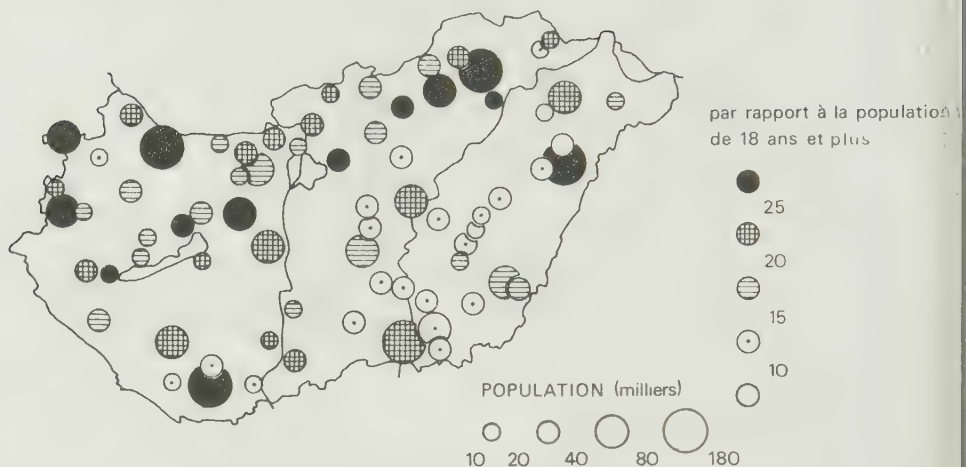
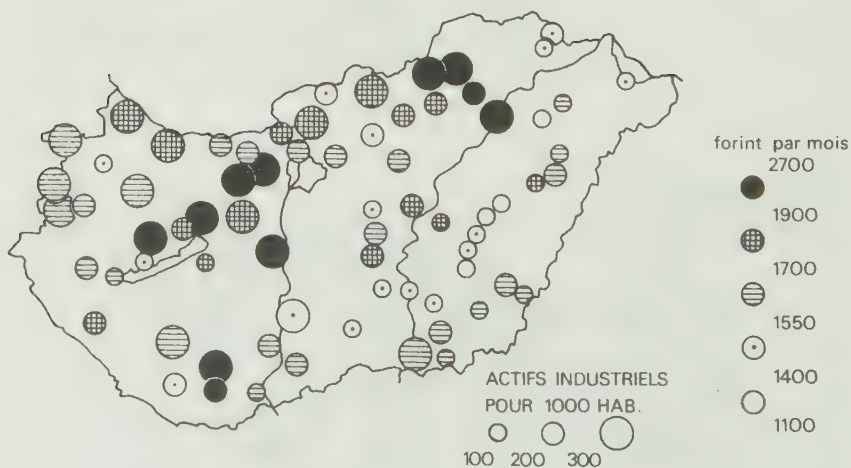


FIG. n° 72

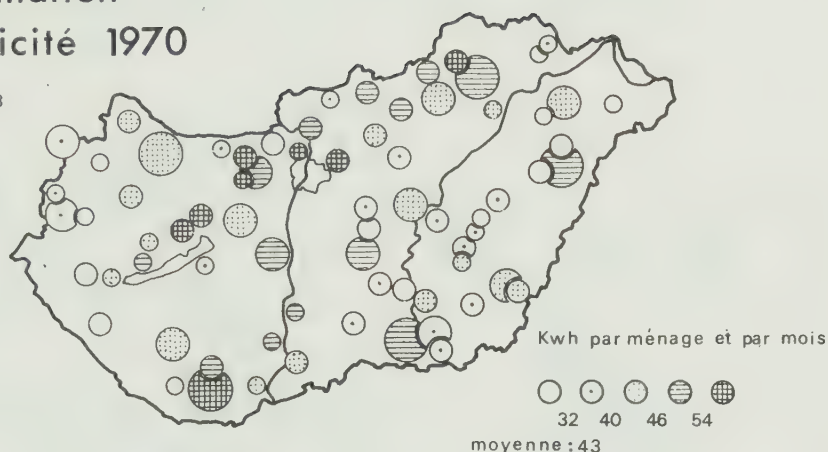
NIVEAU DES SALAIRES 1970

DANS L'INDUSTRIE



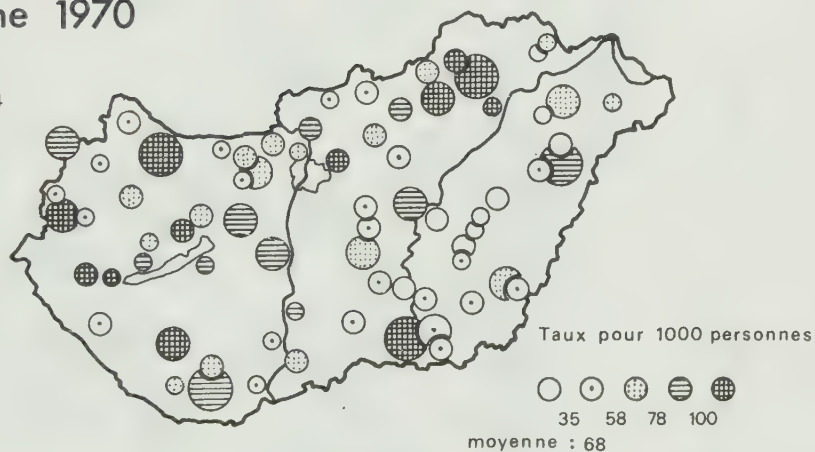
Consommation d'électricité 1970

Figure n° 73



Téléphone 1970

Figure n° 74



Télévision 1970

Figure n° 75



NIVEAU DE L'INFRASTRUCTURE BANALE URBAINE

1970



INFRASTRUCTURE BANALE URBAINE 1970

FIGURE N° 77

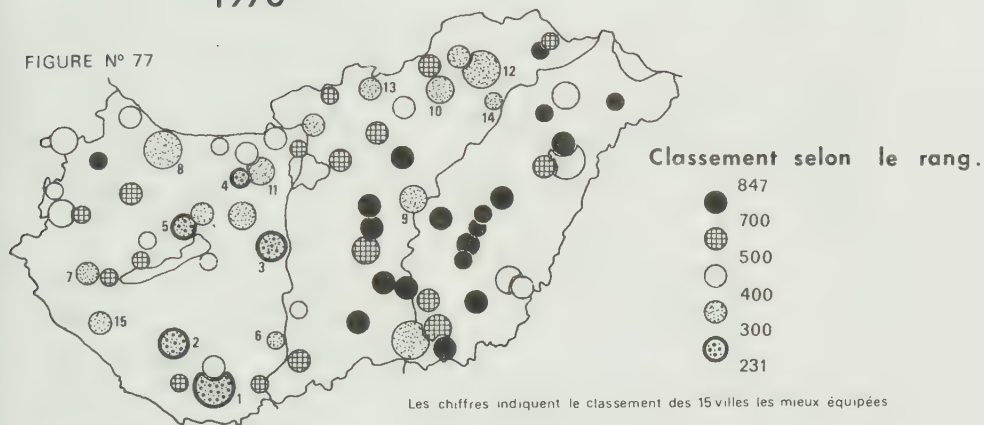


FIGURE N° 78

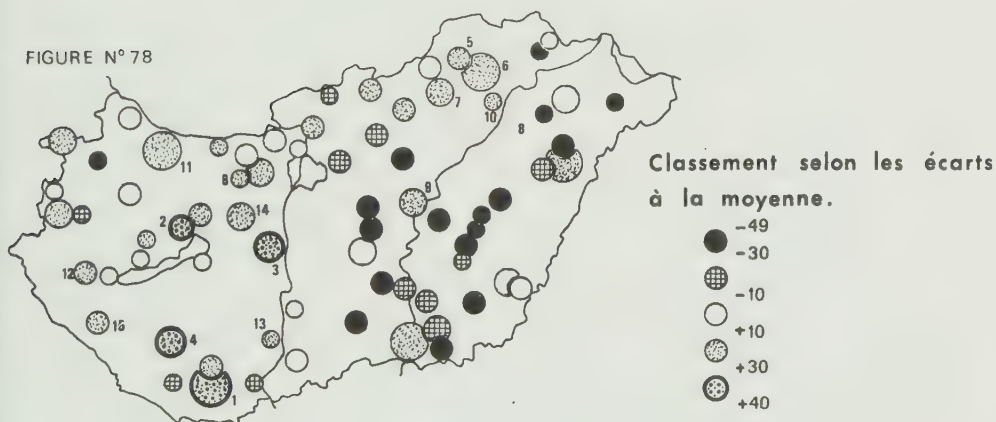
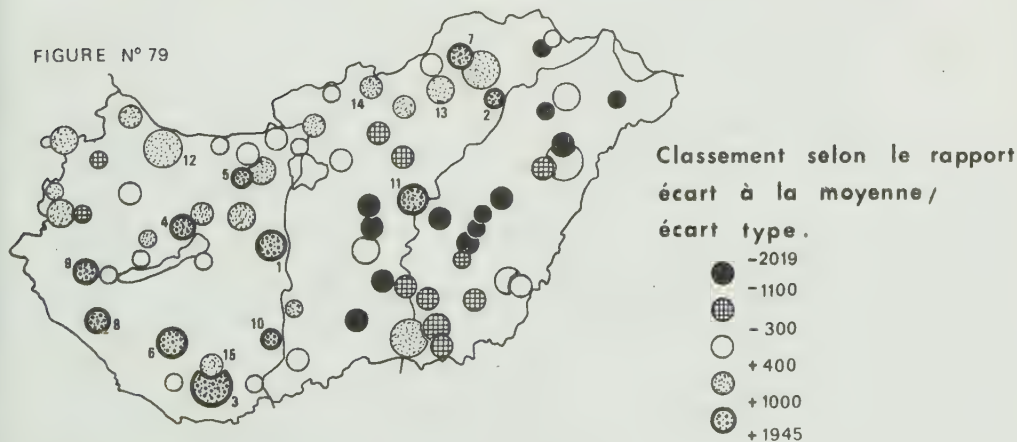


FIGURE N° 79



INFRASTRUCTURE BANALE URBAINE, 1970

COMPARAISON DES RESULTATS DES TROIS ANALYSES.
RANG MOYEN

Rang moyen

- 1
- 10
- 30
- 50
- 72

population

10 40 100 180

mille

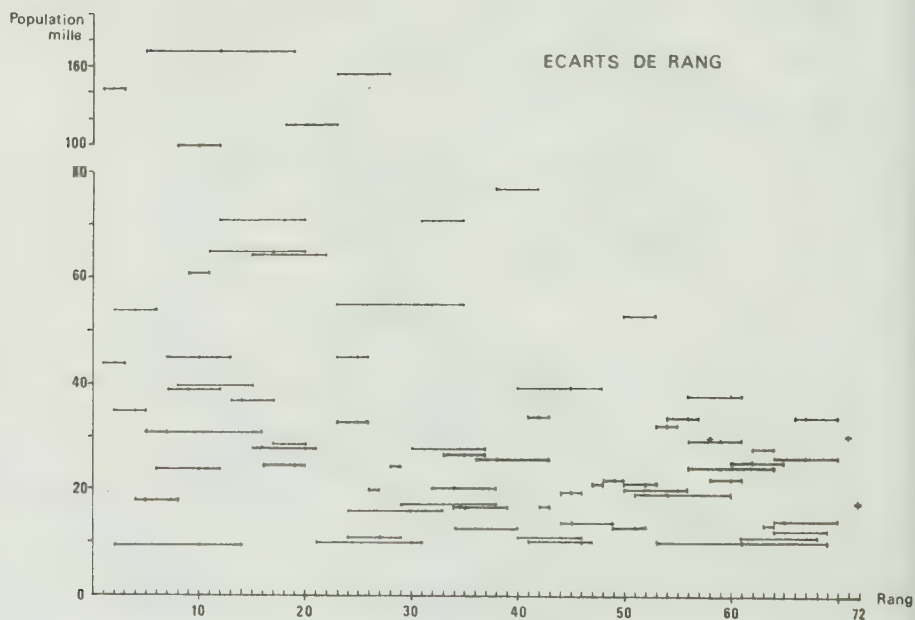


Figure n° 82

Equipement et consommation banales

Variation 1960-1970

Classement par points

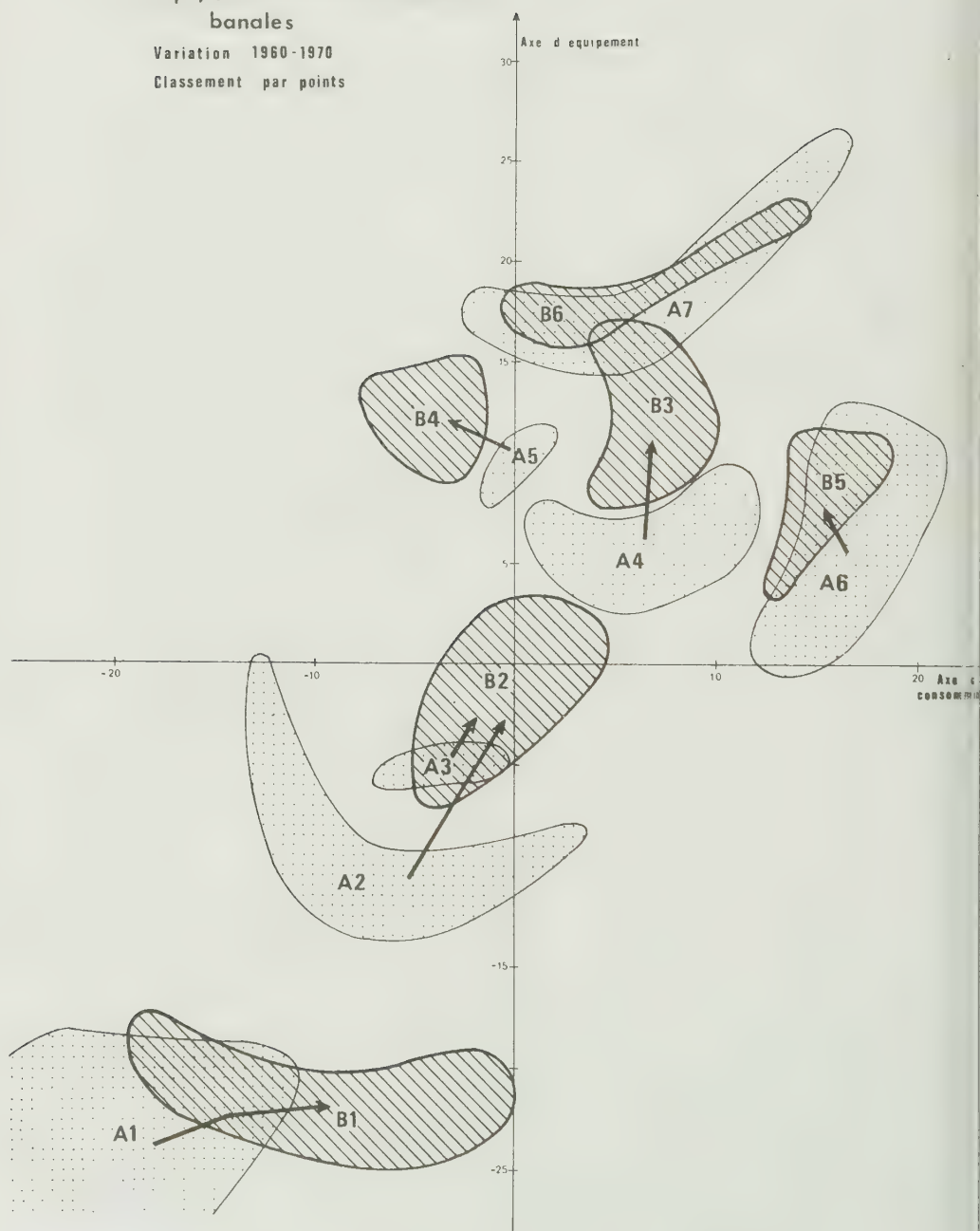


FIGURE n° 83

RAPPORT ENTRE NIVEAUX D'INFRASTRUCTURE ET DE POPULATION

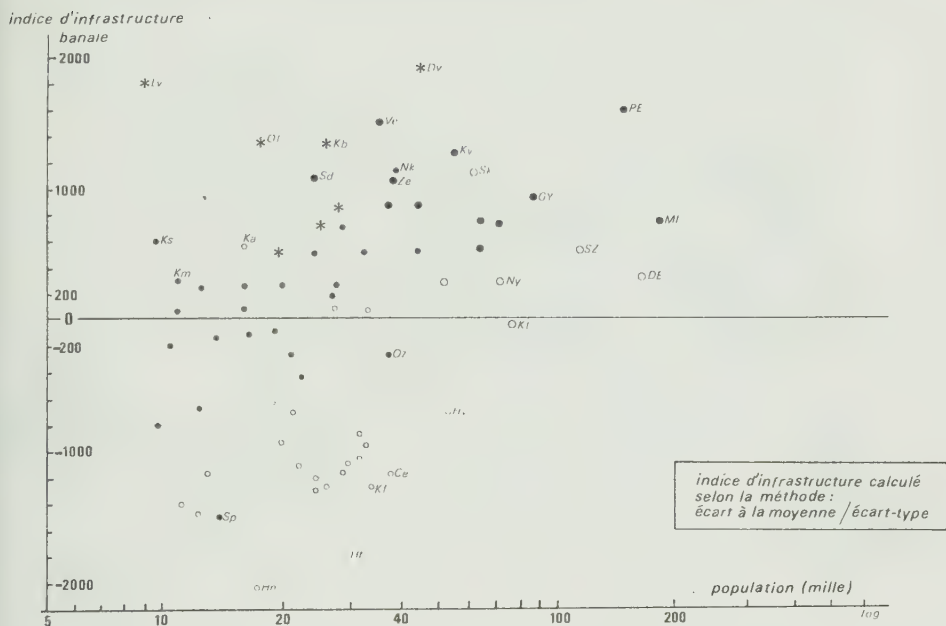
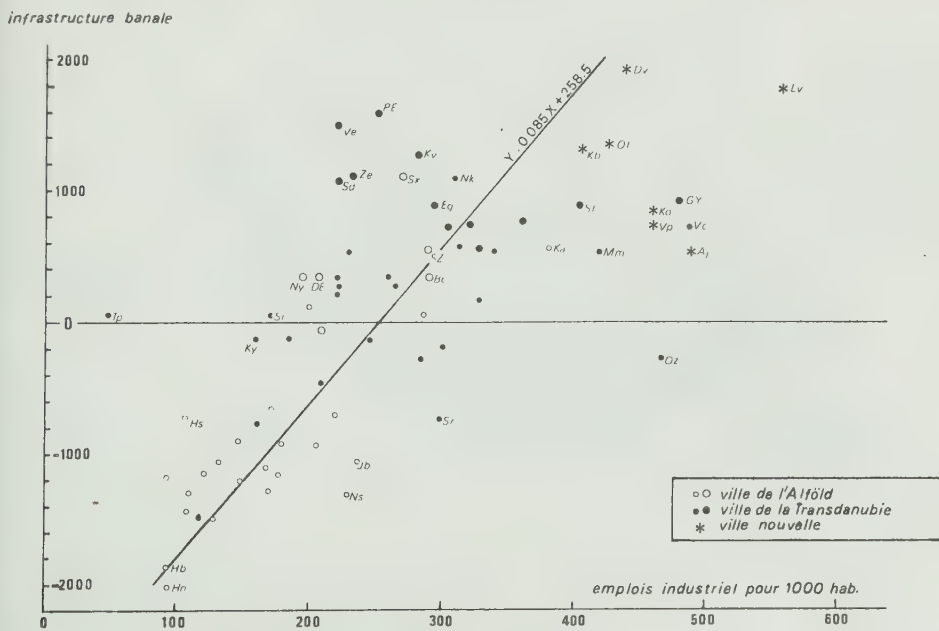


FIGURE n° 84

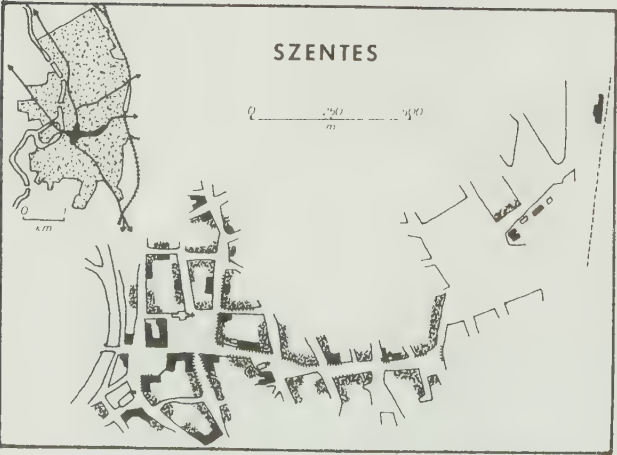
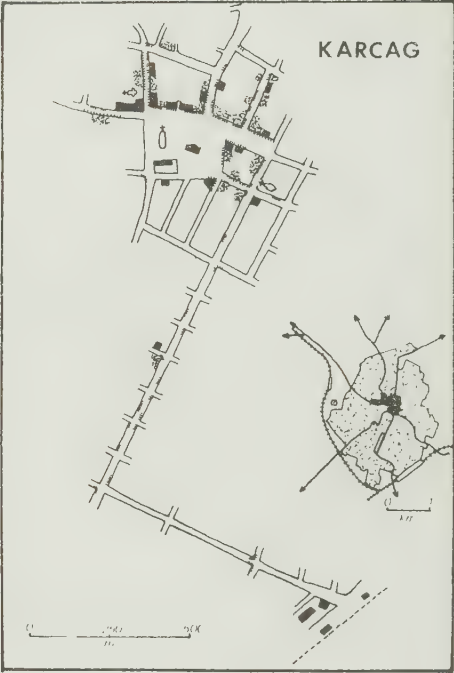
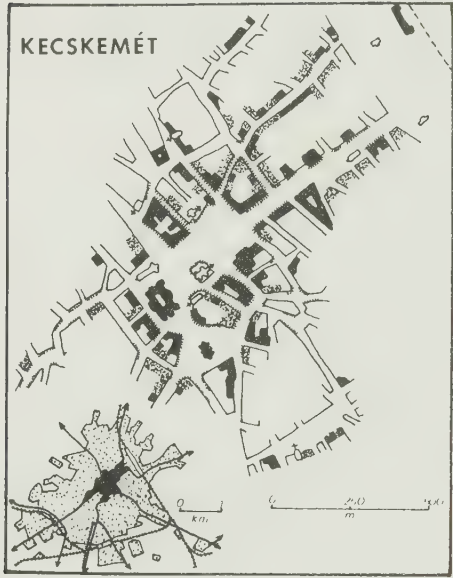
RAPPORT ENTRE NIVEAUX D'INFRASTRUCTURE ET D'INDUSTRIE



MORPHOLOGIE DU CENTRE URBAIN en 1935

d'après T. Mendöl

FIGURE N°85



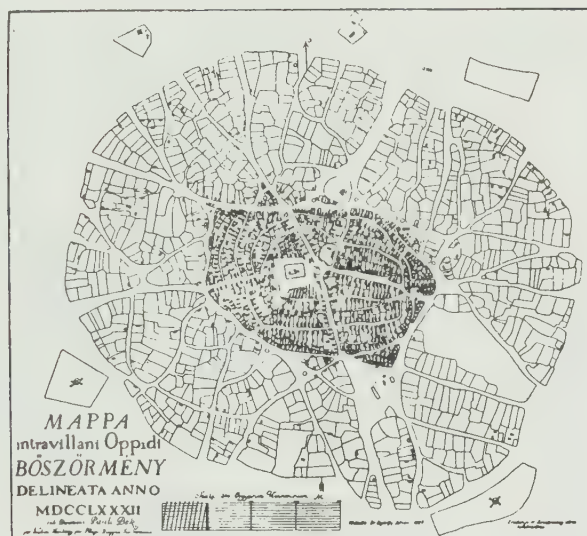
Types d'habitat

-  } maison urbaine à étage
-  } maison urbaine sans étage
-  maison rurale
-  facade commerciale
-  voie ferrée

FIGURE n° 86

HAJDUBÖSZÖRMÉNY

1782



1926

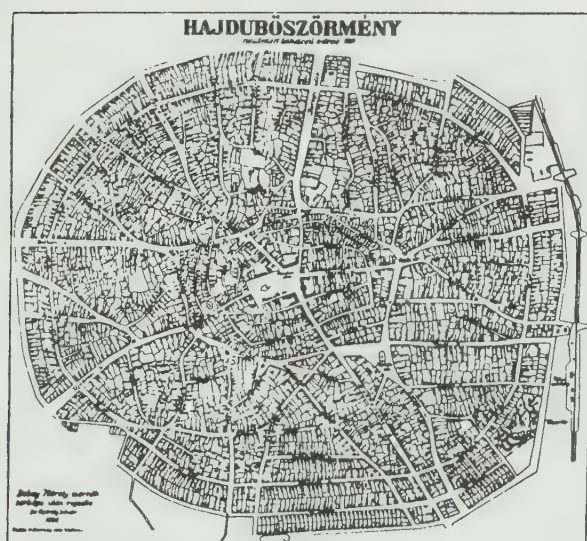
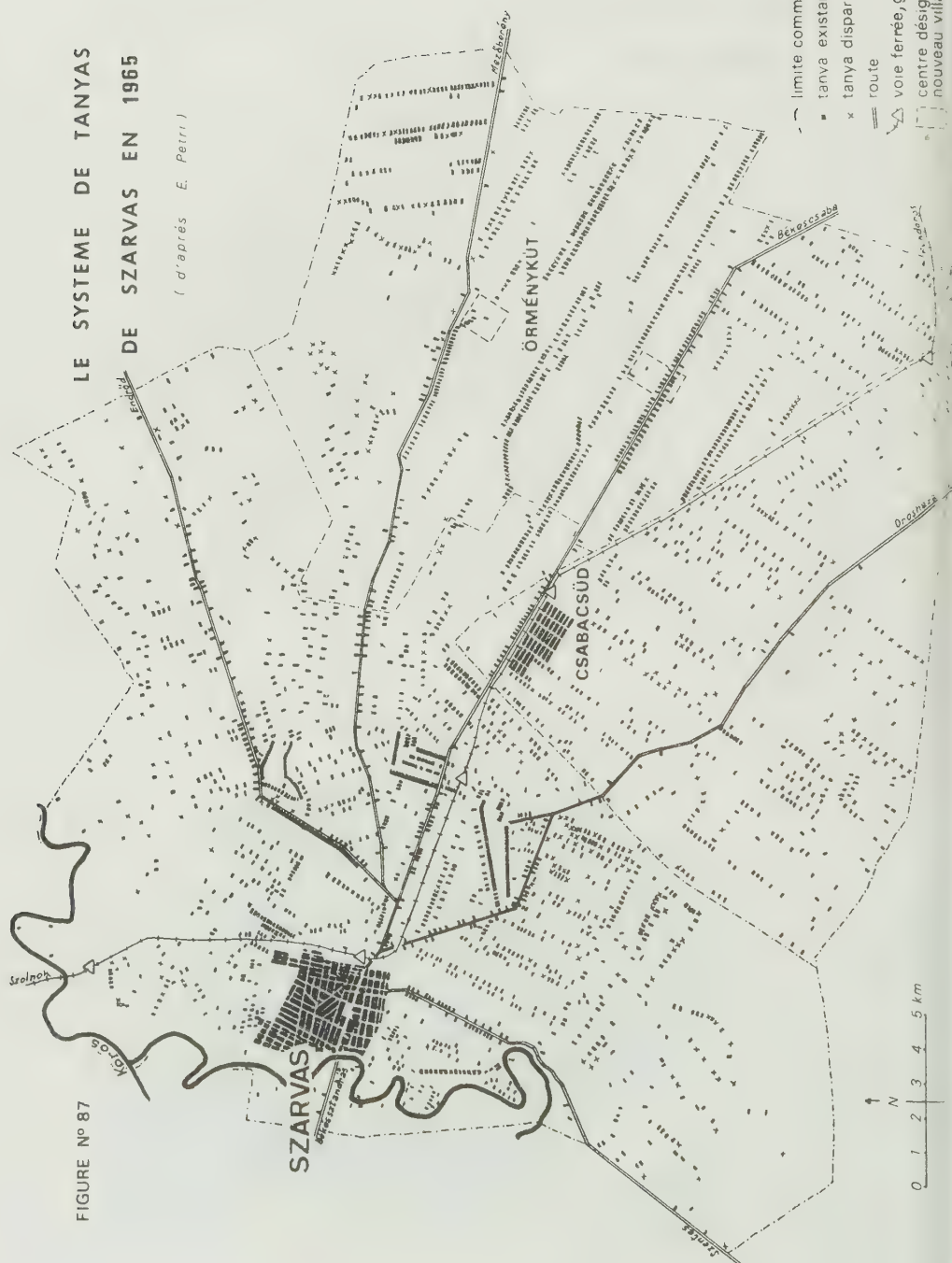


FIGURE N° 87

LE SYSTEME DE TANYAS DE SZARVAS EN 1965

(d'après E. Petri)



TYPES DE TANYA

FIGURE N° 88



«Tanyas alignées» irrégulières dans l'Interfluve Danube-Tisza au sud de Kiskunhalas.

FIGURE N° 89



Contact entre le Nyírség et le Hajdúság «tanyas en buisson» et «tanyas alignées» à l'ouest de Nyíregyháza.

FIGURE N° 90

ESZTERGOM

(d'après E. Lettrich)



- maisons alignées, plusieurs niveaux
- zone hétéroclite, habitat dégradé
- quartier semi-rural
- immeubles récents
- zone pavillonnaire
- industrie
- digue
- voie ferrée, gare
- centre ville

- 1 Mont du Château, Basilique
- 2 Place Széchenyi
- 3 Place Rákóczi
- 4 Rue Kossuth
- 5 Place Hősök (Heros)
- 6 Szentgyörgymező
- 7 Szenttamás
- 8 Aranyhegy (Mont d'Or)

STRUCTURE URBAINE

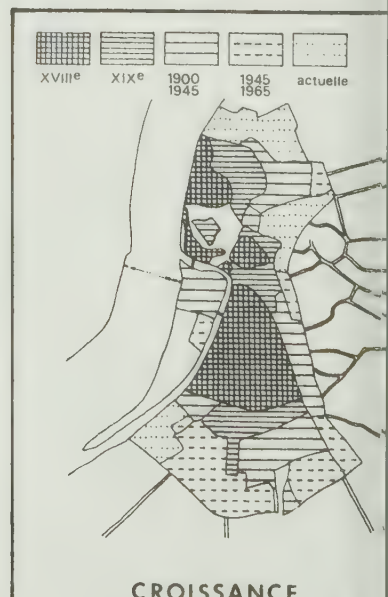
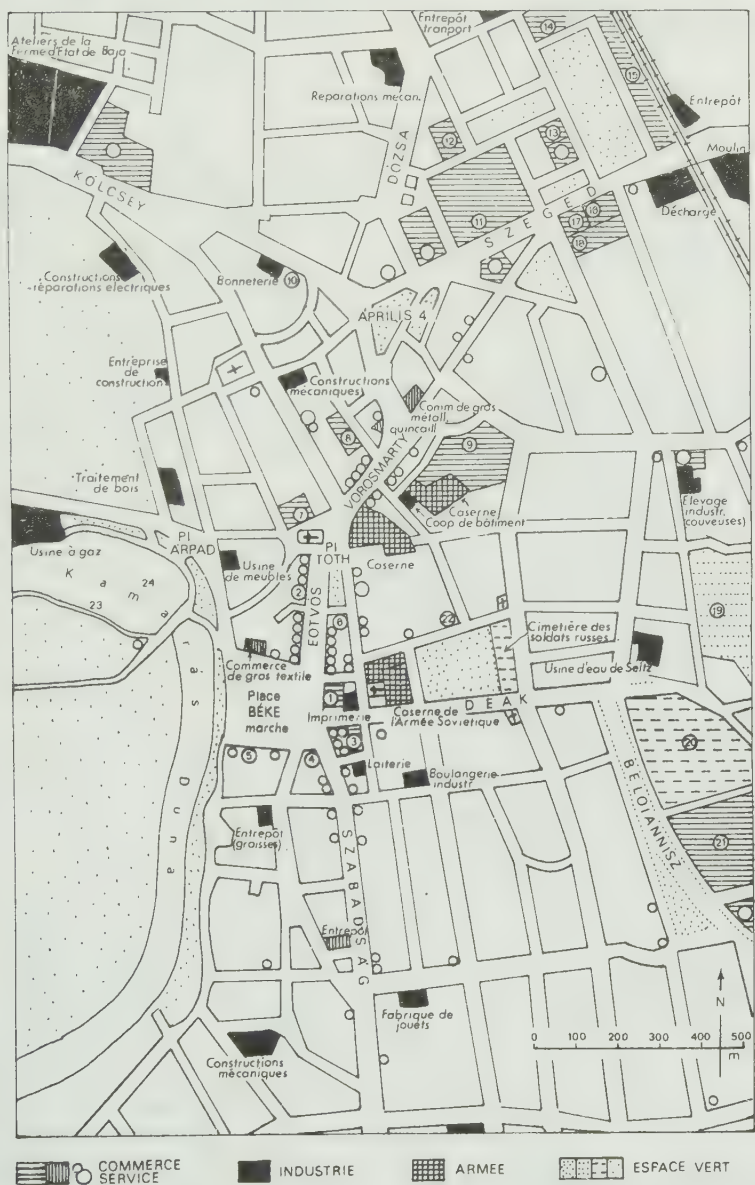


Figure n° 91

STRUCTURE DU CENTRE dans les années 1950. Exemple de BAJA



1. Services municipaux, 2. Siège du Parti, 3. Musée, 4. Grand magasin, 5. Gare routière, 6. Bibliothèque, 7. Lycée Beia III, 8. Poste, 9. Lycée Toth Kálmán, 10. Service judiciaire, 11. Ecole Normale, 12. Lycée technique de gestion, 13. Consultation médicale, 14. Lycée technique du bâtiment, 15. Gare, 16. Police, 17. Administration cantonale, 18. Services financiers, 19. Stade, 20. Cimetière, 21. Hôpital, 22. Banque, 23. Plage aménagée, 24. Port d'hiver.

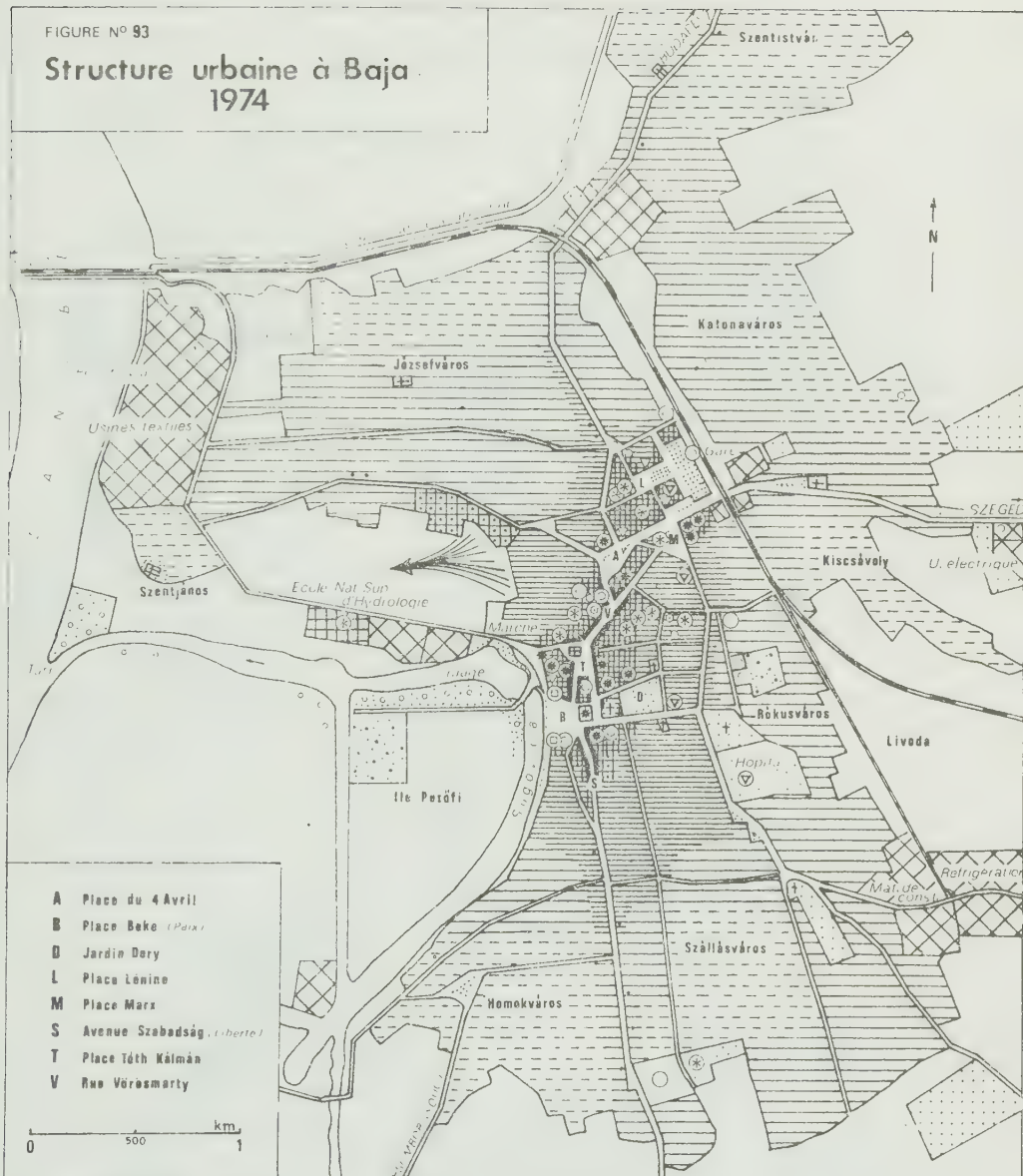
FIGURE N° 92

Aménagement urbain à Baja



FIGURE N° 93

Structure urbaine à Baja 1974



- A Place du 4 Avril
- B Place Beke (Park)
- D Jardin Dory
- L Place Lénine
- M Place Marx
- S Avenue Szabadság (Liberty)
- T Place Tóth Kálmán
- V Rue Vörösmarty



alignement continu de
maisons, plusieurs niveaux



id, un seul niveau



alignement discontinu, jardins



habitat semi-rural



immeubles récents



établissement industriel



zone de récréation



parc urbain



cimetière, terrain de sport



extension urbaine actuelle

services (régionaux, locaux)



administration



enseignement



santé



culture



accueil



transport



autre service

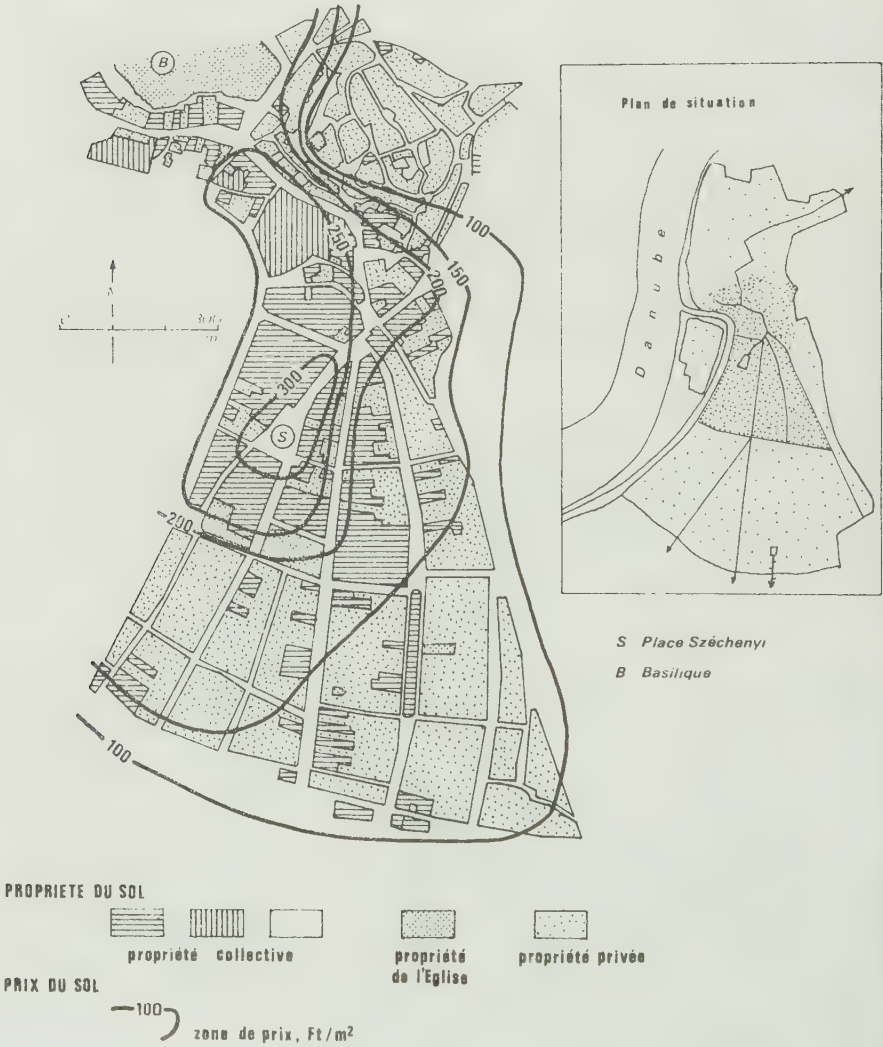


alignement commercial

FIGURE N° 94

ESZTERGOM

PROPRIETE ET VALEUR DU SOL URBAIN



VILLES NOUVELLES

Figure n°95

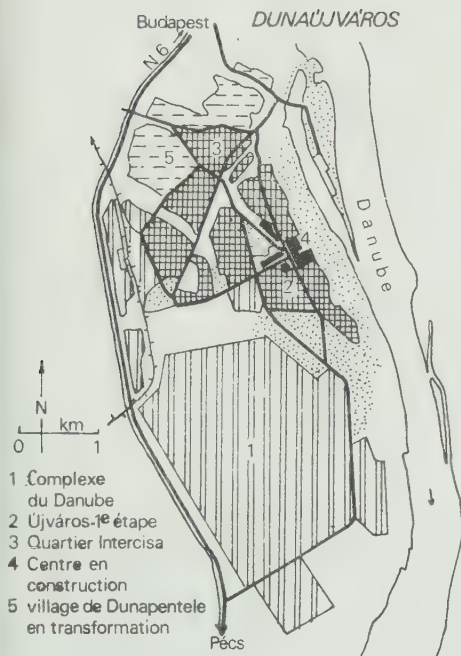


Figure n°96

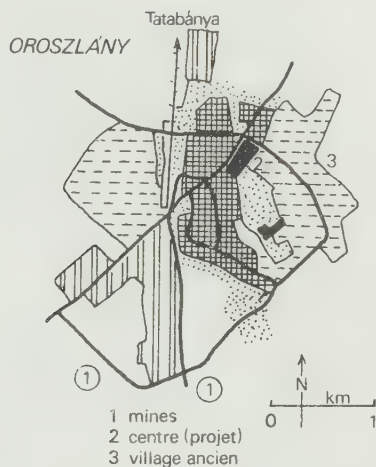
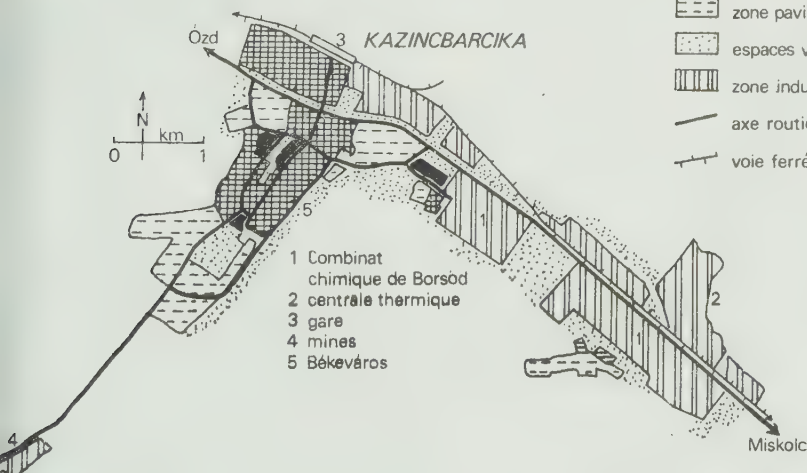


Figure n°97



EXEMPLES DE ZONATION

- centre (en construction)
- zone d'habitat dense
- zone pavillonnaire
- espaces verts
- zone industrielle
- axe routier
- voie ferrée

FIGURE N°98

DUNAUJVÁROS

ETAT EN 1968



FIGURE N° 99

SALGÓTARJÁN

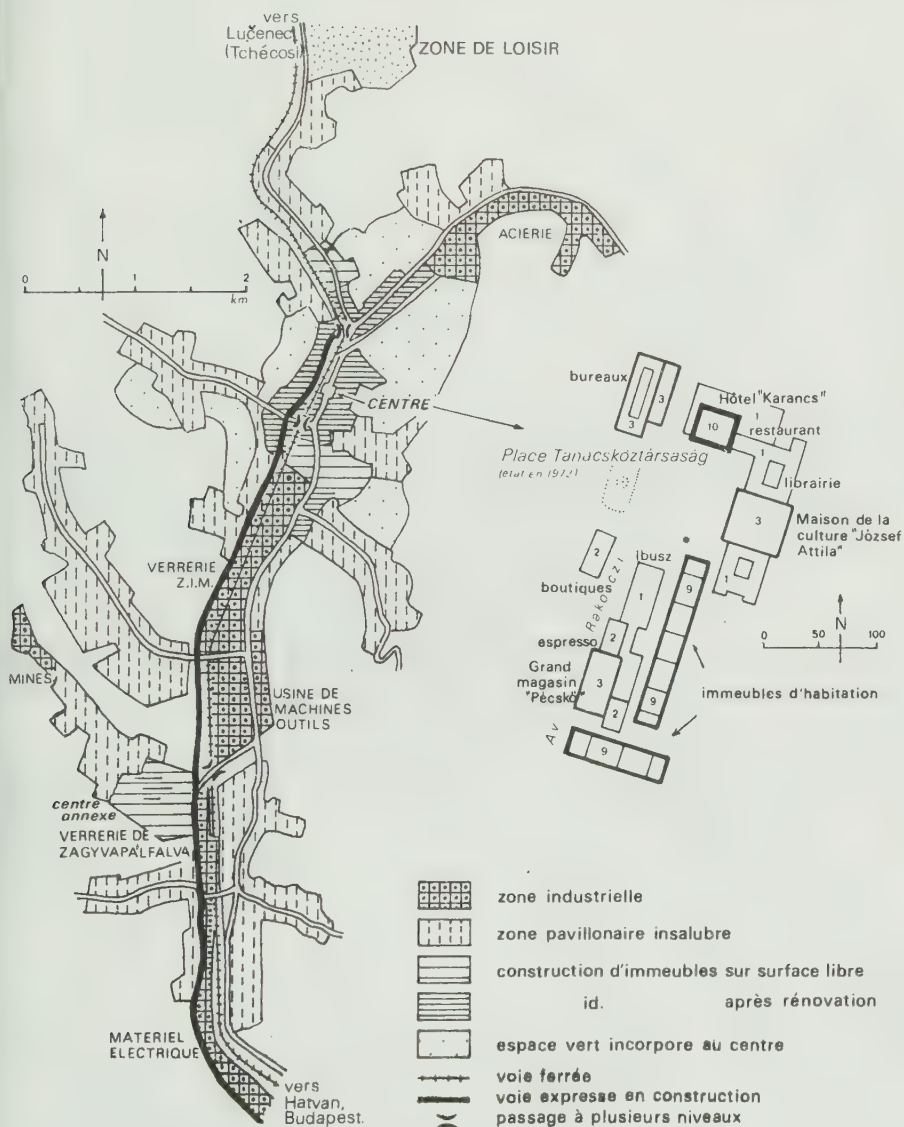


FIGURE N° 100

AGGLOMERATION DE SZEGED

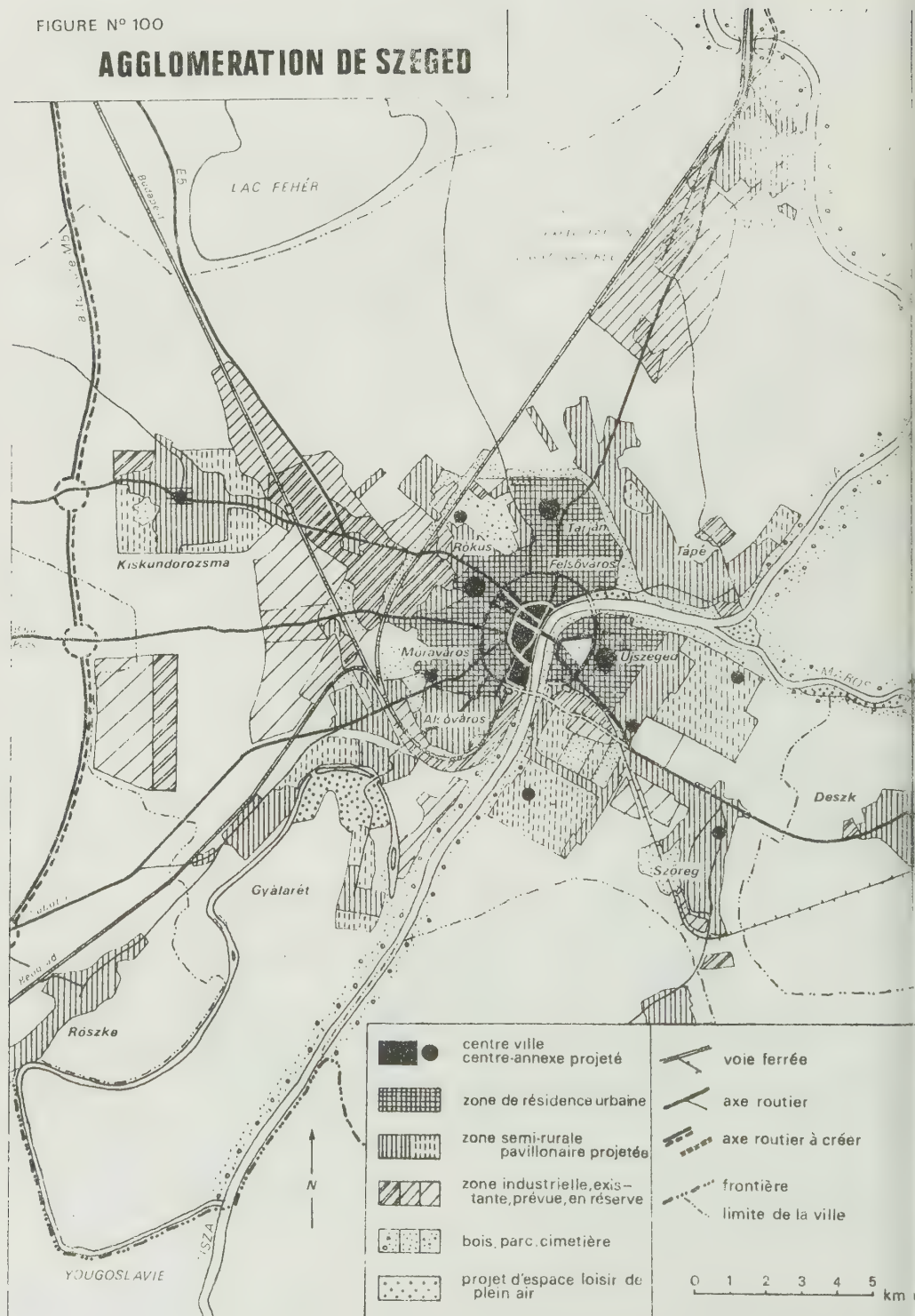
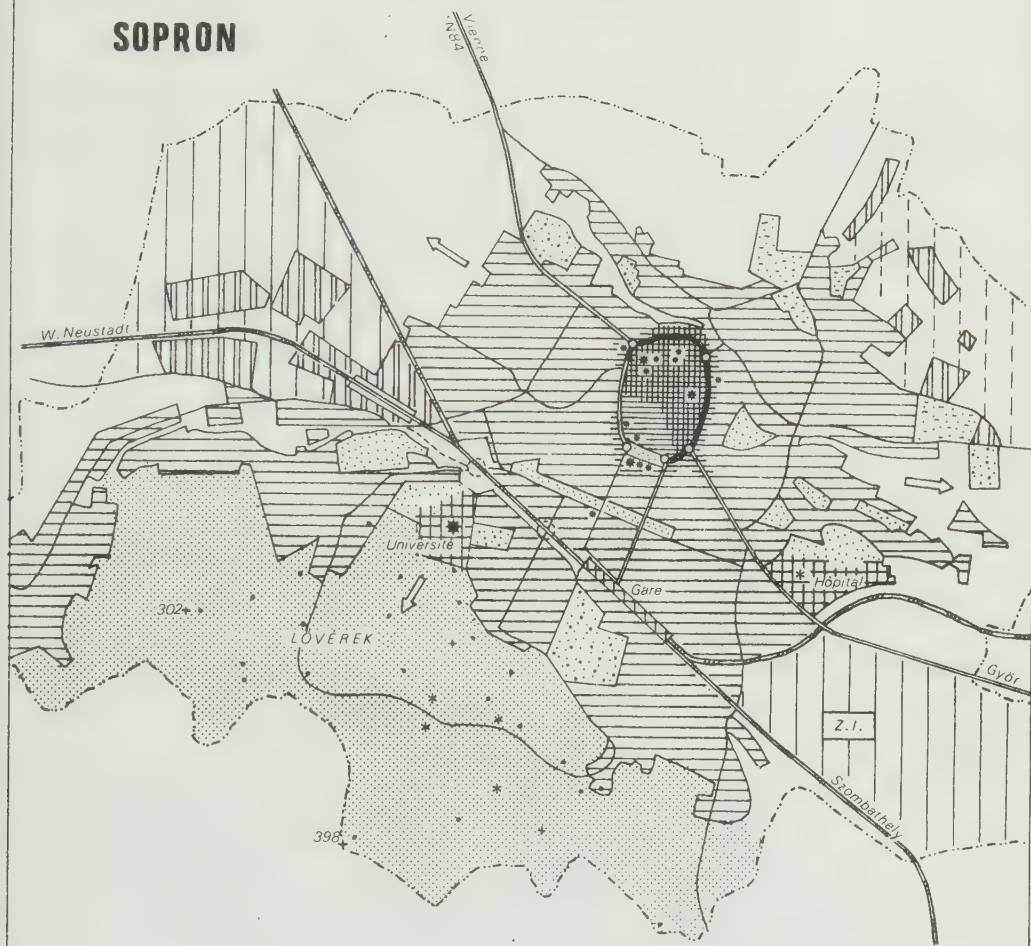


FIGURE N° 101

SOPRON



LEGENDE

	noyau médiéval centre ville		services administratif et culturel		zone de sauvegarde et de rénovation
	service important excentrique		établissements de soins et de repos		axe d'extension urbaine
	zone de résidence		commerce et accueil /Boulevard Lénine/		zone industrielle programmée
	établissement industriel		axe ferroviaire		assainissement
	parc urbain		axe routier		aménagement de carrefours
	terrain de sport cimetière		limite de la ville		
	Montagne de Sopron: bois aménagé				

0 1 2 km

FIGURE N° 102

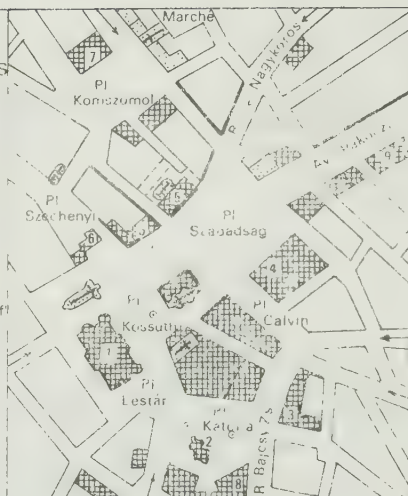
KECSKEMÉT

LE SYSTEME DE PLACES CENTRALES

-  service public
-  service religieux
-  axe commercial
-  arrivée de route nationale

- 1 Hôtel de Ville
- 2 Théâtre "Katalin József"
- 3 Préfecture
- 4 Lycée "Bányai Júlia"
- 5 Banque nationale
- 6 Hôtel "Aranyhomok"
- 7 Lycée catholique
- 8 Lycée technique
- 9 Palais de Justice

0 100 200 m

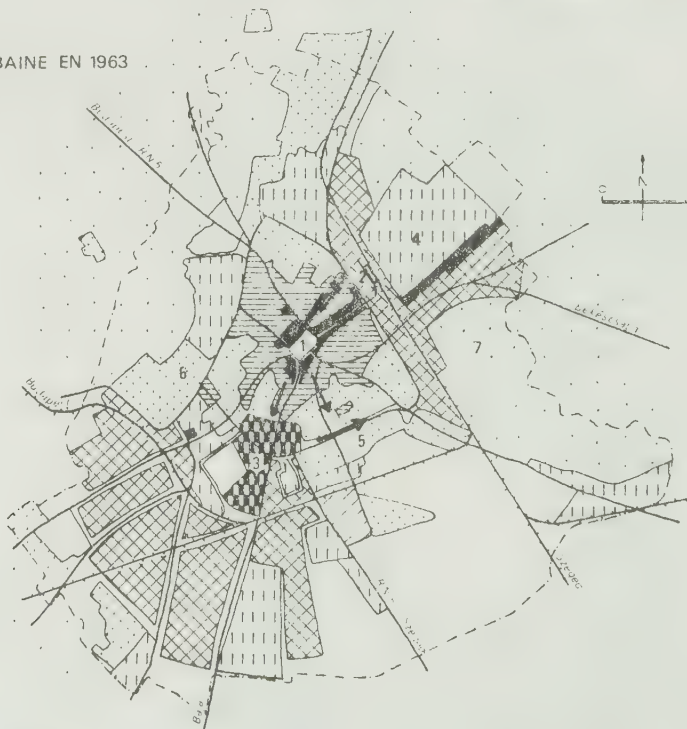


STRUCTURE URBAINE EN 1963 d'après E. Lettrich

- 1 Places centrales
- 2 Gare

Quartiers

- 3 Lénine
- 4 Hunyadi
- 5 Erzsébet
- 6 Maria
- 7 Szent István



 alignement continu de
maisons, plusieurs niveaux

 grand ensemble récent

 alignement continu de
maisons, un seul niveau

 zone pavillonnaire

 zone semi-rurale

 zone industrielle

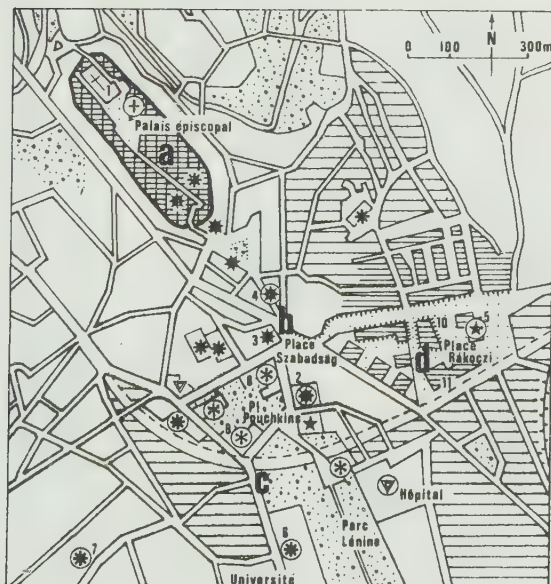
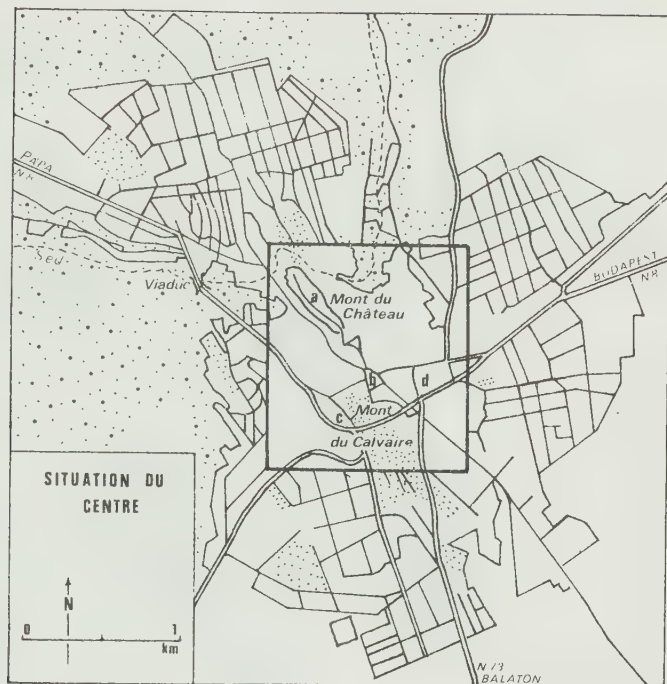
 zone de tanyas

 espace vert, friche

 voie ferrée; route
 axe de rénovation

FIGURE N° 103

CENTRE DE VESZPRÉM



a QUARTIER EPISCOPAL

- 1 Cathédrale

b QUARTIER ADMINISTRATIF

- 2 Préfecture
- 3 Mairie
- 4 Centre de bureaux
- 5 Siège du Parti

c QUARTIER UNIVERSITAIRE

- 6 Faculté de Chimie
- 7 Institut de recherche «NEVIKI»
- 8 Théâtre «Petőfi»
- 9 Bibliothèque dép.

d QUARTIER COMMERCIAL

- 10 Grand magasin «Bánffy»
- 11 Hôtel «Veszprém»

- ensemble urbain protégé
- rénovation achevée
- en cours
- zone piétonnière
- espace vert

services :

- administration
- politique
- enseignement
- culture
- divers

VILLES NOUVELLES SOCIALISTES : 2^e génération.

FIGURE N° 104

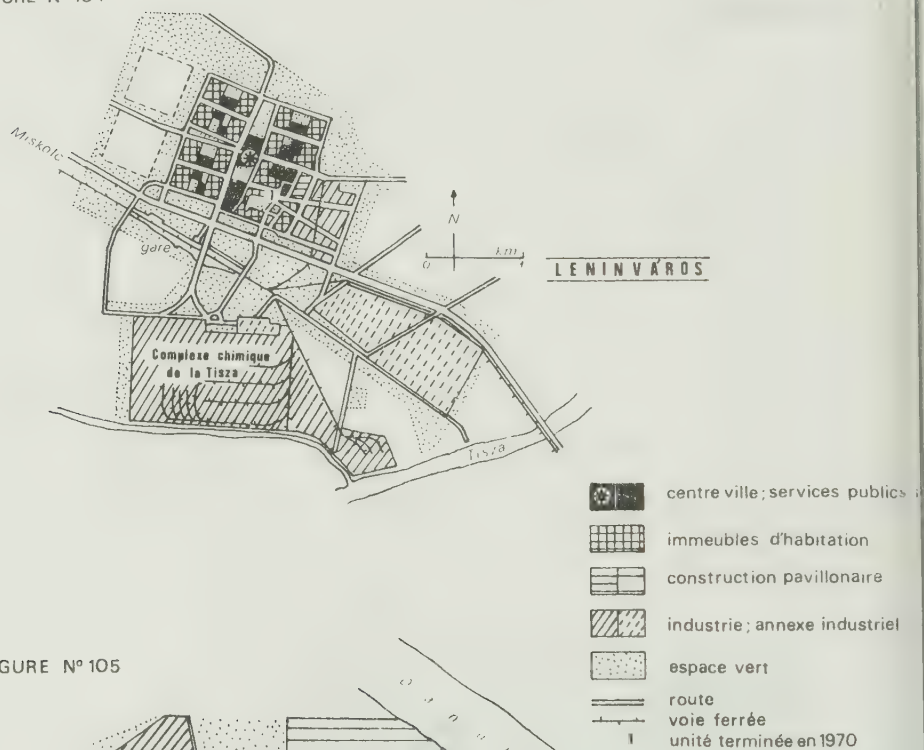
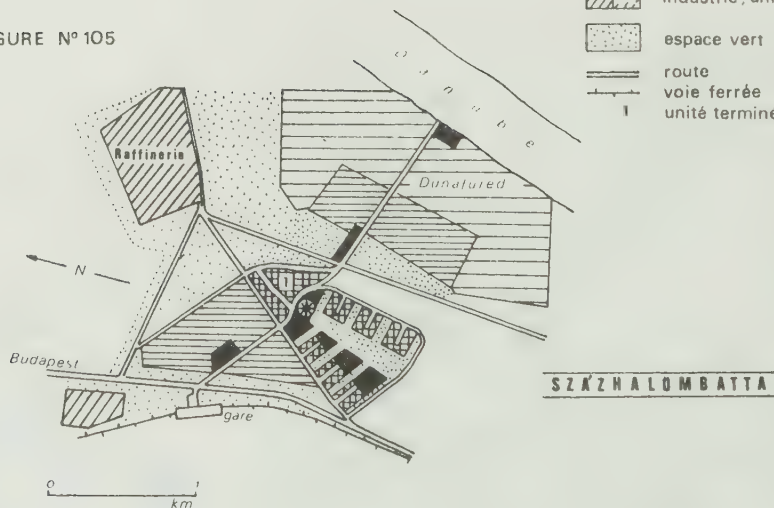
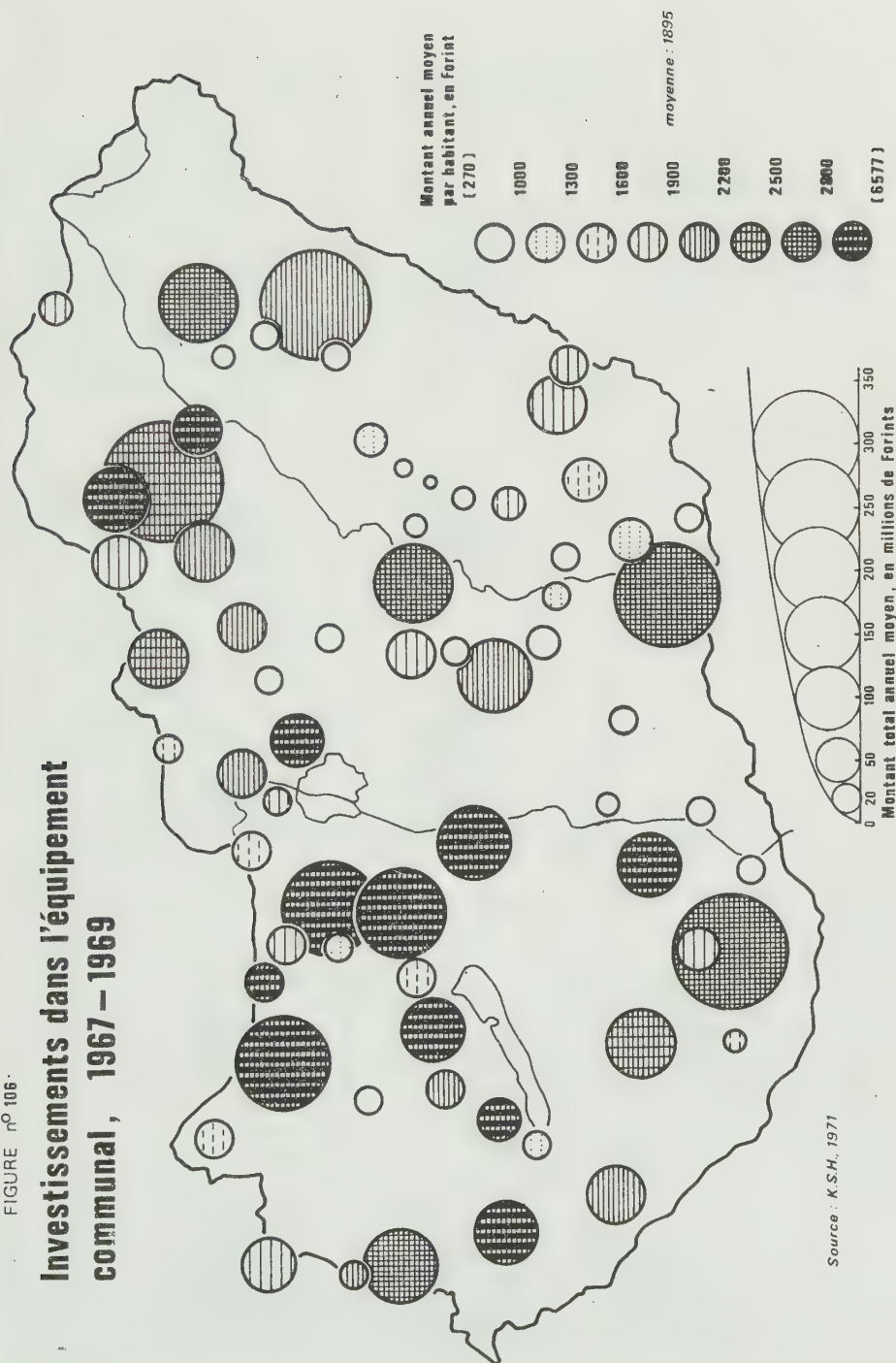


FIGURE N° 105



Investissements dans l'équipement communal, 1967-1969



Source : K.S.H., 1971

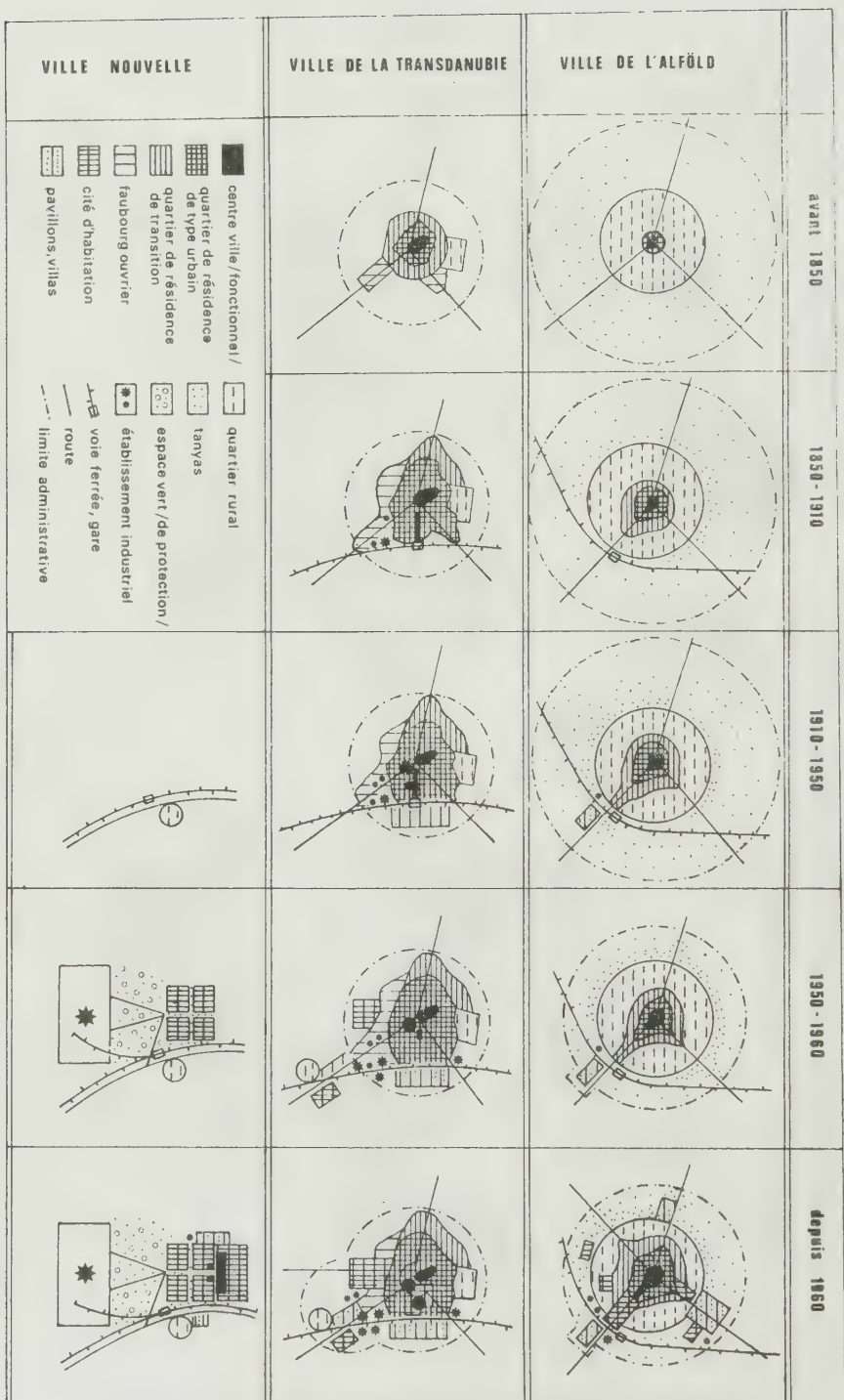


FIGURE N° 108

CREISSANCE ET STRUCTURE URBAINES

ESSAI DE SYNTHESE DU CHAPITRE IV

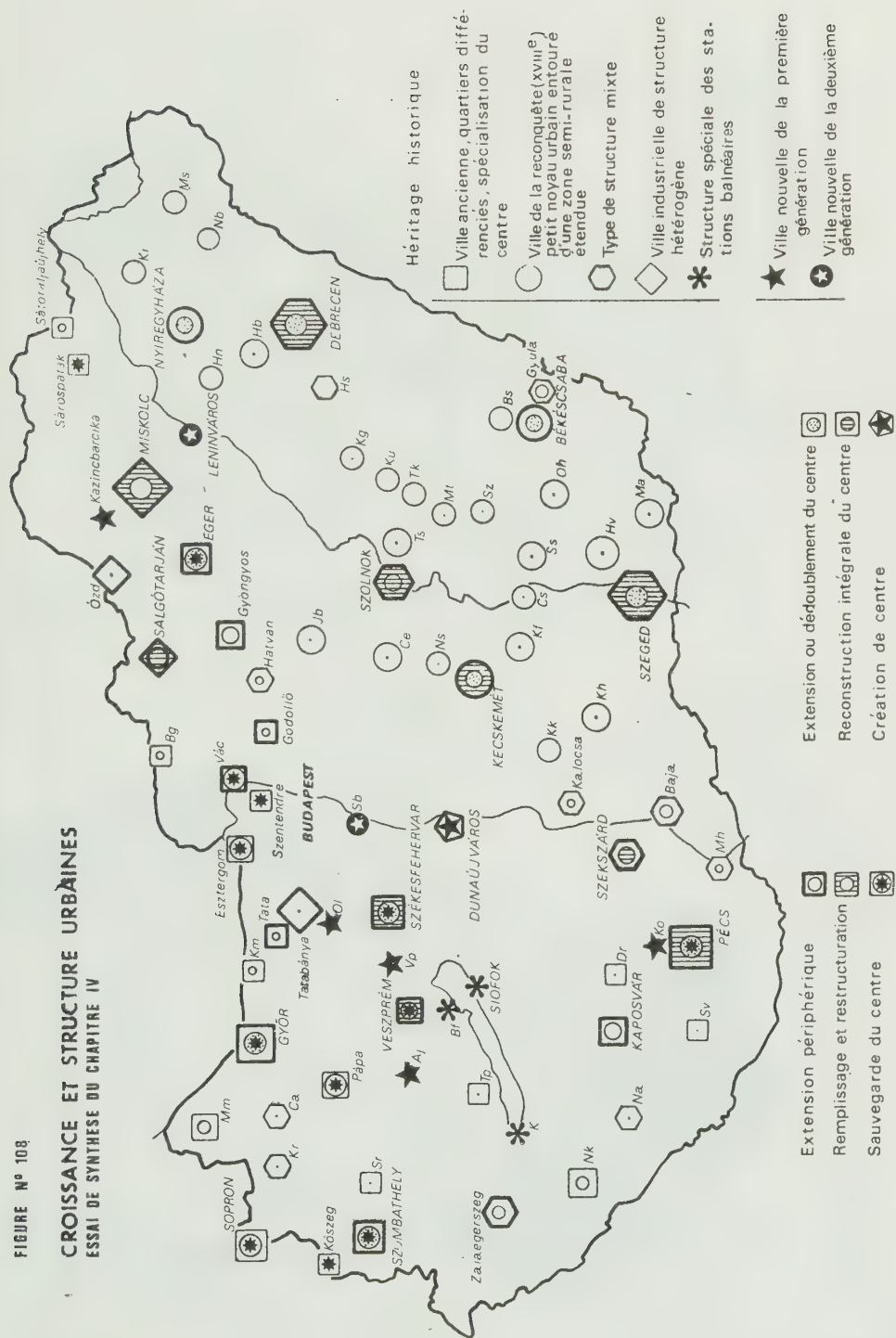


Figure n° 109

Densité de la population rurale

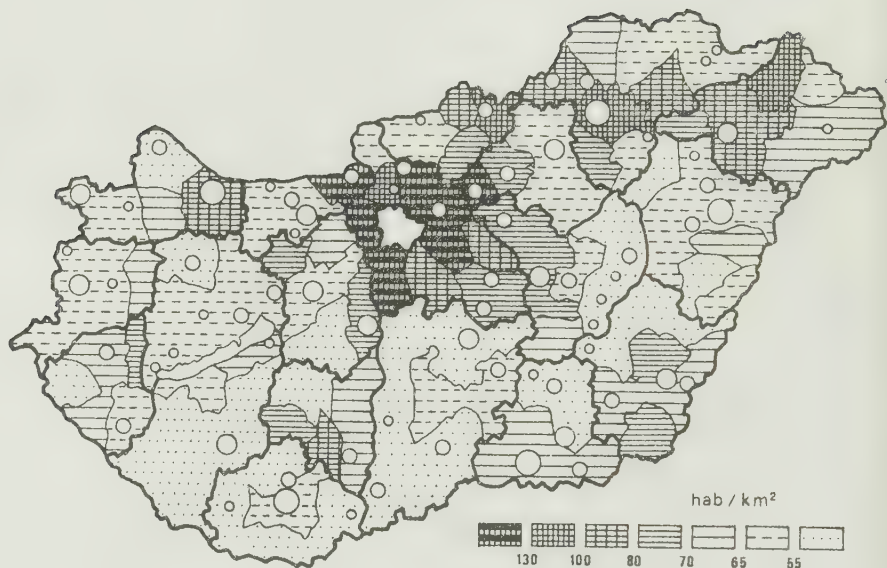


Figure n° 110

Densité des communes

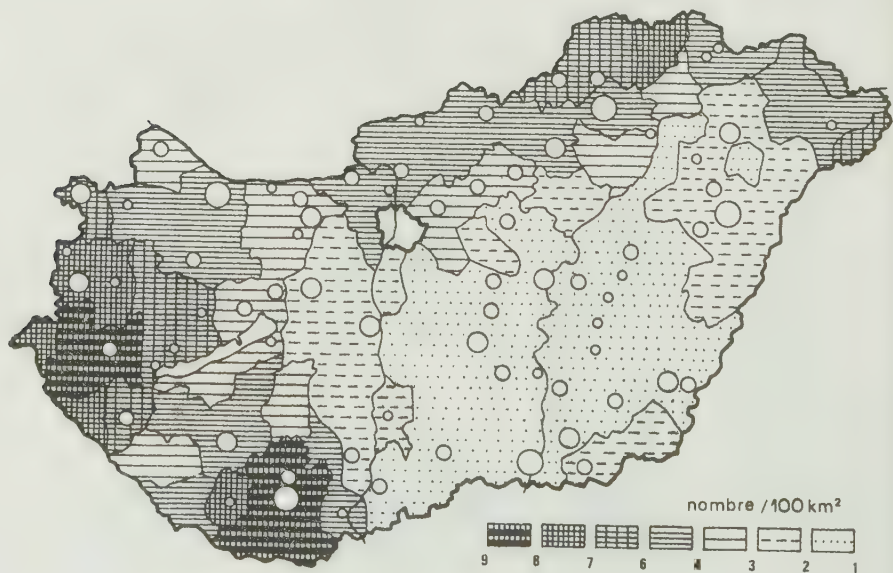
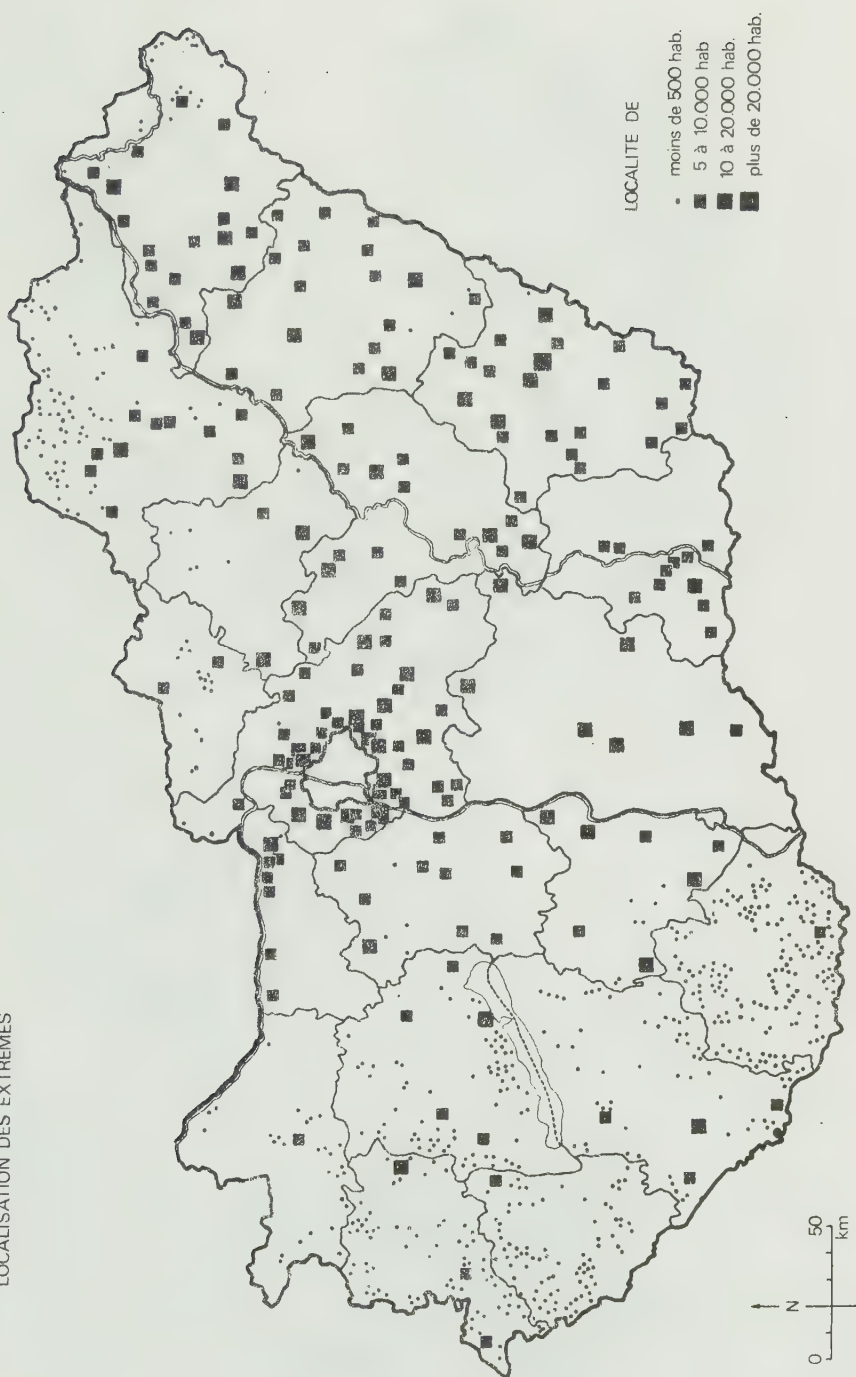


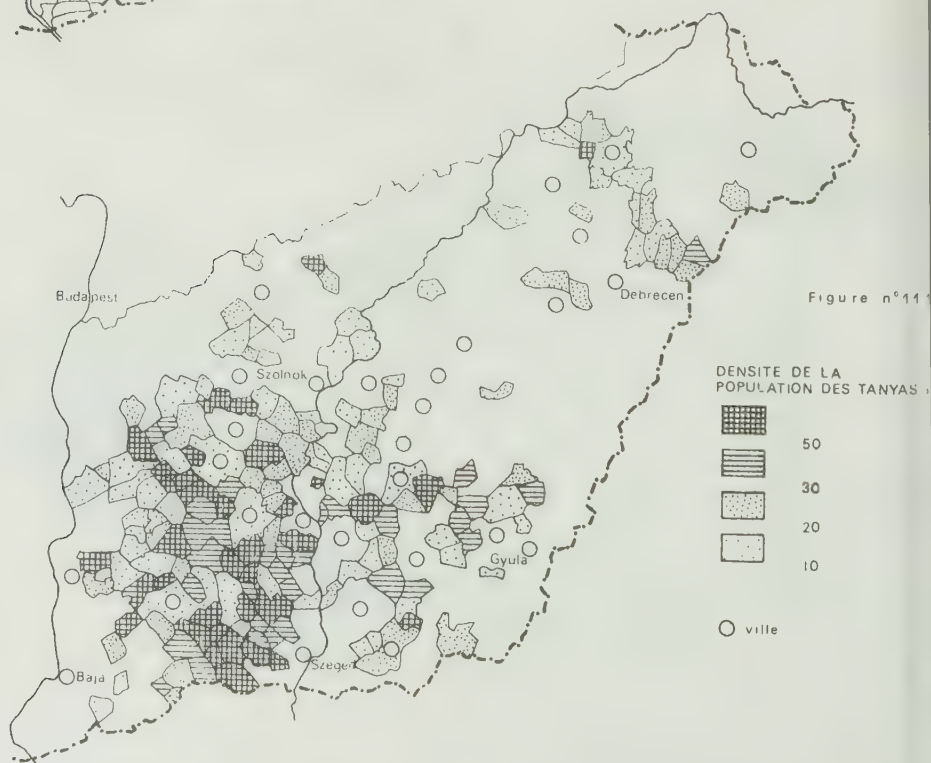
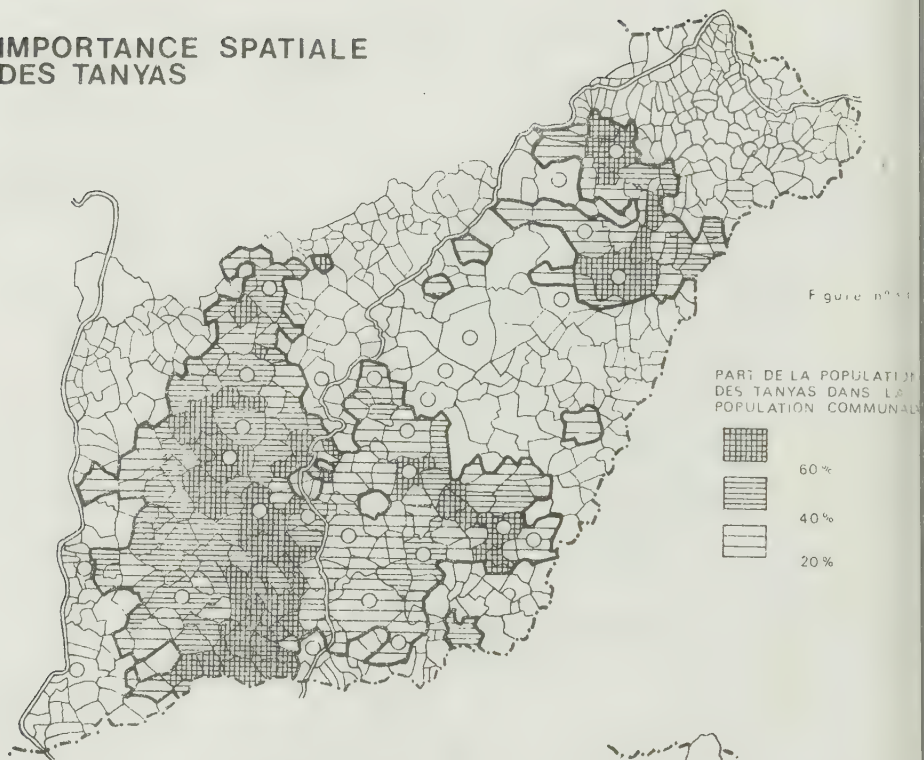
FIG. n° 111

TAILLE DES COMMUNES

LOCALISATION DES EXTREMES



IMPORTANCE SPATIALE DES TANYAS



TYPES D'HABITAT

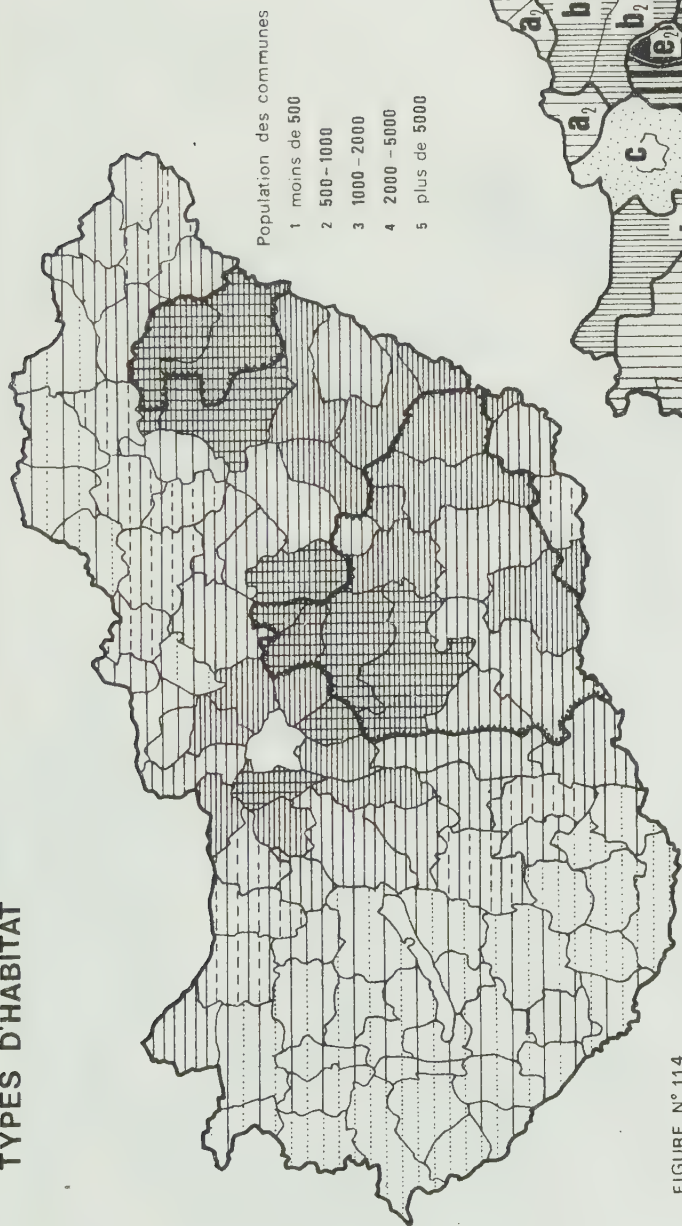


FIGURE N° 114

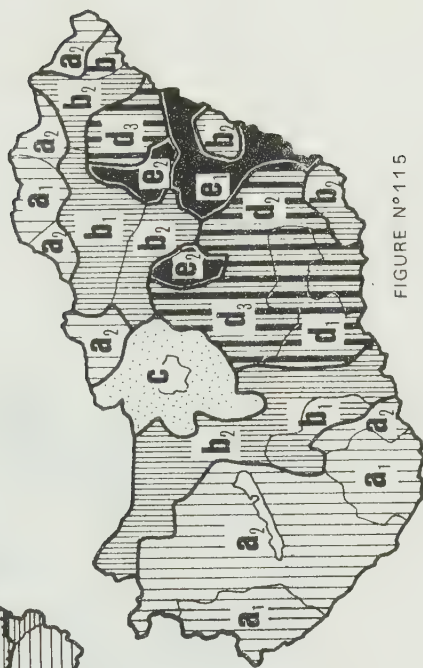


Figure n° 116

DOMINANTES D'ACTIVITE

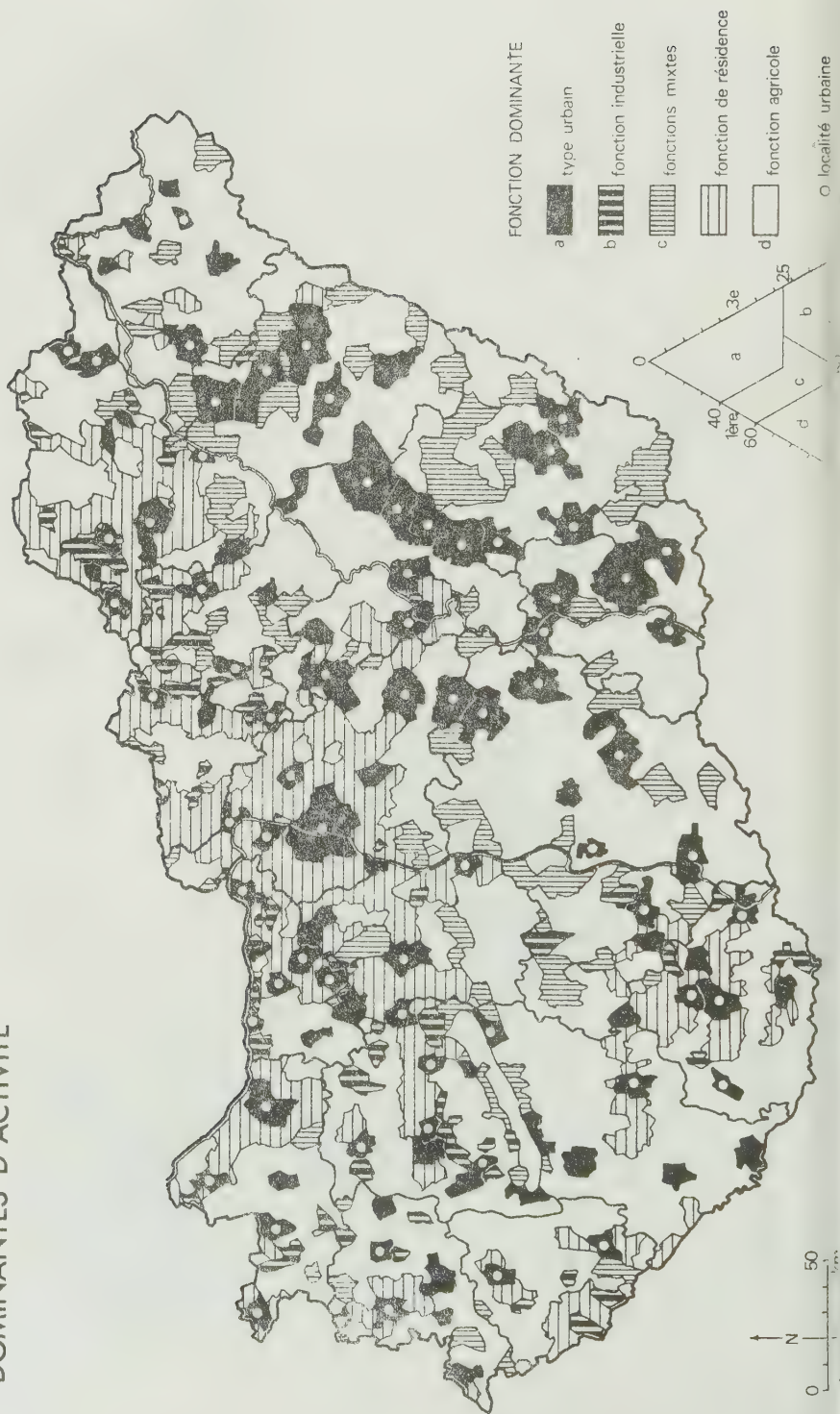


FIGURE N° 117

LOCALITES DE NIVEAU URBAIN

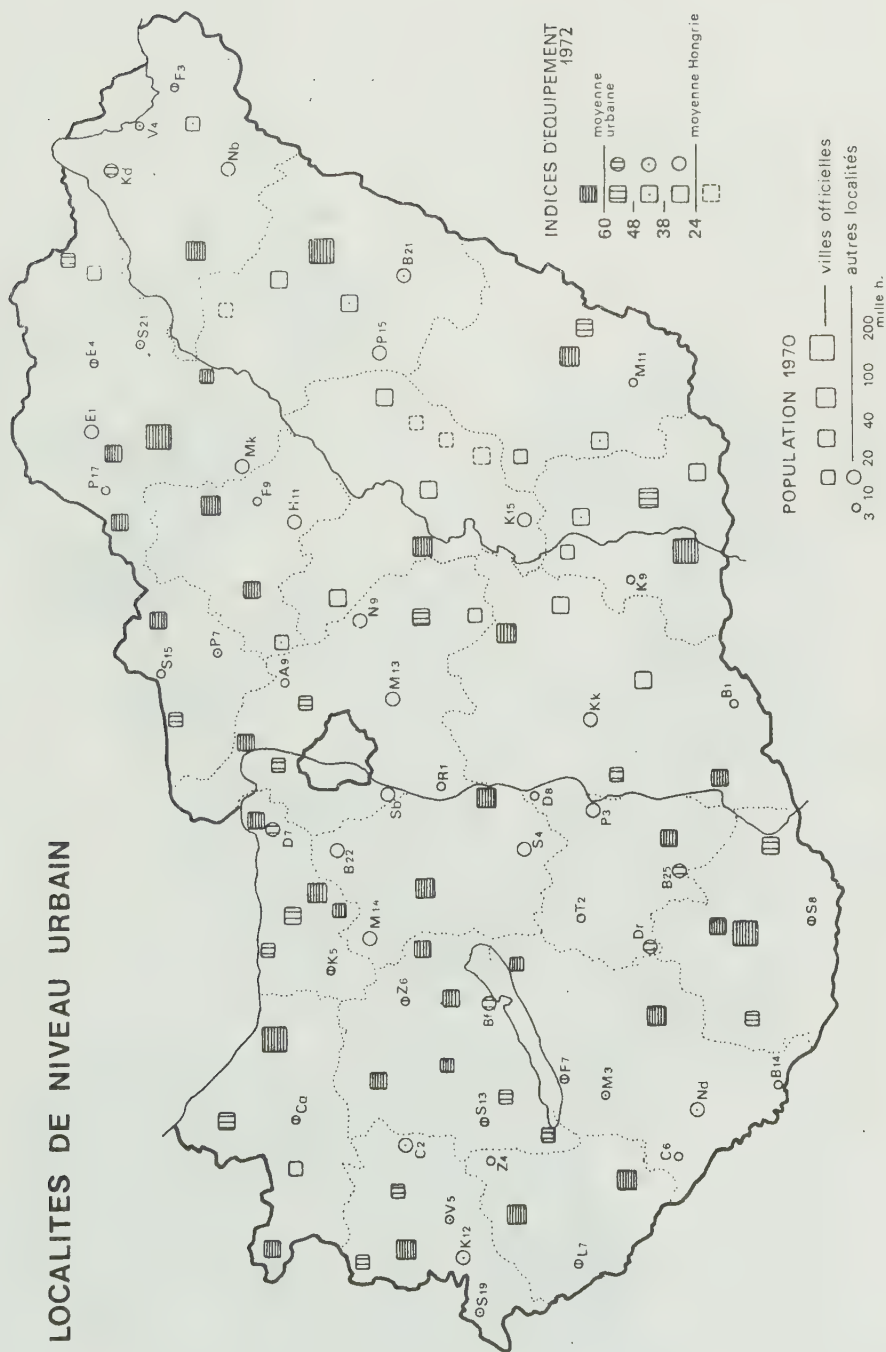


FIGURE NO 118

ENVIRONNEMENT URBAIN

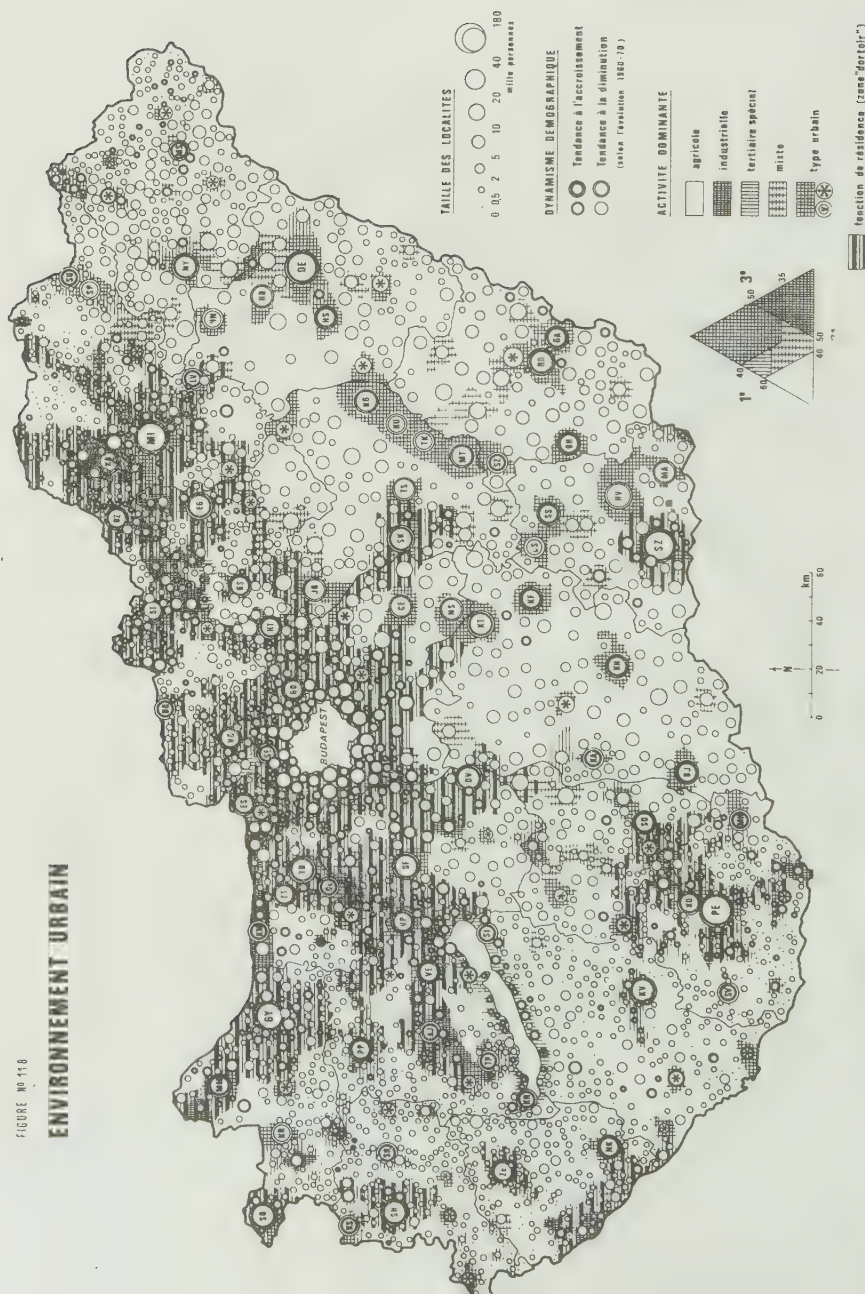


Figure n° 119

Zones d'attraction de la main d'œuvre industrielle

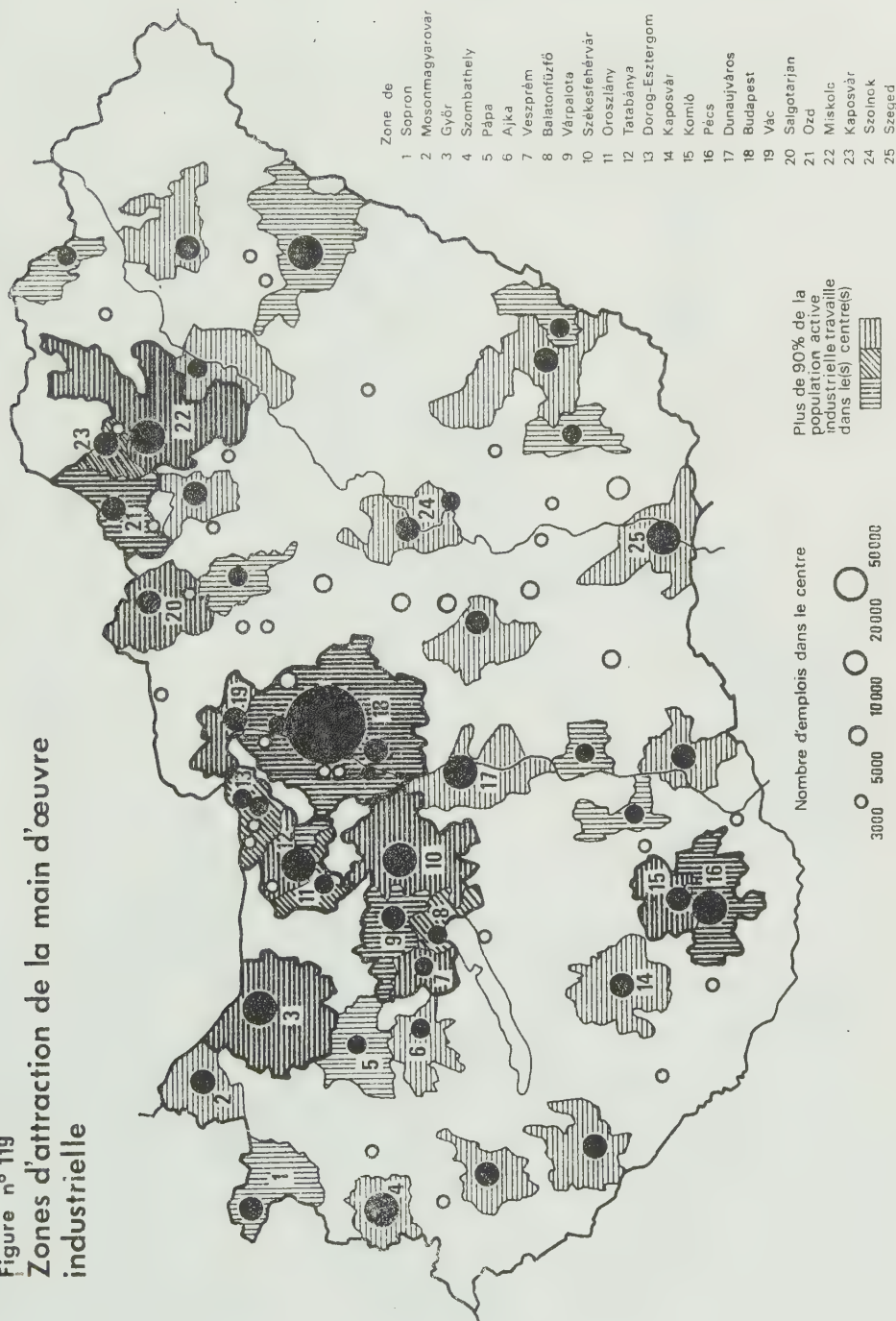
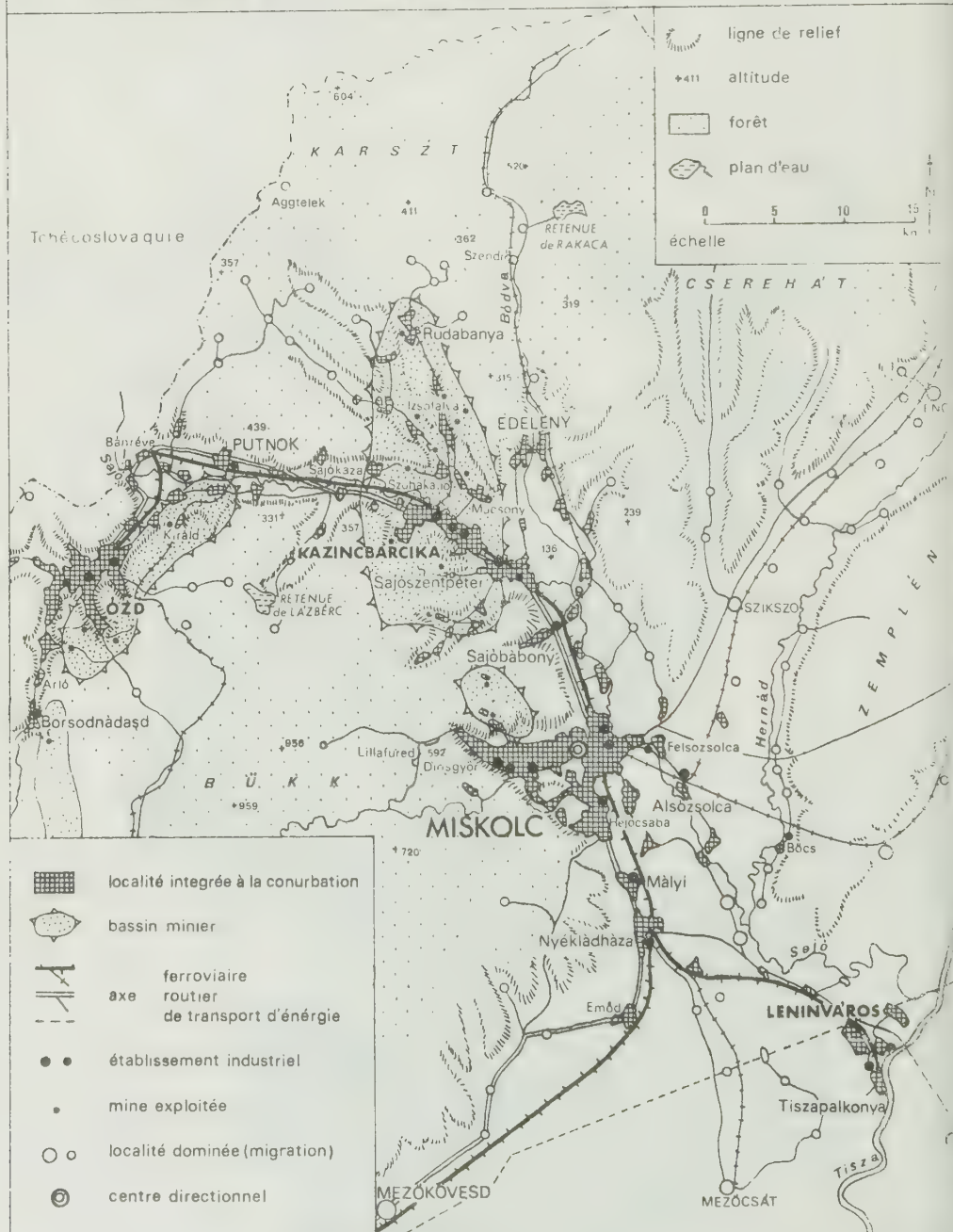


FIGURE N° 120

FORMATION DE LA CONURBATION DE MISKOLC-SAJÓ



AGGLOMERATION DE BUDAPEST

Figuré n° 121 : BILAN DES MOUVEMENTS MIGRATOIRES DEFINITIFS, 1960-70



Figure n° 122 : DEPLACEMENT QUOTIDIEN DE TRAVAIL VERS BUDAPEST, 1967

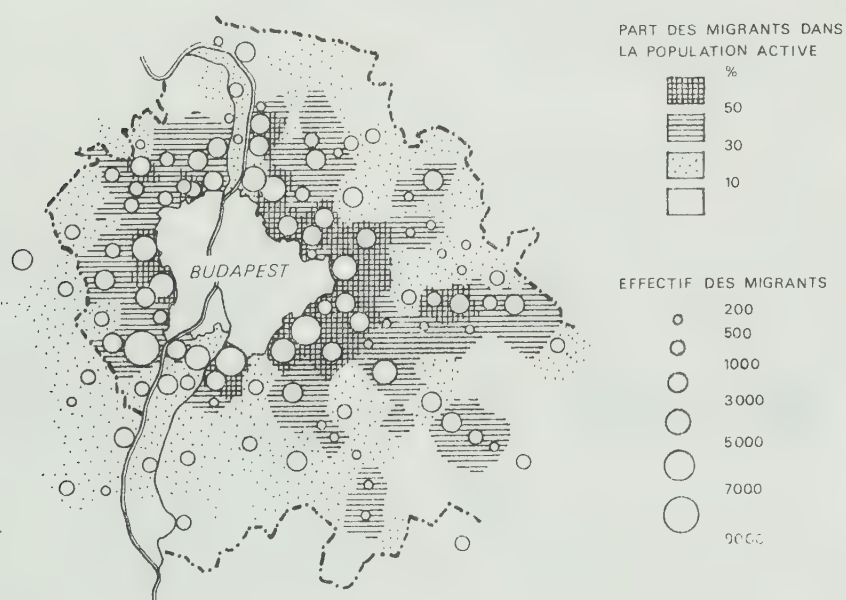




Figure n° 123 : STRUCTURE DE L'AGGLOMERATION DE BUDAPEST

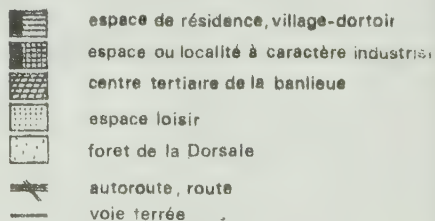
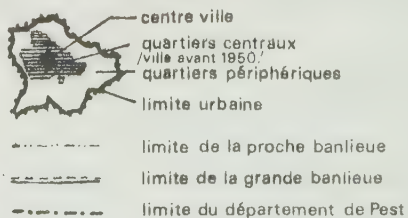
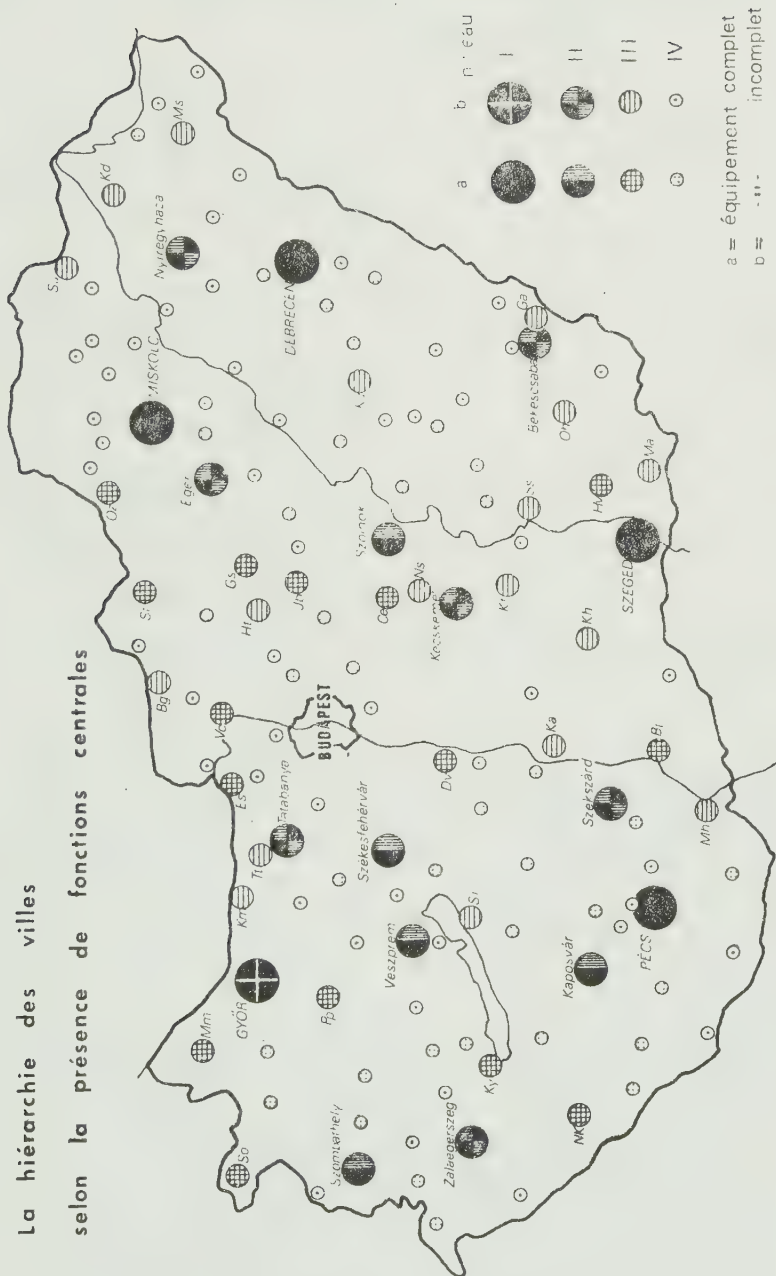


Figure n°124

La hiérarchie des villes selon la présence de fonctions centrales

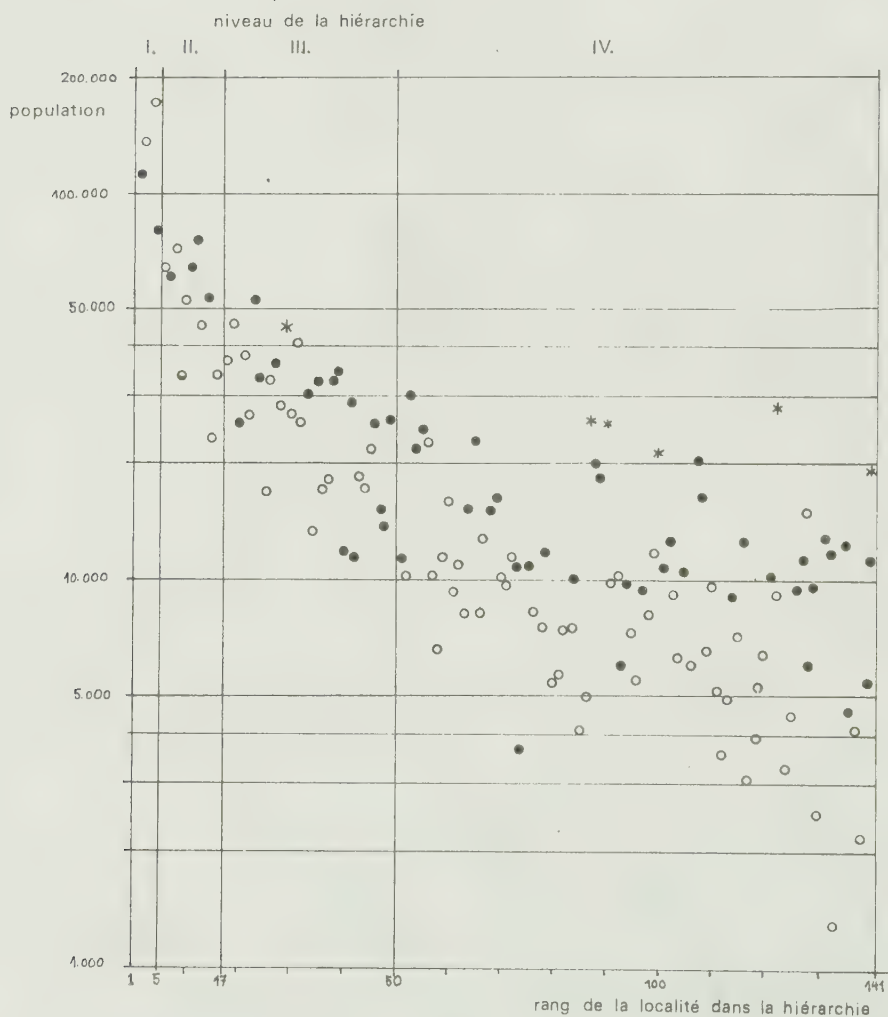


D'après P. Belusky, 1963

0 50 100
km

FIGURE N° 125

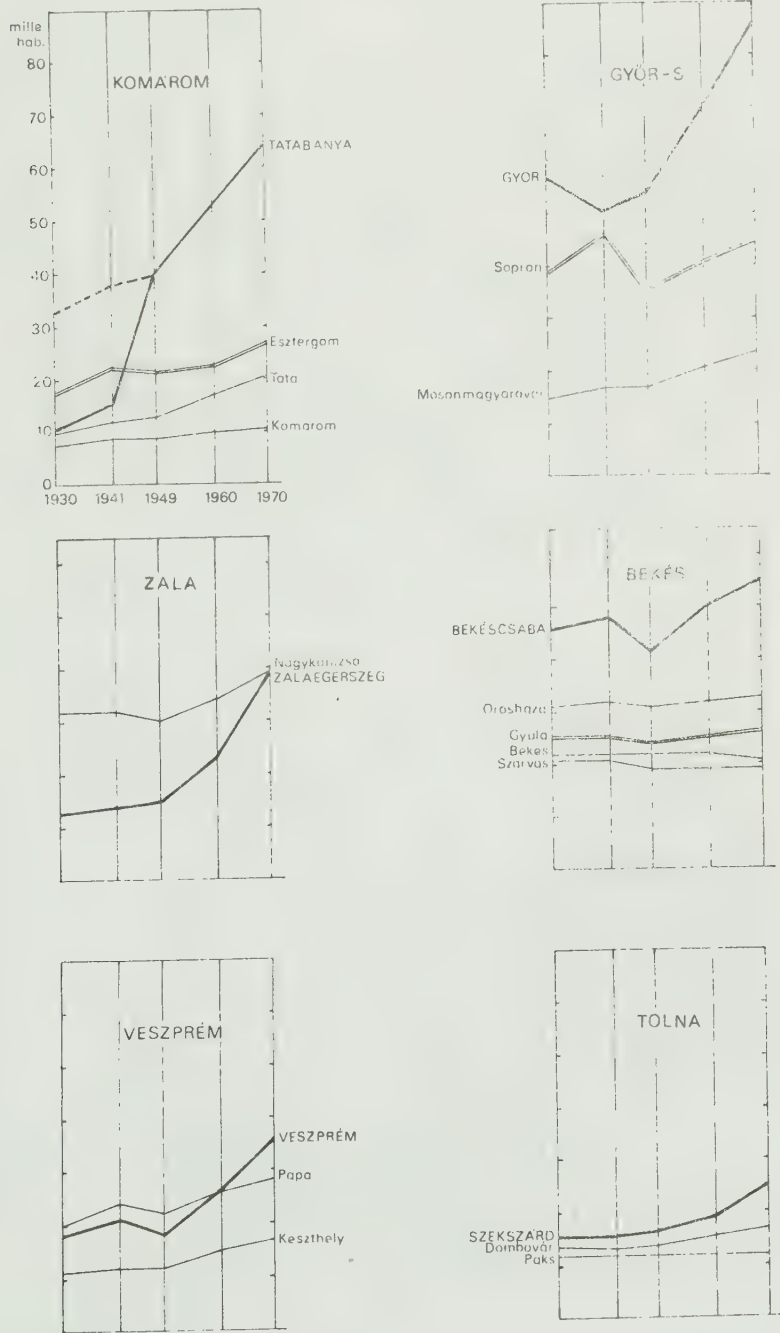
HIERARCHIE URBAINE : Rapport entre taille et rang



- ville de l'Alföld
- ville de la Transdanubie et de la Dorsale
- * ville nouvelle

FIGURE N° 126

FONCTION ADMINISTRATIVE ET CROISSANCE DEMOGRAPHIQUE



Réseau d'hôpitaux

Figure n° 127



Figure n° 128



FIGURE n° 129

HIERARCHIE ADMINISTRATIVE

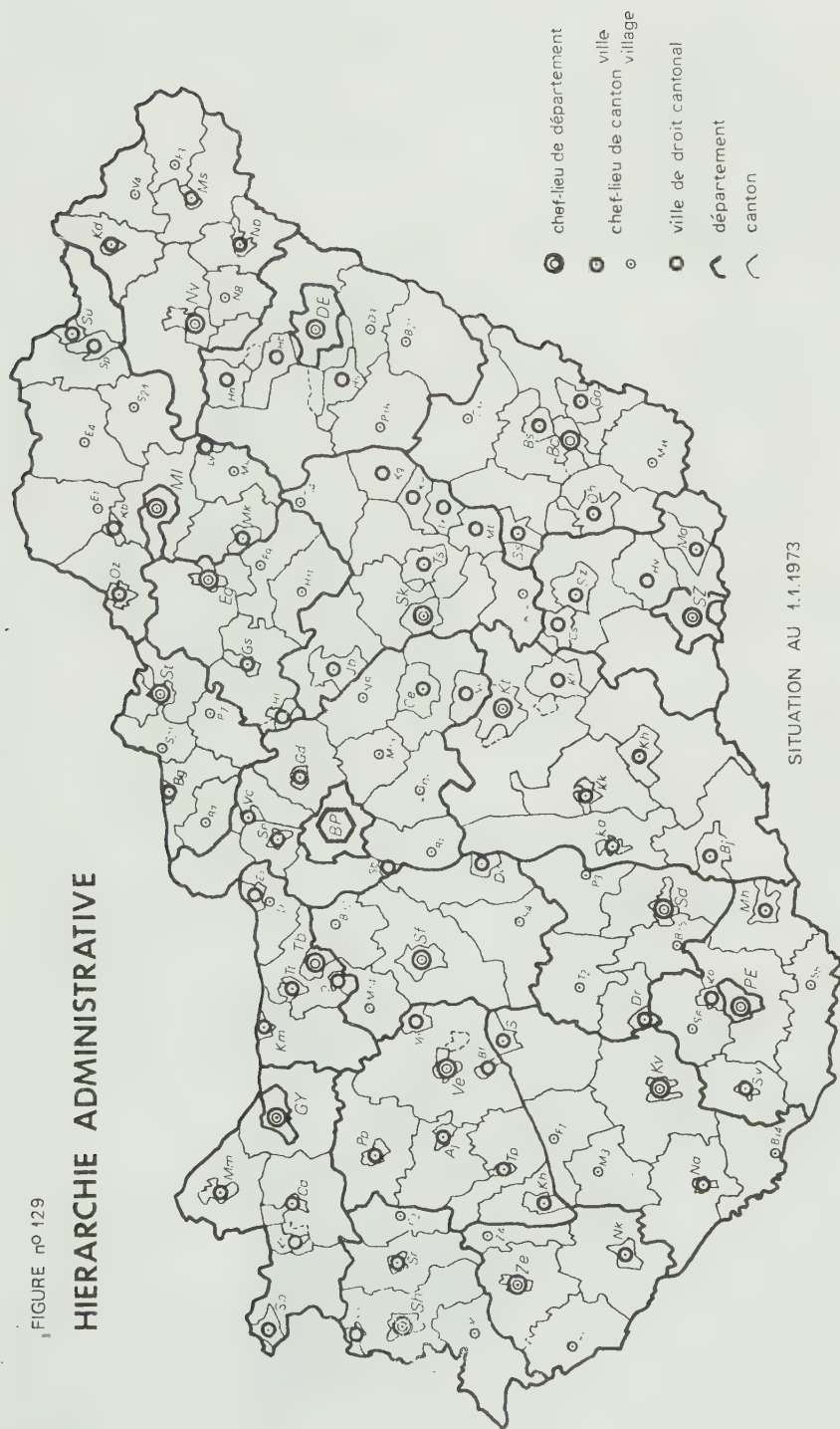
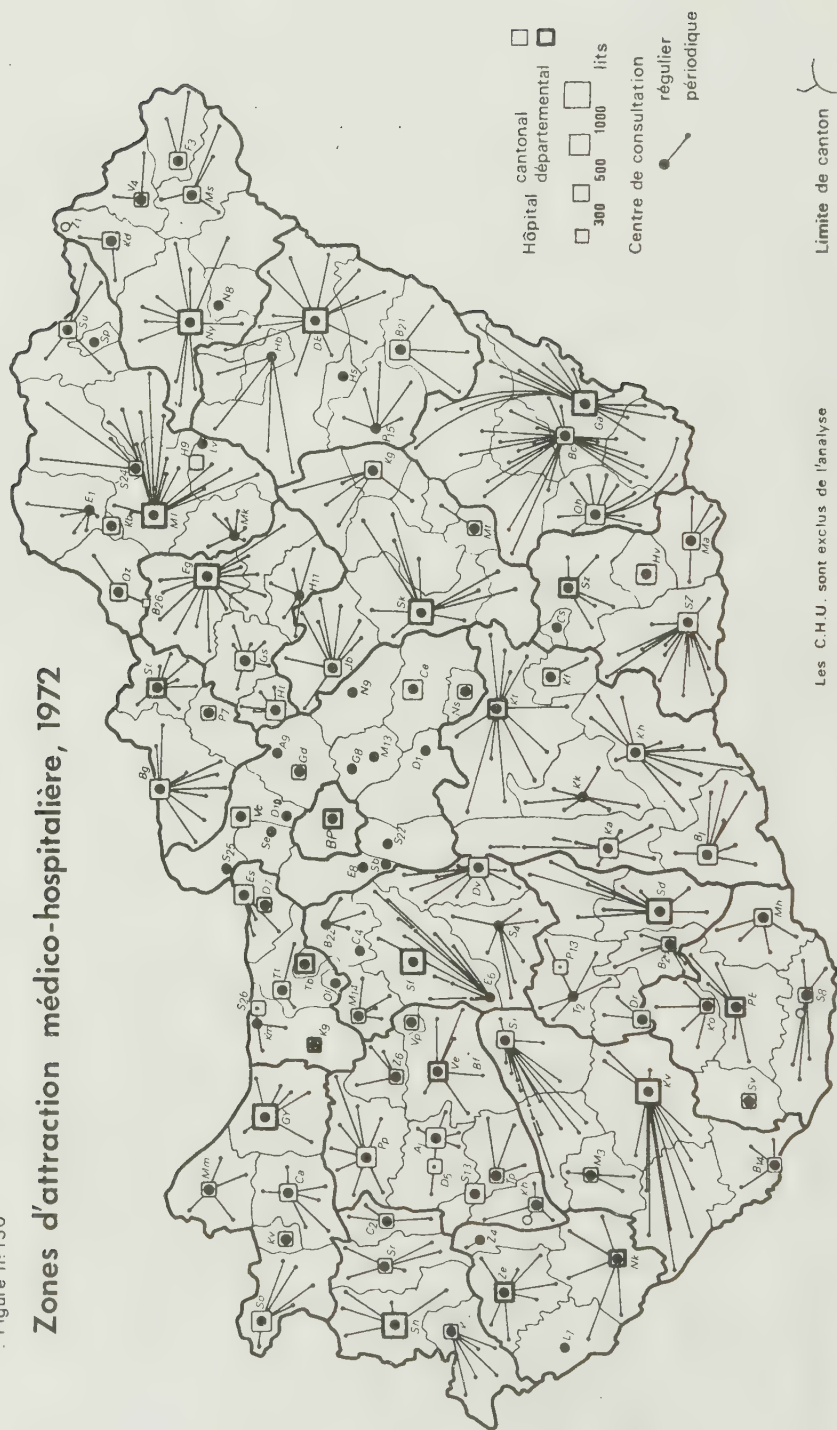


Figure n°130

Zones d'attraction médico-hospitalière, 1972



REGION DE BAJA

FIGURE N° 131

Zone d'attraction des établissements d'enseignement secondaire

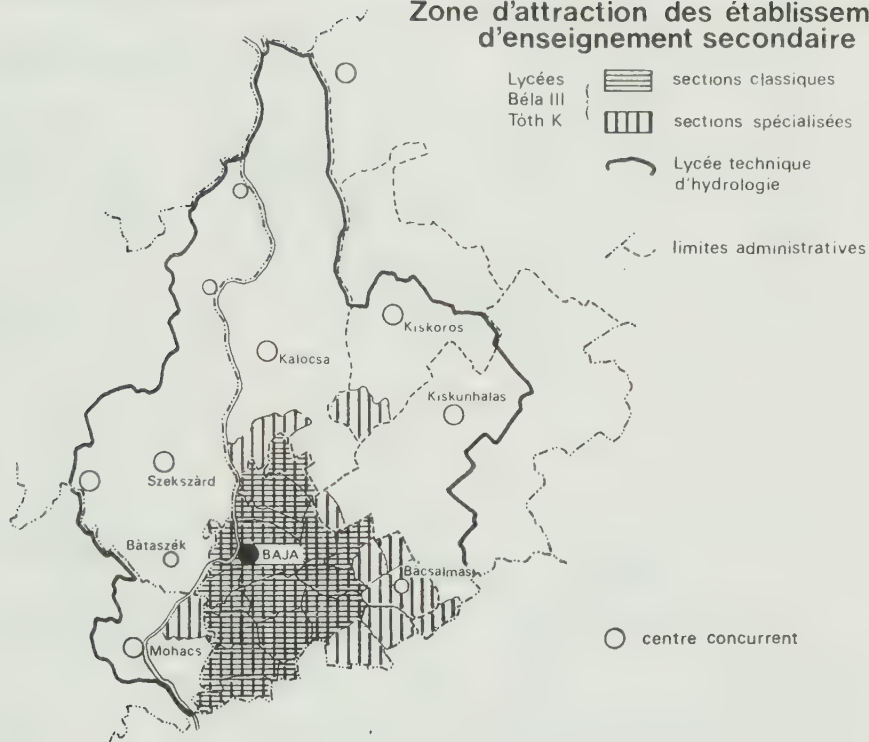
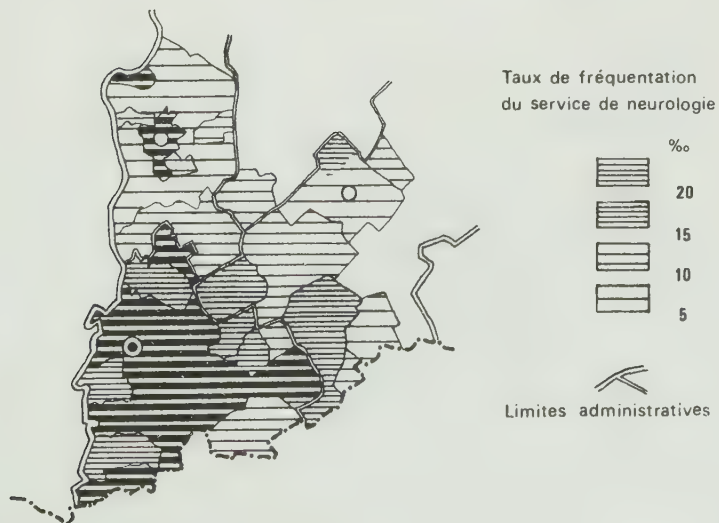


FIGURE N° 132

Zone d'attraction des services de santé



CENTRES ET AIRES D'ATTRACTION DANS L'ALFÖLD MÉRIDIONALE

Figure n° 133



Figure n° 134



Figure n° 135

Centres d'enseignement secondaire

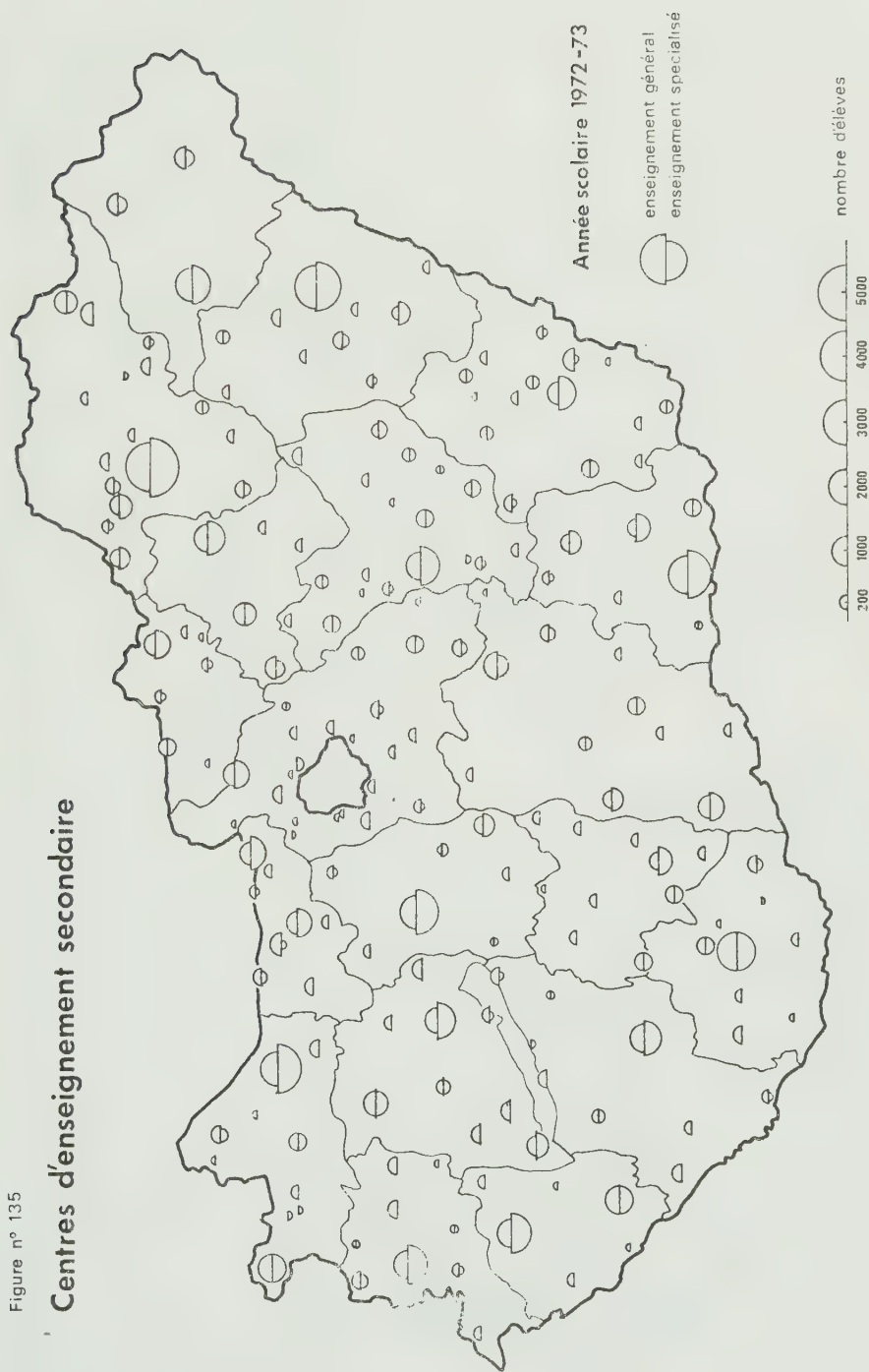


Figure n° 136
ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE
DANS L'ALFÖLD EN 1930

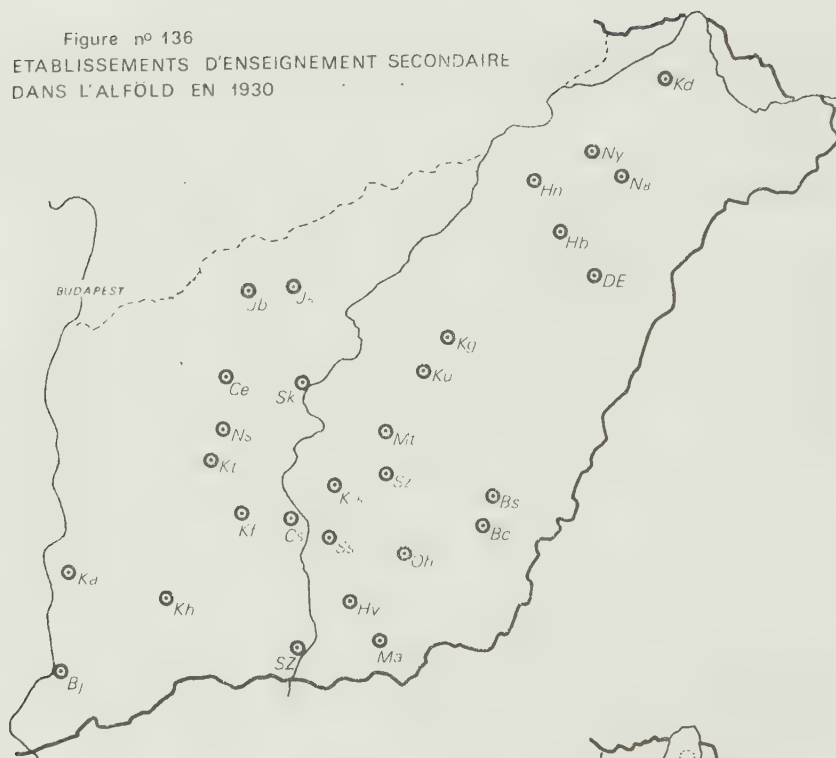
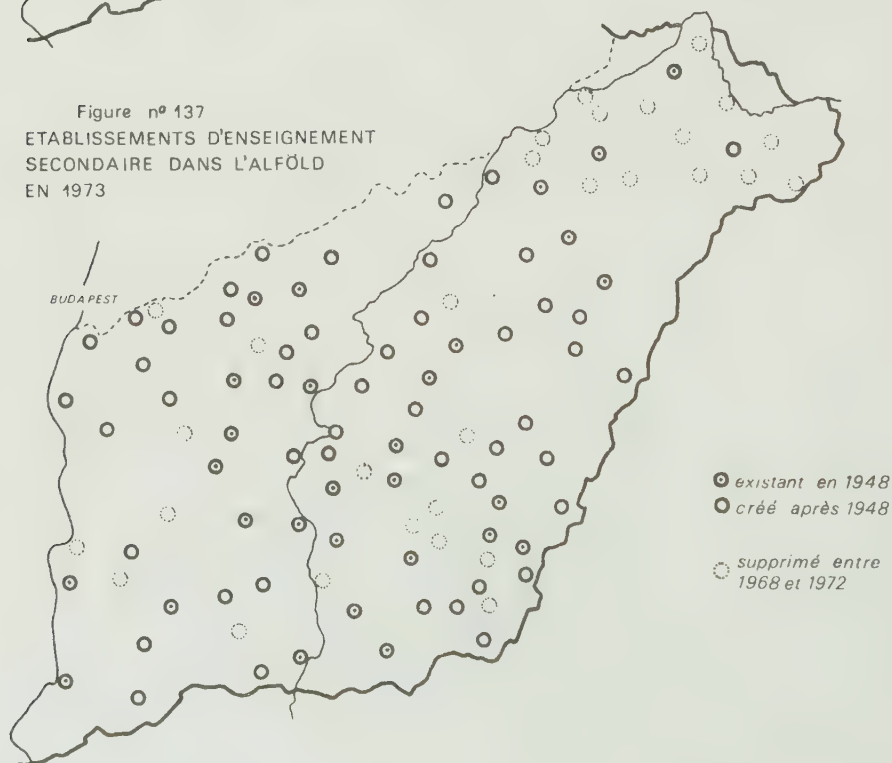


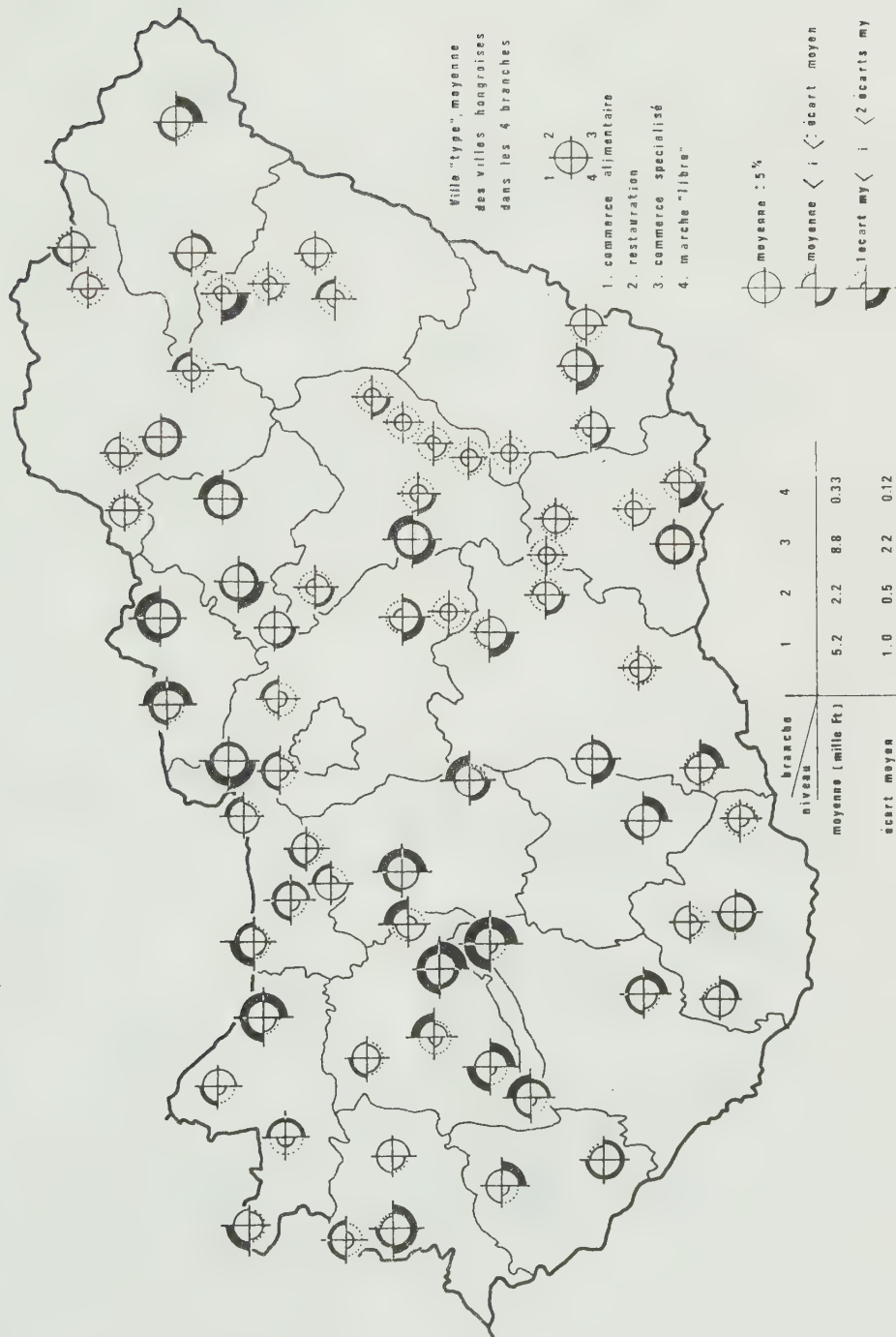
Figure n° 137
ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT
SECONDAIRE DANS L'ALFÖLD
EN 1973



CHIFFRE D'AFFAIRE DANS LE COMMERCE DE DETAIL

Recette par habitant 1970

Figure n° 138



RECETTE COMMERCIALE

BIENS DURABLES - 1972

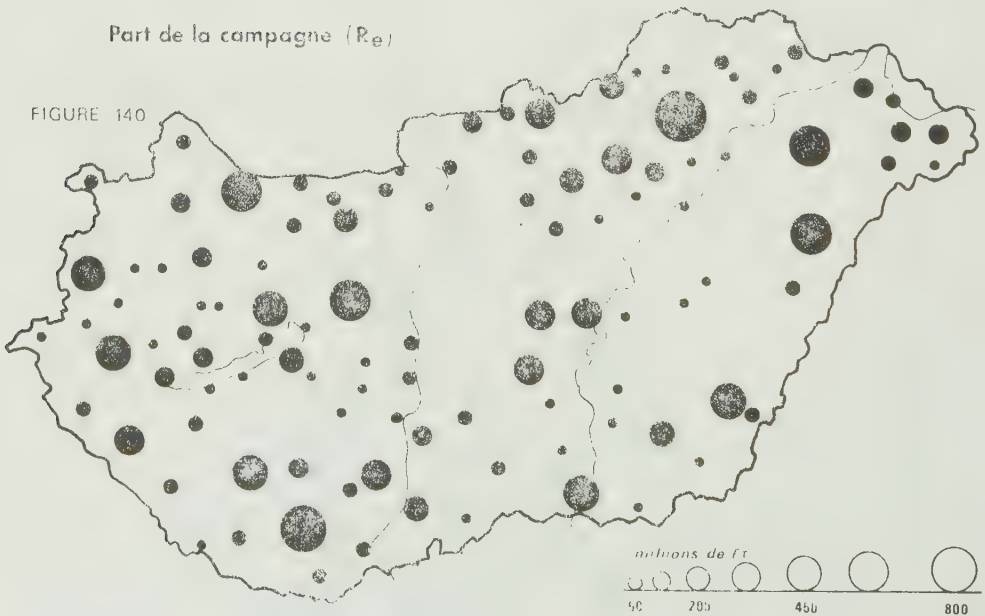
Recette globale (R_t)

FIGURE 139



Part de la campagne (R_e)

FIGURE 140



RECETTE COMMERCIAL

Biens durables, 1972

FIGURE N° 141

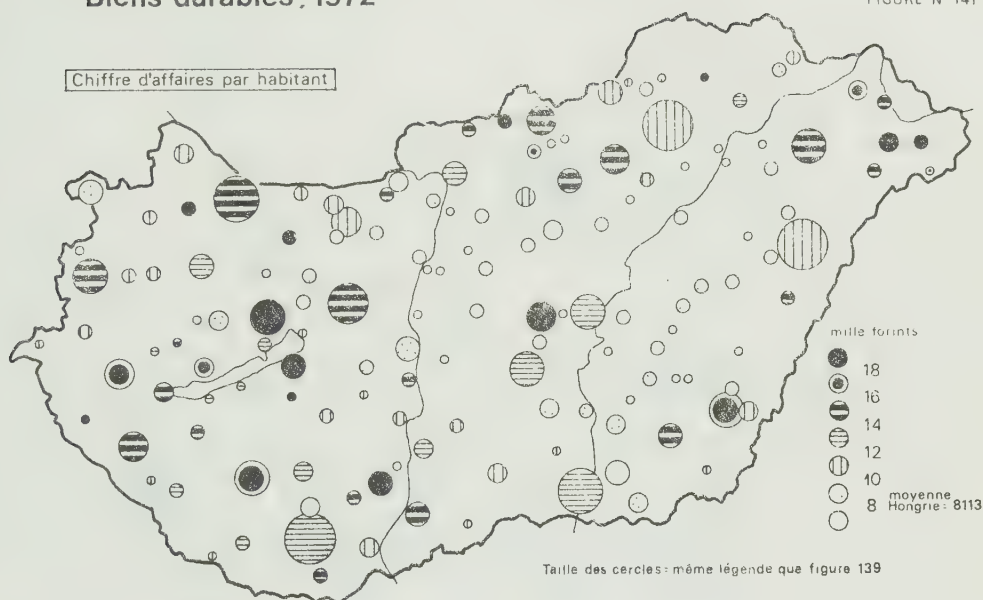
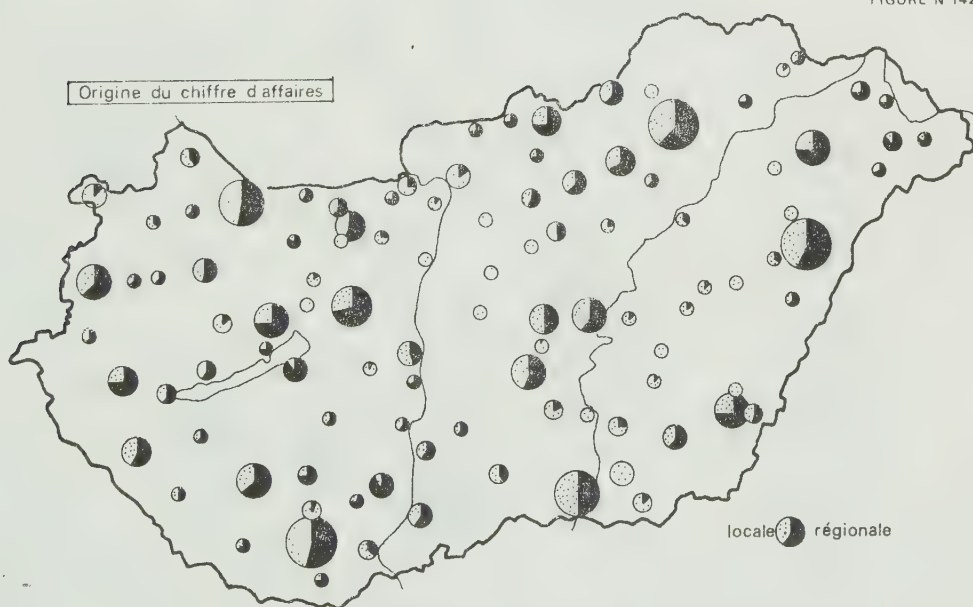


FIGURE N°142



COMMERCE DES BIENS DURABLES

POPULATION DESSERVIE PAR LES CENTRES



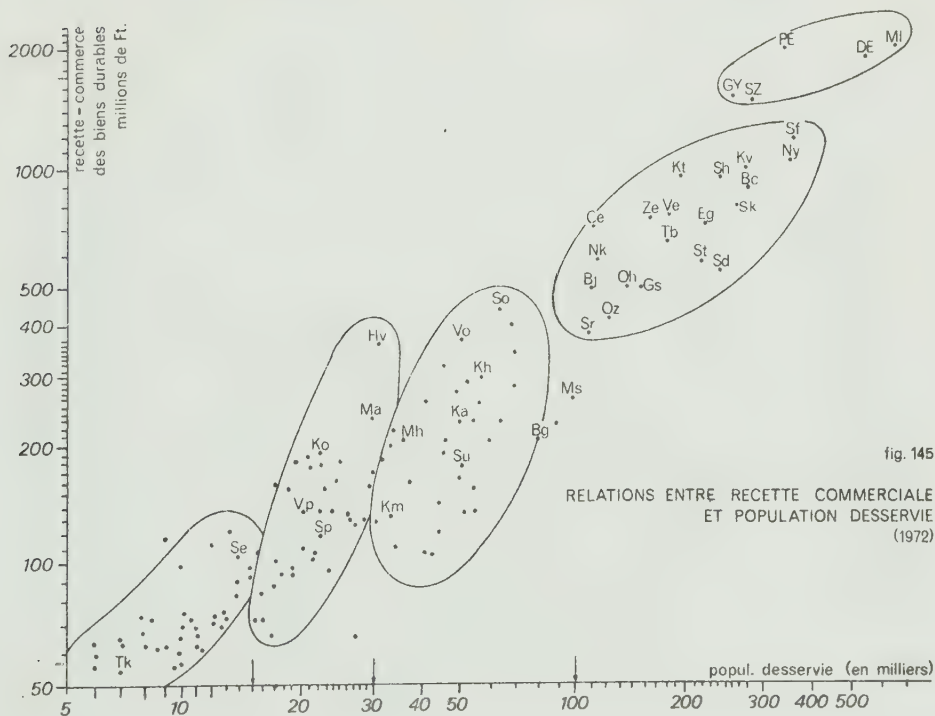
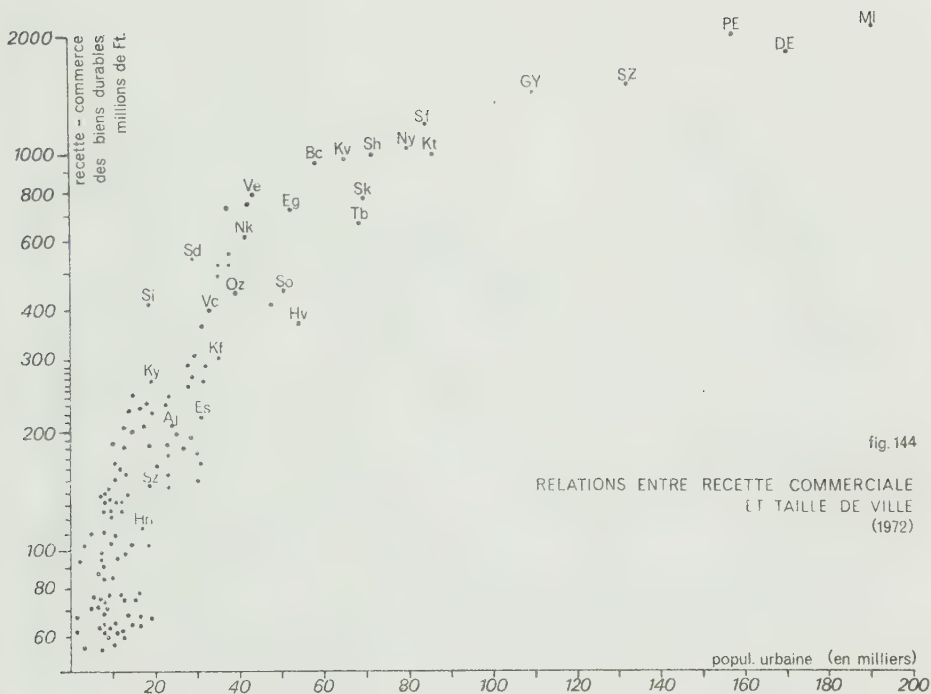


Figure n° 146

Hierarchie des centres commerciaux, 1972



ATTRACTION COMMERCIALE



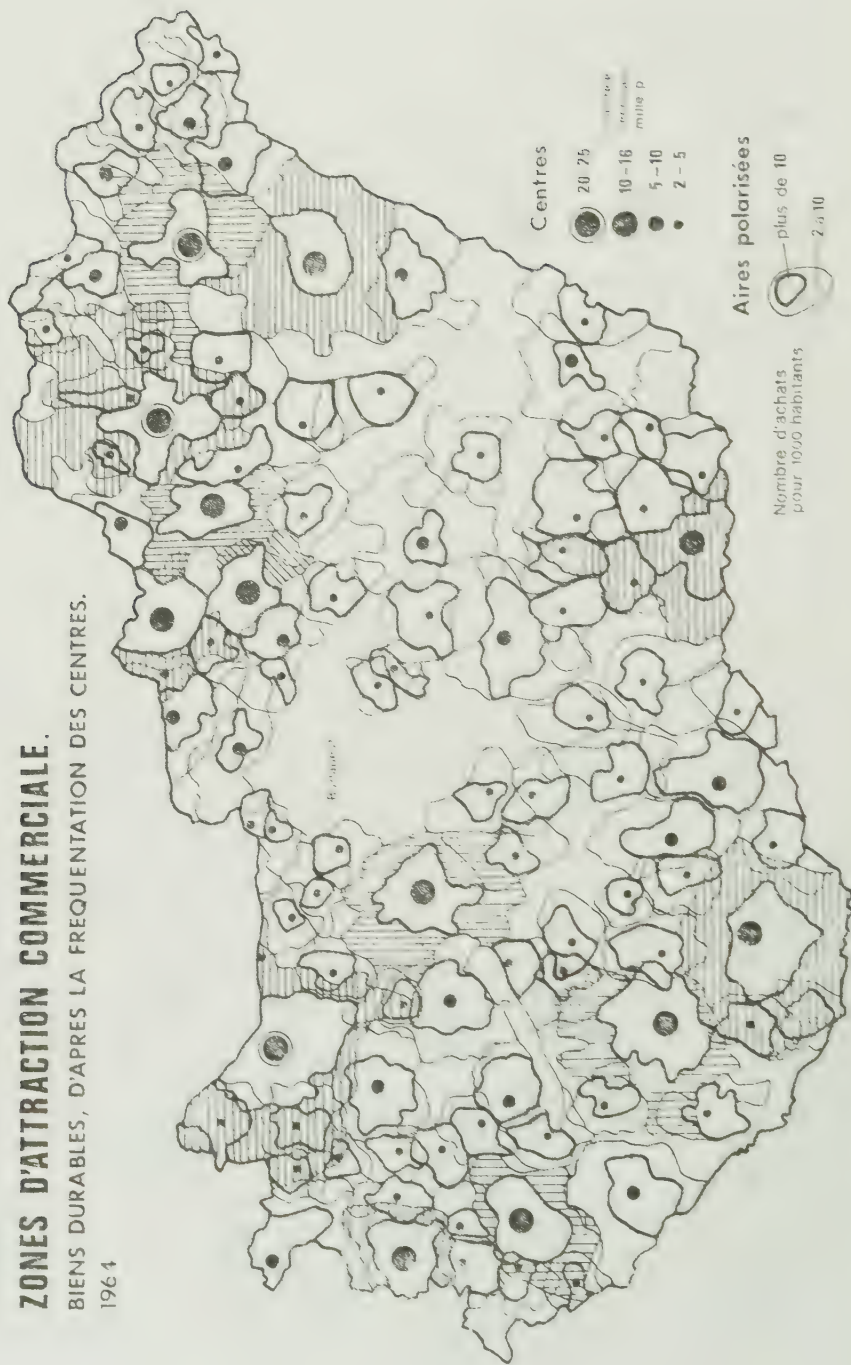
Source - Enquêtes du Ministère du Commerce - 1964

FIGURE N° 148

ZONES D'ATTRACTION COMMERCIALE.

BIENS DURABLES, D'APRES LA FREQUENTATION DES CENTRES.

1964



Tolna - Baranya

FIGURE N° 149

LEGENDE

Zone d'attraction

Principale:
plus de 10% de la population fait partie de la clientèle du centre

Secondaire:
de 2 à 10% de la population fait partie de la clientèle du centre

Centres:

Total de la clientèle ex-
-térieure (en milliers)

Centre commercial à zone d'attraction réduite

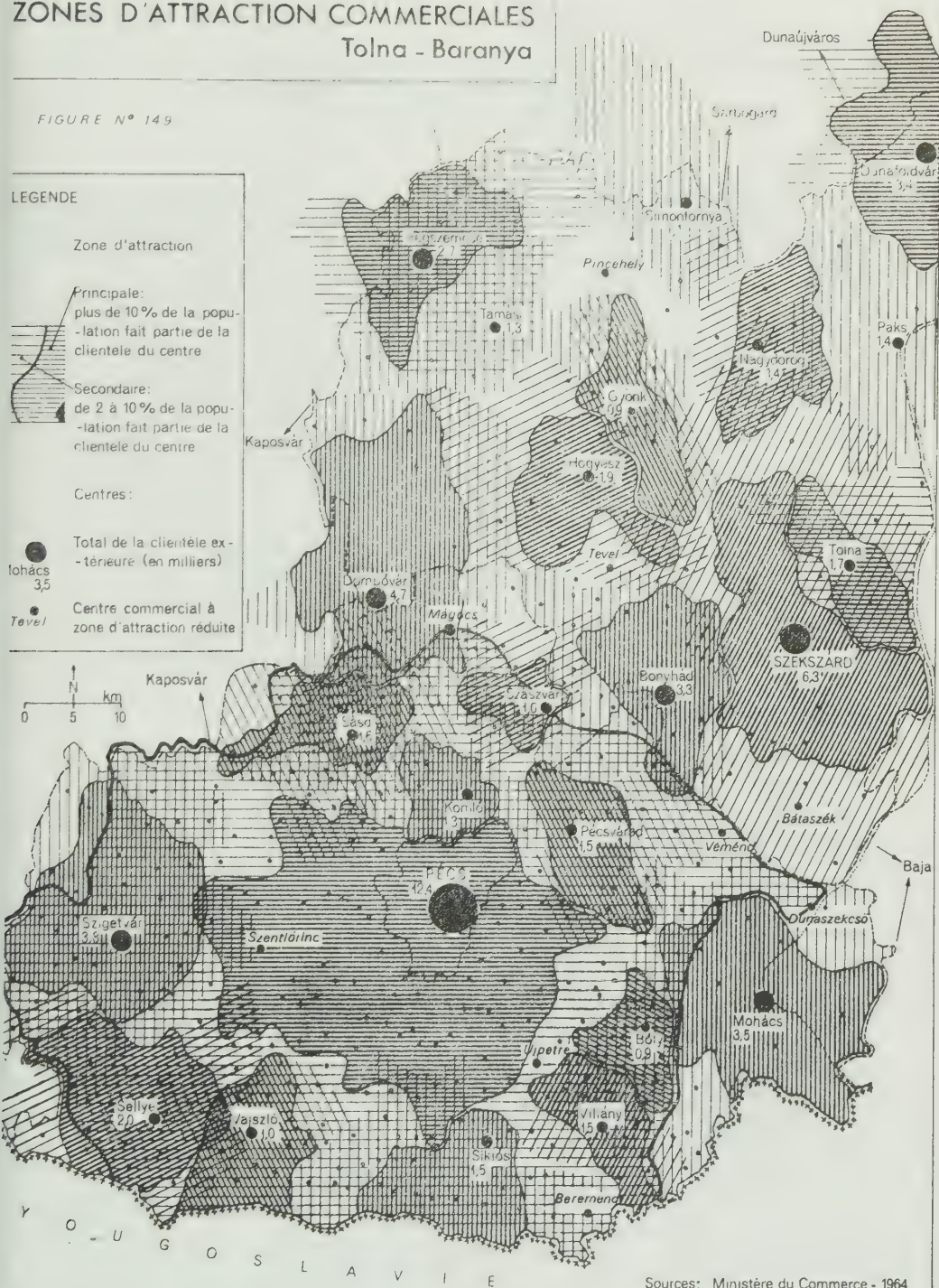
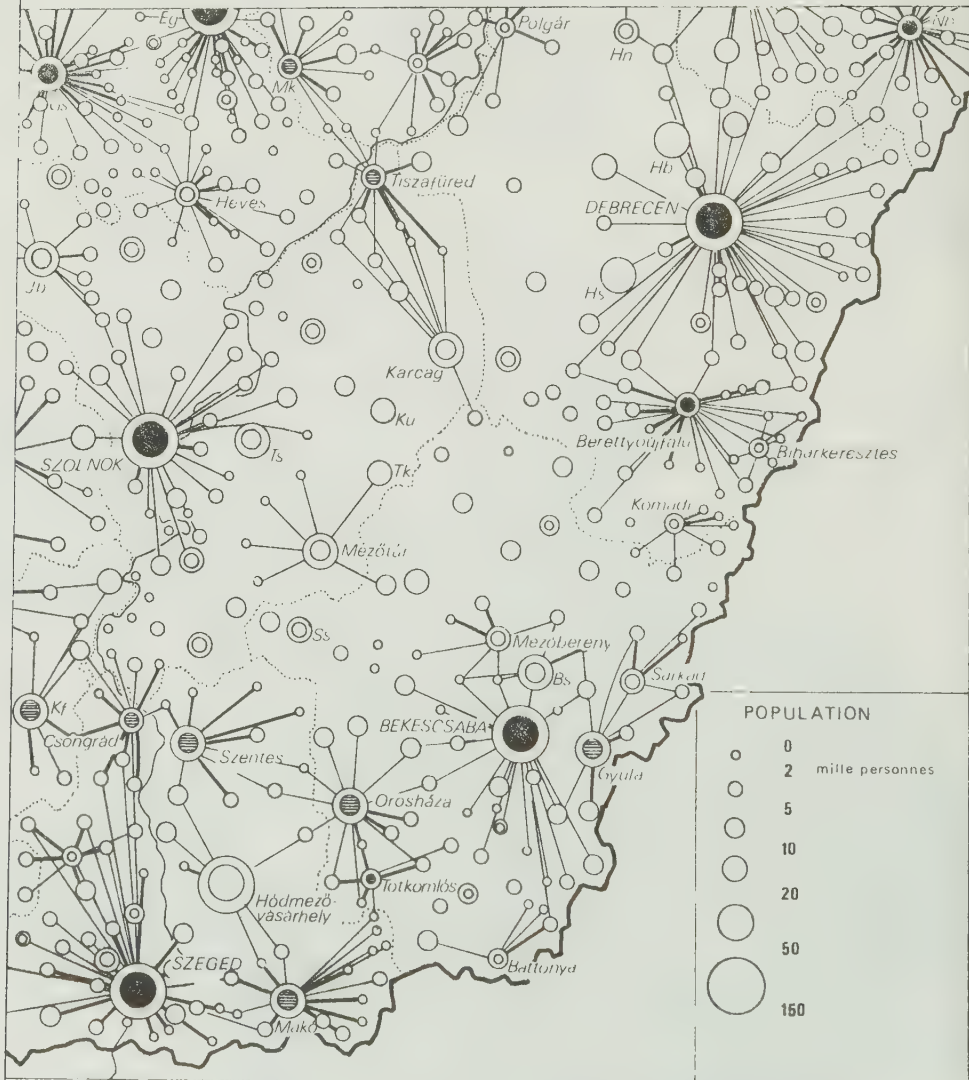


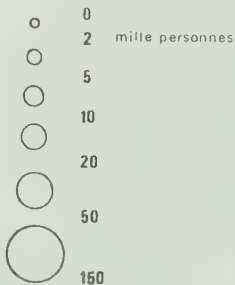
FIGURE N° 150

ATTRACTION COMMERCIALE Cas de la Transisza

D'APRES L'ENQUETE DE 1964



POPULATION

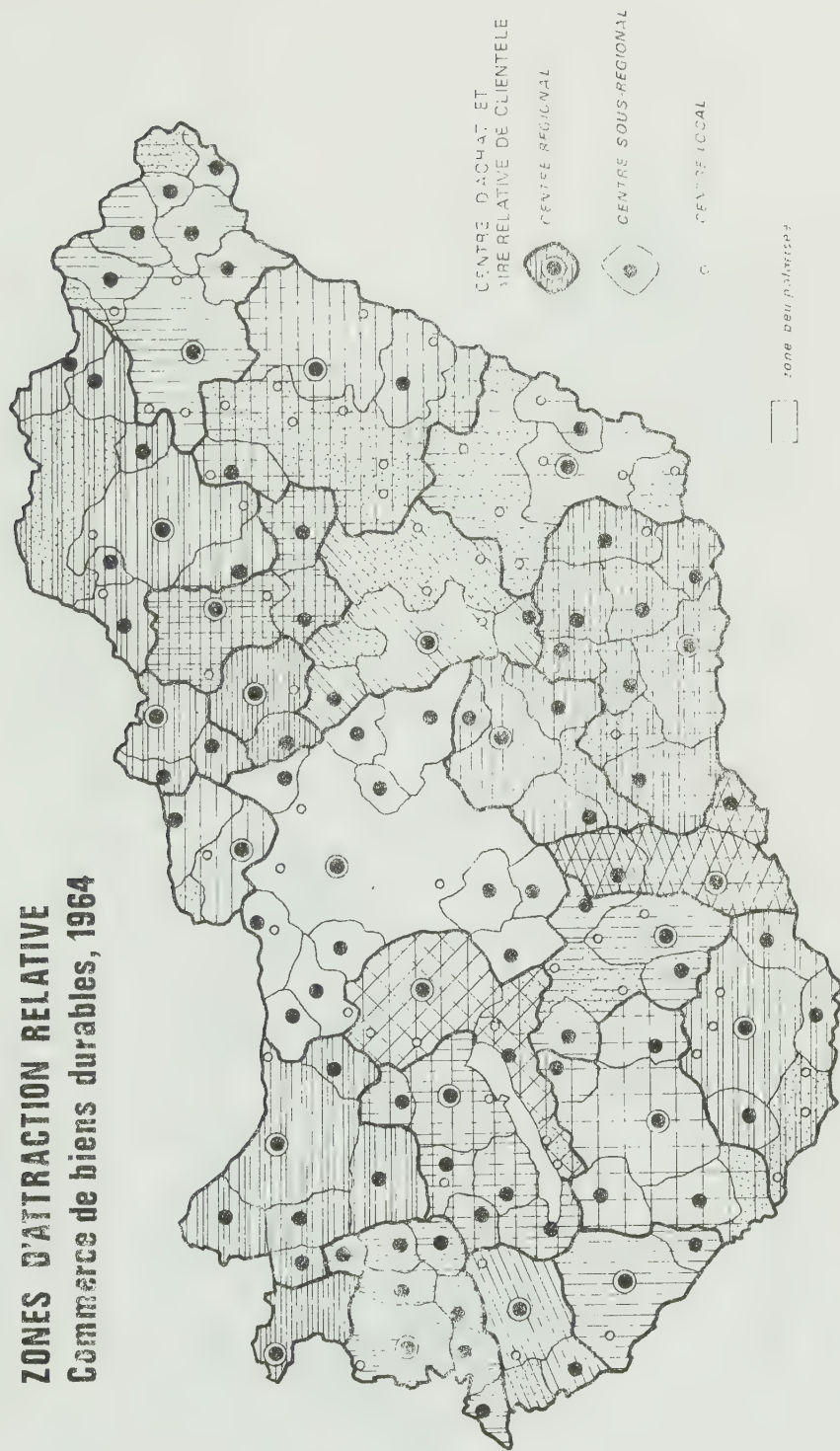


CLIENTELE HEBDOMADAIRE ET AIRE D'ATTRACTION DES CENTRES



FIGURE N° 151

ZONES D'ATTRACTION RELATIVE **Commerce de biens durables, 1964**



Zones d'attraction effective et théorique



FLUX DE CIRCULATION



Figure n° 154

ZONES D'ATTRACTION COMPLEXE **Flux de transport en 1973**

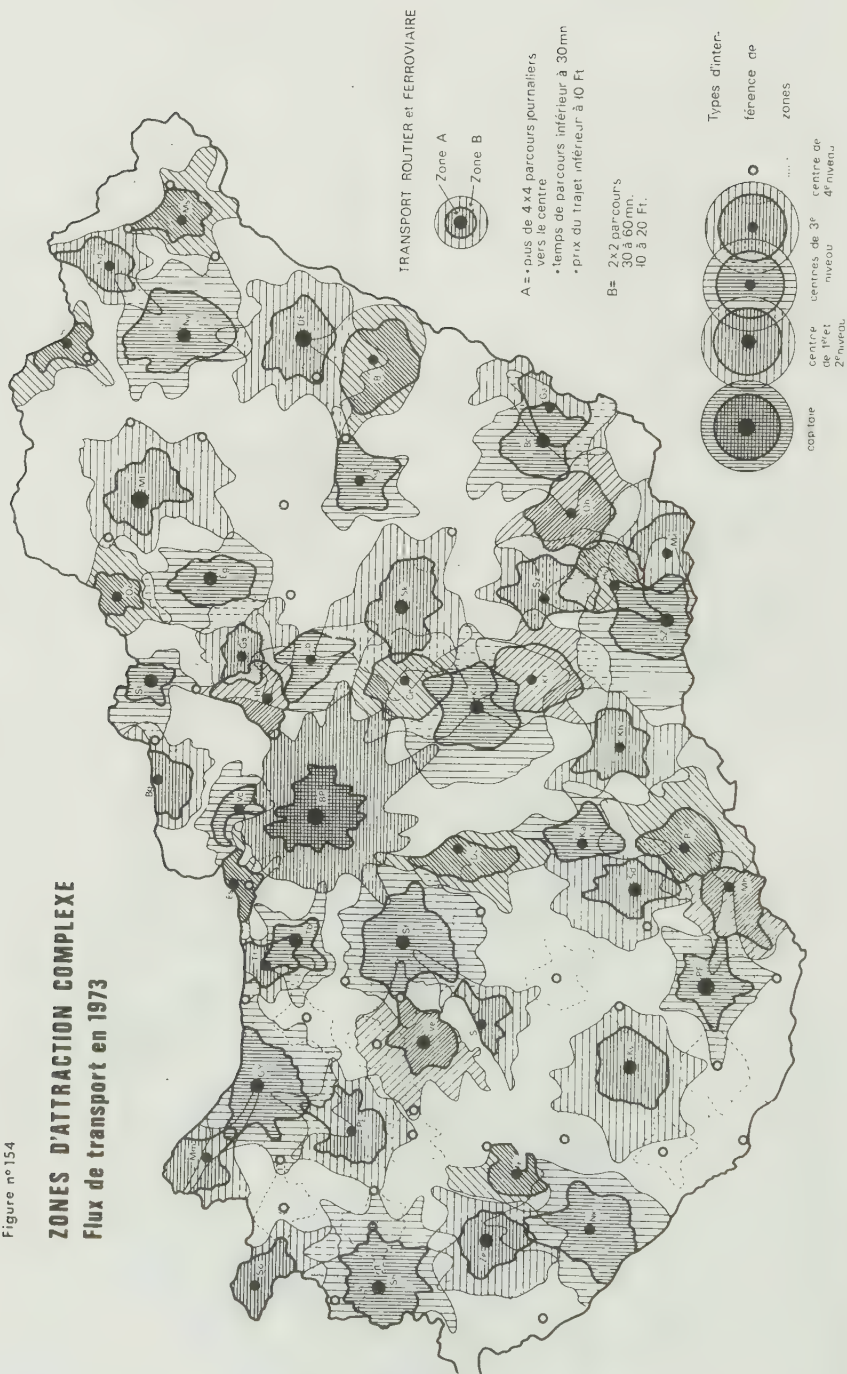
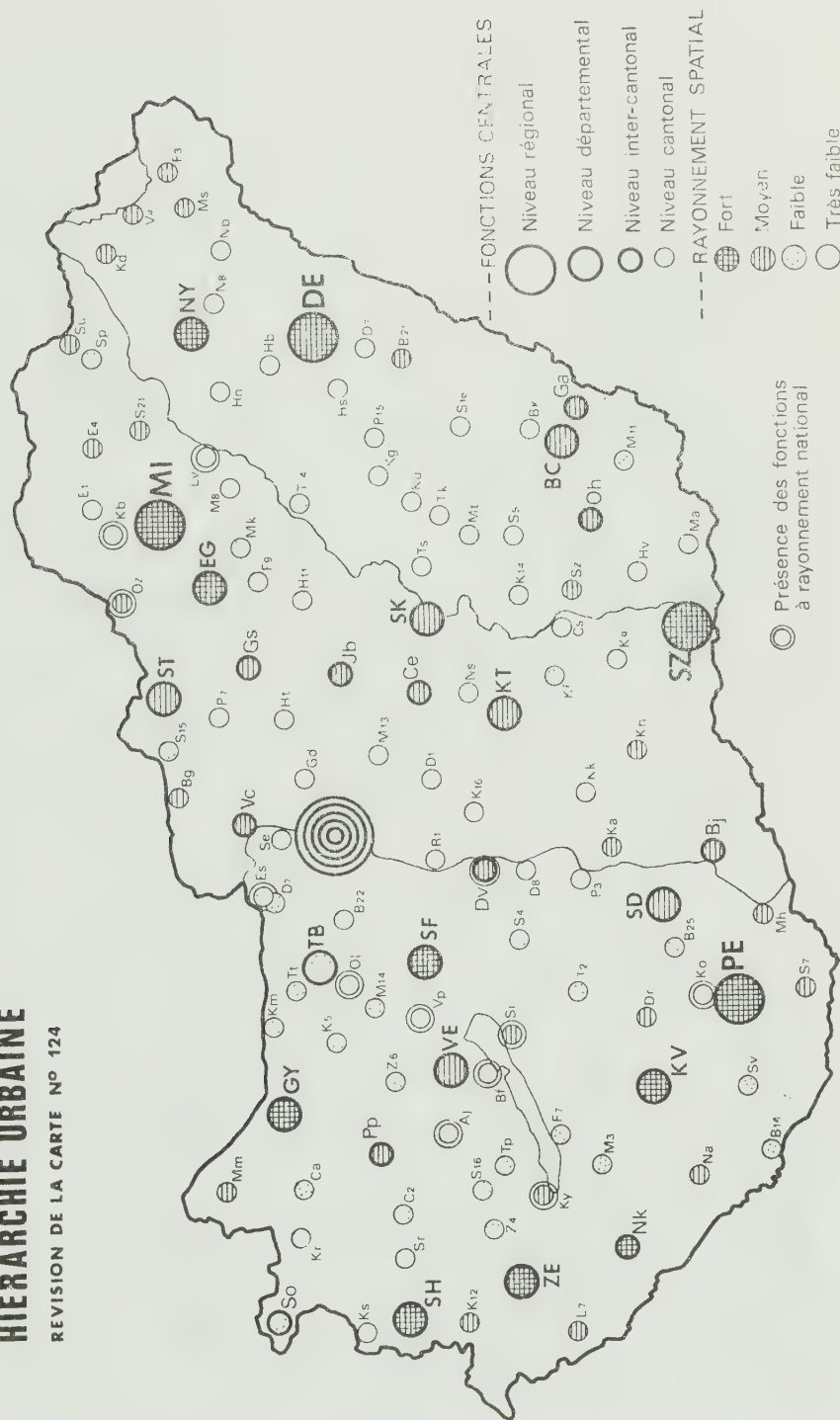


Figure n° 155

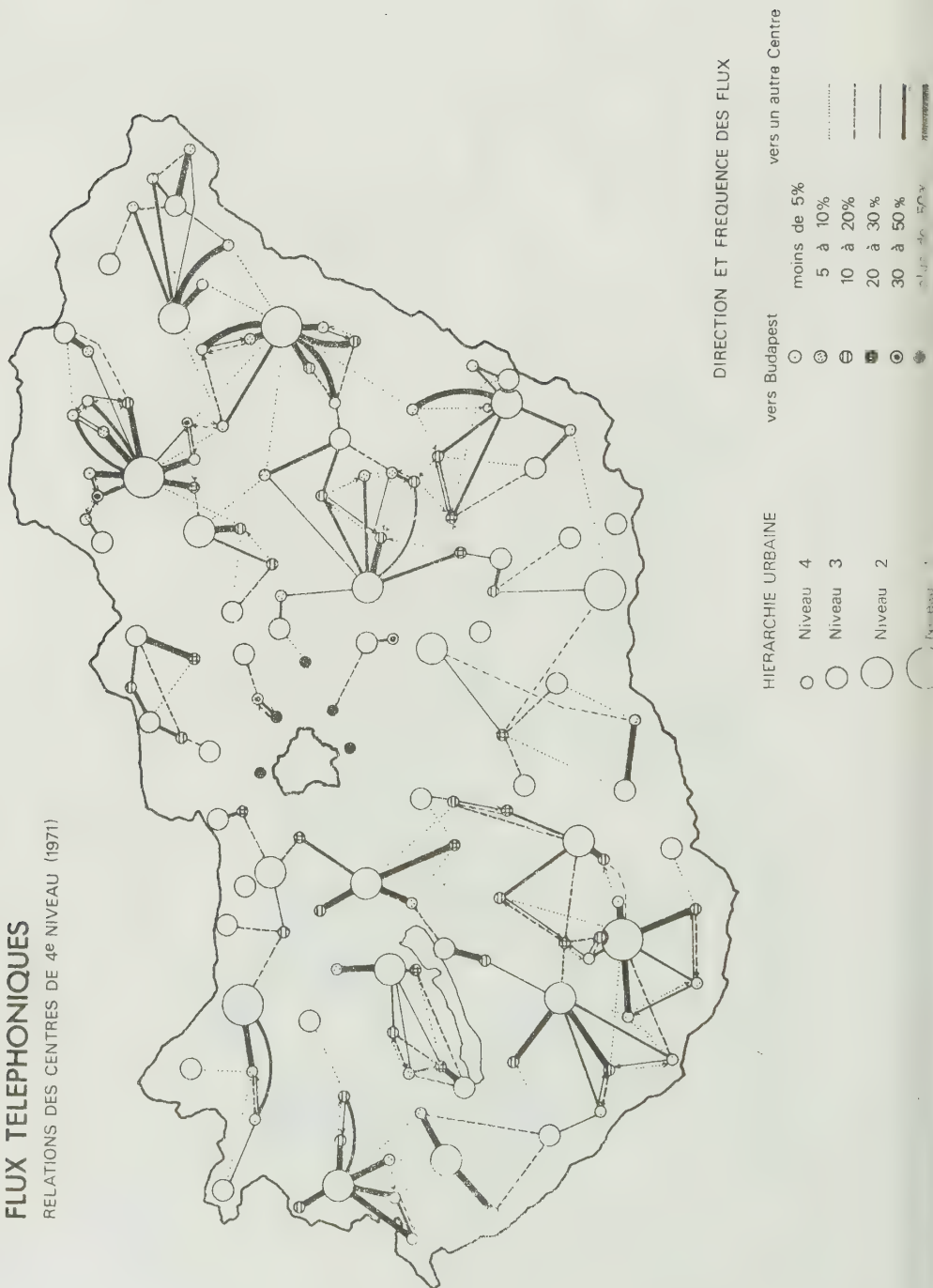
HIERARCHIE URBAINE

REVISION DE LA CARTE N° 124



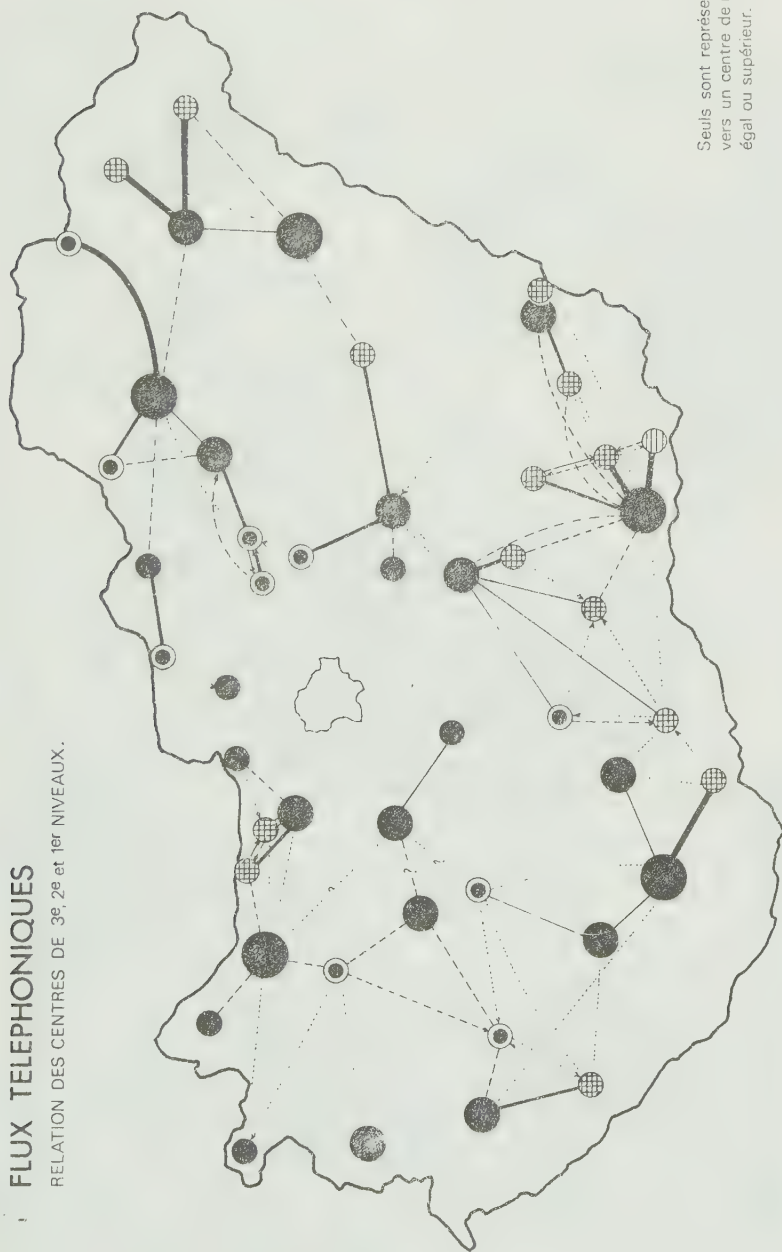
FLUX TELEPHONIQUES

RELATIONS DES CENTRES DE 4^e NIVEAU (1971)



FLUX TELEPHONIQUES

RELATION DES CENTRES DE 3^e, 2^e et 1^{er} NIVEAUX.



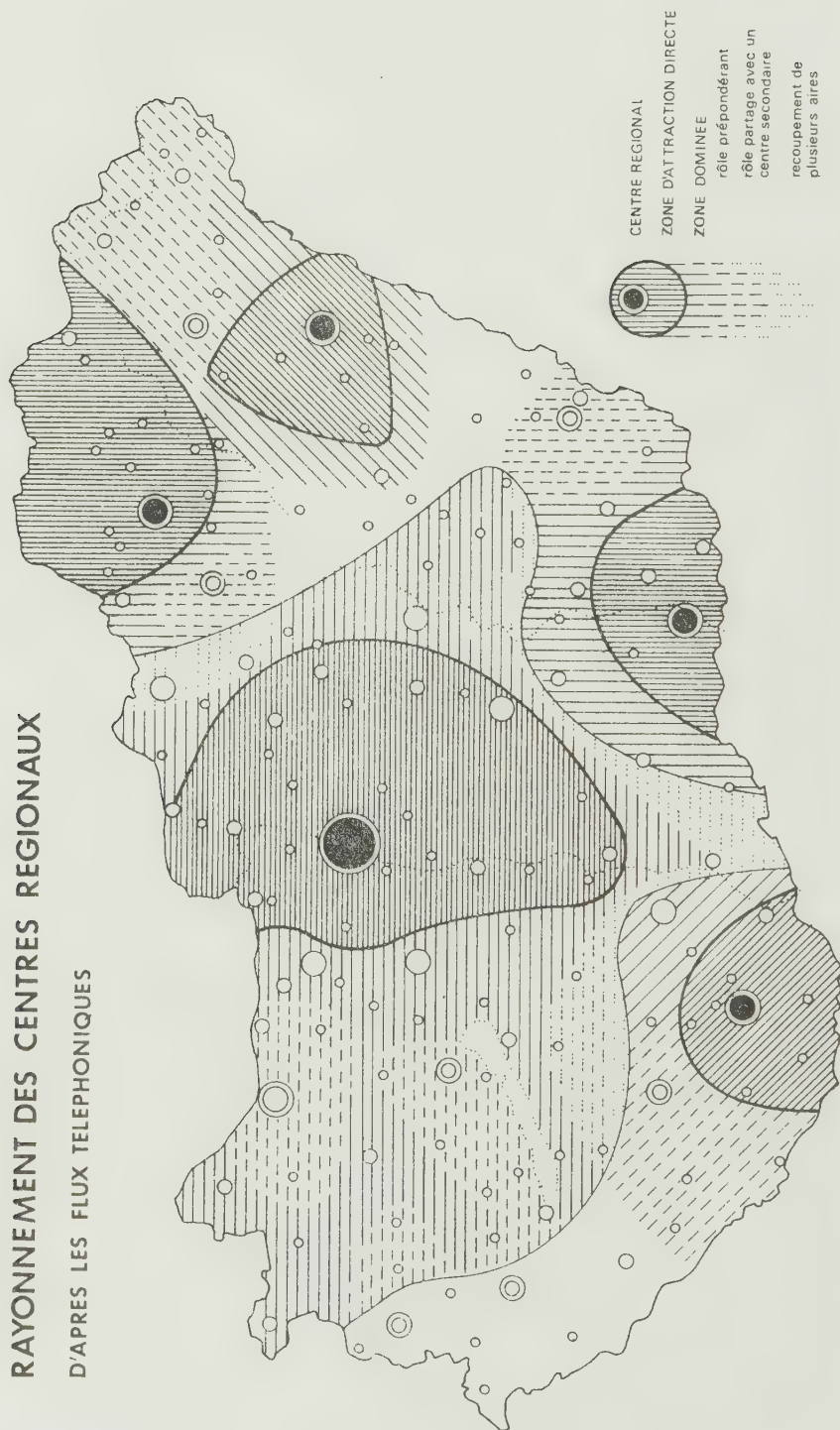
Seuls sont représentés les appels vers un centre de niveau hiérarchique égal ou supérieur.

Même légende que la figure n° 156 a

FIGURE N° 157

RAYONNEMENT DES CENTRES REGIONAUX

D'APRES LES FLUX TELEPHONIQUES



Centres d'enseignement supérieur, 1973

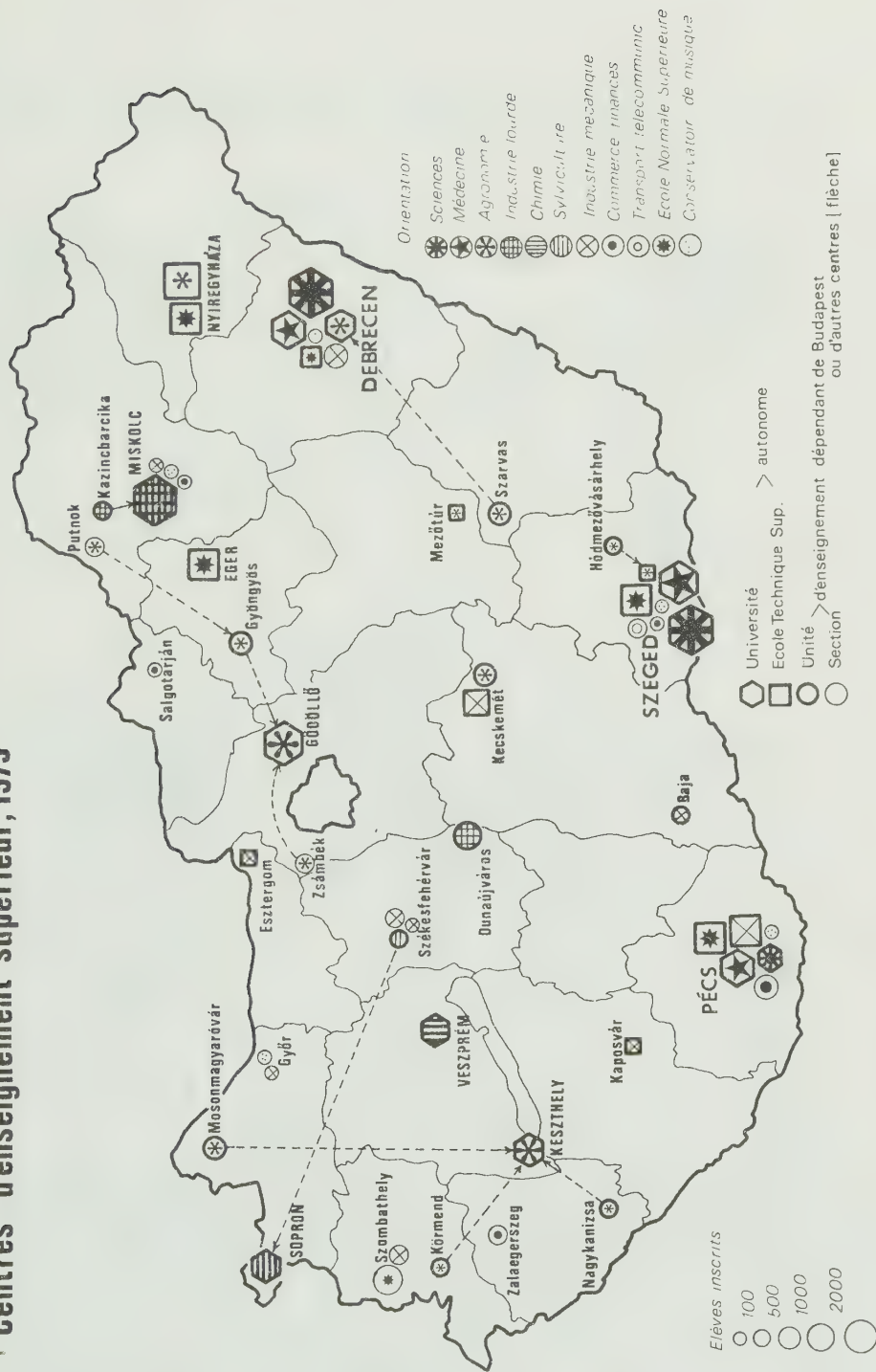
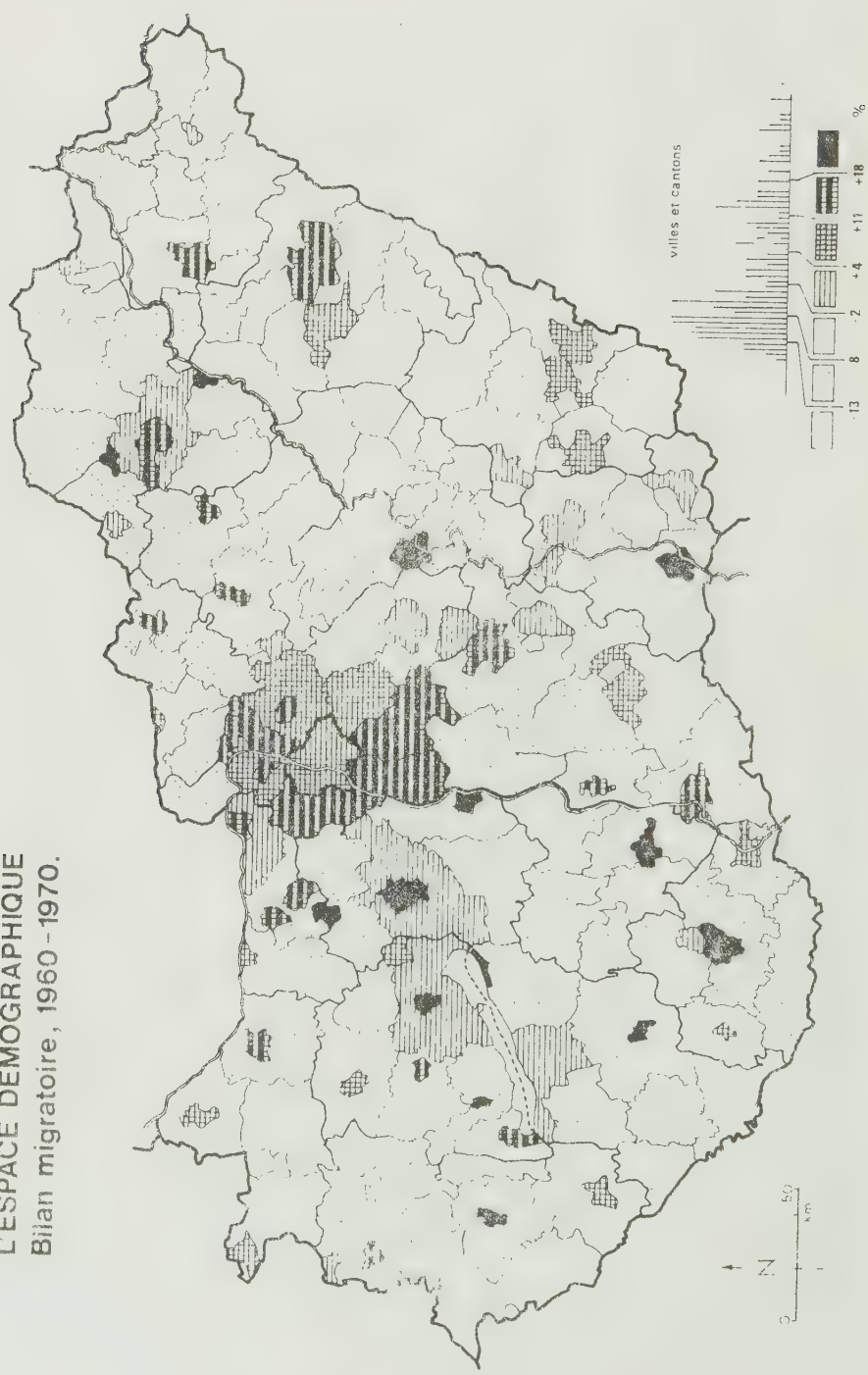


FIGURE N° 159

L'ESPACE DEMOGRAPHIQUE

Bilan migratoire, 1960 - 1970.



DISPARITE REGIONALE DANS L'INDUSTRIE -1973

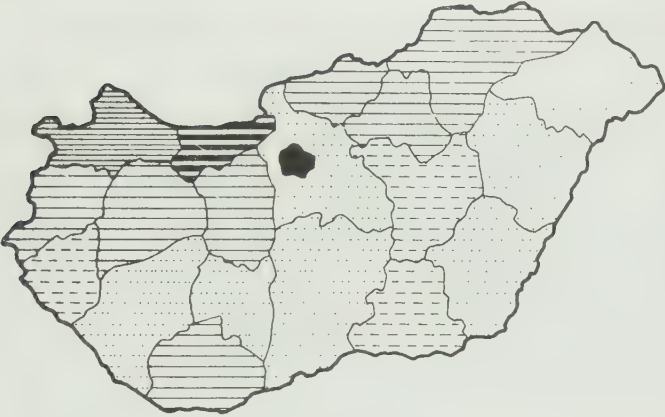


Figure n° 160
EMPLOI INDUSTRIEL
taux pour 1000
habitants

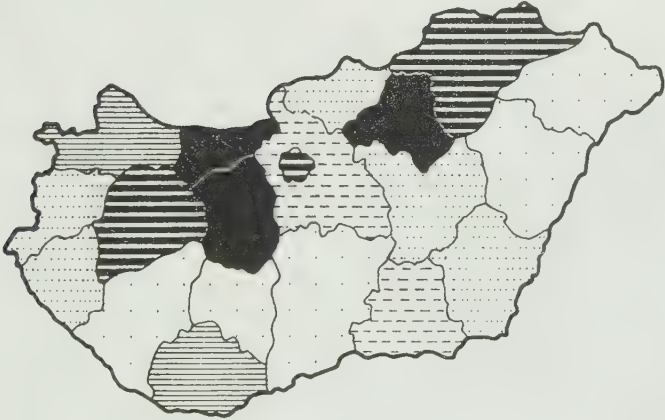


Figure n° 161
VALEUR DU MATERIEL
taux pour 1000
habitants

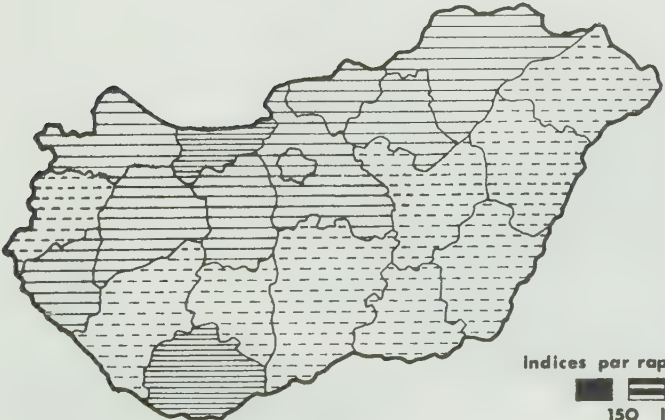


Figure n° 162
SALAIRE MOYEN
INDUSTRIEL

Indices par rapport à la moyenne nationale (100)

150	125	110	90	75	50
-----	-----	-----	----	----	----

ASPECTS REGIONAUX DE L'AGRICULTURE COLLECTIVE

1973

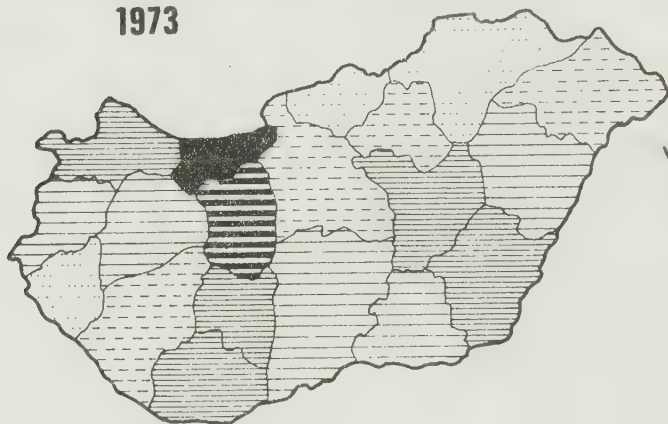


Figure n° 163
VALEUR DU PRODUIT
COMMERCIALISE
par actif agricole



Figure n° 164
VALEUR DU FONDS FIXE
DES COOPERATIVES
par hectare de s.a.u.



Figure n° 165
SALAIRE MOYEN

Indices par rapport à la moyenne nationale

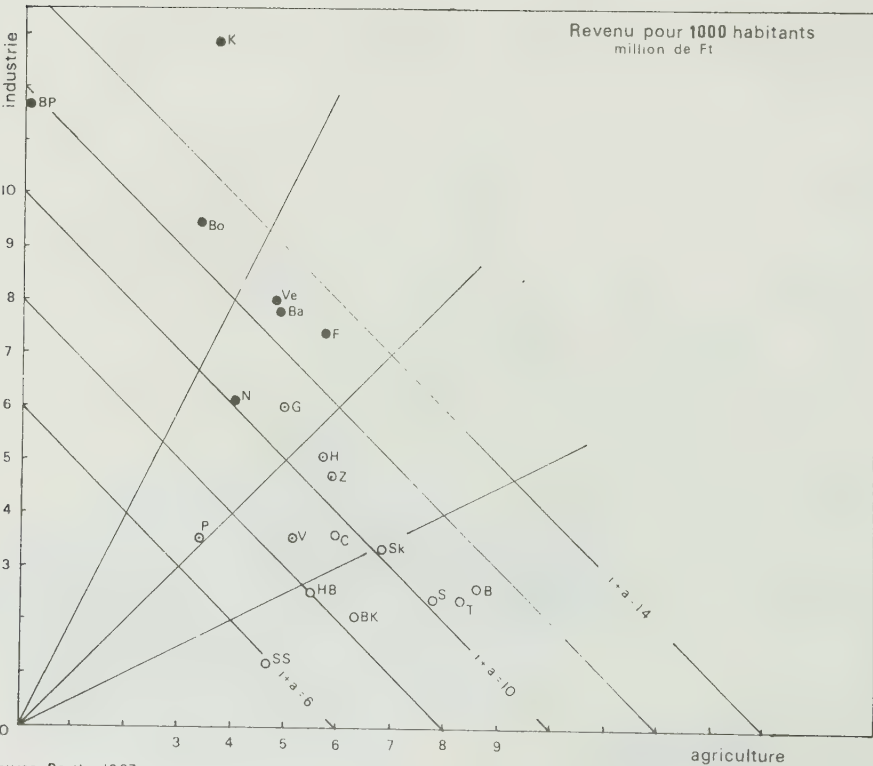
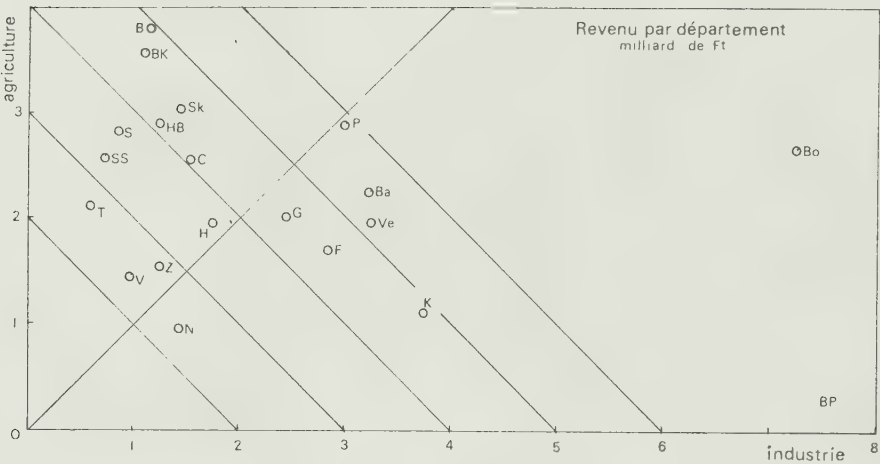


INDUSTRIAL



Origine du revenu national

Figure n° 168



Source : Bartke, 1967

NIVEAU DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

Les chiffres indiquent le classement des cantons

Fig 1/C

RESEAU DE COMMUNICATION

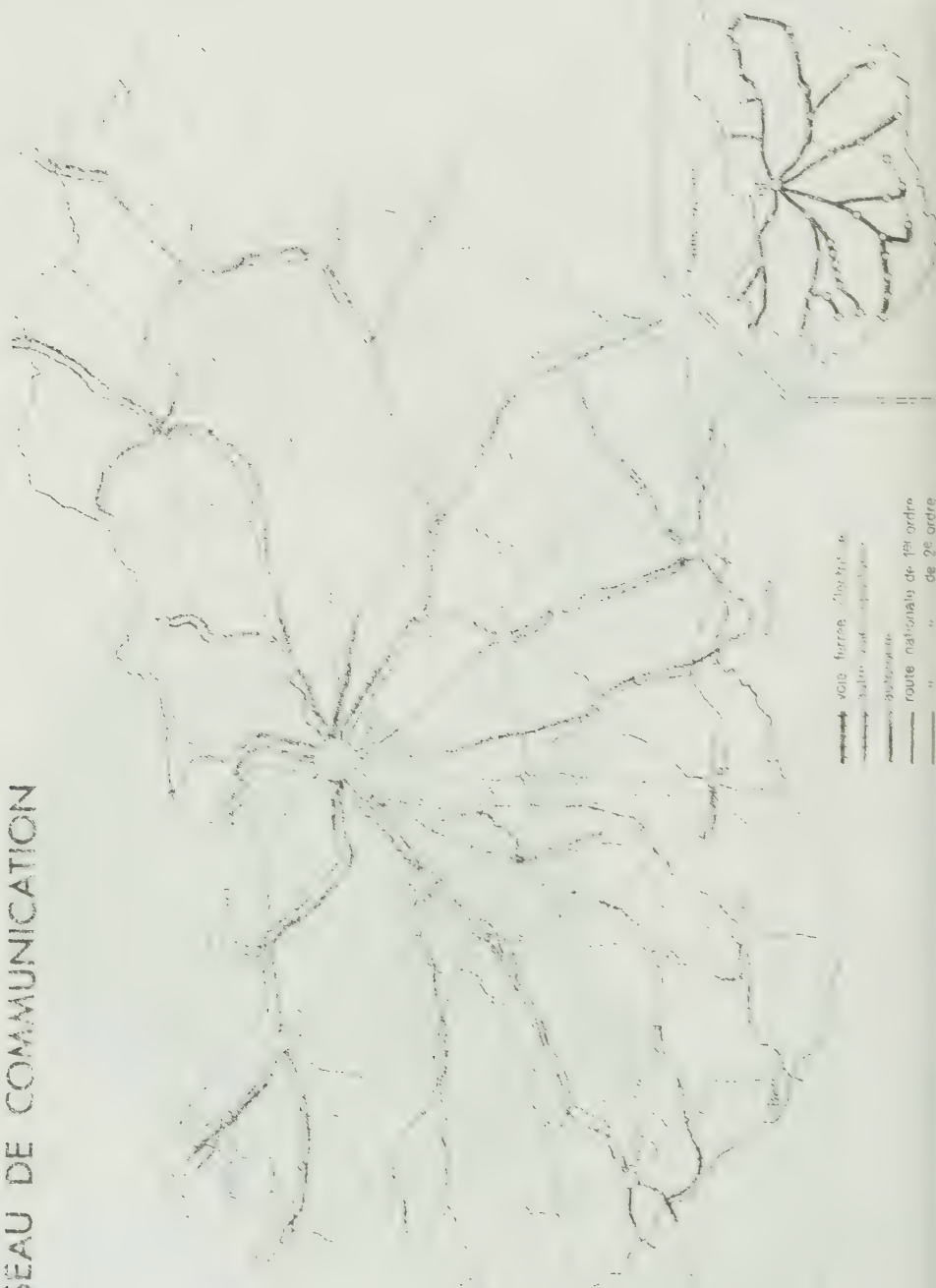


FIGURE 11-1 REPARTITION DES MENAGES SELON LE REVENU

Revenu mensuel En millions

0 moins de 1200

1 1200 à 2000

2 plus de 2000

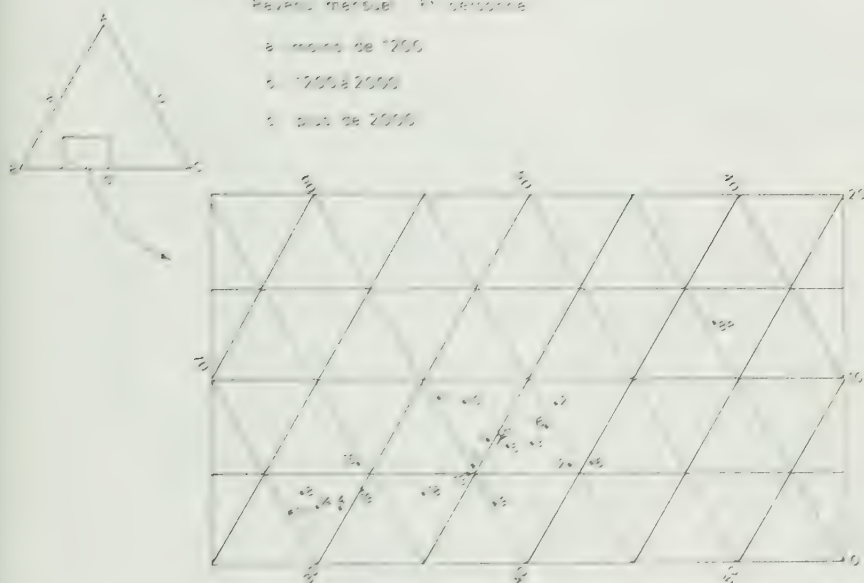


FIGURE 11-2 REVENU MOYEN 1967

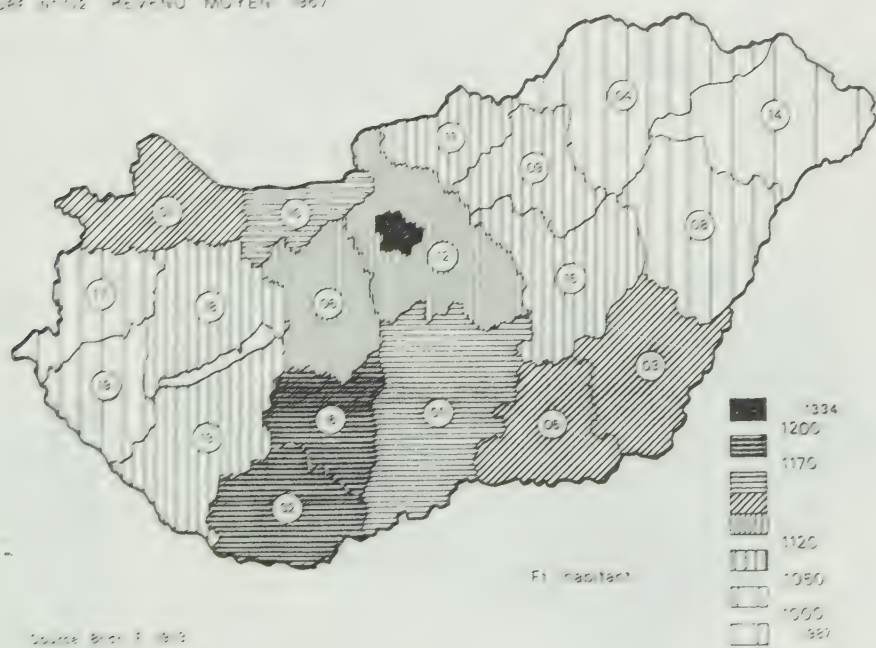
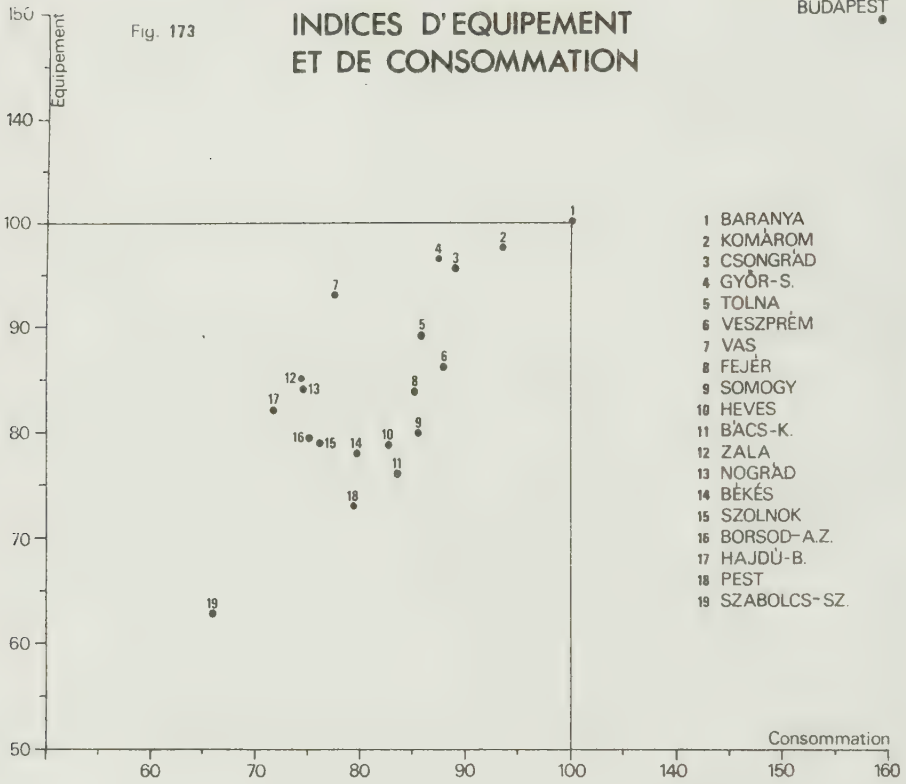


Fig. 173

INDICES D'EQUIPEMENT ET DE CONSOMMATION



INDICES SYNTHETIQUES D'EQUIPEMENT ET DE CONSOMMATION

Fig. 174

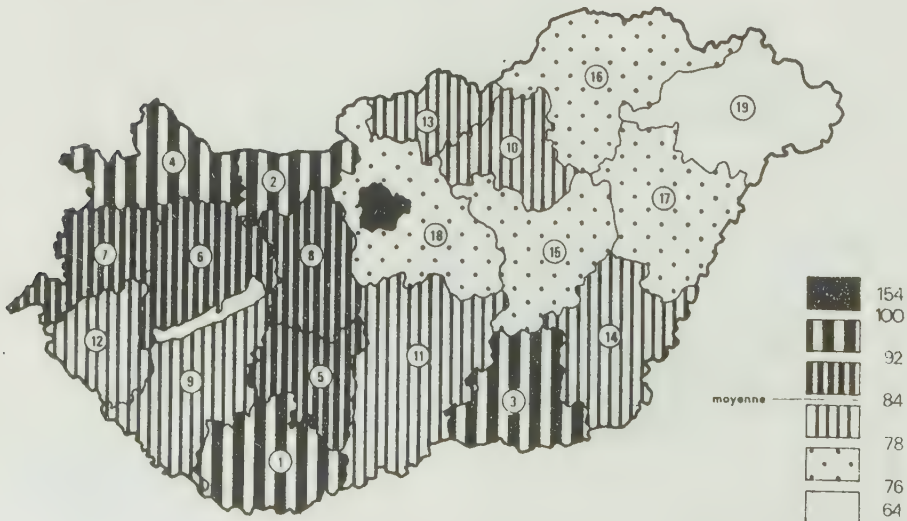


Figure n° 176

La Hongrie pendant l'occupation turque

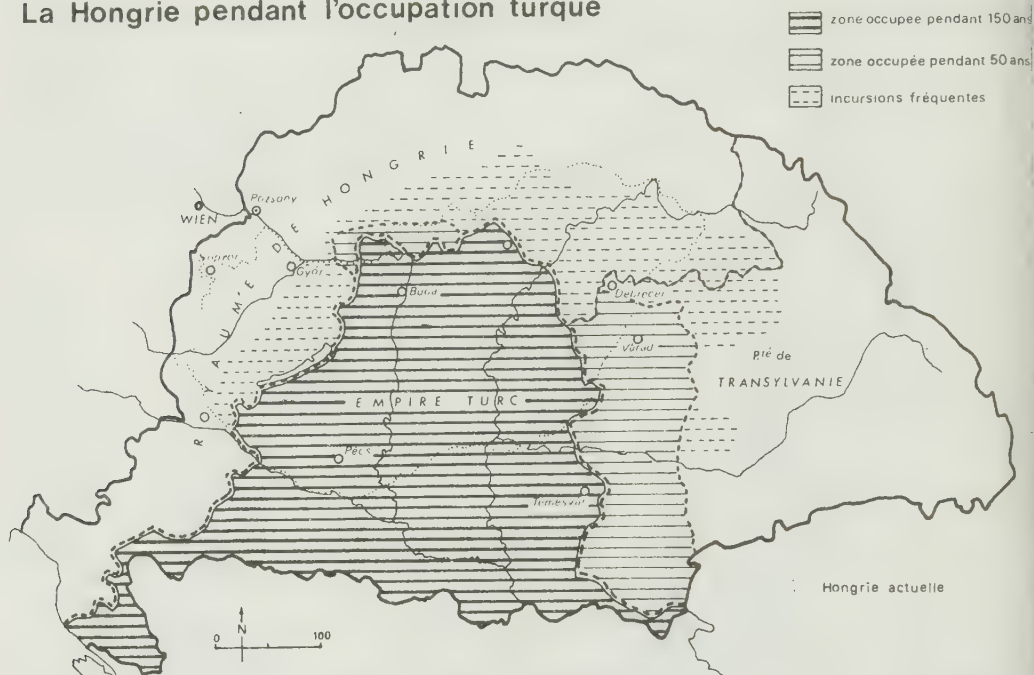


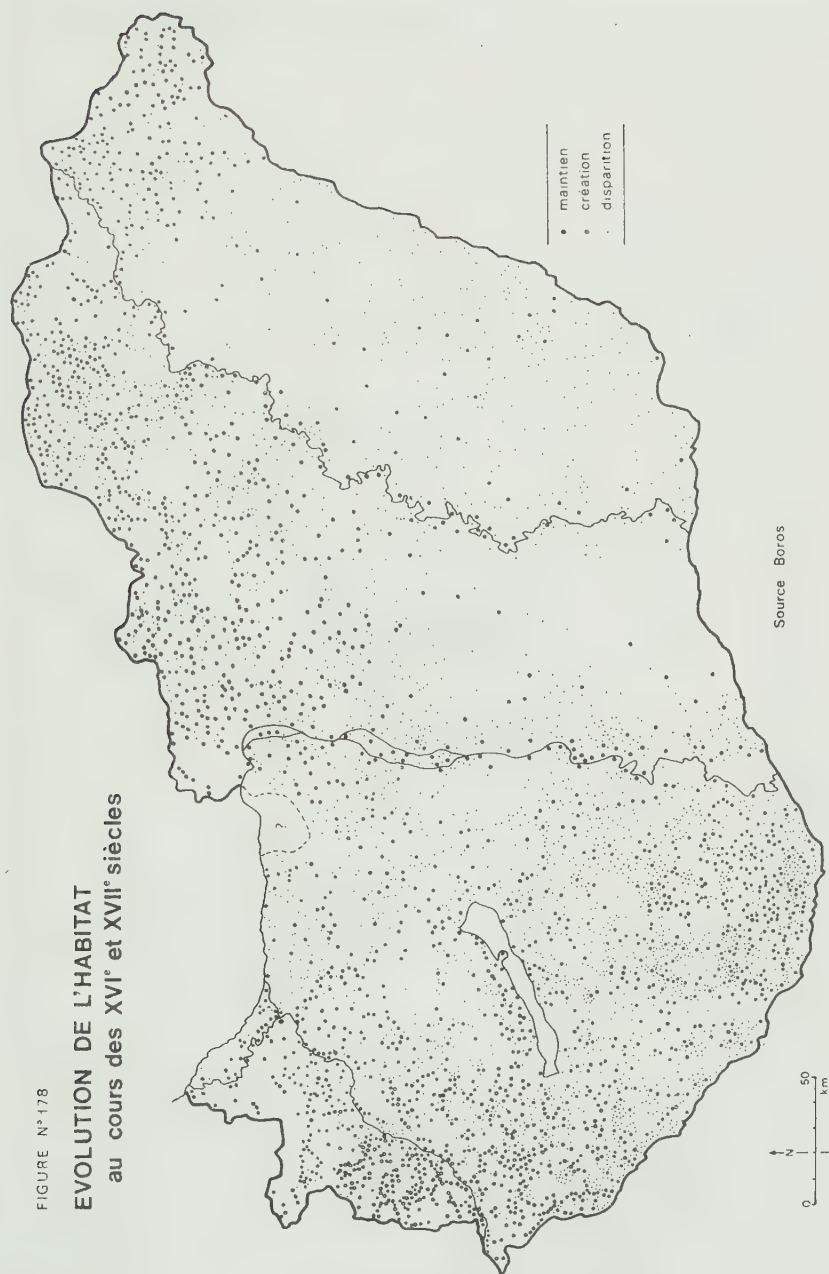
Figure n° 177

La Hongrie au XVIII^e siècle



FIGURE N° 178

EVOLUTION DE L'HABITAT
au cours des XVI^e et XVII^e siècles



Le territoire de Kecskemét au cours
des XVI^e-XVIII^e siècles (d'après E. LETTRICH)



Formation du réseau urbain

Figure n° 180



La Hongrie avant Trianon / 1900 /

Figure n° 181

Orientation économique

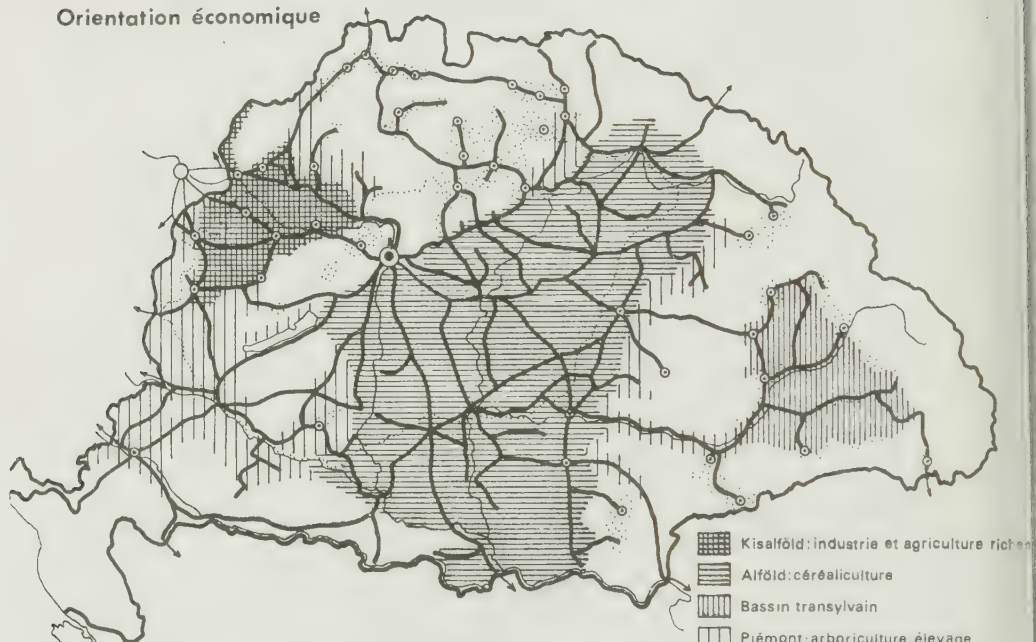
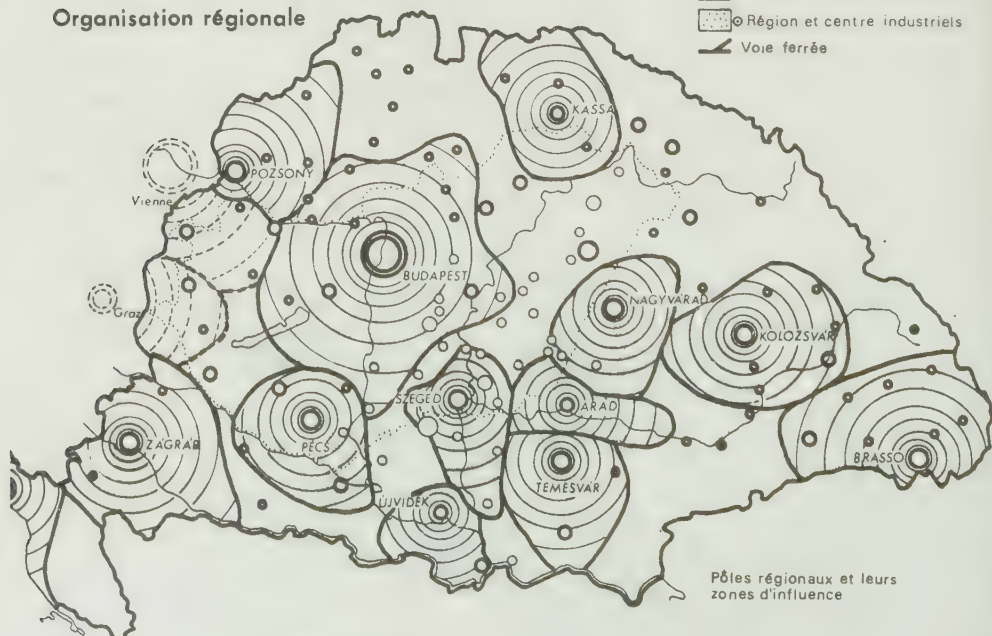


Figure n° 182

Organisation régionale



..... Hongrie actuelle

Figure n°183

NIVEAU INDUSTRIEL
D'APRES L'EMPLOI
1900 - 1972

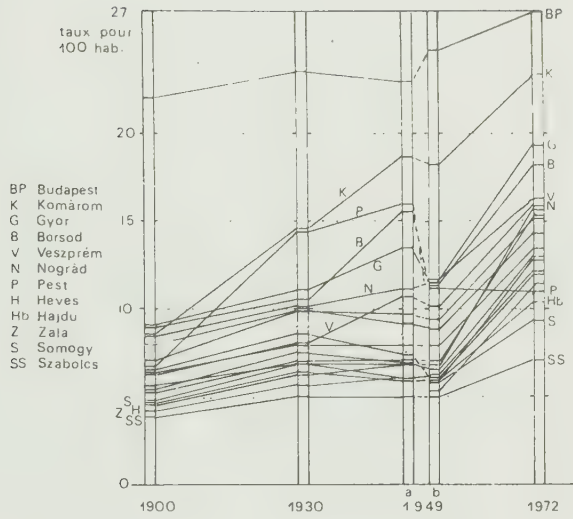
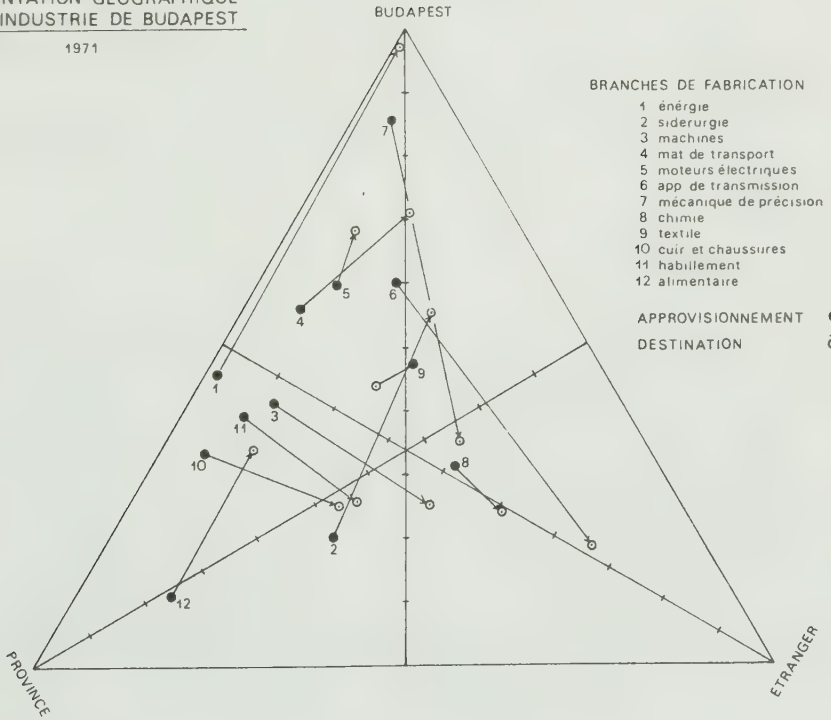


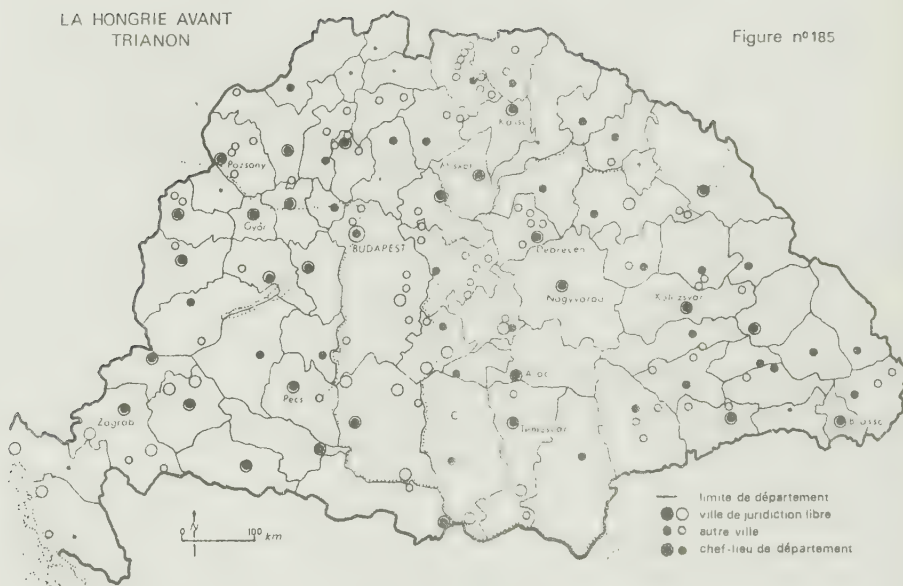
Figure n° 184

ORIENTATION GEOGRAPHIQUE
DE L'INDUSTRIE DE BUDAPEST
1971

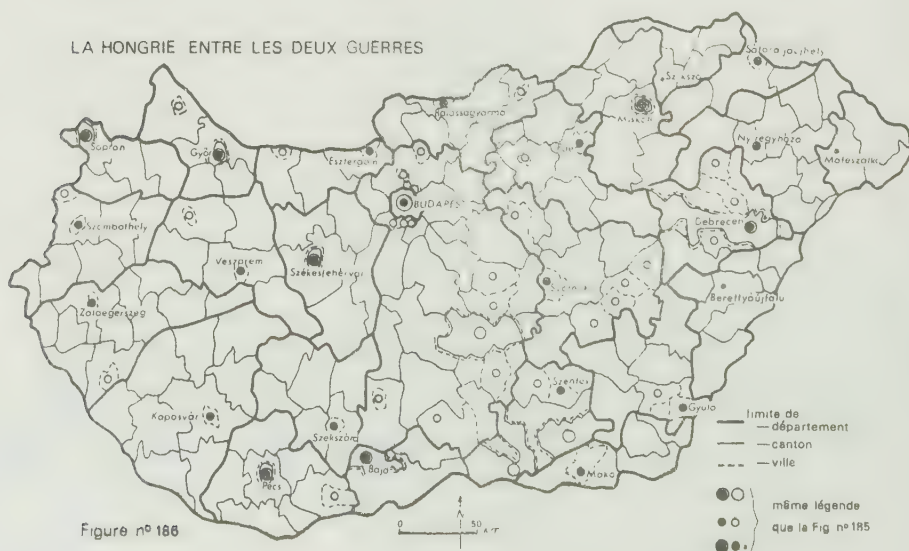


LA HONGRIE AVANT
TRIANON

Figure n°185



LA HONGRIE ENTRE LES DEUX GUERRES



PLANIFICATION REGIONALE
PROJET DU PARTI DU PAYSANNAT EN 1946
Centres des « régions-urbaines »

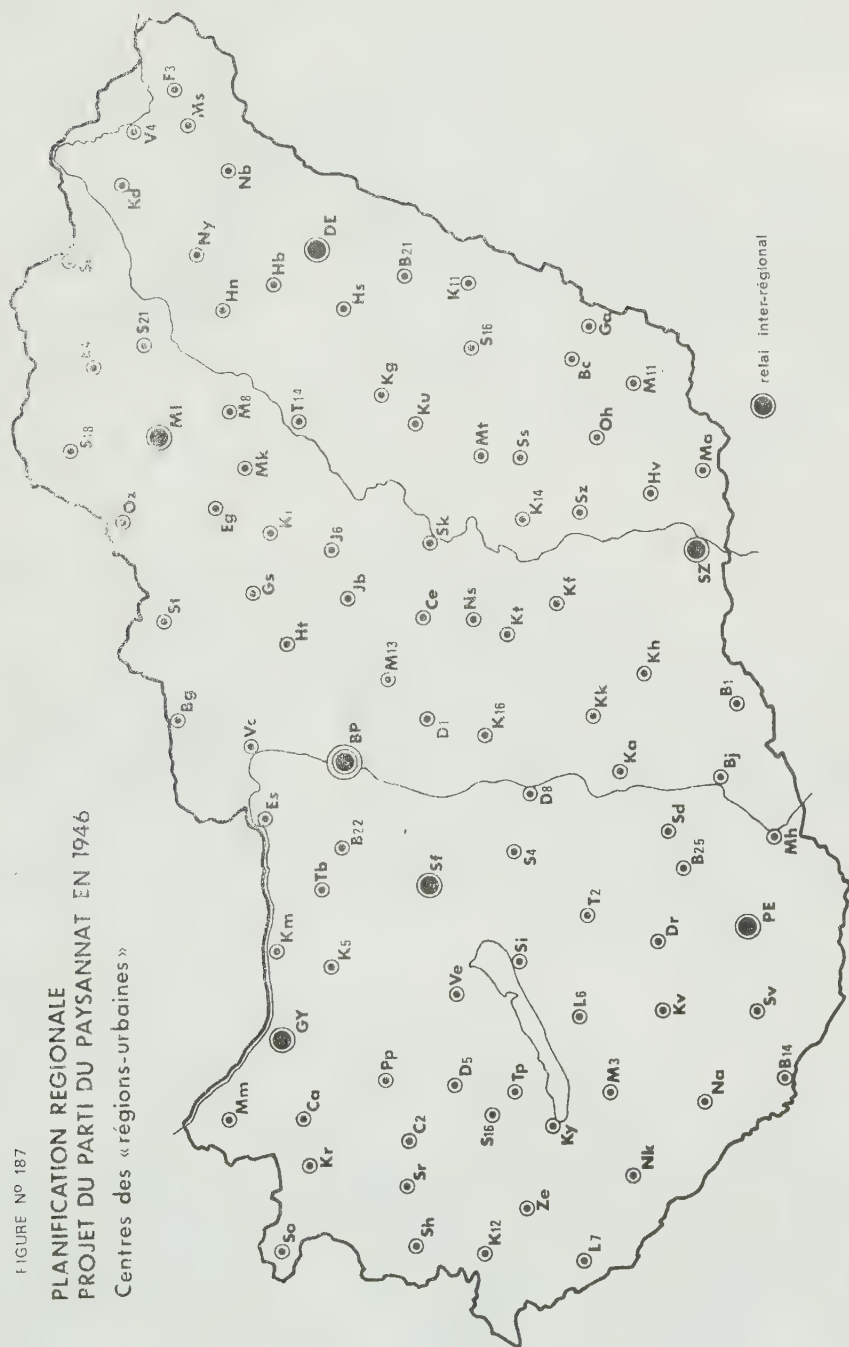
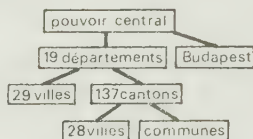


Figure n°188

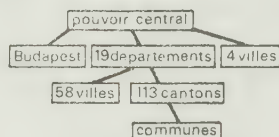
EVOLUTION DE L'ORGANISATION SPATIALE



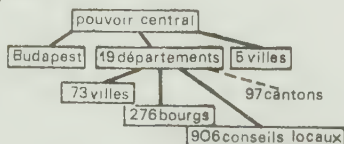
APRES LA PREMIERE LOI
SUR LE POUVOIR DES CONSEILS
1950-54



APRES LA DEUXIEME LOI SUR
LE POUVOIR DES CONSEILS
1954-71



APRES LA TROISIEME LOI SUR
LE POUVOIR DES CONSEILS
depuis 1971



— département, ville de droit départemental
- - - canton, ville de droit cantonal

PROJETS DE DECOUPAGE REGIONAL



Figure n° 189

Projet de l'Institut National
de la Planification



Figure n° 190

Projet de l'Institut de Géographie
de Szeged (Krajko, G.)



Figure n° 191

Projet de l'Université
Karl Marx

FIGURE N° 192

PLANIFICATION REGIONALE PROJET DU MINISTERE DE LA CONSTRUCTION ET DE VATERV, 1963

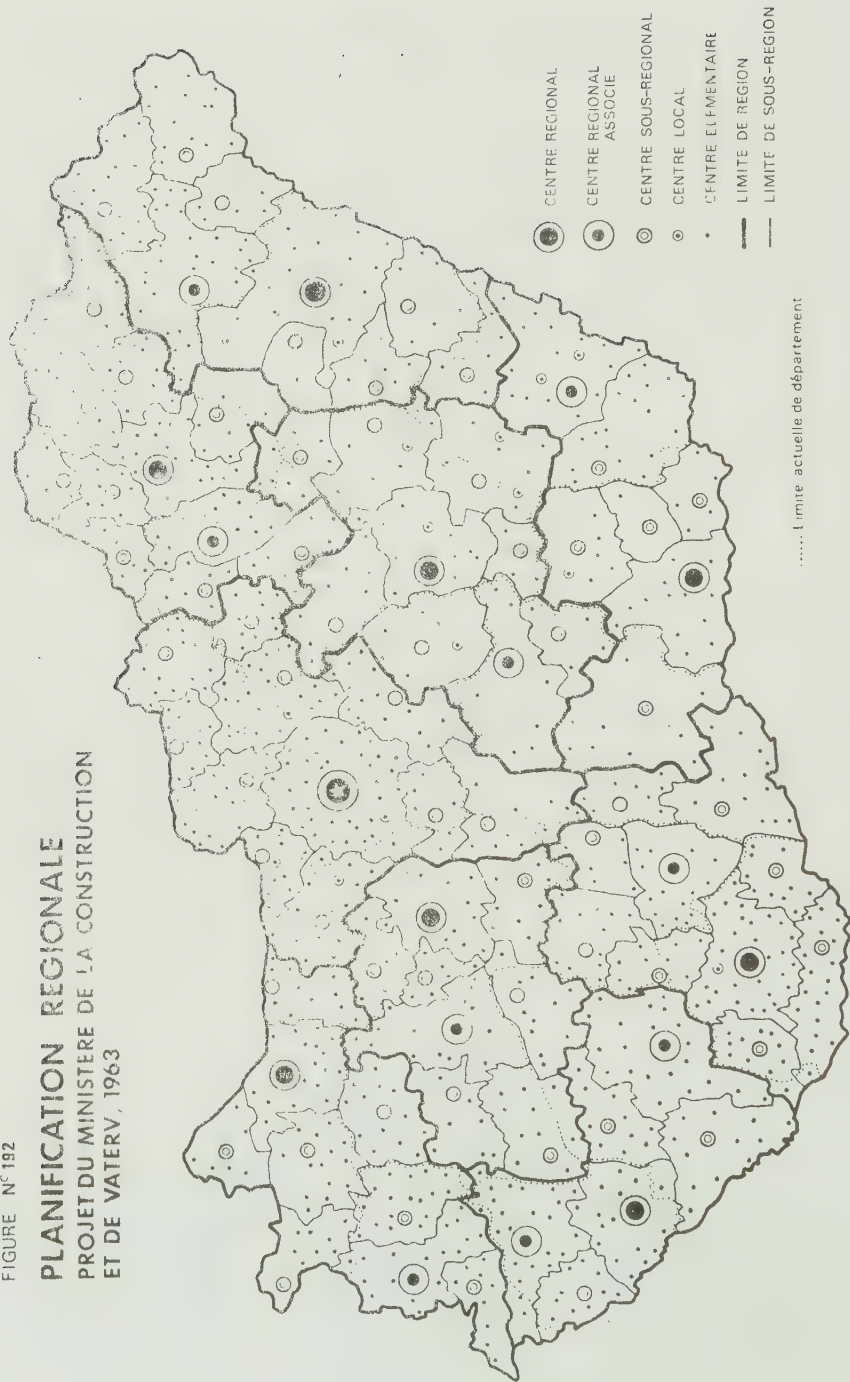


Figure n° 193

SCHEMA D'ORGANISATION DE LA PLANIFICATION REGIONALE

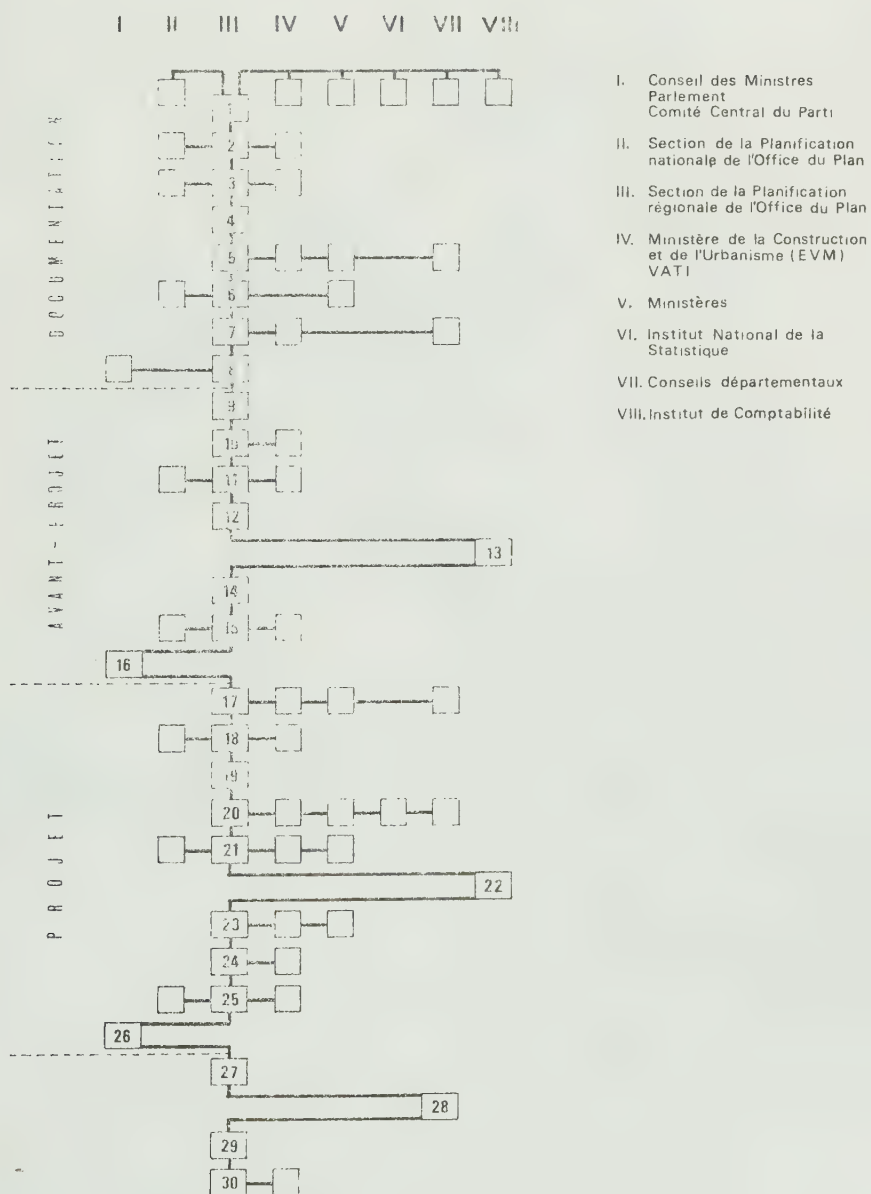


Figure n 194

DIMINUTION DE LA POPULATION
DES TANYAS 1960-1971

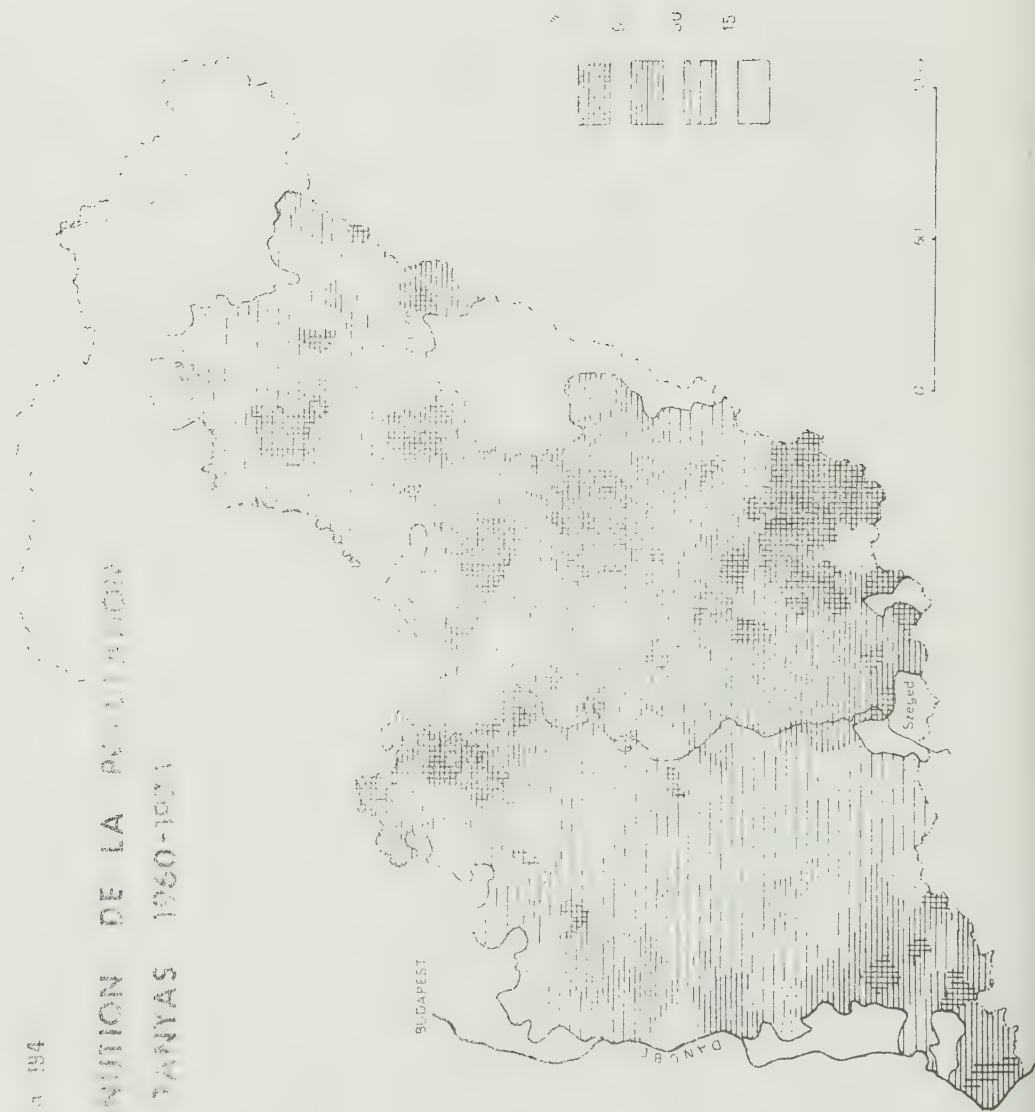


FIGURE N° 195

LES TYPES D'ÉVOLUTION DU SYSTÈME DE TANYAS

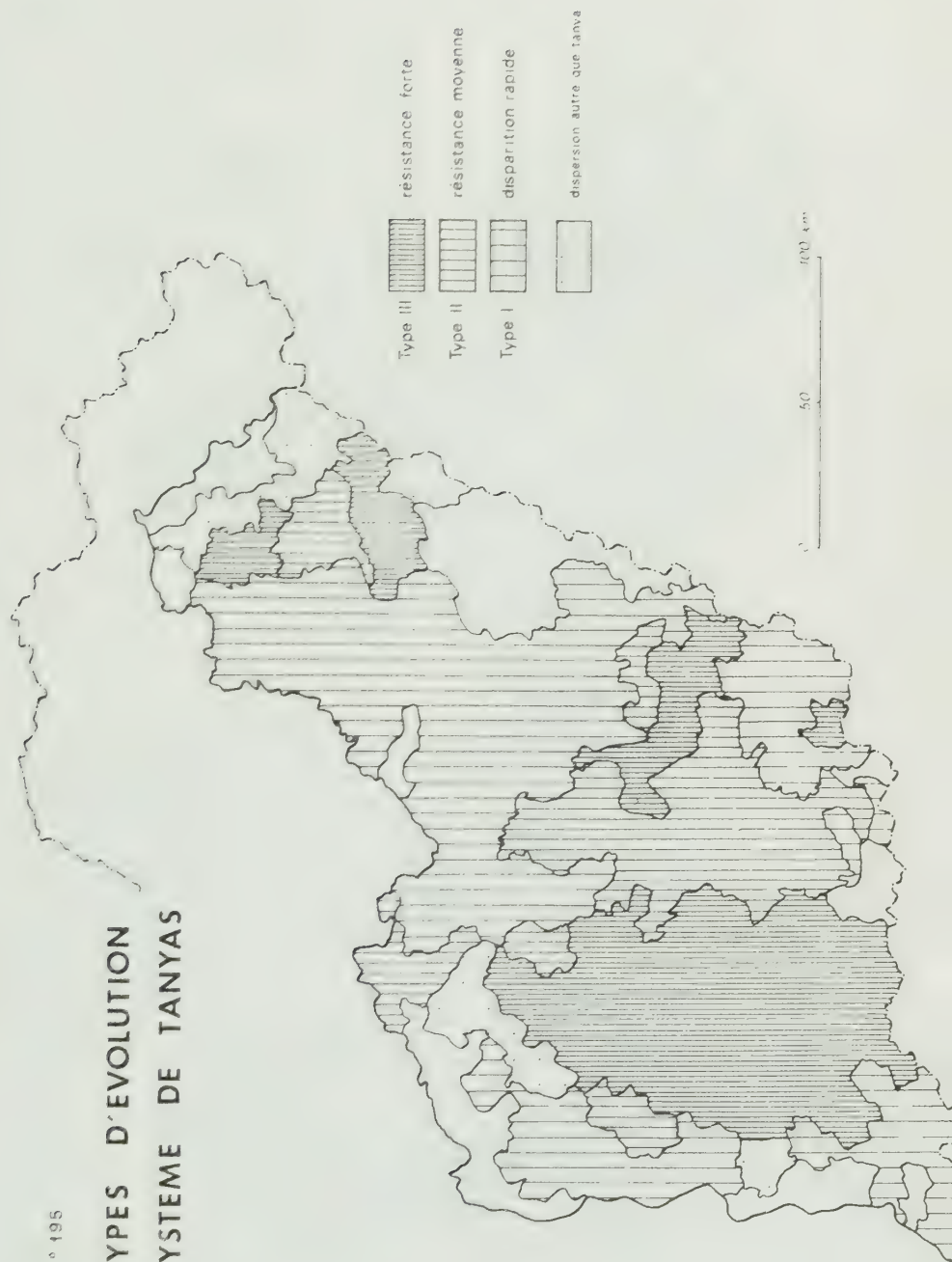


Figure no 196

Accessibilité urbaine 1970

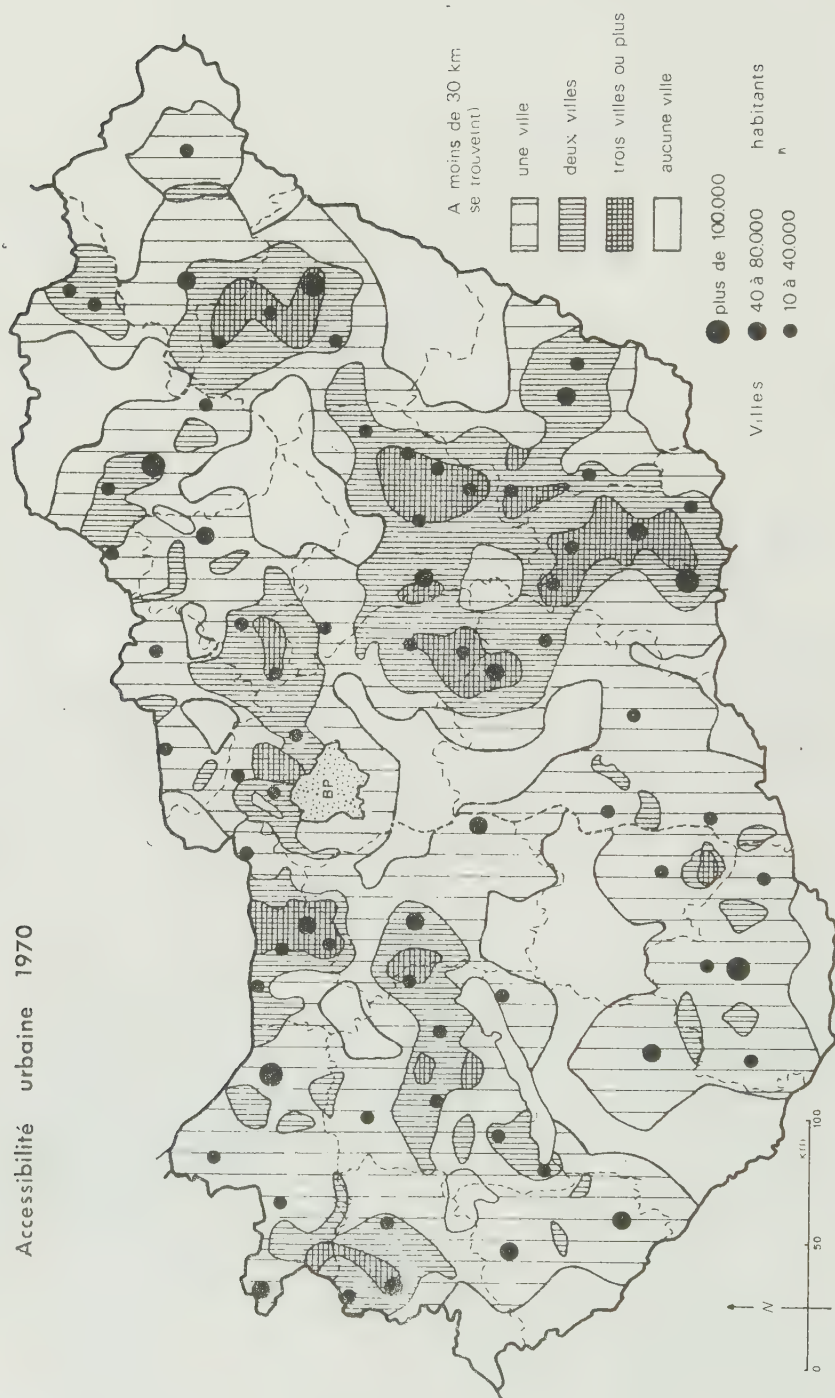


FIGURE N° 197

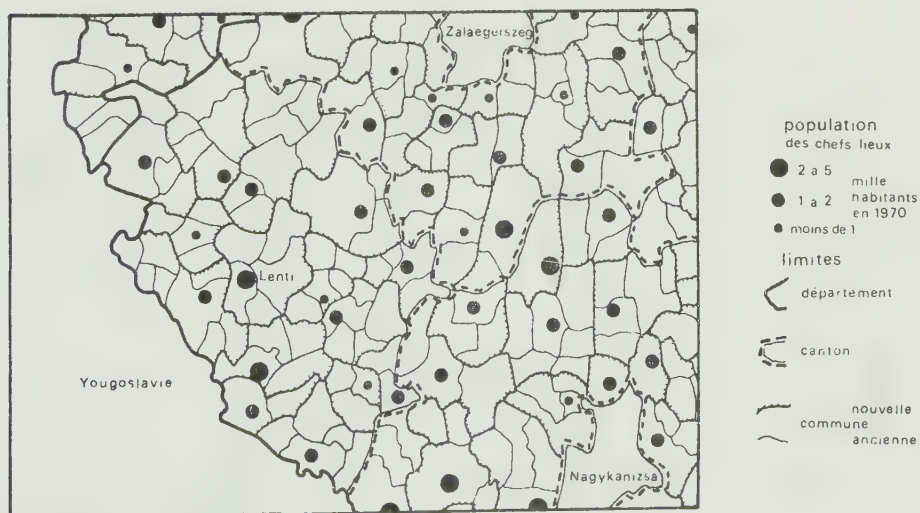
VILLAGES CRÉÉS ENTRE 1950 ET 1956



FIGURE N° 198

RÉUNIFICATION DES MICROVILLAGES

EXEMPLE DU DÉPARTEMENT DE ZALA



REGION DU LAC BALATON

Figure n°199

Plan d'aménagement de 1960

D'après Váterv

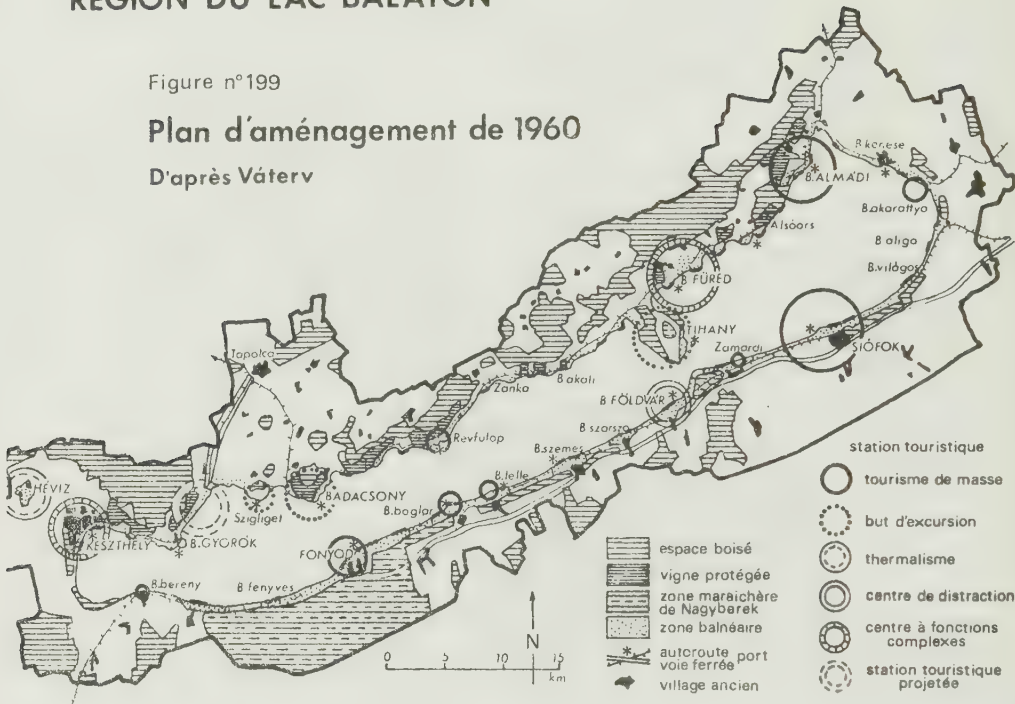
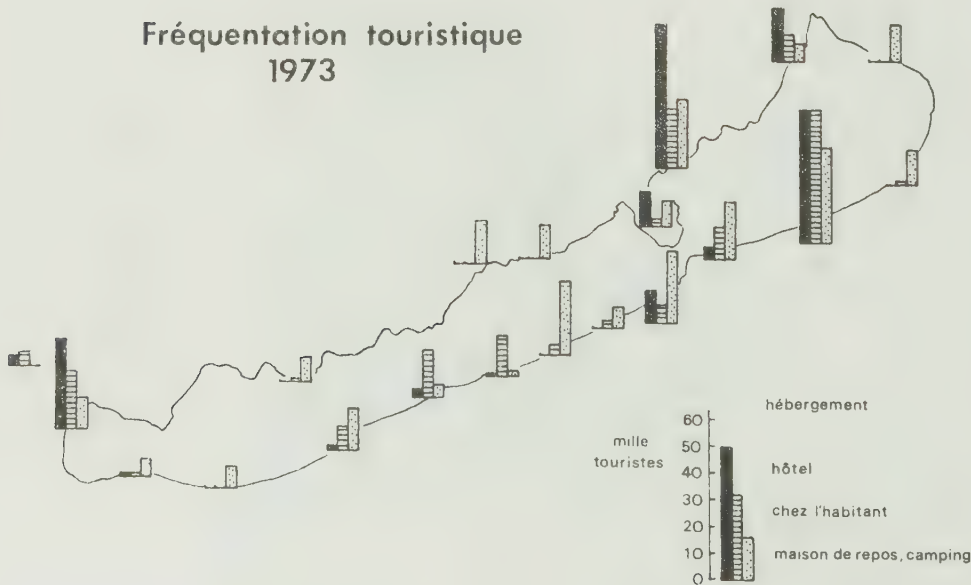


Figure n° 200

Fréquentation touristique

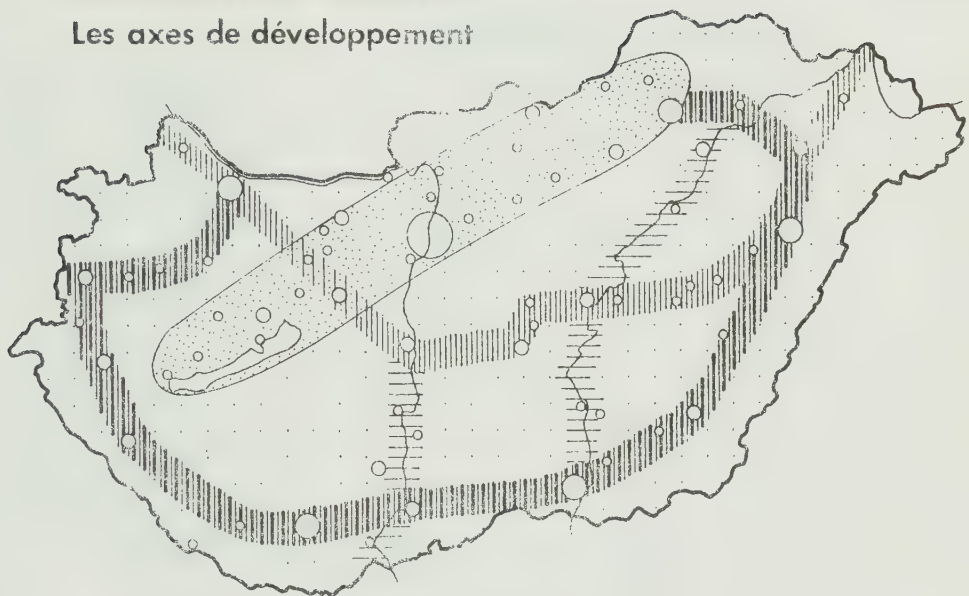
1973



PLANIFICATION REGIONALE

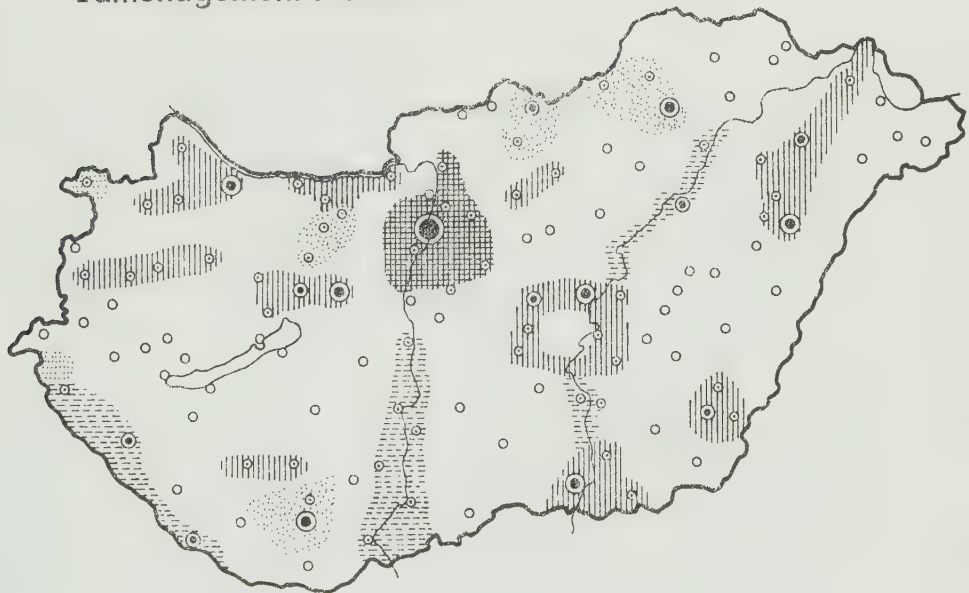
Les axes de développement

FIGURE n° 20



L'aménagement industriel

FIGURE n° 21



ZONES D'AIDE PREFERENTIELLES

-  reconversion industrielle
-  création industrielle

EXPLOITATION DU POTENTIEL INFRASTRUCTURAL

-  industrie exigeante en eau
-  industrie basée sur l'infrastructure urbain

DEVELOPPEMENT SELECTIF



-  recherche de la main d'œuvre

PLANIFICATION REGIONALE

Le réseau de transport

FIGURE n° 203

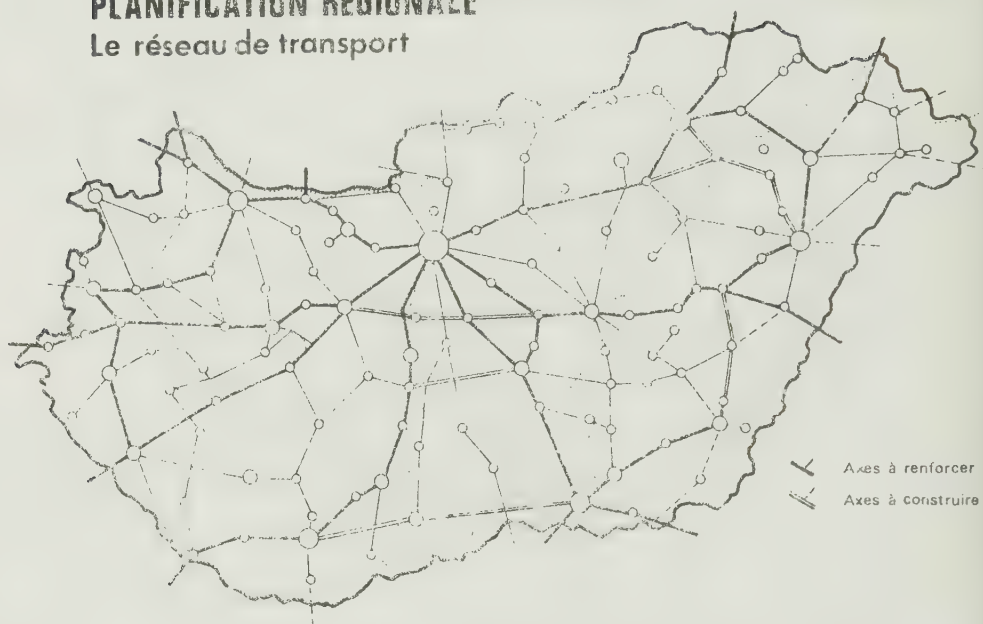
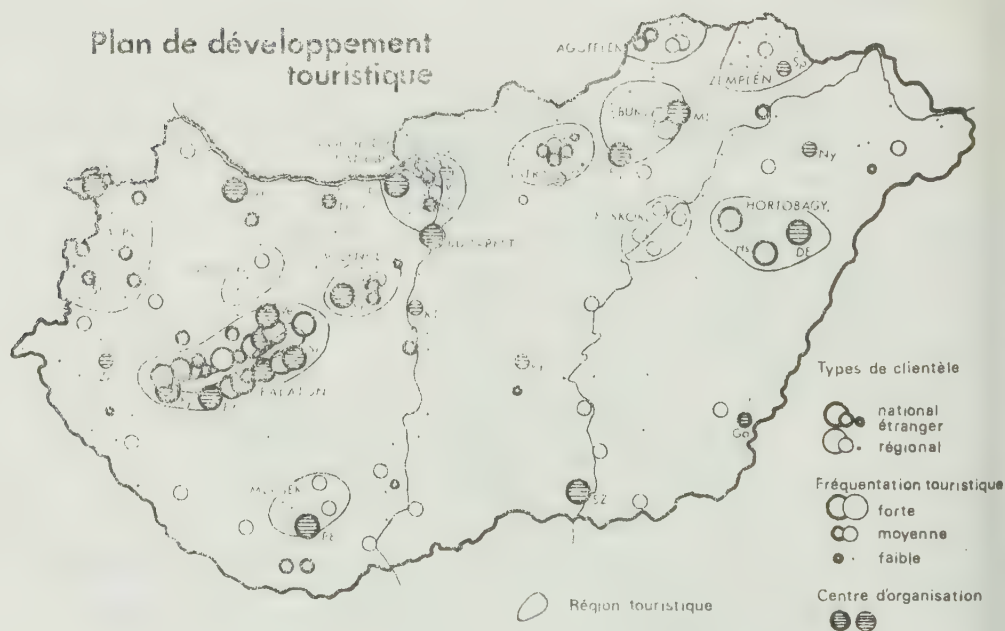


FIGURE n° 204

Plan de développement touristique



SCHEMA DIRECTEUR DU RESEAU D'HABITAT, 1971



PROJECTIONS DE LA POPULATION DE HONGRIE

D'APRES LE SCÉNARIO DIRECTEUR (1971)

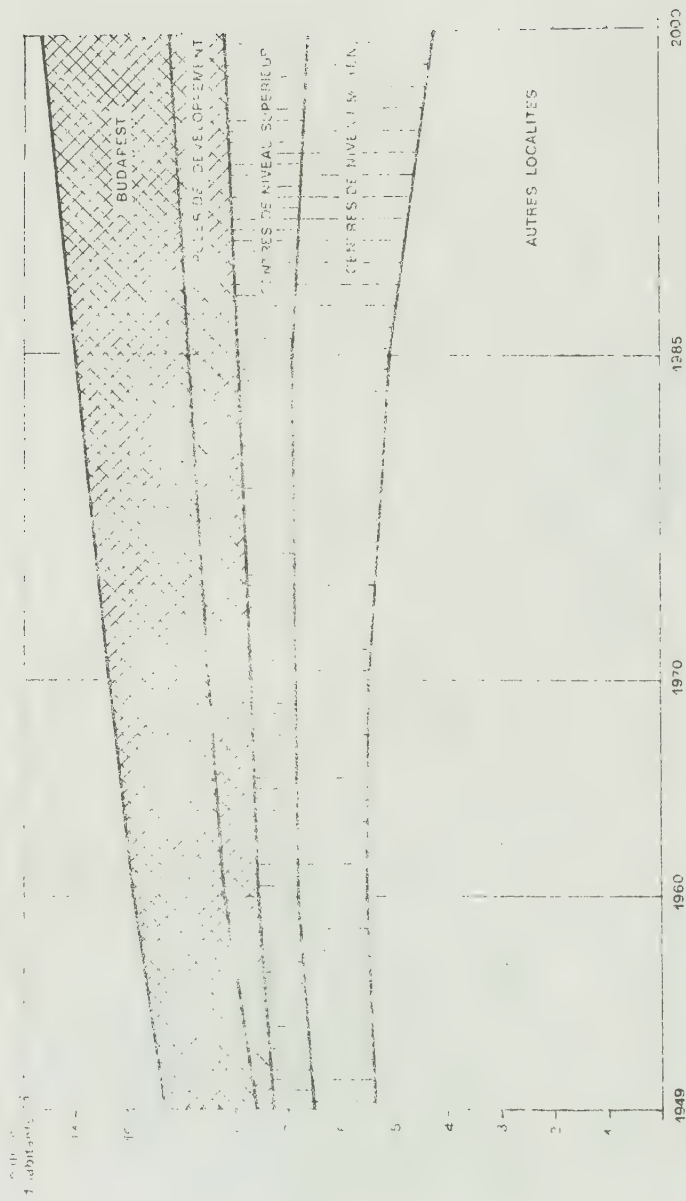


Figure n° 207

Répartition des centres moyens





BIBLIOGRAPHIE



BIBLIOGRAPHIE

I - OUVRAGES ET ARTICLES GENERAUX. ORIENTATION METHODOLOGIQUE

Les ouvrages traitant des questions de géographie urbaine et régionale paraissent presque chaque semaine, témoignant de l'extraordinaire richesse de la recherche géographique en ce domaine, surtout depuis la dernière guerre. Nous ne donnons ici que des références d'ouvrages qui ont directement servi à la préparation de ce travail.

ALEXANDERSSON G., 1956 : *The Industrial Structure of American Cities*. Lincoln, Nebraska.

BABONAUX Y., 1966 : *Villes et régions de la Loire moyenne. Touraine, Blois, Orléanais. Fondements et perspectives géographiques*. S.A.B.R.I., Aubenas, 743 p.

BABONAUX Y., 1968 : *Les activités tertiaires spécifiques dans l'armature urbaine française*. Paris, Ministère de l'Équipement et du Logement, Direction de l'Aménagement Foncier et de l'Urbanisme, 2 t. 101 + 111 p.

BEAUJEU-GARNIER J. - CHABOT G., 1967 : *Traité de géographie urbaine*. Paris, Armand Colin, 2e éd., 496 p.

BEAUJEU-GARNIER J., 1971 : *La géographie, méthodes et perspectives*, Paris, Masson, 141 p.

BERRY B. J. L., - MARBLE D.F., 1968 : *Spatial Analysis : a reader in statistical geography*, Englewood Cliffs, Prentice Hall, 512 p.

BERRY B.J.L., 1971 : *Géographie des marchés et du commerce de détail*. Colin, collection U2, 254 p.

BERRY B.J.L. - FRED A., 1961 : *Central place studies : a bibliography of theory and applications*, Regional Science Research Institute, Bibliographic Series,

BERTIN J., 1967 : *Sémiologie graphique, les diagrammes, les réseaux, les cartes*. Paris-La Haye, Mouton ; Paris, Gauthier-Villars, 431 p.

BOUDEVILLE J. (dir.) 1968 : *L'espace et les pôles de croissance*, Paris, P.U.F., 232 p.

- BOUSTEDT O., 1962 : Die zentralen Orte und ihre Einflussbereiche. Lund Studies in geography, série B, n° 24.
- BRUNET R., 1967 : Les phénomènes de discontinuité en géographie, Paris. Editions du CNRS, mémoires et documents, vol. n° 7. 117 p.
- BRUNET R., 1972 : Pour une théorie de la géographie régionale, in la Pensée géographique française contemporaine, Mélanges offerts au professeur A. MEYNIER. pp.649-662.
- CARRERE P., DUGRAND R., 1967 : La région méditerranéenne, P. U.F., Collection "France de demain". 160 p.
- CARRIERE F., PINCHEMEL P., 1963 : Le fait urbain en France. Paris, Colin, 375 p.
- CHAMBERE H., 1959 : L'aménagement du territoire en U.R.S.S.. Paris, La Haye, Mouton, 250 p.
- CHRISTALLER W., 1933 : Die zentralen Orte in Süddeutschland. Fischer Verlag, Jena.
- CLAVAL P., 1962 : Géographie générale des marchés. Cahiers de Géographie de Besançon, n° 10. Paris, Les Belles Lettres, 360 p.
- CLAVAL P., 1968 : Régions, nations, grands espaces. Paris. Gemin, 837 p.
- CLAVAL P., 1968 : La théorie des lieux centraux. Revue géographique de l'Est, janvier-juin, pp. 3-56.
- CLAVAL P., JUILLARD E., 1967 : Région et régionalisation dans la géographie française et dans d'autres sciences sociales. Bibliographie analytique. Cahiers de l'Institut d'Etudes Politiques de l'Université de Strasbourg III, Paris, Dalloz, 100 p.
- C.N.R.S., 1971 : L'analyse interdisciplinaire de la croissance urbaine. Colloques nationaux du CNRS, Toulouse, 387 p.
- DALMASSO E., GUGLIELMO R., ROCHEFORT M., 1969 : Eléments de science économique à l'usage des géographes. Tome 1 : Les mécanismes économiques. Nathan, Collection Fac., n° 14. 236 p.
- DICKINSON R.E., 1964 : City and Region : A Géographical interpretation, London.
- DUGRAND R., 1963 : Villes et campagnes en Bas-Languedoc, Paris, P.U.F., 638 p.

- GEORGE P., 1962 : Matériaux et réflexions pour une politique urbaine traditionnelle dans les pays en cours de développement, Tiers monde, pp. 337-359.
- GEORGE P., GUGLIELMO R., KAYSER B., LACOSTE Y., 1964 : La géographie active, Paris, P.U.F., 394 p.
- GEORGE P., 1969 : Précis de géographie urbaine (3e édition), Paris, P.U.F., 289 p.
- GODLUND S., 1956 : Bus service in Sweden. Lund Studies in geography, Series B., Human geography, 17.
- GOOSENS M., 1963 : L'organisation urbaine du Nord-Est de la Belgique. Confrontation de quelques méthodes. Bulletin de la Société belge d'études géographiques, pp. 93-164.
- GOTTMAN J., 1966 : Essais sur l'aménagement de l'espace habité, Paris et La Haye, Mouton, 350 p.
- GRAVIER J. F., 1958 : Paris et le désert français, Paris, Flammarion, 2e éd.
- Groupe CHADULE, 1974 : Introduction aux méthodes statistiques en géographie, Paris, Masson, 192 p.
- HAGGETT P., 1973 : L'analyse spatiale en géographie humaine, Colin, collection U, 390 p.
- HAUTREUX J., ROCHEFORT M., 1965 : Physionomie générale de l'armature urbaine française. Annales de géographie n° 406, pp. 660-677.
- ISARD W., 1972 : Méthode d'analyse régionale. Une introduction à la science régionale, 2 tomes, Paris, Dunod, 240 + 224 p.
- JUILLARD E., 1962 : La région, essai de définition, Annales de géographie n° 387, pp. 483-499.
- LABASSE J., 1966 : L'organisation de l'espace. Eléments de géographie volontaire. Hermann, Paris, 1966, 597 p.
- LEDROUT R., 1968 : Sociologie urbaine, Paris, P.U.F., 229 p.
- LEDROUT R., 1973 : Les images de la ville. Paris, Anthropos, 388 p.
- LEFEBVRE H., 1968 : Le droit à la ville. Paris, Anthropos, 166 p.
- LE FILLATRE P., 1964 : La puissance économique des grandes agglomérations françaises, déduite de l'étude des

sièges et des succursales d'entreprises à établissements multiples. Etudes de conjoncture, n° 1, pp. 3-40.

LE GUEN M., 1960 : La structure de la population active des agglomérations de plus de 20.000 habitants. Annales de Géographie.

MERLIN P., 1973 : Méthodes quantitatives et espace urbain. Paris, Masson. Collection de géographie applicable. 186 p.

MORISSET I., 1958 : The economic structure of American cities. Rég. Science Assoc., vol. IV.

PERROUX F., 1968 : Les espaces économiques in L'espace et les pôles de croissance (dir. Boudville J.) P.U.F., Paris, pp. 2-22.

POKCHICHEVSKI V.V., 1962 : Le problème urbain dans la littérature géographique des pays occidentaux développés (traduction du Russe en Hongrois). Gazdaságföldrajzi Dokumentáció Budapest, 26 évfolyam, n° 2, pp. 8-51.

FROST M.A., 1965 : La hiérarchie des villes en fonction de leurs activités de commerce et de service. Paris, Gauthier-Villars.

REMY J., 1966 : La ville, phénomène économique, Bruxelles, Edition Vie ouvrière, 297 p.

RIMEERT S., 1973 : Les paysages urbains. Armand Colin. Paris, 238 p.

ROCHEFORT M., 1957 : Méthodes d'étude des réseaux urbains. Intérêt de l'analyse du secteur tertiaire de la population active. Annales de géographie n° 354, pp. 125-143.

ROCHEFORT M., 1960 : L'organisation urbaine de l'Alsace, Paris, Les Belles Lettres, 384 p.

SMAILES A.E., : The urban hierarchy in England and Wales. Geography, 29, pp. 45-51.

TUOMINEN O., 1949 : Das Einflussgebiet der Stadt Turku. Im System der Einflussgebiete SW-Finnlands, Fennia, n° 12, pp. 1-138.

II - OUVRAGES GENERAUX SUR L'EUROPE CENTRALE ET LA HONGRIE

L'approche des problèmes géographiques de la Hongrie est difficile car les études approfondies en langue "occidentale" sont rares. Il faut se référer d'abord aux ouvrages qui traitent l'ensemble des problèmes des pays socialistes européens, avec des notes succinctes concernant la Hongrie. L'intérêt de ces études réside dans le fait qu'elles permettent de replacer les phénomènes majeurs de l'espace hongrois à l'intérieur d'un cadre géographique et politique plus vaste.

- BERNARD P.-J., 1963 : Destin de la planification soviétique. Economie et Humanisme et les Editions Ouvrières, Paris, 331 p.
- BLANC A., 1974 : L'Europe socialiste, P.U.F., Collection "Europe de demain", 259 p.
- BLANC A., GEORGE P., SMOTKINE J., 1967 : Les républiques socialistes d'Europe Centrale, P.U.F. collection "Maggellan", 295 p.
- BLAZEK M., 1975 : Les perspectives de l'urbanisation en Tchécoslovaquie. European Regional Conference of the International Geographical Union, Budapest, pp. 107-112.
- Compte rendu du IIe Colloque franco-polonais de géographie, 1968 : Problème de formation et d'aménagement du réseau urbain, Geographia Polonica n° 12, 298 p.
- GEORGE P., TRICART J., 1954, : L'Europe centrale, P.U.F., Collection "Orbis", 2 tomes, Paris, 750 p.
- HARRIS Ch. D., 1975 : The urban and demographic revolutions and urban population growth - the case of Soviet Union. European Regional Conference of the International Geographical Union, Budapest. Ed. Akadémiai, Budapest, pp. 69-78.
- HOFFMAN G.W. et collaborateurs, 1971 : Eastern Europe : Essays in geographical problems. Praeger, New-York et Pall Mall Press, London.
- LAVIGNE M., 1970 : Les économies socialistes soviétiques et européennes. A. Colin, 503p.
- MITCHEV N., 1975 : L'urbanisation et le problème du réseau urbain en Bulgarie. European Regional Conference of the International Geographical Union, Budapest, Ed. Akadémiai, Budapest, pp. 99-106.

OSBORN R., 1967 : East Central Europe. Chatto and Windres, London.

POUNDS N.J.G., 1967 : Eastern Europe. Longmans, London.

SMOTKINE H., 1975 : Aspects du développement urbain en économie socialiste d'après l'exemple de la République Démocratique Allemande. European Regional Conference of the International Geographical Union, Budapest, pp. 113-118.

STRASZEWICZ L., 1969 : Capitals of the socialist countries in Europe. Geographia Polonica, n° 16, pp. 27-40.

STRIDA M., 1961 : Les méthodes de détermination des régions économiques en Tchécoslovaquie. Annales de Géographie, n° 378, pp. 137-144.

VRISER I., 1975 : The pattern of central places in Yugoslavia. European Regional Conference of the International Geographical Union, Budapest, pp. 139-146.

°

° °

L'approche des problèmes spécifiques hongrois exige la lecture des analyses publiées par les chercheurs du pays, et qui sont rarement traduites.

BEREND T.I., 1974 : A szocialista gazdaság fejlődése Magyarországon. 1945-1968 (Le développement de l'économie socialiste en Hongrie). Kossuth et Közgazdasági és Jogi Kiado, Budapest, 231 p.

BEREND T.I., RANKI G., 1972 : A magyar gazdaság száz éve (Cent ans de l'économie hongroise), Kossuth et Közgazdasági és Jogi Könyvkiado, Budapest.

BERNAT T. (éd.) 1969 : Magyarország gazdasági földrajza (Géographie économique de la Hongrie). Tankönyvkiado, Budapest, 546 p.

BULLA B., MENDOL T., 1947 : A Kárpátmedence földrajza (Géographie du Bassin Carpatique). Egyetemi Nyomda, Budapest, 611 p.

FODOR L., SCHULTZ J., 1972 : Budapest. Notes et Etudes Documentaires. Série "Grandes villes du Monde", n° 3886-87, 76 p.

MARKOS, 1971 : Ungarn. Land, Volk, Wirtschaft in stichworten. Hirt, Wien.

MOLNAR E. (éd.), 1964 : Magyarország története (Histoire de la Hongrie) tome II (1849-1962). Gondolat, Budapest, 654 p.

PECSI M., SARFALVI B., 1964 : The Geography of Hungary, London.

SCHULTZ J., 1973 : Economie de la Hongrie contemporaine. Bordas. Collection "Etudes" n° 138, Paris-Bruxelles-Montreal, 144 p.

UDVARHELYI K. (éd.); 1968 : Magyarország természeti és gazdasági földrajza (Géographie physique et économique de la Hongrie). Tankönyvkiado, Budapest, 514 p.

III - VILLES ET REGIONS EN HONGRIE.

Freinée officiellement pendant longtemps, car jugée superflue dans la construction du socialisme, l'étude de l'espace urbain et régional en Hongrie est la plus négligée des recherches géographiques. Il faut attendre les années 1960 pour que la géographie urbaine s'affirme. A cet égard les études de Forizs-Orlicsek (1963) sur les fonctions urbaines, de Beluszky (1963) sur la zone d'attraction de Mátészalka, et surtout la première thèse d'Etat, celle de Lettrich sur Esztergom, soutenue en 1962 dans des conditions très difficiles, sont de véritables oeuvres de pionniers.

A) Les aspects de la croissance urbaine.

La ville, en tant qu'espace ne constitue pas un objet d'étude fréquente en Hongrie. Des monographies urbaines de base manquent cruellement, et c'est là la première grande difficulté des études synthétiques. Avant la guerre il y avait pourtant une véritable école interdisciplinaire et les Györfi, Erdei, Mendöl nous ont légué un héritage très riche, surtout dans l'analyse des villes de l'Alföld. L'appréciation de l'évolution de la structure urbaine n'est guère possible : seules existent les études de Lettrich sur Esztergom (1964) et sur Kecskemét (1968), et un panorama de Erdei sur les villes du département de Csongrád (1971). Mais les villes qui ont subi le plus de transformations, celles de la Dorsale, n'ont jamais été analysées systématiquement. La description des villes nouvelles socialistes est menée par des étrangers, et même pour Budapest, la dernière étude date de 1944 (Haltenberger), avant celle que nous avons entre-

en collaboration de Laszlo Fodor. (1972). Les disciplines voisines de la géographie ne préoccupent encore moins de l'économie urbaine est inexistante et la sociologie controversée, est à la recherche d'une stratégie (Szelényi, 1971). Pour compléter les bonnes études (démographie, industrie) le seul moyen est la réflexion sur diverses études fragmentaires, parues entre autre dans la revue Városépítés (Urbanisme).

Nous présentons les ouvrages qui nous semblent les plus intéressants en fonction de notre sujet. La majorité des références sont extraites de périodiques. Pour les plus récents, nous utilisons les abréviations :

F.F. Földrajzi Közlöny, puis à partir de 1948, Földrajzi Közlémények (Revue de l'Association des Géographes hongrois).

I.E. Földrajzi Ertesítő (Revue de l'Institut de Recherches géographiques).

A.A. Földrajzi Tanulmányok (Etudes géographiques, annuel).

V.V. Városépítés (Urbanisme).

H.H. Településtudományi Közlemények (revue de l'Institut historique de l'habitat).

N.S. Területi Statisztika (revue de l'Institut National de la Statistique).

D.D. Demográfia (revue de l'Institut de recherche démographique et de l'Institut National de la Statistique).

P.P. Társadalmi Szemle (mensuel officiel politique du Comité Central du Parti Socialiste Ouvrier).

ECADH G., 1956 : A népesség belső vándorlása (Migration de la population en Hongrie) Statisztikai Szemle, n° 5, pp. 451-462.

F. 1970 : Interjú Nyers Rezső elvtársal a lakáskérdésről (interview de R. Nyers sur la question du logement) P.S., XXV n° 6, pp. 3-14.

V., 1971 : A mezővárosok kialakulásának történelmi folyamata. (Processus historique de la formation des villes de l'Alföld). V.é. n° 3, pp. 11-13.

KOSZEGFALVI G., 1971 : Az ipar szerepe Szolnok város fejlődésében. (Le rôle de l'industrie dans la croissance de Szolnok). F.E., XX, n° 4, pp. 409-421.

- BECSÉI J., 1973 : Az alföldi "mezővárosok" szerkezetének alakulása (Transformation de la structure urbaine des villes de l'Alföld), F.K., XXI, n° 1, pp. 19-36.
- BERCSENYI Z., 1973 : A vidéki ipartelepítés Bács-Kiskun megyei sajátosságai (Caractéristiques de l'industrialisation du département de Bács-Kiskun), T.St. XXIII/2 pp. 135-146.
- BEREND T.IK, 1971 : Fordulopont és ellentmondások az urbanizációban (Tournants et contradictions dans l'urbanisation) Valóság, XIV, n° 12, pp. 10-18.
- BERKES J., BRENNER J., MAROTHY G., SANDOR E., 1966 : A salgótarján városrekonstrukció. (La reconstruction urbaine à Salgotarján). V.é. n° 5.
- BERKES J., SANDOR E., 1968 : Salgotarján város fejlesztése. (Développement urbain de Salgotarján). Allam és Igazgatás,
- BIRO F., 1969 : A telekgazdálkodás-parcellázás Pest megyei tapasztalatai. (Le problème foncier en milieu périurbain, exemple du département de Pest). T. Sz., XXIV n° 12, pp. 82-86.
- BOROS F., 1970 : Geographical aspect of Dunaujváros. Studies in Geography in Hungary n° 7, pp. 55-64.
- COMPTON P., 1969 : A magyar városok belföldi vándorlási jellemzőinek többváltozós elemzése (Analyse multivariée des mouvements migratoires concernant les villes hongroises) Dem. XII/3, pp. 273-305..
- COMPTON P., 1970 : A tochastic model for inter-territorial migration in Hungary In Recent population movements in the East European Countries. Studies in geography in Hungary n° 7, pp. 43-54.
- CSEPES J., 1974 : Az 1960-1969 közötti vándorlások jellemzői és azok hatása Borsod-Abaúj-Zemplén megyében. (Causes et conséquences des migrations entre 1960-1969 dans le département de Borsod). T.St. XXIV/3, pp. 311-325.
- CSERNITZKY G., FATAY T., LENGYEL A., 1971 : Győr. V.é n° 4, pp. 5-12.
- CSERNOK A., ERLICH E., SZILAGYI G., 1971 : Az infrastruktúra történeti fejlődésének néhány jellemzője (Caractéristiques de l'évolution historique du niveau de l'infrastructure en Hongrie) T.Sz., XXVI, n° 11.
- DENES O., PAPP J., SZOKNYA P., 1974 : Sajátos helyi vonások a pécsi rendezési tervekben (Particularités de l'amé-

- nagement urbain de Pécs). V.é., n° 1, pp. 14-19.
- DERCSENYI D., 1970 : Városmérési műemlékvédelem Magyarországon (Restauration des quartiers historiques en Hongrie). V.é., n° 12, pp. 46-50.
- DUXNE K., 1964 : A városok fejlettségének komplex vizsgálata. (Analyse du niveau de développement des villes) T.tk., XVI.
- EPERJESSY K., 1971 : Városaink múltja és jelene (Passé et présent de nos villes). Műszaki Könyvkiadó, Budapest, 299 p.
- ENYEDI G., 1967 : La collectivisation de l'agriculture hongroise, son contenu humain et économique. Mélanges offerts à Omar Tulippe. Gembloux.
- ERDEI F., 1943 : Magyar város (Ville hongroise) Athenaeum, Budapest, 244 p.
- ERDEI F., 1957 : Fűtőhomok (Sable vif). Gondolat, Budapest, 29 p.
- ERDEI F., 1961 : Az alföldi mezővárosok városfejlesztési problémái. (Problèmes de développement des villes de l'Alföld). F.K., IX, pp. 201-222.
- ERDEI F., 1970 : Fejezetek az urbanizáció köréből. (Etapes de l'urbanisation), Valóság, XIII/3.
- ERDEI F., 1971 : Város és vidék. (Ville et campagne). Szépirodalmi Könyvkiadó, Budapest, 445 p.
- FARAGO K., 1970 : A vidéki városok fejlesztése és építése a felszabadulás után. (Développement et expansion urbains depuis la dernière guerre). V.é. n° 1-2, pp. 22-25.
- FALUSNE S.K., 1974 : Az anyagi ösztönzés néhány kérdéséről. (Le problème de l'intéressement matériel des ouvriers dans la production) T.Sz., XXIX, n° 10, pp. 23-31.
- FALUVEGI A., 1973 : A szocialista iparvárosok kialakulása és fejlődése Magyarországon (Naissance et croissance des villes nouvelles socialistes). T.St., XXIII/5, pp. 547-559.
- GAJZAGO A., 1971 : Town Salgotarján as a special case of urbanization. Conférence régionale européenne de l'U.G. I., Budapest.
- GARABI Z., 1966 : Les villes socialistes de Hongrie. Documentation sur l'Europe Centrale, pp. 171-207.

- GEROCS I., SANDOR B., SZENTKIRALYI F., 1970 : Bács-Kiskun gazdasági és kommunális fejlődésének 25 éve. (Le développement économique du département de Bács-Kiskun depuis la dernière guerre). Kecskemét, 555 p.
- GONCZI L., 1974 : Az esztergomi városközpont tervének metódikai vonatkozásai. (Plan de rénovation du centre d'Esztergom). V.é., n° 2, pp. 15-19.
- GRANASZTOI P., 1974 : A tradíció funkciója. (La fonction "de tradition"). V.é., n° 2, pp. 5-9.
- GYORFFY I., 1926 : Hajduböszörmény települése. (Les origines de Hajduböszörmény). Föld és Ember, VI, n° 4, pp. 177-210.
- HORVATH L., 1963 : Tatabánya funkcionális morfológiája. (Morphologie urbaine de Tatabánya). F.E., XII, n° 2, pp. 225-236.
- HORVATH, VIDA J., 1973 : Az iparfejlesztés főbb jellemzői Somogy megyében 1960-1970 Között (La croissance industrielle dans le département du Somogy entre 1960-70). T.St., XXIII 2, pp. 147-155.
- ILONCZAI N., ROMAN A., TATAR D., TILLINGER I., 1972 : Székesfehérvár, V.é., n° 5, pp. 5-25.
- JOOB T.-F , 1974 : Pápa. V.é., n° 2, pp. 20-23.
- KALATA G., 1966 : Debrecen. V.é., n° 6, pp. 5-18.
- KISS I., 1942 : Magyar városok népességének foglalkozási összetétele. (La structure par activité de la population des villes hongroises), in Magyar Közigazgatás, ouvrage collectif sous la direction de I. Magyar. Budapest, 332 p.
- KISS I., 1967 : A települések fejlettségének mérése. (Mesures du niveau de développement des localités) Dem. X. n°1.
- KISMARTY G., KORMENDY K., LETENYI A., 1969 : Kisvárosok problémái (Problèmes des petites villes). V.é., n° 4, pp. 11-29.
- KONRAD G., SZELENYI I., 1969 : A lakáelosztás szociológiai kérdései (Problèmes sociologiques dans la distribution des logements), Valóság, XII, n° 8.
- KONRAD G., SZELENYI I., 1971 : A késleltetett városfejlődés társadalmi konfliktusai. (Les conflits sociaux de l'urbanisation différée). Valóság, XIV, n° 12, pp. 19-35.

- KORODI J., MARTON G., 1968 : A magyar ipar területi kérdései. (Problèmes de répartition régionale de l'industrie hongroise). Kossuth, Budapest.
- KORODI J., 1970 : Változások Magyarország gazdasági térképén. (Changements sur la carte économique de la Hongrie). Kossuth, Budapest, 84 p.
- KORODI J., 1967 : A magyar ipar területi elhelyezkedésének és településének sajátosságai (La localisation de l'industrie hongroise). F.E., XVI, n° 2, pp.195-217.
- KORODI J., KOSZEGFALVI G., 1971 : Városfejlesztés Magyarországon. (Développement urbain en Hongrie), Kossuth, Budapest, 136 p.
- KOTSIS L., 1973 : Székhelybátta. V.é., n° 4, pp. 15-17.
- KRAJKO G., 1971 : Some characteristic features of the industrial development of the Southern Great Plain. Acta geographica XI, Szeged, pp. 41-65.
- KULCSAR V., 1971 : Falusi település és életszínvonal. (Habitat rural et niveau de vie), Kossuth, Budapest.
- KULCSAR V. (éditeur), 1972 : Területi tervezés tanácsai. (Planification régionale et locale). Közgazdasági és Jogi Könyvkiadó, Budapest, 366 p.
- LASZLO T., 1969 : A városgazdasági ellátás rentabilitásának lehetőségei az új gazdasági mechanizmusban. (Rentabilisation de l'infrastructure collective dans le "mécanisme nouveau" de l'économie) V.é., n° 5-6, pp.11-13.
- LAZAR I., 1971 : Kisvárosok sorsa. (Le sort des petites villes). Valóság, XIV, n° 12, pp. 36-45.
- LETTRICH E., 1964 : Esztergom, a dorogi iparvidék városa. (Esztergom, ville de la région industrielle de Dorog). F.T., n° 3, 181 p.
- LETTRICH E., Kecskemét, a typical town of the Great Hungarian Plain, in The changing face of the Great Hungarian Plain. Studies in Geography in Hungary n° 8, p. 145-164.
- LETTRICH E., 1973 : Kecskemét, legnagyobb tanyás városunk. (Kecskemét, notre plus grande "villes de tanyas"). F.K. XXI, n° 1, pp. 68-74.
- LETTRICH E., 1968 : Kecskemét és tanyavilága (Kecskemét et son système de tanya). F.T., n° 9, 125 p.
- MAJLATH J., 1943 : Egy alföldi civil város kialakulása, Na-

- gykörös. (La naissance d'une ville de l'Alföld, Nagykörös). Sylvester Rt, Budapest, 218 p.
- MARKOS G., 1967 : Ajka a bauxitváros (Ajka, la ville de bauxite). F.T. n° 6, 170 p.
- MATYUS J., 1968 : Szeged földrajzi energiája és felszíne. (Site, situation potentielle géographie de Szeged). F.E., XVII, n° 2, pp. 161-181.
- MENDOL T., 1939 : Néhány szó az alföldi város kérdéséhez. (Quelques données sur la question de la ville de l'Alföld). F.K., n° 3.
- MENDOL T., 1936 : Alföldi városaink morfológiája. (Morphologie des villes de l'Alföld). Közlemények a debreceni Tudomány Egyetem Földrajzi Intézete n° 44.
- MENDOL E., 1944 : Die Stadt im Karpatenbecken. F.K.
- MENDOL E., 1941 : Megjegyzések Erdei. "A tanyás települések földrajzi szemlélete" című cikkéhez. (Remarques sur l'article d'Erdi concernant les villes de l'Alföld). F.K. n° 2,
- MENDOL E., 1963 : Általános településföldrajz. (Géographie générale de l'habitat). Akadémiai kiadó, Budapest.
- MERLIN P., 1970 : Aménagement du territoire et villes nouvelles en Hongrie. Cahiers de l'I.A.U.R.P., vol. 20, pp. 19-35.
- NEMENYI I., 1973 : A nemtermelő beruházások a IV. ötéves tervben. (Les investissements non productifs dans le IVe plan quinquennal). Valóság, n° 11.
- PALLOS E., 1960 : Városaink vándormozgalma, Különös tekintettel a nagyobb városokra. (Mouvements migratoires urbains en Hongrie). Statisztikai Szemle, XXXVIII, pp. 705-714.
- PALMAI M., 1954 : A Szegedi városalaprajz morfológiája. (Le tissu urbain de Szeged). F.E.
- PALOTAS Z., 1971 : Az infrastruktúra a területfejlesztésben. (Le rôle de l'infrastructure dans l'aménagement du territoire). V.é. n° 4, pp. 13-16.
- PAPP L. (éditeur), 1970 : A közgazdasági szabályozó rendszer továbbfejlesztése a tanácsok és szerveik gazdálkodásában, a területfejlesztésben. (Adaptation du travail des conseils locaux aux régulateurs économiques de 1971). Közgazdasági és Jogi Könyvkiadó, Budapest, 128 p.

- PATAKI J., 1970 : Paraszti jövedelmek a háztáji gazdálkodásból. (L'importance des loyers individuels dans le revenu des agriculteurs). T.Sz., XXV, n° 2, pp. 55-58.
- PERENYI I., 1970 : A város központja. Tervezés és rekonstrukció (Le centre de la ville. Planification et reconstruction). Műszaki Könyvkiadó, Budapest, 211 p.
- POGANY F., 1973 : Salgotarján új városközpontja. (Le nouveau centre de Salgotarján). Képzőművészeti Alap Kiadótárlalata. Budapest, 55 p.
- REILE G., 1969 : A kommunális szolgáltatások. (L'infrastructure et les services collectifs) in Várospolitikai (Politique urbaine) Budapest.
- REMETEI T., 1965 : Dunaujváros, Ságvári II. városrész. (Dunaujváros. Le quartier Ságvári II. V.é., n°5. pp.6-8.
- RETVARI L., 1967 : Adatok Győr-Sopron megye népességföldrajzához (Géographie de la population de Győr-Sopron). F.E. XVI. pp. 69-89.
- RUISZ R., 1959 : Az iparfejlesztés hatása a magyar városok fejlődésére. L'influence de l'industrialisation sur le développement des villes). F.E., VIII, pp. 337-356.
- SARFALVI B., 1964 : A társadalmi átrétegződésnek és a népesség területi átrendeződésének különféle mechanizmusai. (Processus de stratification sociale de la population et de son transfert spatial). F.E., XII, pp. 487-502.
- SARFALVI B., 1964 : A mezőgazdasági népesség csökkenése Magyarországon. (La diminution de la population agricole en Hongrie). Akadémiai Kiadó, Budapest.
- SAUTTER G., 1972 : Nagykörös, évolution récente d'une ville de marché agricole en Hongrie. Thèse de 3e cycle, romano. Paris I, 498 p.
- SCHULTZ J., 1971 : Les villes nouvelles hongroises. Bulletin de la Société Languedocienne de Géographie, V, n° 1, pp. 135-168.
- SOLTESZ L., 1965 : A hazai és nemzetközi lakáspolitikai kérdések összehasonlításának tapasztalatai. (Comparaison de la politique de logement en Hongrie et à l'étranger). Építészeti Szemle n° 9.
- SZABADY E., (édit.) 1963 : Bevezetés a demográfiába. (Introduction à la démographie). Közgazdasági és Jogi Kiadó. Budapest, p. 609.

- SZABADY E., 1965 : Magyarország népesedése a felszabadulás óta eltelt husz évben. (Evolution démographique de la Hongrie depuis la guerre). Dem. VIII, n° 1.
- SZAUTER E., 1974 : A belföldi vándormozgalom alakulásának néhány jellegzetessége a felszabadulás után. (Mouvements migratoires internes après la guerre). T.St., XXIV/3, pp. 295-310.
- TAJTI E., 1971 : Industrialization and population changes on the Great Hungarian Plain in The changing face of the Great Hungarian Plain. Studies in Geography in Hungary n° 8. pp. 133-144.
- TAJTI E., 1972 : A népességfejlődés dinamizmusa. (Dynamique de la croissance démographique). F.E., XXI, n° 1, pp. 55-68.
- TATAI Z., 1971 : Egy mezőváros iparosodása : Mátészalka. (Industrialisation d'une ville de l'Alföld : Mátészalka). V.é., n° 3, pp. 23-25.
- TATAI Z., 1973 : Bács-Kiskun megye iparosítása. (Industrialisation du département de Bács-Kiskun). F.E. XXI, n°1, pp. 68-74.
- TATAI Z., 1974 : Az iparilag elmaradott mezőgazdasági jellegű területek iparosítása. (Industrialisation des régions agricoles retardées). Mélanges offerts à G. Markos. Budapest.
- THIRRING L., 1963 : Magyarország népessége 1869-1949 között. (La population hongroise entre 1869 et 1949), in Magyarország történeti demografiája, ouvrage collectif sous la direction de J. Kovacsics, Budapest.
- TOTH J., 1968 : A Dél-Alföld népesedése (1869-1960). (Le peuplement de l'Alföld méridional). Thèse de Doctorat d'Etat. Ronéo.
- TOTH J., 1966 : Die Arbeitskräfteanziehung der Städte im südlichen Teil der grossen Tiefebene (Süd Alföld). Acta geographica, Szeged.
- TOTH J., 1967 : Der Zuwachs der ungarischen Städte zwischen 1960-1965. Acta geographica, VII, Szeged, pp. 81-104.
- TOTH J., 1968 : Einige Eigenheiten der räumlichen Konzentrierung der Bevölkerung im südlichen Teil der grossen Tiefebene. Acta geographica, VIII, Szeged, pp. 61-73.

- TOTH J., 1969 : Die Hauptperioden der zahlenmässigen Gestaltung der Bevölkerung im südlichen Teil der grossen Tiefebene zwischen 1869-1969. Acta geographica IX, Szeged, pp. 41-62.
- TOTH J., 1973 : A központi települések 1960-1970 népességszövekedésének néhány jellegzetessége Magyarországon. (Croissance démographique des lieux centraux de la Hongrie entre 1960 et 1970). F.K., XXI, pp.252-262.
- TOTH J., 1974 : A népesség területi koncentrálódásának néhány jellegzetessége a felszabadulá után. (Mouvements migratoires internes après la guerre). T.St. XXIV/3, pp. 295-310.
- V.A.F. ., 1973 : Városépítés Magyarországon a felszabadulás után. (Urbanisme en Hongrie depuis la dernière guerre). Muszaki könyvkiado, Budapest, 147 p.
- WINKLER O., 1966 : Sopron város időszerű kérdéseiről. (Problèmes de l'aménagement urbain à Sopron). V.é., n° 4, pp. 14-18.
- ZOLTAN Z., 1972 : Városink infrastrukturális ellátottsága. (Niveaux de l'infrastructure et de l'équipement urbain). V.é. n° 7, pp. 26-28.

B) Le rôle spatial des villes.

L'encouragement officiel donné aux recherches régionales, à partir de 1959 a permis l'analyse systématique de l'espace, tant par les géographes que par les économistes. Mais les nombreuses études restent sectorielles, et les corrélations spatiales sont mal perçues, sans parler du refus à donner à la ville un autre rôle que celui de lieu privilégié dans la production industrielle. Ainsi, perpétuant une tradition fort ancienne, l'étude du système de tanya est très courante, de bonnes analyses paraissent régulièrement dans le domaine de la répartition de l'industrie, des migrations quotidiennes et l'intérêt suscité par l'augmentation du niveau de vie explique la fréquence de publications concernant l'infrastructure. Cependant les synthèses régionales sont rares : l'espace national est analysé du point de vue de la rentabilité ou du résultat de l'agriculture (Enyedi) ou de l'industrie, mais le tertiaire est absent des préoccupations. Il existe pourtant de remarquables études régionales récentes, menées par Beluszky dans le département de Szabolcs. Tout dans le Sud-Est de l'Alfold. Beluszky a entrepris l'élaboration du réseau urbain national, mais l'insertion de l'ensemble dans ce réseau reste encore à faire.

- ABELLA M., 1971 : A balatoni üdülőkörzet infrastruktúrája és a távlati tervek (L'infrastructure touristique et le plan d'aménagement du Balaton). F.E. XX, n°1, pp.31-50.
- ABONYI G., PENZES I., TOTH J., 1969 : Der Anziehungskreis von Szeged. Acta geographica, (suppl.), Szeged, pp. 61-123.
- ABONY G., KRAJKO G., 1969 : Entwicklung der Industrie Szegeds und Möglichkeiten für ihre weitere Förderung. Acta geographica, (suppl.) Szeged, pp. 125-159.
- ANTAL J., 1962 : Baranya megya kereskedelmi vonzàskörzetei (Zones d'attraction commerciales de Baranya). Belkereskedelmi Kutató Intézet Közleményei, n° 55.
- BARANY L., PAPAI B., 1963 : A Budapest környéki ingavándorforgalom. (Migrations alternantes dans l'agglomération de Budapest). Közlekedéstudományi Szemle, n° 13.
- BARTA G., 1972 : Az infrastrukturális ellátás területi kérdései (La répartition spatiale de l'infrastructure). F.E. XXI, n° 4, pp. 459-470.
- BARTA G., 1973 : Magyarország gazdasági fejlődése 1960 to 1970 ig megyei összehasonlítás tükrében. (Comparaison de l'évolution économique des départements entre 1960 et 1970). F.E. XXII, n° 2/3. pp. 215-237.
- BARTKE I., 1971 : Az iparilag elmaradott területek ipari fejlesztésének főbb közgazdasági kérdései Magyarországon. (Problèmes principaux du développement économique des régions sous-industrialisées en Hongrie). Série Közgazdasági Ertekezések n° 16, 183 p.
- BECSEI J., 1966 : A tanyai település néhány kérdéséről. Vita. F.E. XV, n° 3 (Sur quelques problèmes des tanyas en Hongrie, avec la collaboration de Kovács, Mendöl, Boros, Abella), pp. 385-406.
- BECSEI J., 1968 : A békési tanyarendszer. (Le système de tanya de Békés). Békési Elet, pp. 148-158.
- BECSEI J., 1965 : Békés funkcionális településföldrajza (Fonctions spécifiques de Békés), F.E. XIV, n°4, pp.463-487.
- BEER J., 1962 : A helyi tanácsok kialakulása és fejlődése Magyarországon, 1945-1960. (La création et l'évolution des Conseils locaux en Hongrie). Budapest, 112 p.
- BELA D., PENZES I., TOTH J., 1971 : The relations of the

health centers of the Southern part of the Great Hungarian Plain. *Acta geographica* XI, Szeged, pp. 67-91.

BELUSZKY P., 1963 : Mátészalka vonzásterülete. (Zone d'attraction de Mátészalka). *F.E.*, XII, n° 2, pp. 201-220.

BELUSZKY P., 1964 : Szabolcs-Szatmár megye kiskereskedelmi központjai (Les centres de distribution commerciale dans Szabolcs). *F.E.*, XIII.

BELUSZKY P., 1965 : Falusi településeink osztályozása. (Classification fonctionnelle des villages). *F.E.*, XIV, n° 1, pp. 149-163.

BELUSZKY P., 1966 : Az alföldi városias jellegű települések központi szerepköre. (Hiérarchie urbaine dans l'Alföld). *F.E.* XV, n° 3, pp. 329-344.

BELUSZKY P., 1966 : Magyarország kiskereskedelmi központjai (Les centres de distribution commerciale en Hongrie). *F.E.* XV, n° 2, pp. 237-259.

BELUSZKY P., 1967 : A magyar városok központi szerepköre. (Les fonctions de direction des villes hongroises). *Statistikai Szemle*, 45, pp. 543-563.

BELUSZKY P., 1968 : Hiérarchie des villes en Hongrie. *Acta geographica Debrecina* XIV, Debrecen, pp. 27-34?

BELUSZKY P., 1969 : Néhány adat a tanyas településrendszer mai helyzetéről. (Quelques données sur la situation actuelle des tanyas). *F.E.* XVIII, pp. 116-124.

BELUSZKY P., 1968 : A nyíregyházi tanyabokrok földrajzi vizsgálata. (Les tanyas "en buisson" de Nyíregyháza), *F.E.*, n° 2, pp. 180-201.

BELUSZKY P., 1971 : A város-falu közötti kapcsolatok jellege és mennyiségi jellemzői Nyíregyháza példáján. (Les relations villes-campagnes à l'exemple de Nyíregyháza). *F.E.*, XX, n°2, pp. 159-186.

BELUSZKY P., 1971 : Central places developing in county Szabolcs-Szatmár in The changing face of the Hungarian plain. *Studies in Geography in Hungary*, n° 9, pp. 165-181.

BELUSZKY P., 1973 : Adalékok a magyar településhierarchia változásaihoz 1900-1970 (Mutations dans la hiérarchie urbaine en Hongrie). *F.E.*, XXII, n° 1, pp. 121-142.

BELUSZKY P., 1973 : A tanyarendszer időszerű problémái - a

tanyafelszámolodás folyamata. (Les problèmes actuels des tanyas - étapes dans le processus de disparition). F.K., XXI, n° 1, pp. 19-36.

BELUSZKY P., ENYEDI G., 1974 : Az Észak Alföld gazdasági fejlődése (Croissance économique de l'Alföld septentrionale). F.K. XXII, n° 1, pp. 14-33.

BELUSZKY P., 1974 : Nyiregyháza vonzáskörzete. (L'attraction de Nyiregyháza). F.T. n° 13, 117 p.

BEREND T.I., RANKI G., 1958 : Magyarország gyaripara a második világháború előtt és a háború időszakában. (L'industrie en Hongrie avant et pendant la deuxième guerre mondiale). Ed. Akadémiai, Budapest.

BEREND T.I., RANKI G., 1969 : Közép-kelet Európa gazdasági fejlődése a 19-20 században. (L'évolution économique de l'Europe centre-orientale au cours des 19e-20e siècles). Közgazdasági és jogi kiadó, Budapest, 412 p.

BERENYI I., 1965 : Kiskörös vonzásterülete. (La zone d'attraction de Kiskörös). F.E., XIV, n° 1, pp. 113-128.

BOROS F. 1957 : Adatok Magyarország településállományának XVII. századi fejlődéséhez. (Evolution de l'habitat au XVIIe siècle). F.E., VI.

BOROS F., 1958 : A hazai településállomány XVIIIe század eleji képe. (L'habitat au début du XVIIIe siècle). F.E. VII.

BOROS F., 1967 : A településnagyság és az ellátó funkció közötti kapcsolat. (Relations entre la taille et les fonctions des villages). F.E. XVI, n° 2, pp. 239-249.

BOROS F., 1964 : A magyar településhálózat jellegzetes vonásai. (Caractéristiques du réseau d'habitat de la Hongrie). Thèse de doctorat d'Etat. Roneo.

BOROS F., 1971 : Trends and practical consequence of Hungary's settlement. Conférence régionale européenne de l'U.G.I., Budapest.

BORSOS J., et VALLO I. (éditeurs), 1961 : Vidéki városaink (Villes de province). Közgazdasági és Jogi Kiadó Budapest.

DIENES L., 1973 : The Budapest agglomeration and hungarian industry : a spatial dilemma. Geographical Review, vol. 63, n° 3, pp. 356-377.

- E.G.SZ. I., 1971 : A Városépítési Tudományos és Tervező Intézet tevékenysége a korszerű területfejlesztési politika szemszögéből (L'activité de VATI dans l'aménagement du territoire). Gyorsjelentés, V. n° 8.
- ENYEDI G., 1964 : Le village hongrois et la grande exploitation agricole. Annales de géographie.
- ENYEDI G., 1969 : Changements territoriaux dans l'agriculture hongroise, IIIe Colloque franco-hongrois de géographie, Budapest.
- ENYEDI G., 1969 : Népgazdaságunk területi fejlődésének problémái. (Problèmes spatiaux de la croissance économique). Valóság, XII, n° 12.
- ENYEDI G., 1969 : Le problème de développement régional dans l'économie hongroise. Bulletin de la Société languedocienne de Géographie, vol. I, n° 1, pp. 45-66.
- ENYEDI G., 1971 : Economic Geographical Problems of the Great Hungarian Plain. Studies in geography in Hungary, n° 9 pp. 9-34.
- ENYEDI G., 1975 : A magyar mezőgazdasági tér felosztása. (Division de l'espace agricole hongrois). F.E. XXIV, n°1, pp. 33-54.
- ERDEI F. 1941 : A tanyás települések földrajzi szemlélete. F.K. n° 2 (Conception géographique de l'habitat rural dispersé).
- ERDEI F., 1974 : Magyar falu. (Le village hongrois). Akadémiai kiado Budapest, Réédition, 246 p.
- ERDEI F., 1942 : Magyar tanyák. (Tanyas hongroises). Athenum, Budapest, 260 p.
- ERDEI F., 1965 : Történelmi lecke tanyákról. "Kortárs" et "Szemlértékkel" 1968 (La "Leçon historique" des tanyas).
- ERDEI F., 1969 : Az átalakuló magyar falu. (Les transformations dans le village hongrois). XXIV, n° 12.
- ERDEI F., 1971 : Város és vidéke. (La ville et sa région). Szépirodalmi Könyvkiado, Budapest, 445 p.
- FEKETE G., 1975 : Urbanizálodo ország (Aspects de l'urbanisation). Série d'articles paraissant dans la revue Budapest. (depuis le XIII/3).

- FEKETE G., 1974 : A főváros vonzásában (Dans l'attraction de la capitale). Série d'articles (de I à XI) parus dans la revue Budapest (XII/5 au XIII/2).
- FODOR L., 1971 : A Budapesti agglomerációhoz tartozó települések fejlesztési problémái. (Problèmes de développement des communes de l'agglomération de Budapest). V.é. n° 6. pp. 25-27.
- FODOR L., 1973 : Falvak a nagyváros árnyékában (Villages dans l'ombre de la capitale). Série : Új falu, Edition Kossuth, 115 p.
- FODOR L., 1974 : A főváros szerepe az ország gazdasági életében, 1945-1973. (Le rôle de Budapest dans le développement économique du pays, 1945-1973). Tanulmányok Budapest múltjából, vol. XX, pp. 159-186.
- FODOR L., SCHULTZ J., 1972 : Budapest. Notes et Etudes Documentaires. Série "Grandes villes du monde", n° 3886-87, 76 p.
- FORIZS M., ORLICSEK J., 1963 : Vidéki városaink funkcionális típusai. (Classement fonctionnel des villes). F.E. XII, n° 2, pp. 167-196.
- FORIZS M., 1965 : A városi és falusi települések megkülönböztetéseinek szempontjai (Méthodes de distinction des localités urbaines et rurales). Dem. VIII, pp. 82-93.
- FUZESI A., SULYOK J., 1973 : A magasabb szerepkörre kijelölt települések fejlettsége. T.St. XXIII, n° 6, pp. 653-669.
- GALGOCZI E., 1970 : Nãdtetõs szocializmus (Un certain socialisme). Ed. Szépirodalmi, Budapest, 443 p.
- GOCSEI I., 1966 : Gyõr ipari dclgozoinak ingavãndorforgalma. (Migrations alternantes des actifs industriels dans l'agglomération de Gyõr), F.E., XV.
- GESZTI H., 1962 : Hãrom alfõldi megye tanyai csalãdjainak elköltözési és építési szándéka. (Le désir de partir et de construire dans les tanyas de trois départements de l'Alföld). Belkereskedelmi Kutatointézet.
- GYARMAT M., TURANI J., 1967 : Kísérletek az urbanizáció és a településfejlettség komplex vizsgálatára (Essai de définition du niveau d'urbanisation). Megyei és városi statisztikai Ertesítõ, n° 1-2.
- GYORFFY I., 1943 : Magyar falu, magyar ház. Budapest. (Le

village hongrois, la maison hongroise). Ed. Atheneum, Budapest.

GYORFFY I., 1937 : A magyar tanya. (La tanya hongroise) F.E. n° 4/5.

HANICSEK Z., 1963 : Szentendre funkciói és vonzáskörzete. (Fonctions et zone d'attraction de Szentendre). F.E. XII, pp. 456-485.

HARGITAI D., SZABO K., 1969 : A Budapesti agglomerációba tartozó. Pest megyei települések lakosságának infrastrukturális ellátottsága. (Niveau d'équipement des communes de l'agglomération de Budapest). T. St. XIX, n° 3.

HEGEDUS M., 1972 : Adalékok a hazai urbanizáció megítéléséhez. (Données sur le processus d'urbanisation). V.é. n° 3 et 4.

HENCZ A., 1973 : Területrendezési törekvések Magyarországon. (Conceptions dans la division du territoire en Hongrie) Közgazdasági és Jogi Kiadó, Budapest, 670 p.

HOFFMAN T., 1964 : Szükség van-e a tanyák felszámolásából származó átmeneti településformákra ? (A-t-on besoin des formes d'habitat temporaire dérivant des tanyas?) Településtervezési Tájékoztató, n° 2, pp. 26-50.

KATONA S., 1973 : Y a-t-il des régions en Hongrie ? Ve Colloque franco-hongrois de géographie, Budapest.

KEMENY B., 1974 : Városkörnyék - városellátás. (Environnement urbain, approvisionnement urbain). Területrendezés, n° 1.

KEREK M., 1966 : Településeink avandormozgalomban. (Les villes et les migrations alternantes). Tt. K. n° 18.

KIRALY I., SIMON A., 1973 : A Budapesti városfejlesztéssel összefüggő ipari decentralizáció. T. St. XXIII, n° 1 pp. 31-38.

KISS I., 1961 : A városok igazgatási szerepe. (La fonction de direction des villes) in Vidéki városaink, ouvrage collectif, sous la direction de J. Borsos. Budapest.

KOCZIAN Z., 1969 : Kecskemét és a kecskeméti járás tanyái településeinek egyes kérdései. (Problèmes des tanyas dans la région de Kecskemét). T.St. XIX, pp. 190-210.

KOLTA J., 1971 : Über die Ausbildung von Gemeindenkreisen in Komitat Baranya. Conférence régionale européenne de l'U.G.I., Budapest.

- KOLTA J., 1969 : Préparatifs, réalisation et résultats de l'organisation des régions communales dans le comitat de Baranya. Compte rendu du IIIe colloque franco-hongrois de géographie. Budapest, pp. 169-195.
- KOMJATHYNE J., 1974 : Az ipari vonzáscentrumok és vonzáskörzetek, a területi iparosodottsági szint mélyebb feltárásának lehetőségei (Centres industriels et zones d'attraction). T.St. XXIII, n° 1, pp. 532-546.
- KOMOCSIN M., 1973 : Gondolatok a tanyavilág helyzetéről és jövőjéről. (Impressions au sujet de la situation et de l'avenir du monde des tanyas). T.Sz. XXVIII, n° 3.
- KOMOCSIN M., 1976 : A területfejlesztés tapasztalatai Csongrád megyében. (L'expérience de l'aménagement régional dans le département de Csongrád). T.Sz. XXI n° 1, pp. 45-52.
- KONCZ P., 1970 : A tanyai település fejlődésének problémái. (Problèmes de l'avenir des tanyas). V.é. n° 4, pp. 20-23.
- KORMENDI K., 1973 : Az új városok helye a magyar településhálózatban. (La place des villes nouvelles dans la hiérarchie urbaine). V.é. n° 4, pp. 6-9.
- KORMENDI K., 1974 : Kiemelt felsőfoku központjaink az ország szellemi életében. (Rôle culturel des cinq centres régionaux). V.é. n° 2, pp. 10-11.
- KORODI J., MARTON K., 1968 : A magyar ipar területi Kérdései. (Problèmes de la répartition spatiale de l'industrie). Ed. Kossuth, Budapest.
- KORODI J., KOSZEGFALVI G., 1971 : Városfejlesztés Magyarországon. (Développement urbain en Hongrie). Ed. Kossuth, Budapest, 136 p.
- KOROS G., 1970 : A tanyai településhálózat jövője. (L'avenir du réseau des tanyas). V.é., n° 6, pp. 12-15.
- KOSZEGFALVI G., 1969 : Az ipar területi struktúrája és a településhálózat összefüggése. (Relations entre la structure spatiale de l'industrie et le réseau urbain). Epi-tésügyi Szemle, n° 3, pp. 34-75.
- KOVACSICS J., 1960 : A felszabadulás után alakult új községek fejlődése. (Le développement des nouveaux villages créés après la guerre). Allam és Igazgatás, pp. 1-11.
- KRAJKO G., MORICZ F., 1969 : Die Arbeitskräftelage der Stadt Szegeds. Acta geographica IX. Szeged, pp. 3-40.
- KRAJKO G., PENZES I., TOTH J., 1969 : Einige Fragen der Szeged Agglomeration. Acta geographica, (suppl.) Szeged, pp. 3-28.

- KRAJKO G., PENZES I., TOTH J., 1969 : Die Lage und die ökonomische Entwicklung von Szeged. Szeged, 191 p.
- KUBINYI A., 1971 : A Középkori magyarországi városhalozat hierarchikus térbeli rendjének kérdéséhez. (Hiérarchie urbaine dans la Hongrie médiévale). T. tk. 23, pp. 58-78.
- KULCSAR V., 1969 : A magyar mezőgazdaság területi kérdései. (La question spatiale dans l'agriculture hongroise). Ed. Kossuth, Budapest, 200 p.
- KULCSAR V., LACZKO L., (éditeurs) 1975 : Magyarország megyéi és városai. (Départements et villes de la Hongrie). Ed. Kossuth, Budapest, 650 p.
- LACKO L., 1973 : Les objectifs principaux du développement régional en Hongrie. Ve Colloque franco-hongrois de Géographie, Budapest.
- LETTRICH E., 1962 : Az ipari települések területkomplexumai Magyarországon. (Régions industrielles polarisées en Hongrie), F.E. XI, n° 1.
- LETTRICH E., 1965 : Urbanizálódás Magyarországon, (Urbanisation en Hongrie), F.T. n° 5, 83 p.
- LETTRICH E., 1968 : Kecskemét és tanyavilága, (Kecskemét et ses tanyas). F.T. n° 9.
- LETTRICH E., 1968 : Az Alföld tanyai település és gazdálkodási rendszere. (L'organisation économique et habitat dans l'Alföld). F.K. XVI, n° 1, pp. 21-39.
- LETTRICH E., 1969 : The Hungarian tanya system : history and present day problems. Studies in Geography in Hungary n° 5, pp. 151-168.
- LETTRICH E., 1969 : Agglomérations urbaines, phénomènes nouveaux dans le réseau urbain hongrois. Compte rendu du IIIe Colloque franco-hongrois de géographie. Budapest, pp. 203-213.
- LETTRICH E., 1971 : Tendencias of Urbanization in Hungary. Conférence régionale Européenne de l'U.G.I., Budapest.
- LIBAULT A., 1962 : L'aménagement de la région du Balaton. B. A.G.F., pp. 279-287.
- LUKACS P., ROZSA T., 1973 : A tanyarendszer átalakulásának fontosabb jellemzői Bács-Kiskun és Szolnok megyében (Caractéristiques de l'évolution des tanyas dans les départements de Bács-Kiskun et Szolnok). T.St. XXIII, pp. 687-701.

- MADARASZ T., 1971 : Városigazgatás és urbanizáció (Modèle de fonctionnement des conseils locaux). Közgazdasági és Jogi kiadó, Budapest, 530 p.
- MAJOR J., 1962 : Magyarország településhálózata, különös tekintettel a mezőgazdasági jellegű településekre. (Le réseau d'habitat de la Hongrie, en particulier les localités agricoles). Mezőgazdaság és településtervezés pp. 8-83.
- MAJOR J., 1962 : A külterületi lakott helyek vizsgálatának településhálózati vonatkozásai. (Le rôle des écarts dans le réseau d'habitat). T. tk. XIV, n° 12.
- MAJOR J., 1964 : A magyar városhálózatról. (Le réseau urbain hongrois). Tt.K XVI.
- MAJOR J., 1966 : A magyar városok és városhálózat kialakulásának kezdetei. (Origines et évolution du réseau urbain hongrois). Tt.K. XVIII.
- MAKKAI L., 1969 : A városfejlődés történetének vázlata. (Histoire de la croissance urbaine) in Vidéki városaink, pp. 25-76.
- MATEJKA M., 1971 : Industrial agglomeration in Győr. Conférence Européenne de géographie régionale, Budapest.
- MESZAROS J., 1971 : Szolnok megye tanyarendszerének változásai. (Evolution du système de tanyas dans Szolnok). Jász-kunság, pp. 45-57.
- NAGY J., 1973 : A tanácsai gazdálkodás időszerű problémáiról. (Problèmes actuels de l'activité des conseils locaux) Gazdaság, n° 3.
- PALOTAS Z., 1971 : Az infrastruktúra a területfejlesztésben. (Infrastructure et aménagement de l'espace). V.é n° 4, pp. 13-16.
- PALOTAS Z., 1970 : A települések nappali népessége. (La population diurne dans les agglomérations). T. St. XX, pp. 381-393.
- PENZES I., 1970 : The goods and structure of the markets of Szeged. Acta geographica X, Szeged, pp. 43-85.
- PENZES I., TOTH J., 1969 : Einige Fragen der Zonalität der landwirtschaftlichen. Production in der Umgebung Szegeds. Acta geographica, suppl. Szeged, pp. 161-190.
- PERCZEL K., 1959 : A településhálózat regionális rendszere. (Les réseaux urbains régionaux). Mérnöki továbbképző intézet. Cours n° 3678, Budapest, 105 p.

- PERCZEL K., 1961 : A mai magyar városhalozat kialakulása. (Les conditions de formation du réseau urbain actuel) in Vidéki városaink, pp. 77-94.
- PERCZEL K., 1966 : A társadalmi változások hatása a településhálózatra (Influences des transformations de la société sur le réseau d'habitat). Tt.K, XIX, pp.25-32.
- PERCZEL K, GERLE G., 1966 : Regionális tervezés (Planification régionale). Ed. Akadémiai, Budapest, 445 p.
- PERCZEL K., 1970 : A magyar faluhálózat eddigi fejlődése és jövője. (Passé présent et avenir du réseau d'habitat rural). V.é. n° 6, pp. 5-8.
- PERCZEL K., 1973 : Conception du développement régional et le réseau d'habitat en Hongrie. Ve Colloque franco-hongrois de géographie, Budapest.
- PESTINE L., 1974 : Az agglomeráció vizsgálat módszerei, a lehatárolás és a folyamatos statisztikai megfigyelés megszervezésének egyes kérdései a budapesti agglomerációban. (Méthodes d'analyse des agglomérations à l'exemple de celui de Budapest). T. St., XXIV, n° 1, pp. 1-19.
- PETRI E., 1966 : Szarvas és környéke tanyás településrendszereinek mai települési problémáiról. (Les problèmes d'habitat dans la régions de tanyas autour de Szarvas) F.E. XV n° 3, pp. 347-368.
- PETRI E., 1969 : The collectivization of agriculture and the tanya system. Studies in geography in Hungary n° 5, pp. 169-182.
- PREISICH G., 1968 : A budapesti településagglomeráció növekedése és az ebből eredő problémák. (Problèmes de la croissance de l'agglomération de Budapest). Dem. XI, n° 2, pp. 201-221.
- PREISICH G. (et collab.) 1971 : Budapest és környéke általános városrendezési terve. (Schéma directeur de l'aménagement de l'agglomération de Budapest). Série d'articles parus dans la revue Budapest (VIII/11 au IX/6)
- PRINZ G., 1943 : Visszapillantás a magyar emberföldrajz 40 évére. (Regard sur les 40 ans de recherche de la géographie humaine hongroise). F.K. n° 4.
- RANKI G., 1974 : Budapest szerepe az ország gazdasági fejlődésében. (Le rôle de Budapest dans le développement économique du pays). Tanulmányok Budapest múltjából, vol. XX, pp. 47-68.

- ROMANY P., 1973 : A tanyarendszer ma. (Le système de tanyas aujourd'hui). Kossuth, Budapest.
- ROMANY P., 1975 : Magyarország regionális fejlesztéséről. (L'aménagement régional de la Hongrie), Valóság, XVI XVIII, n° 2, pp. 40-54.
- RUISZ R., 1964 : Salgotarján kiskereskedelmi szívhátása. (Zone d'attraction commerciale de Salgotarján), Belkereskedelmi kutató Intézet Közleményei n° 55, 49 p.
- SAGVARI A., 1974 : A szocialista várospolitikai problémái 1945-től napjainkig (La politique urbaine socialiste de 1945 à nos jours). Tanulmányok Budapest múltjából vol. XX, pp. 229-242.
- SCHULTZ J., 1969 : Habitat dispersé et agriculture collective : le problème des tanyas dans l'Alföld. Société Languedocienne de Géographie, n° 1, pp. 85-114.
- SZABO L., 1966 : A tanyakérdés alakulása a felszabadulás óta. (Evolution de la question de tanya depuis la guerre). Acta Acad. Paedagogical Szegediensis, pp. 115-125.
- SZABO K., 1935 : Kecskeméti tanyák. (Tanyas de Kecskemét). Kecskemét, 50 p.
- SZELENYI I., (éditeur) 1971 : A szocialista városok és a szociológia. (Les villes socialistes et la sociologie). Ed. Kossuth, Budapest, 368 p.
- TAJTI E., 1962 : Budapest munkaerővonzása. (L'attraction de main-d'oeuvre de Budapest). F.K., X, pp. 255-278.
- TAJTI E., 1971 : A munkahely és a lakohely közötti térbeli kapcsolat alakulásának tendenciái a budapesti agglomerációban. (Déplacements entre domicile et lieu de travail dans l'agglomération de Budapest). F.E., XX, n° 2, pp. 131-151.
- TAKACS M., 1973 : A szegedi agglomeráció fejlesztése és rendezése. (Restructuration de l'agglomération de Szeged). Területrendezés, n° 4.
- TOTH J., 1970 : Delimitation of the attraction areas of centres of the Southern Great Plain on the basis of long distance calls. Acta geografica X, Szeged, pp. 87-94.
- TOTH J., 1972 : A külterületi-tanyai-népesség területi különbségei és változási tendenciái a Dél-Alföldön, 1960-1970 (Evolution de la population des tanyas dans l'Alföld méridionale). F.E. XXI, n° 2-3, pp. 247-258.

- TOTH J., 1974 : A dél-alföldi vonzásközpontok vonzásterületeinek elhatárolása az interurbán telefonhívások alapján (Détermination des aires d'attraction urbaines par l'étude des flux téléphoniques dans l'Alföld méridionale). F.E. XXIII n° 1, pp. 55-62.
- TURANI J., 1973 : A községi településrendszer helyzete, fejlődésének és fejlesztésének lehetőségei, különös tekintettel az aprofalvas rendszer sajátosságaira. (Le réseau d'habitat rural, tout particulièrement la situation dans les régions de micro-villages) T. St. XXIII/5, pp. 560-571.
- VAGI G., 1975 : "Mit ér" egy község ? "Mit ér" egy megye ? (Quel est le "poids" d'un conseil local ?). Közgazdasági Szemle, 57, pp. 882-898.
- V.A.T.I., 1971 : Országos településfejlesztési koncepció. (Schéma directeur de l'aménagement du territoire). Budapest, 48 p.
- VIELZEUF B., 1969 : Le tourisme balnéaire du lac Balaton. Bulletin de la Société Languedocienne de Géographie, vol. I, n° 1, pp. 115-138.
- ZALA G., 1962 : Magyarország ipari dolgozóinak ingavándorlása. (Mouvements pendulaires dans l'industrie). F.K. XI.
- ZALA G., 1974 : A csökkenő népességű aprofalvak problémáiról. (Problèmes des petits villages en perte démographique) Területrendezés n° 1.
- ZOLTAN Z., 1970 : Pest környék fejlesztésének problémái (Problèmes de développement des communes de la banlieue de Budapest). F.E., XIX n° 3, pp. 315-334.

IV - RECUEILS STATISTIQUES UTILISES.

- Magyar Statisztikai Evkönyv, 1902 (Annuaire statistique hongrois). Budapest, 1903.
- Magyar Statisztikai Evkönyv 1933. Budapest, 1934.
- Az 1949 évi népszámlálás. (Recensement de la population de 1949) Budapest, 1950.
- Az 1960 évi népszámlálás. (Recensement de la population de 1960), Budapest 1964.
- Statisztikai Evkönyv 1965. Budapest, 1966.

- Ipari adattár. (Statistiques industrielles). Budapest, 1966-1970.
- Magyar városok (Villes hongroises). Közgazdasági és jogi könyvkiadó. Budapest, 1966.
- Munkaerőhelyzet megyék szerint, 1949-1966. (Situation de l'emploi dans les départements). Statisztikai Időszériú közlemények n° 15, 1967.
- A megyék statisztikai évkönyvei. (Annuaire statistiques départementales) pour 1968 et 1972.
- Helyzetkép az ország községeiről, 1968. (Situation des villages hongrois). Budapest, 1968.
- Területi idősorok. (Séries régionales). Budapest, 1969.
- Magyar statisztikai zsebkönyv. (Petit annuaire statistique) pour 1968, 1969, 1970, 1971 1972, 1973, 1974.
- Budapest statisztikai évkönyve (Annuaire statistique de Budapest) pour 1969 et 1971.
- Budapest statisztikai zsebkönyve, 1973. (Annuaire statistique de Budapest).
- Helyzetkép az ország városairól, 1971. (Situation des villes hongroises).
1970. évi népszámlálás. (Recensement de population de 1970) Budapest, 1970-1974.
- Területi Statisztikai Evkönyv. 1973. (Annuaire Statistique Régional).

Annexe de texte : Le mécanisme nouveau économique.

Interview de Rezső NYERS, secrétaire du Comité Central
du Parti Socialiste Ouvrier hongrois, réalisée en 1970 par B. Bago-
ta et J. Garam. Publiée dans les Editions Pannonia sous le titre de
"Vingt questions, vingt réponses".

Extraits choisis.

QUESTION: Comment fonctionne le mécanisme du marché et comment a-t-on réussi à le relier au plan central?

RÉPONSE: Nos expériences pratiques justifient le rôle extrêmement important et indispensable du plan central. La prédominance de la propriété socialiste s'est révélée être également une condition indispensable et essentielle à son efficacité.

Il faudra donc, à l'avenir aussi, maintenir cette planification si efficace dans son ensemble, et en augmenter le rôle et les effets.

La vie pratique nous montre d'autre part, que le plan ne peut projeter les processus économiques des entreprises dans leur moindre détail. En pratique, cela n'a réussi nulle part, car les techniques et les besoins se modifient sans cesse et si rapidement qu'il est impossible de donner des directives centrales et détaillées à chaque entreprise en particulier.

En conséquence, il faut distinguer dans l'économie nationale socialiste deux niveaux d'activité:

- d'une part le niveau macro-économique qui est le domaine de la régulation de tous les processus d'ensemble de l'économie nationale,

- d'autre part, le niveau micro-économique qui est la sphère de la gestion des entreprises.

Quel est, en fait, le contenu fondamental du plan central de l'économie nationale?

Il doit décider des questions fondamentales, comme la proportion de la consommation et de l'accumulation, la répartition globale des sommes d'investissement, le développement technique des branches de l'économie nationale, les proportions principales de la structure de la production et de la consommation, l'intensification de notre participation au travail international, les modifications de l'emplacement territorial des forces productrices, l'évolution à l'échelle nationale des institutions sociales et culturelles. *La régulation économique est basée sur ces décisions; elle fixe les cadres du mécanisme du marché et les conditions de son fonctionnement.*

Quel est le rôle du marché?

Le mécanisme du marché veille à ce que l'offre de certains produits s'adapte avec souplesse à la demande, que les entreprises s'efforcent d'utiliser leurs ressources économiques de la manière la plus rationnelle, et de satisfaire pleinement les exigences de leur clientèle et de toute la société.

Dans notre système de direction, c'est donc le plan central qui a un rôle prédominant réglant l'ensemble des processus économiques importants ainsi que l'activité du marché. Mais s'il influe sur le marché et le règle conformément aux objectifs centraux, réciproquement, le marché — c'est-à-dire l'opinion de la société, des consommateurs — exerce lui aussi ses effets sur le plan d'économie nationale. En cas de justes accords, de régulateurs économiques adéquats et d'un bon système d'intérêt, les influences exercées par le marché constituent la critique permanente et rapide de nos plans. Cet élément n'est pas négligeable. En effet, un tel système économique fait apparaître très vite les défauts éventuels des conceptions centrales, il corrige les erreurs qui à la longue pourraient causer, et en fait ont déjà causé, de sérieux préjudices à la société.

On peut constater qu'actuellement ni l'industrie, ni les entreprises commerciales n'exploitent encore entièrement les possibilités nouvelles qu'assurent la libéralisation de la fixation des prix et le système d'écoulement des marchandises par différentes voies. L'absence de concurrence constitue également un frein dans certains domaines. La majorité des entreprises trouvent en fait trop aisément le moyen de réaliser des bénéfices importants. Cette situation fait naître une atmosphère de confort dans les entreprises et ne les incite guère à s'adapter avec plus de souplesse aux exigences du marché.

Notre propos était d'élargir l'autonomie des entreprises et de laisser jouer les incidences du marché à un rythme progressif, en ce qui concerne les investissements et l'alignement des prix sur les rapports des valeurs. Nous avons réussi, dans les deux cas, à réaliser la progressivité, par contre l'alignement des prix sur ceux de principe s'effectue un peu plus lentement que prévu. L'effet régulateur du mécanisme des prix s'est à peine fait sentir vis-à-vis de la demande et de l'offre. Les entreprises et les coopératives n'étaient pas contraintes d'avoir recours à une baisse durable de leurs prix, sauf pour quelques produits; les conditions du marché ont assuré une trop grande possibilité de maintenir un prix relativement élevé pour certains produits anciens et démodés. Le commerce, de son côté, n'a pas aidé non plus le développement d'une politique active des prix, il a résisté aux tentatives sporadiques des producteurs de modifier les prix, et, surtout en 1968, a limité son activité de politique des prix presque exclusivement aux soldes périodiques. Il faudra donc — dans la phase suivante de l'expansion de la réforme et tout en observant les intérêts des consommateurs — aller de l'avant pour améliorer les prix et faire valoir réellement les formes de prix plus libres. Tout cela ne peut être mené à bien,

et d'une manière efficace, qu'en assurant un marché bien approvisionné.

Malgré les «maladies infantiles» des deux premières années de la réforme, il n'y a pas eu de problèmes insolubles, ni de graves conflits entre le plan central et le mécanisme du marché. Cela est dû principalement au fait que, en prévoyant les différents problèmes de la période transitoire, nous avons appliqué dans la vie économique, là où cela semblait nécessaire, le système préférentiel et surtout celui de protectionnisme étatique. (Subvention des exportations, remise d'impôt, fixation des prix, dispense de la taxe sur les moyens de production utilisés par les entreprises, etc.) En principe, le protectionnisme suppose deux éléments, dont l'un à l'effet durable. De nos jours, on ne peut guère imaginer un système (par exemple celui qui laisse une voie totalement libre aux effets multiplicateurs des devises) où la production dans son ensemble serait rentable sur le marché à la fois extérieur et intérieur. Ne pas reconnaître qu'une partie importante de notre production n'est pas capable dans les conditions du marché libre de soutenir la concurrence de la production étrangère, et ne pas essayer de surmonter les divergences de la compétitivité au moyen d'une aide financière de l'État, ce serait laisser libre cours à la diminution de notre production.

Par conséquent, il y a dans le protectionnisme un élément durable qui ne disparaîtra pas en un ou deux ans. Les entreprises ne doivent donc pas craindre l'épuisement des sources monétaires de l'État dont elles jouissent aujourd'hui et de se retrouver sans subvention étatique.

QUESTION: Quel effet la politique de crédit et la politique de taux d'intérêt exercent-elles sur la vie économique?

RÉPONSE: En Hongrie, la base de la relation bancaire est le contrat de crédit, passé entre la banque et les différentes entreprises. Ce n'est pas là une relation entre les autorités et l'entreprise, mais entre une «entreprise bancaire» et l'entreprise.

Les tâches et les conditions du crédit affecté aux instruments, aux moyens fixes et aux moyens mobiles en 1968, ont été définies par les directives de la politique de crédit du gouvernement. Les caractéristiques principales de ces directives étaient les suivantes:

Pour que soit assuré l'équilibre économique, la politique des crédits est sélective. C'est-à-dire que l'on pourra en faveur de certains objectifs ou activités et domaines économiques, ouvrir des crédits illimités si les conditions économiques sont favorables, tandis que, dans d'autres cas, ces crédits ne pourraient être accordés, ou seulement dans une certaine limite à un domaine de la production dont l'expansion aurait pour conséquence d'aggraver les difficultés et les tensions dans l'économie nationale.

Les conditions du crédit sont en général uniformes. Cependant, dans notre situation économique, il est indispensable d'accorder une certaine préférence à quelques domaines privilégiés pour assurer la réalisation des objectifs principaux et l'accroissement économique harmonieux.

Les échéances des crédits ont été fixées à un terme relativement court, de façon à imposer aux entreprises l'usage de leur propres moyens financiers.

Dans les formes principales d'ouverture de crédit, les «règles du jeu» sont les suivantes:

La durée du crédit à long terme est de 5 à 14 ans. L'exigence du crédit est que 100 forints investis rapportent au moins un bénéfice de 7 forints.

Les banques ne comptent pas l'échéance des crédits à partir de l'achèvement de l'investissement, mais du versement de la première tranche du crédit. Il n'est pas douteux que pour les entreprises, l'amortissement ne commence qu'après la fin de l'investissement. Fixer l'échéance du crédit à partir du jour du premier versement a pour conséquence d'inciter l'entreprise à accélérer la mise en œuvre.

La durée du crédit à moyen terme est au maximum de 4 ans. Pour avancer le fonds de développement des Conseils locaux, on peut consentir des crédits à une échéance de 3 ans. (On peut obtenir des crédits de dix ans.)

Dans le domaine des crédits en faveur des moyens mobiles, le changement le plus important est qu'il est interdit de financer avec des crédits à court terme l'accroissement permanent des moyens mobiles des organes économiques, de même que les biens superflus. Ce financement doit être assuré par les moyens propres de l'entreprise par ses fonds destinés au développement.

Il y a eu des débats animés sur la relation des banques avec les entreprises et on a posé la question de savoir si les entreprises ne se trouveraient pas dans une position subordonnée vis-à-vis des banques, puisque celles-ci ne mettent à leur disposition des crédits que dans une

mesure limitée. Ce que je viens de dire est-il donc vrai, à savoir, que les contrats se passent entre partenaires égaux et non pas entre les « services officiels » et les entreprises? Certains ont déjà parlé d'une suprématie des banques au détriment de l'autonomie des entreprises, laquelle ne se serait pas développée à la suite de la réforme, par contre selon ces estimations les banques auraient pris la gestion des ministères. Ces appréciations sont fausses, et contiennent plutôt un emportement spontané qu'une conception économique-politique. C'est que la banque n'a pas le droit d'intervenir dans les décisions qui touchent aux questions intérieures des entreprises, elle ne peut en déterminer ni la politique de production, ni la politique commerciale. De même, elle ne peut intervenir dans la formation des proportions des moyens, dont nous avons fait mention, c'est-à-dire qu'elle n'est pas autorisée à déterminer l'ordre de grandeur et la composition des biens de telle ou telle entreprise.

Pour quelle raison les banques exigent-elles — comme conditions de l'ouverture de crédit — que les entreprises complètent le fonds servant à financer leurs moyens mobiles? Pourquoi les banques obligent-elles de cette manière les entreprises à financer, avec leurs propres fonds, une plus grande partie de leurs moyens de production que celle-ci n'avaient entendu le faire? Dans ce cas, la banque occupe une position logique et prétend que si les entreprises peuvent décider librement de leurs problèmes économiques, elles doivent prendre par contre la responsabilité financière aussi de leurs décisions et ne pas faire appel immodérément aux fonds d'accumulation de l'ensemble de la société. Ceci correspond aux principes de la conception de la réforme, au système entier de la participation aux bénéfices. Un système où les entreprises décideraient des variations de composition de leurs moyens, et la banque financerait automatiquement cet accroissement, ne serait nullement justifié. Un tel système réduirait fortement les sources de financement des moyens et mettrait en péril l'équilibre de l'économie nationale.

Les banques allouent un crédit à court terme — au maximum de 12 mois — pour financer l'accroissement temporaire des moyens, mais seulement au cas où ceux-ci correspondent aux buts définis, c'est-à-dire qu'ils deviennent réalisables. Le crédit à court terme supplée aux ressources monétaires propres de l'entreprise. Cette formule de crédit est avantageuse pour les entreprises qui augmentent leur production conformément à leurs besoins.

Parallèlement aux changements des principes de la politique de crédit, ont été modifiés — généralement élevés — les taux d'intérêt des crédits consentis aux entreprises.

La hausse des intérêts des crédits a pour but de contraindre par des moyens économiques les entreprises à gérer leurs affaires en faisant essentiellement appel à leurs propres moyens et d'investir grâce à leurs fonds de développement. Or, l'économie des moyens d'investissement est d'une extrême importance, puisque en 1968 — et encore en 1969 — c'est précisément dans le domaine des investissements et de l'industrie du Bâtiment que l'on a observé un déséquilibre notable, les exigences ayant de loin dépassé les capacités et les possibilités disponibles.

Cependant, cette méthode *négative* — c'est-à-dire la hausse des intérêts — n'est pas la seule à stimuler les entreprises à utiliser leurs moyens. La méthode *positive* est également efficace. Notamment celle où la banque encourage les entreprises à une épargne plus poussée en payant des intérêts plus élevés sur les dépôts des entreprises, effectués à la banque. Ici, les changements sont très importants par rapport à l'année dernière. Les intérêts sur les dépôts ont en effet augmenté d'une manière considérable. A partir du 1^{er} janvier 1969, les intérêts des dépôts d'entreprise pour une durée de six mois sont de 3 %, ceux des dépôts pour un an, de 5 %, des dépôts pour un an et demi, de 6 %, enfin le taux d'intérêt est de 7 % pour une durée dépassant deux ans. Le taux d'intérêt accordé aux exploitations agricoles et aux Conseils sera aussi plus élevé; il s'échelonne, pour les durées de termes mentionnés, de 2 à 5 %. (Dans ce secteur, le taux des intérêts sur les dépôts est inférieur à celui des autres secteurs parce que les taux d'intérêts du crédit sont aussi moindres pour l'agriculture et les Conseils.)

Pourquoi l'accroissement des intérêts sur les crédits et sur les dépôts est une mesure utile? Parce qu'il stimulera l'accumulation des biens des entreprises. En effet, une entreprise qui fera des dépôts à plus de deux ans, percevra 7 % d'intérêt. Si l'entreprise investissait cette somme, elle perdrait ces 7 % et devrait payer en outre une taxe de 5 % sur les moyens de production utilisés, ce qui fait une différence totale de 12 %. Il apparaît par ce simple calcul que pour l'entreprise, n'est rentable que l'investissement dont le rendement surpasse les 12 %. A mon avis, les entreprises devraient observer des normes intéressantes l'ensemble de la société lorsqu'il s'agit d'accroître leur rentabilité. La productivité et la rentabilité sont assurées dans le cadre même des entreprises.

QUESTION: Quelles nouvelles tendances apparaissent dans les rapports entre les entreprises?

Avant la réforme, les entreprises de commerce de détail n'avaient que des rapports limités avec un nombre restreint d'entreprises de commerce en gros. Mais depuis 1968, avec l'apparition du système de libre circulation des marchandises, les entreprises de commerce de détail peuvent choisir parmi les sources d'approvisionnement celle qui leur est la plus favorable, donc celle qui leur assure les plus grands bénéfices. Leur position d'acheteur a été ainsi renforcée.

Bien que le commerce en gros reste la principale source d'approvisionnement des entreprises du commerce de détail, dans certains secteurs, on a vu se former des rapports directs entre l'industrie et le commerce de détail, rapports qui font apparaître la nécessité de modifier, dans un avenir plus ou moins lointain, les fonctions et l'activité des entreprises de commerce en gros.

A l'heure actuelle, les entreprises de commerce de détail ne sont plus obligées d'acheter la totalité de leurs marchandises à des entreprises de commerce en gros, désignées d'office, elles peuvent faire l'acquisition de leurs marchandises directement à l'industrie, sautant ainsi un intermédiaire qui avait causé auparavant une augmentation du prix des marchandises. Mais la suppression de cet intermédiaire assure encore un avantage. En effet, dans les rapports traditionnels le commerce en gros fait des efforts, en raison de la « concurrence » pour créer une offre de marchandises plus variée, pour offrir des conditions avantageuses et amener ainsi le commerce de détail à faire ses achats chez lui. Grâce à ce procédé, l'offre des marchandises s'améliore, le délai de livraison est abrégé, ce qui, finalement, est dans l'intérêt non seulement du commerce, mais aussi du consommateur, donc de toute la société.

Il y a cependant une limite d'ordre économique à l'élargissement des rapports directs entre le commerce de détail et l'industrie, c'est que les acquisitions effectuées directement aux entreprises industrielles comportent de plus grands risques pour le commerce de détail. C'est pourquoi ces conditions de coopération n'existent pas encore partout, et leur extension ne peut se faire que progressivement.

Dans le système diversifié du trafic des marchandises, les possibilités de bon approvisionnement de la population, l'élargissement du choix et la rivalité avec l'industrie nationale sont encore accrues par le fait que les entreprises commerciales peuvent directement acheter une partie des produits importés aux entreprises de commerce extérieur. Cette éventualité crée pour les entreprises commerciales en gros des difficultés qui leur imposent des efforts particuliers, en offrant de nouveaux services et en multipliant les faveurs pour conserver leurs acheteurs du commerce de détail. Cette activité nouvelle du commerce en gros favorisera considérablement le meilleur fonctionnement du réseau du commerce de détail, le meilleur approvisionnement des con-

Il faut encore faire mention des nouvelles formes de coopération entre les entreprises productrices et les entreprises de commerce extérieur. Les échanges de commerce extérieur s'effectuaient jusqu'alors par l'intermédiaire d'entreprises de commerce extérieur spécialisées; c'était la forme générale et obligatoire de réalisation des affaires d'exploitation et d'importation. Elle entraînait malheureusement le désintéressement de la production vis-à-vis des exigences du marché, beaucoup ont été d'avis que la solution de ce problème résidait dans la fusion des activités de la production et du commerce extérieur.

Les entreprises de commerce extérieur spécialisées et les entreprises de production peuvent choisir librement entre les différentes variétés des comptes selon des accords préalables.

La première de ces méthodes est celle de *commission*. La commission est une relation juridique contractuelle où l'une des parties — le commissionnaire, c'est-à-dire l'entreprise de commerce extérieur — passe une transaction en son propre nom mais au profit de l'autre partie. Sous cette forme, c'est le commissionnaire qui dispose en toute indépendance du choix des ventes et des achats en collaborant avec l'entreprise de commerce extérieur, et dans le cadre du système de direction centrale des échanges de commerce extérieur.

Il existe deux formules commissionnaires:

- 1 — la commission à rétribution différenciée, à laquelle s'ajoute la participation aux bénéfices obtenus au-dessus de la limite prévue;
- 2 — la commission combinée avec l'intéressement aux bénéfices (participation au rendement d'ensemble ou aux résultats de l'exportation de l'entreprise productrice).

Une nouvelle réalisation s'est créée entre l'entreprise productrice et l'entreprise de commerce extérieur: c'est l'association. Cela peut être une union établie en vue du partage des résultats obtenus en commun (Pool). Les intérêts économiques de chaque partenaire de cette association dépassent l'intérêt immédiat de leur propre fonction. Le résultat de l'opération sera partagé dans la proportion fixée dans le contrat. Mais le but de cette association peut être aussi une union créée en vue de partager le surplus des bénéfices: c'est le partage à *meta* («ameta»). Selon cette formule, les parties contractantes partagent le surplus atteint à l'étranger par rapport au prix convenu, selon un taux déterminé à l'avance.

QUESTION: Quelles sont les répercussions de la réforme sur le niveau de vie de la population?

En quoi la réforme économique apportera-t-elle des changements dans notre politique de niveau de vie?

Le premier changement consiste à s'efforcer de coordonner, avec plus de logique que précédemment, le rehaussement du niveau de vie et celui de la productivité. Et comme l'accroissement de la productivité est l'affaire des entreprises, la réforme soumet la question de l'augmentation des salaires à la compétence des entreprises. Nous laissons donc intervenir le principe, suivant lequel ce sont précisément les travailleurs eux-mêmes qui créent et qui «produisent» les conditions matérielles du rehaussement de leur niveau de vie.

Le deuxième changement pourrait être résumé en ceci: les revenus et les salaires auront une importance plus grande que jusqu'à présent, en revanche, les prestations sociales gratuites perdront de la leur (de même que les dotations de consommation).

Le troisième changement consiste à travailler pour mettre en vedette le rehaussement du niveau de la consommation des prestations-marchandises, autrement dit, pour que les travailleurs puissent dépenser convenablement leur salaire, et que le niveau de la consommation atteigne le niveau international conforme à l'indice des salaires. A l'avenir, une attention plus spéciale devra donc être accordée à l'organisation toujours plus perfectionnée de l'approvisionnement en biens de consommation. Il nous faudra également contribuer à améliorer la «civilisation de la consommation» de la population. Actuellement déjà, dans notre politique économique, l'intérêt du consommateur est plus respecté qu'il ne l'était jusqu'à présent.

Quatrième changement: aujourd'hui, les prix de consommation ne sont plus considérés comme ressortant uniquement de la compétence de la planification; nous nous sommes rendu compte qu'il faut donner libre cours aux déterminismes économiques. Nous ne prétendons pas forcément à maintenir inchangés les prix, mais plutôt à les synchroniser avec les prix de revient (en d'autres termes: à ce que la production soit gagnante), à ce que les prix reflètent l'intérêt du consommateur, et qu'ils poussent ce dernier à consommer exactement autant qu'il est nécessaire à une exploitation optimale de l'offre de la production. Nous admettons en ce moment que le niveau moyen des prix augmente de 1 à 2 % par an, à condition que les salaires moyens augmentent dans une plus grande proportion.

La tournure à venir du niveau de vie de la population est en étroite corrélation avec des problèmes comme celui de la satisfaction accrue des besoins en prestations, en approvisionnement en logements, etc. Parmi tous ces problèmes celui qui nous semble être le plus ardu, le plus urgent à résoudre dans l'intérêt de la société tout entière, est l'accélération de la construction de logements et par là, l'amélioration à un rythme plus intense que précédemment de la situation du logement.

Une question importante de notre politique du niveau de vie est de savoir à quoi nous devons accorder plus d'attention à l'avenir; aux attentes sociales ou aux stimulateurs économiques? Il est évident qu'aucun de ces deux facteurs ne pourrait être, en lui-même, définitivement mis au premier plan, qu'on ne pourrait les considérer que dans leur ensemble. Le vrai problème est de savoir quelle doit être, à l'intérieur du revenu total, la proportion des salaires et des revenus d'autre type (revenus du caractère des prestations sociales, par exemple). A une époque précédente — celle des grands changements sociaux — c'est le second facteur qui était mis en vedette. Actuellement, il est nécessaire de faire valoir plus vigoureusement, avec plus de logique, les points de vue de la stimulation. Aujourd'hui, nous en sommes déjà à examiner la politique du niveau de vie jusque dans ses effets sur l'efficacité économique. Pour cette raison, dans la période à venir du développement de l'économie nationale, il sera important d'assurer le rehaussement du niveau de vie par la mise en valeur, d'une façon toujours plus conséquente, du principe de la distribution selon le travail fourni. Dans l'esprit de ce principe, les salaires joueront un rôle plus important dans la distribution; dans le cadre des revenus réels, les salaires réels jouiront d'une importance soulignée.

Une idée prend la vedette dans notre politique économique: c'est celle de la conversion à une *politique dynamique des salaires*, avec une conviction toujours plus ferme en ses avantages. Une des insuffisances caractéristiques de l'ancien mécanisme — ou plutôt considérée aujourd'hui comme une insuffisance, mais qui ne l'était pas à l'époque — résidait dans le fait de la simultanéité des prix inchangés et du niveau relativement bas des salaires. Avec des prix inchangés et un niveau relativement bas des salaires, les prestations sociales — par la force des choses — ont augmenté plus vite, et, en fin de compte, c'est de cette manière que la consommation a augmenté. Tout l'ancien mécanisme reposait sur ce système.

Il faut en général que l'augmentation des salaires dépasse, par une tendance permanente, celle des prix, et qu'en même temps, le forint ait une relative stabilité. Si nous réussissons à réaliser ces objectifs, nous aurons apporté à toutes les couches de la société le sentiment que le niveau de vie augmente, et nous aurons fourni à l'économie nationale un stimulant dynamique du développement technique.

Longtemps nous avons été tentés de voir dans le rehaussement du niveau de vie une tâche collective de la société entière, et nous entendions par là immanquablement que cette tâche revenait à l'Etat. Cette conception ne pourrait plus être soutenue. D'importantes corrections sont à y apporter. Le niveau de vie futur de la société hongroise dépend dans une très large mesure non seulement de l'évolution économique générale et globale, mais aussi de l'activité des entreprises. De là à conclure que *grasso modo* chaque entreprise œuvre à sa propre fortune. Le rehaussement du niveau de vie à un rythme égal et soutenu dépend, en fin de compte, de ce que nous sommes capables ou non d'en assurer la condition première, l'augmentation à un rythme convenable du revenu national.

QUESTION: Quels sont les traits caractéristiques de notre politique d'emploi dans le nouveau système de direction économique?

RÉPONSE: Le trait dominant de cette politique au cours des vingt dernières années a été de rechercher le *plein emploi*. Et c'était un succès marquant car nous avons ainsi réussi à éviter le chômage et par là à créer une sécurité pour la population. De 1949 à 1969, le nombre des employés de l'économie nationale est passé de 4 à 5 millions, alors que le nombre des personnes à la charge des salariés diminuait, passant de 132 à 106 pour 100 travailleurs. Cinq millions de salariés sur dix millions d'habitants, telle est la réalisation marquante du régime socialiste.

En vue d'une plus grande sécurité politique (due au maintien du plein emploi), les services officiels ont élaboré les règlements de la réforme de façon à ne pas inciter à la réduction de la main-d'œuvre et à conserver ainsi le niveau d'emploi. Mais une économie rationnelle de la main-d'œuvre et une bonne organisation du travail n'apparaissent pas encore dans les entreprises. En effet la plupart d'entre elles choisissent d'accroître leur production au moyen d'une main-d'œuvre «bon marché», plutôt qu'en développant un équipement technique trop «coûteux».

Les nouveaux règlements en vigueur dans notre pays, concernant l'établissement et la résiliation des contrats de travail, favorisent un déplacement plus libre de la main-d'œuvre. Un des nouveaux articles de ces règlements déclare en effet que l'une des deux parties (entreprise ou travailleur) — peut résilier le contrat d'embauche à n'importe quel moment, à la suite d'un commun accord. L'entreprise peut choisir et employer les travailleurs qui lui conviennent; de même, le travailleur est libre de chercher le lieu de travail qui lui semble le plus approprié.

QUESTION: Comment faut-il interpréter le développement de l'autonomie des Conseils dans les affaires locales?

RÉPONSE: Lors de la séance commune du Comité central du Parti et du Conseil des Ministres, les 5 et 6 mars 1969, l'activité déployée dans l'intérêt de la vie nationale et de l'évolution de la démocratie socialiste a été examinée. La séance a pris notamment des décisions qui ont apporté une solution aux problèmes principaux concernant le développement des Conseils locaux. Cette décision précise: «Il faut augmenter le rôle social et politique des Conseils, leur autonomie, leurs attributions et leurs responsabilités dans la solution des tâches locales.» La transformation des Conseils en organes autonomes socialistes est sans aucun doute une question de grande portée qui touche à la structure socialiste de notre société et rend possible son développement.

Au sujet de l'autonomie, on peut poser une question théorique: le centralisme démocratique et le principe de l'autonomie sont-ils conciliables? On a coutume d'évoquer le centralisme démocratique comme le principe de fonctionnement de l'Etat socialiste.

Si nous considérons l'État socialiste comme un État « totalitaire » qui se compose d'un seul organe strictement centralisé dont l'activité régulatrice et directrice s'étend à toutes les communautés de la société — en d'autres termes, si toutes les activités du pays étaient dirigées directement à partir d'un centre unique —, il est évident que l'autonomie locale serait inconciliable avec une telle conception de l'État. C'est donc incompatible avec l'État socialiste dans son principe même, car si celui-ci est dirigé et organisé à partir d'un pouvoir central, ce n'est nullement un État « totalitaire ». L'idée d'un « centralisme démocratique » porte en soi l'autonomie des organismes inférieurs. Cette idée est déjà clairement exprimée dans un des articles de Lénine. Nous évoquons et faisons revivre ce principe dans l'intérêt de l'épanouissement de la réforme économique et la démocratie socialiste hongroises. Nous n'avons pas à craindre que les Conseils, s'ils agissent en toute indépendance, ne perdent de vue les véritables objectifs de l'ensemble de la société et de l'État. Le caractère socialiste des Conseils en fournit une garantie suffisante.

Comment interprétons-nous l'essence et le contenu de l'autonomie des Conseils locaux ?

Il est évident que l'activité des Conseils à caractère autonome s'est beaucoup plus étendue, elle est complexe, car elle se rapporte non seulement à des tâches économiques et politiques, mais aussi à d'autres : sociales, culturelles, administratives, etc.

Mais quels sont les rapports entre l'autonomie locale et celle de l'État ? Selon notre thèse antérieure (qui est encore officiellement en vigueur), les Conseils sont les organismes locaux du pouvoir et de l'administration de l'État et font participer l'ensemble de la population à leurs activités. Cependant, cette définition est erronée sur différents points. Ainsi, il n'est pas possible de diviser le pouvoir d'État en pouvoirs locaux ; ce qui serait d'un mauvais goût féodal — et ne contenterait pas même un esprit rétrograde. D'autre part, la démocratie inhérente aux Conseils, la représentation des intérêts de la population ne sont pas compatibles avec le caractère d'administration publique. Il faut donc repousser la définition selon laquelle les Conseils sont les organismes de l'État, car cette définition ne contient pas théoriquement la conception de la « vraie » démocratie dans les affaires locales. Il est plus logique et plus juste de considérer les Conseils comme des organismes de la population (de toute la population), organismes nés d'une manière démocratique. L'État, en revanche, coordonne l'activité administrative des Conseils, leur activité locale économique-politique et culturelle.

Quelles fonctions devons-nous attribuer à l'autonomie des Conseils dans la Hongrie socialiste ?

— Une autonomie politique, car les fonctionnaires des Conseils sont élus librement et démocratiquement par la population locale, sur la base d'un programme local.

— Une autonomie financière, car les Conseils disposent librement de leurs ressources et établissent un budget conforme à leurs revenus et à leur programme de développement. Toutefois l'État peut exercer un certain contrôle sur cette activité.

— Division des pouvoirs de l'autonomie entre les électeurs (pouvoir — référendum), la session plénière du Conseil (pouvoir — session plénière) et l'organe d'exécution (pouvoir exécutif et préparatif).

— Gestion autonome et responsable du développement communal, avec compte rendu à la population locale.

— Contrôle et intervention économique-politique, avec mise au point des objectifs, organisation des activités en vue de leur réalisation (emploi, approvisionnement de la population, évolution des services, développement de l'infrastructure).

— Accomplissement des tâches locales de la politique sociale, gestion des affaires scolaires et éducatives de la compétence des Conseils ; et gestion des affaires culturelles locales.

Il faut accroître le rôle des Conseils dans le développement de l'économie locale, dans la coordination plus intense du développement économique au point de vue territorial, social et économique, dans la réalisation des conditions de l'approvisionnement communal et des services, dans la solution indépendante des problèmes politiques concernant les villes et les communes.

L'autonomie, à vrai dire, a pour but de créer, dans les cadres des Conseils, un moyen plus dynamique de la solution des problèmes locaux d'ordre économique, culturel, social et de service public. Les méthodes démocratiques et l'autonomie auront certainement pour conséquence d'accroître l'intérêt porté par la population à ces questions. Un rôle similaire était bien confié aux Conseils déjà avant la réforme, mais le fait de considérer ceux-ci comme les organisations de masse les plus larges de la population locale ne suffisait pas pour que se développent les activités spontanées de cette population. D'après certaines expériences, ce caractère ne s'est jamais réalisé jusqu'alors, car l'indépendance, la décentralisation des compétences faisaient défaut. Il faut que ces Conseils aient de solides attaches avec les masses, de façon qu'ils deviennent les organes représentatifs de la population, qu'ils ne se contentent pas de faire plus ou moins participer à la politique de la commune ou de la ville, mais expriment la volonté de celle-ci. On accroit ainsi l'efficacité politique des Conseils et la force de l'État socialiste.

Les Conseils doivent être assurés à l'avenir d'une plus grande indépendance dans la planification et il ne faut pas que les organismes centraux exercent une tutelle excessive sur eux en intervenant directement dans leurs projets. Pour réaliser l'élément essentiel de l'autonomie qui consiste en son action sur le développement de territoire qui lui est confié, il est indispensable que les Conseils disposent de moyens économiques et de droits plus étendus. Il est bien évident que c'est un programme à long terme qui ne peut se réaliser immédiatement.

Pour réaliser cette autonomie financière et économique, il est nécessaire de jeter les bases de son organisation. Par exemple, il serait souhaitable que les revenus des Conseils soient assurés d'une façon bien plus pratique que par le passé, par le versement des entreprises et coopératives fonctionnant sur leur territoire (ressources encaissées précédemment par l'État), ce qui garantirait une base solide pour le maintien des institutions et pour la solution de leurs propres problèmes, tout en assurant des rapports plus étroits entre le développement des communes et les entreprises qui y sont implantées.

Un tel système assurerait l'autonomie des Conseils qui acquerraient ainsi en principe la totalité des revenus nécessaires à leurs dépenses courantes, récupérés dans les secteurs économiques locaux depuis les entreprises d'État jusqu'aux petits artisans. Évidemment, il existe une différence considérable entre les différentes régions qui peuvent être plus ou moins évoluées du point de vue économique et industriel. Ce qui fait que pratiquement seule une faible partie des villes et des communes seraient capables d'une telle autarcie économique et financière, et que, de toute façon, il faudra toujours avoir recours aux subventions de l'État pour la plus grande partie d'entre elles. Cependant, on ne peut concevoir que ce système autonome des Conseils puisse déboucher sur le principe général de l'autogestion, ce qui rendrait le rôle de l'État socialiste purement formel.

